

VOCABULAIRE
DE L'ANGÉLOLOGIE

D'APRÈS LES MANUSCRITS HÉBREUX

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

VOCABULAIRE DE L'ANGÉLOLOGIE

D'APRÈS LES MANUSCRITS HÉBREUX
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR
M. MOÏSE SCHWAB
BIBLIOTHÉCAIRE

EXTRAIT DES MÉMOIRES PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS
À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
1^{re} SÉRIE, TOME X, 2^e PARTIE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

M DCCC XCVII

VOCABULAIRE DE L'ANGÉOLOGIE,

D'APRÈS

LES MANUSCRITS HÉBREUX DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

... Quæ manifesta sunt nobis et filiis nostris.

(Deuteron., XXIX, 28.)

Au cours de ses recherches et de ses explications relatives à des monuments antérieurs au VIII^e siècle, un des premiers archéologues de France, M. Edmond Le Blant, s'était trouvé en face de noms bizarres, qu'il était presque impossible de comprendre, même en ayant recours aux noms d'anges et de démons longtemps usités parmi les gens superstitieux.

On a pensé, dès lors, qu'il serait bon d'avoir sous les yeux une liste alphabétique, aussi complète que possible, de toutes ces dénominations souvent obscures; ce serait, d'ailleurs, se rendre à un vœu formulé à propos d'autres publications⁽¹⁾. A cet

⁽¹⁾ En mentionnant un article publié dans la *Revue de numismatique* (1892, p. 241-258) sur les « Médailles et amulettes à légendes hébraïques conservées au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale », M. Israël Lévi (*Revue des études juives*, t. XXV,

1892, p. 142) a dit que ce serait rendre service aux chercheurs de composer un dictionnaire de tous les noms d'anges et de tous les termes techniques qui constituent le « Vocabulaire de tous ces fabricants d'objets naïfs ».

effet, il faut recourir aux sources premières de la littérature spéciale à l'angélologie, et ne pas hésiter en même temps à dépouiller les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale, dont cent treize numéros, consacrés en bonne partie à la Kabale, intéressent le sujet étudié ici. Ce sont les n^{os} 173⁴, 187², 188^{3, 4}, 196², 226^{3, 4}, 228^{2, 4, 8}, 242, 334^{2, 14}, 335^{10, 11, 12}, 353^{2, 5}, 394, 452⁸, 596, 602, 603, 646, 676^{3, 7}, 680^{3 à 13, 15}, 707⁴, 710¹⁹, 711², 714², 719¹², 726^{2, 3}, 764 à 842, 885^{3, 5}, 974^{2, 3, 4, 6, 8}, 977⁶, 982^{2, 3}, 1039², 1085^{3, 4}, 1092^{4, 8, 11}, 1227², 1284^{5 à 8}, 1294³.

De plus, un manuscrit de la bibliothèque municipale de Cambrai, n^o 946 (anc. 845), offre une page analogue. Il faut ajouter une trentaine de monuments épigraphiques du Cabinet de France ou des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, puis cinq ou six coupes en terre cuite avec inscriptions chaldéennes au Musée du Louvre, et deux pièces semblables au musée de Lycklama, à Cannes.

Après avoir dressé la liste de tous les mots singuliers disséminés dans ces textes, il faut essayer de les interpréter. Pour y arriver, l'étymologie linguistique est trop souvent insuffisante, incapable de nous éclairer. Il est indispensable alors d'examiner quels sont les modes de constitution de ces mots; il faut chercher comment ils ont été formés par des gens peu soucieux de la grammaire et même de la logique, mais soumis à d'autres préoccupations; il ne faut pas se laisser rebuter par les détails fastidieux que cet examen comporte. Malgré cela, l'on ne parviendra que rarement à expliquer ces mots. Du reste, l'objet de cet essai consiste moins à les expliquer qu'à les mettre sous les yeux des savants ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ M. Joseph Derenbourg a bien voulu se faire lire ce travail. Grâce à ses conseils, bien des erreurs ont été évitées.

I

En principe, selon la théorie mosaïque énoncée formellement dans la Bible (*Nombres*, XXIII, 23), « il n'y a pas de magie en Jacob, ni de sortilège en Israël »; la pratique de la divination est interdite (*Deutéron.*, XVIII, 10-12), et un axiome du Talmud⁽¹⁾ dit aussi qu'il ne faut pas avoir souci de l'influence des étoiles. Cependant, en réalité, dans la vie pratique des anciens⁽²⁾, la théorie la plus élevée, l'idée spiritualiste, a cédé devant la superstition, qui tend à rendre visibles, sensibles, tangibles, les pensées religieuses nées de la méditation et transmises par tradition : telle est l'origine de la Kabbale.

« La démonologie adoptée par les kabbalistes, dit Ad. Franck, n'est qu'une personnification tout à fait réfléchie des différents degrés de vie et d'intelligence qu'ils apercevaient dans la nature extérieure. Toutes les productions, toutes les forces et tous les phénomènes de la nature sont ainsi représentés... L'intention de ces allégories devient tout à fait évidente lorsqu'il s'agit des esprits infernaux. Les démons, pour les kabbalistes, sont les formes les plus grossières, les plus imparfaites, les *enveloppes* (קליפות) de l'existence⁽³⁾. » Ainsi que les anges, ils forment dix degrés, dont les trois premiers sont plus ou moins ténébreux. Puis viennent les sept parvis⁽⁴⁾, ou l'enfer proprement dit, offrant à nos yeux dans un cadre systématique tous les désordres du monde moral et tous les tourments qui en sont la suite. Là, chaque passion du cœur humain, chaque vice ou chaque faiblesse, personnifiée dans un démon, devient le bourreau de ceux qu'elle a égarés dans ce monde.

⁽¹⁾ B., tr. *Schabbath*, f. 156^r. — ⁽²⁾ *Ibid.*, f. 61^b. — ⁽³⁾ *La Kabbale*, 2^e édition, p. 166-169. — ⁽⁴⁾ Littéralement : tabernacles, הֵיכָלוֹת.

Certains talmudistes se plaçaient pour ainsi dire sur la limite qui sert de séparation entre l'idée et la réalité, entre l'esprit et la matière, entre l'âme et le corps; ils s'imaginaient voir dans ces confins une zone neutre, où s'agitent des êtres fantastiques⁽¹⁾, où dansent des feux follets, où sautillent des gnomes, entraînés à la lueur du soleil par un tourbillon de poussière d'or⁽²⁾. Écoutons le sylphe, planant dans le firmament :

Je suis l'enfant de l'air, un sylphe, moins qu'un rêve,
Fils du printemps qui naît, du matin qui se lève,
L'hôte du clair foyer, durant les nuits d'hiver,
L'esprit que la lumière à la rosée enlève,
Diaphane habitant de l'invisible éther.

(V. Hugo, *Ballades*, II.)

De ces hauteurs, où l'azur vu de près est gris, redescendons à terre, et consultons l'histoire.

Les Pères de l'Église nous donnent sur l'angélologie quelques enseignements utiles à notre point de vue spécial. Saint Irénée⁽³⁾ résume les noms d'anges par les sept suivants : Ialdaboth le demiurge, Iao, Sabaôth, Adoneus, Eloeus, Oreus, Astapheus. Le premier nom seul est capital, et les suivants lui sont subordonnés (voir, dans notre seconde liste, l'article *Ananel*). Saint Épiphanes⁽⁴⁾ appelle Barbellon le « protoparent des Gnostiques ». Or Passeri⁽⁵⁾ l'explique par Balbois; les précédents proviennent, selon lui, des mots Idili, Sabao, Eulamo (pour Olam), Adonai, Oeoi⁽⁶⁾, qu'il tire des mots Adonai, Baraba,

⁽¹⁾ Les anges sont à moitié esprit, moitié matière : Talmud B., tr. *Haghiga*, f. 16^r; *Beregith rabba*, ch. XVI; S. Thomas, *Summa theol.*, part. I, quæst. I et LI.

⁽²⁾ Voir ci-après, prem. liste, aux mots לאבאצו et חרנא.

⁽³⁾ Lib. I, cap. 34, selon Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, 228.

⁽⁴⁾ *Hæres.*, XXVI.

⁽⁵⁾ Dans Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, p. 235.

Gabriel, Micael, Rafael. Le commentaire n'est-il pas aussi obscur que le texte ?

Entre temps, le ס' חצית « livre de l'intuition », attribué à R. Hamaï Gaon, donne aux sept dernières des dix *Sefiroth*, ou « émanations » de la Divinité, des équivalences corporelles : נבירה et חסד, dit-il, sont les deux bras, droit et gauche; תפארת est le tronc; נצח et חור sont les deux reins; יסוד et מלכות sont les deux pieds. Le total est nommé : corps de la *Schekhinah* (Providence, Divinité) ⁽¹⁾.

A la vérité, tout ce formulaire n'est que la suite, la conséquence du langage biblique pour désigner Dieu par des expressions concrètes, pour rendre sa perception plus claire aux hommes. Ce sont toujours des anthropomorphismes qui ont créé ces confusions fâcheuses.

Un historien de la philosophie ⁽²⁾ va jusqu'à dire que Raymond-Lulle, le premier révélateur de la Kabbale devant l'Europe, a puisé en elle la croyance à l'identité de Dieu et de la nature, comme selon Georges Wachter la Kabbale ne serait que de l'athéisme. Ces penseurs n'ont été frappés que des formes symboliques, dont l'abus a constitué le mysticisme. Pour eux, — comme Ad. Franck ⁽³⁾ l'a dit de Kircher, — « la Kabbale est tout entière dans cette grossière enveloppe, dans ses mille combinaisons des lettres et des nombres, dans ses chiffres arbitraires, enfin dans tous les procédés plus ou moins bizarres au moyen desquels, forçant les textes sacrés à lui prêter leur appui, elle trouvait un accès dans les esprits rebelles à toute autre autorité qu'à celle de la Bible ».

Ces procédés ont fait naître une onomastique étrange, d'une

⁽¹⁾ Voir Ad. Jellinek, *Auswahl kabbalistischer Mystik*, I, p. 11. — ⁽²⁾ Tennemann, *Geschichte der Philosophie*, t. VIII, p. 857. — ⁽³⁾ *La Kabbale*, p. 15.

étendue considérable. Un avis rabbinique dit bien ⁽¹⁾ : כל המלאכים « les anges portent le nom de leurs fonctions ». C'est vrai pour un grand nombre de noms, mais non pour tous, surtout pour ceux qui sont de constitution arbitraire. Après avoir épuisé les noms simples des anges et des démons, de formation correcte, en un langage pur ou du moins compréhensible, on s'est évertué d'en multiplier le nombre d'une façon indéfinie, redisant une même idée à satiété, comme dans certaines prières le fidèle aime à se répéter, en épuisant tous les moyens imaginables de synonymie et même d'homonymie. Il y a « des myriades d'anges », dit le *Livre d'Enoch* ⁽²⁾, et, dans une œuvre attribuée à R. Akiba ⁽³⁾, il est dit qu'en dehors des soixante-dix noms explicites de la Divinité, il en est d'autres sans nombre. Le *Séfer Raziel* (f. 19^b) va jusqu'à raconter qu'il y a 365,000 anges commandés par Kokhabiel. A la promulgation de la Torah, Dieu était accompagné de soixante myriades d'anges, dit le *Pirké R. Eliézer* (ch. 47), sans compter les 12,000 mauvais esprits commandés par Qemuel ⁽⁴⁾, et les 90,000 démons présents à l'Exode d'Égypte ⁽⁵⁾.

Afin de déterminer pour ainsi dire cette accumulation de pouvoirs occultes, qu'est-il advenu ? Tour à tour, les désignations ont porté sur les éléments les plus divers, soit concrets, soit abstraits. Ainsi l'on connaît chez la plupart des peuples les rapports de la Kabbale avec l'astrologie, autrement dit avec l'influence des astres — aussi bien des étoiles fixes que des pla-

⁽¹⁾ *Séfer Raziel*, éd. d'Amsterdam, f. 21^b.

⁽²⁾ Ch. XL, version A. Dillmann, p. 20. Cf. *Prières des Falashas*, édition Jos. Harelévy, version hébraïque, p. 6.

⁽³⁾ *Othioth de R. Akiba* (Cracovie, 1579, 4°), f. 10°.

⁽⁴⁾ Aux termes du livre *Mayan Hokhmah*

(source de sagesse), dans *Arzé Lebanon*, f. 46^b.

⁽⁵⁾ Cf. préface au *Zohar*, t. I, f. 8^b, et sur *Genèse*, XLIX, 11 (*ibid.*), f. 237^b. Le nombre d'anges diffère dans *Berešith rabba*, ch. LXXIV-LXXV, et le *Midr. Kōnen*, éd. Jelinek, II, 34, en compte 18,000.

nètes — sur les êtres humains. Encore aujourd'hui, on n'a pas tout à fait renoncé à l'usage de dire que tel ou tel est né sous une bonne étoile, de même que l'on a conservé la coutume de civilité d'adresser un souhait à celui qui éternue, de dire en araméen *אמאן*. D'où vient cet usage? Selon une légende⁽¹⁾, l'éternement était jadis le signe et le précurseur d'une mort soudaine, jusqu'à ce que le patriarche Jacob, invoquant Dieu avec ferveur, obtint le remède à ce mal; et, au milieu de ses bénédictions à ses fils, il s'écria : « En ton salut j'ai confiance, ô Éternel » (*Genèse*, XLIX, 18). Il faut croire que cette coutume est fort ancienne, puisque déjà le Talmud de Jérusalem⁽²⁾ en parle comme d'une habitude constante, avec cette variante qu'au lieu du terme araméen, il emploie le mot grec *ἡσῑς*, *santé*, pour se conformer au langage alors usité dans la bonne compagnie, au bon ton.

De même, par discrétion, on évite d'évoquer le mal. On sait que, par une crainte superstitieuse commune aux Aryens et aux Sémites, on ne doit pas prêter le flanc à l'atteinte de Satan par un mot intempestif⁽³⁾. Aussi, dès qu'une maladie est énoncée, on ajoute : *לא עליכם* « que Dieu vous préserve ». L'allemand dira : *im Stein ist's gesagt* (c'est dit à la pierre), et s'il médit d'un défunt, il ajoute : *ich meine die Wand* (je pense au mur), pour ne pas être importuné par le mort.

En dehors de ces vœux usuels, la magie emploie une foule de noms, énoncés verbalement ou par écrit. « Pour réussir dans les opérations de sortilège, dit le *Séfer Raziel* (f. 6^b), il faut prononcer les noms mystiques des planètes ou de la terre », en tenant compte de la situation du soleil par rapport au Zodiaque.

⁽¹⁾ Midr. *Ielamdenou* sur *Genèse*, XXVII, selon l'*Aroukh*, au mot *עטמן*, et *Pirke R. Eliezer*, ch. LII.

⁽²⁾ Tr. *Berakhoth*, VI, 6, f. 10^d (trad., t. I, p. 120).

⁽³⁾ Talmud B., tr. *Kethouboth*, f. 8^b.

Par contre, comme procédé efficace d'anti-magie, et pour accumuler le plus de chances possible de réussite, le conjurateur invoque les noms qu'il suppose en harmonie avec l'être possédé.

On sait déjà par le Talmud⁽¹⁾ que des formules anti-magiques se trouvaient parfois écrites sur les anses des ustensiles de cuisine et jusqu'aux pieds des lits. Seulement, on ignore ces formules, et l'on ne sait quel était le mode d'application.

Les plus anciens textes écrits dans cet ordre d'idées sont des inscriptions magiques sur des terres cuites ou coupes judéo-chaldéennes, à formules d'incantation. Celles qui, depuis Layard jusqu'à M. et M^{me} Dieulafoy, ont été trouvées lors de leurs fouilles faites en Susiane, ou aux environs de Hilla, au fond de la Mésopotamie, sont la preuve palpable des superstitions populaires en question ici.

Bien des opinions fausses au sujet de ces terres cuites avaient jadis cours. D'abord, on les supposait excessivement rares; or, il y en a douze ou quinze au British Museum, et environ autant dans le reste des musées de l'Europe et de l'Asie. Ensuite, on les croyait antérieures de beaucoup à l'ère chrétienne, tandis qu'en réalité elles sont postérieures à Jésus-Christ de plusieurs siècles. L'erreur provient de ce que ces petits textes reflètent les théories du dualisme, le bien et le mal se combattant, telles qu'elles émanent des Mages et des Perses. Ces effets curieux de la superstition ne sont que des souvenirs lointains, rapportés par les Juifs, de la captivité de Babylone. Un grand nombre d'entre eux, il est vrai, étaient restés fixés en ce pays après le retour de leurs frères, et ils avaient embrassé toutes les pratiques superstitieuses de leur pays d'adoption. Les Chaldéens avaient toujours passé pour être adonnés à l'astrologie,

⁽¹⁾ B., tr. *Sabbat*, f. 61^b.

à la magie, aux horoscopes. Les témoignages de l'antiquité sont d'accord sur ce point. En fait, — on a du moins lieu de le supposer avec beaucoup de vraisemblance, — l'écriture apposée sur ces vases singuliers se dissolvait dans l'eau qu'on y versait, et on buvait celle-ci, soit pour se guérir de maladies, soit pour se préserver des sortilèges et des enchantements magiques : de là viennent, à notre grand regret, des lacunes dans les textes inscrits sur ces terres cuites. On enterrait probablement ces vases avec les morts, et nous devons à cette circonstance la conservation de coupes, plus ou moins complètes.

Cette thérapeutique étrange n'est pas tout à fait tombée en désuétude dans l'Orient, et il y a encore des *Mollahs* qui n'ont d'autre profession que de préparer et débiter ces sortes de remèdes; seulement, les inscriptions modernes sont des sentences tirées du Coran, accompagnées de signes et de lettres kabbalistiques⁽¹⁾. — La langue dans laquelle sont conçues les formules d'incantation araméenne est généralement celle des Targums de Babylone. L'écriture est le plus souvent une sorte d'hébreu carré, affectant des caractères plus ou moins conformes à l'écriture actuelle, suivant l'ancienneté du monument.

C'est donc là que l'on trouve les dénominations les plus étranges des étoiles. On a donné, non pas une dénomination unique, mais un grand nombre d'entre elles à chaque élément constaté dès lors au Ciel. Les douze planètes alors connues reçoivent successivement des appellations différentes, selon les diverses époques de l'année; de même, les sept jours de la semaine et de même les douze mois de l'année reçoivent une foule de noms, qui seront invoqués selon les circonstances de

⁽¹⁾ Cf. T.-J. Reinaud, *Monuments arabes, persans et turcs*, etc., t. II, p. 324-359; branch of the Royal Asiatic Society », t. X, 1872-1873, p. 150-162 et 299-315; E. Rehatzek, au « Journal of the Bombay t. XIV, 1873, p. 199-218.

lieu et de temps. C'est dans ces conditions que des Israélites revenant à peine de Babylone, par conséquent dès le iv^e siècle avant l'ère chrétienne, se sont mis à invoquer Dieu par l'intervention d'êtres fantaisistes, ou d'anges. Ces invocations aux anges se sont maintenues ensuite jusque dans la littérature et dans les textes canoniques de l'Eglise. Dans une petite pièce du xv^e siècle (s. l. n. d., ni pagination), intitulée « Coniurationes demonum »⁽¹⁾, on peut lire une conjuration analogue à celles des textes inscrits sur des coupes chaldaïques d'incantation, sauf que les anges sont devenus des saints, ou qu'ils sont cités comme tels :

« Coniuro te diaboie per sanctum Michaellem, per S. Gabrielem, per S. Raphaellem et per S. Urielem, et per omnes angelos et archangelos, et per novem choros angelorum, et per omnes virtutes cœlorum, principatus et potestates, thronos et dominationes, Cherubin et Seraphin, Deo patri obediens et ipsum semper laudans, glorificans in seculo seculorum. Amen. » (f. 9^b).

Suit une autre conjuration, « per omnes sanctos veteris testamenti ».

De vieux monuments ont conservé la trace écrite des mêmes idées. Les deux pierres de Gémigny et de Poitiers, dit M. Le Blant⁽²⁾, nous apportent la double marque d'une superstition longtemps restée vivace chez nos pères. Comme l'a déclaré le concile de Rome tenu en 745 sous le pape Zacharie, l'Eglise ne reconnaît que trois anges : Michel, Raphaël, Gabriel; les autres noms ne désignent pas des anges, mais des démons⁽³⁾.

⁽¹⁾ A la Bibliothèque nationale, Réserve 8° E, invent. 5730.

⁽²⁾ *Nouveau recueil d'inscriptions chrétiennes de la Gaule*, p. 270.

⁽³⁾ *Vita S. Bonifatii*, auctore Othlono, lib. III; dans Mabillon, *Acta sanctorum ord. Bened.*, pars II, p. 64.

Dès la fin du v^e siècle, un autre concile de Rome avait condamné l'usage des phylactères, où se lisaient ces mots : « Phylacteria omnia quæ non angelorum, ut illi configunt, sed dæmonum magis nominibus conscripta sunt ⁽¹⁾. » Or, sur lesdites pierres sont inscrits les deux noms Ariel et Raguel : c'est la marque d'un culte bizarre, vivant encore aux temps carolingiens, et dont on pouvait retrouver, il y a cent cinquante ans, un souvenir dans les formulaires de la sorcellerie ⁽²⁾, héritière à la fois de l'idolâtrie antique et des vieilles superstitions chrétiennes. Cependant, l'Église avait condamné cette dévotion singulière, par exemple pour la prière du faux évêque Aldebert, suppliant les anges Uriel, Raguel, Tabuel, Inias, Tubuas, Sabaos, Simiel ⁽³⁾.

De même, selon la croyance musulmane, « Dieu a de beaux noms », لله الاسماء الحسنی (Qoran, VII, 179), et Mahomet aurait connu quatre-vingt-dix-neuf de ces dénominations, au dire des Arabes ⁽⁴⁾. Quelques-uns de ces qualificatifs ont été conservés en dehors de l'Islam, comme on le verra plus loin.

A un moment donné, l'embarras a dû être grand au milieu de toutes ces invocations à formuler. D'une part, il est recommandé d'invoquer tels et tels anges pour obtenir leur intercession auprès de Dieu dans certains cas graves, ou même tels

⁽¹⁾ *Concil. Romanum*, I, a° 492 (Mansi, t. VIII, p. 151); cf. *Concil. Laodicense*, a° 320, c. XXX (Mansi, t. II, p. 569). — Pour la perpétuation de l'invocation superstitieuse d'anges non reconnus par l'Église, voir Eymericus, *Directorium inquisitionis* (Venetiis, 1607), p. 481-483.

⁽²⁾ Voir J.-B. Thiers, *Traité des superstitions*, 5^e édit., t. II, p. 188, 191, 409. — Au début du xvii^e siècle, les accusés invoquaient encore, pour être insensibles,

des noms d'anges inconnus (Eymeric, *ibid.*).

⁽³⁾ Voir Le Blant, *ibid.*, p. 16, d'après *Concil. Romanum*, II, actio tertia, a° 745. On retrouvera ces sept mots dans notre répertoire, savoir : אוריאל, רעואל, טבאל, צבאוה, טביה, חניה ou עיניה.

⁽⁴⁾ Voir Hottinger, *Bibliotheca orientalis* (édit. de 1658, 4°), p. 387; *Mines de l'Orient*, t. IV, p. 160.

et tels démons pour annuler les effets pernicieux de l'esprit malfaisant, pour s'opposer précisément aux maléfices du démon. Le meilleur moyen de se préserver d'eux, c'est de les démasquer par leurs noms⁽¹⁾. Aux termes d'une légende rabbinique, adoptée par maintes femmes juives⁽²⁾, Élie rencontrant Lilith avec toute sa bande de démons obtint d'elle, sous la menace de la pétrifier, le secret grâce auquel les nouveaux-nés échappent à ses atteintes : c'est d'exposer nettement les noms de la magicienne.

D'autre part, en raison d'un certain sentiment de respect excessif, on ne devait pas prononcer le nom ineffable de Jehova, ni les dérivés de ce nom, ni même ceux qui simplement s'y rattachent. Toute combinaison de lettres ou de nombres fondée sur ce principe dont on verra plus loin l'application forme un grand mystère, qui nous commande la discrétion jusqu'avec nous-mêmes. « Ferme ta bouche pour ne pas en parler », dit le *Séfer Raziel*⁽³⁾.

On eut alors recours à toutes sortes de moyens mixtes, à des subterfuges, pour tourner cette difficulté qui paraissait insurmontable : prononcer et ne pas prononcer ces noms. On imagina les voies les plus compliquées, les moyens les plus détournés pour aboutir à ce double résultat : ne pas énoncer littéralement, strictement, pour ainsi dire brutalement, les

⁽¹⁾ Voir Joseph Halévy, *Revue des études juives*, t. X, p. 62.

⁽²⁾ Encore de nos jours, et même en plein Paris, spécialement parmi les juifs émigrés russes, on épingle aux rideaux du lit de la femme lorsqu'elle vient d'accoucher, ainsi qu'au berceau de son enfant, un feuillet imprimé contenant des objurgations en hébreu à l'adresse des esprits malfaisants, leur signifiant de passer outre.

Ce feuillet est intitulé : « Préservatif de l'enfant, d'après la formule d'un saint homme. »

⁽³⁾ Cet avis, toutefois, a pour base la lecture contestable du mot בלימה. Voir Jellinek, *Beiträge zur Geschichte d. Kabbala*, I, p. 15. — Par crainte d'avoir un texte mal écrit, l'éditeur cracovien des אזהרות (lettres) de R. Akiba n'osait pas les réimprimer toutes (f. 10^b et 11^b).

noms ineffables, et cependant les évoquer par des congénères, identiques par le fond sinon par la forme. C'est alors qu'à côté des noms hébreux d'anges, corrects et conservés sans altération, naquirent deux classes d'équivalences. D'abord on eut recours aux mots étrangers, grecs et latins. L'emploi de la langue sainte dans les offices fit une place à des mots d'autres langues. Un adage talmudique avait dit que les anges ne comprennent pas l'araméen ⁽¹⁾. Mais, au moyen âge, il y eut un véritable engouement de la part des mystiques pour les mots étrangers ⁽²⁾, que le vulgaire et même bien des savants ne comprenaient plus. Selon le récit d'un Midrasch ⁽³⁾, l'ange Dumiel portier de l'Enfer adresse aux survenants ces paroles : ארסטאן ומירא ארסטאן, וכנפין צמנש ערנה, qu'il y a peut-être lieu de transcrire ainsi : ἀρίστην ἡμέρα[ν] ἀρίστην κανάδιον σεμνὸ[ν], εἰρήνη ⁽⁴⁾. Si cette lecture bien douteuse n'est pas trop aventurée, on peut traduire ainsi ce salut populaire (en sous-entendant κατὰ) : « En ce bon jour, à ce squelette vénérable, paix. »

Voici encore un exemple pour un mot isolé. On sait que, selon la légende, le supérieur de tous les anges occupe sa place à côté du trône céleste, μετὰ Θρονού; de là le nom מטטרון, *Métatron*, devenu synonyme d'archange. Mais, lorsqu'on ne connut plus le sens de la préposition grecque μετὰ, on en fit un équivalent de « divin », ou un qualificatif de Dieu; puis, coupant mal le mot composé, on accola les deux premières syllabes מטט, *metat*, à d'autres lettres, et l'on obtint des mots intelligibles. On se rendra bien compte de ce fait par la lecture de ces mêmes mots dans notre liste.

⁽¹⁾ Talmud B., tr. *Sôta*, f. 33; *Zohar*, t. I, f. 9^b et 75^b.

⁽²⁾ Cf. Orig., *Contra Celsum*, I, 25; V, 45.

⁽³⁾ Voir le livre *Hekhalôth rabbati*,

ch. xix, édition Ad. Jellinek, *Beth ha-Midrash*, t. III, p. 98.

⁽⁴⁾ Voir ces mots ci-après, à leur rang alphabétique.

Ensuite, formant inconsciemment une seconde classe d'équivalents, on a forgé une foule de mots basés sur divers systèmes de permutation. Une page de M. le Grand Rabbin Wogue⁽¹⁾ résume très clairement cette nouvelle série de procédés dus à la Kabbale : « Tout en dédaignant la *lettre* comme base d'exégèse, les kabbalistes attachent une grande importance à ses combinaisons matérielles, qu'ils se plaisent à multiplier : ce qui les a conduits parfois à des résultats surprenants. Leurs principaux artifices à cet égard (et dont le Talmud offre déjà des traces) sont le *Notarigon*, le *Ghematria* et la *Temoura*. Le *Notarigon*⁽²⁾ décompose un mot en plusieurs; ainsi : אָרָם = רוֹר מְשִׁיחַ = אָרָם, ou אפר דם טרה. Ou, au contraire, il compose un mot avec les initiales, ou avec les finales de plusieurs autres mots; ainsi : les initiales de מְרוֹם עֵינֶיכֶם, « levez en haut les yeux » (*Isaïe*, XL, 20), égalent שמע « écoute »; ou les finales de בְּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹהָ, « que Dieu créa » (*Genèse*, II, 3), équivalent à אמת « vérité ». Le premier de ces mnémonismes, donné par le liturgiste Abudarham, rappelle que la vue du Ciel étoilé marque l'heure de la récitation nocturne du *schemâ*; le second, que Dieu est la *vérité* absolue.

« La *Guematria*⁽³⁾ suppute la valeur numérique des lettres d'un mot, considéré en lui-même ou comparé à d'autres, pour en tirer des inductions ou des assimilations. Ainsi le mot רדו (*Genèse*, XLII, 12) = 210; ce nombre est celui de la durée de l'esclavage égyptien; וְנִשְׁנָתָם (*Deutéronome*, IV, 25) = 852, durée du premier état juif; מְשִׁיחַ = 358 = נחש, « serpent », allusion à ce que le Messie est vainqueur du Serpent. — On calcule aussi par le מספר קטן, « nombre réduit », c'est-à-dire en ramenant les

⁽¹⁾ *Histoire de la Bible*, etc., p. 274.

⁽³⁾ Grec γεωμετρία, ou mieux γραμμα-

⁽²⁾ Bas latin *notaricum*, de *notarius* « sténographe ». Ici c'est l'acrostiche. *teia* (de γράμμα, lettre).

dizaines et les centaines aux unités simples, de sorte que ו ou ק (10, ou 100) = א, 1; que כ ou ר (20, ou 200) = ב, 2, etc.; si bien que יהוה ou י = 1(0) (avec le reste 16) = 17 ou טוב, « bon », et ראשון, « premier », soit $2(00) + 1 + 3(00) + 6 + 5(0) = 17$, nombre égal à Jehova; ce qui prouve arithmétiquement que *Dieu est bon*, et qu'il est le *premier* des êtres. L'on trouverait encore par cette méthode que אל אמת (Ps., XXXI, 6) = 13 = אחד, ou que le « Dieu de vérité » est « unique. »

« Enfin la *Temourah*, « substitution » ou « permutation » alphabétique, consiste à transposer les lettres d'un mot, ou, ce qui est plus fréquent, à les remplacer par des équivalents artificiels, obtenus par des alphabets de convention. »

Pour compléter brièvement l'exposé de ces trois « principaux artifices », donnons un exemple de plus pour chacun d'eux : l'obscurité néanmoins reste encore grande. En dehors des acrostiches habituels par les lettres initiales des mots qui constituent une expression biblique ou liturgique, voici un curieux cas d'acrostiche à rebours, c'est-à-dire par les lettres finales des quatre derniers mots d'un verset (*Nombres*, XXIV, 4 et 16) : מחזה שרי : מחזה נופל ונלוי עינים, « il perçoit la vision du Tout-Puissant; il fléchit, mais son œil reste ouvert ». En prenant la dernière lettre מ du dernier mot, puis celle de l'avant-dernier mot, et ainsi de suite, on obtient le mot מילה; ce qui signifie qu'il y a là une allusion à la « circoncision renversée », négligée par les Hébreux lors de l'épisode de Balaam ⁽¹⁾. Est-ce assez subtil !

Une coupe à inscription magique, en terre cuite, conservée au Musée du Louvre, section des antiquités orientales, offre un exemple de cette singulière transcription par lecture à rebours ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Voir l'ouvrage פענח רזא, « révélateur de mystères », par Isaac Halévi, f. 13^e.

⁽²⁾ Voir ma notice « Les Coupes à inscriptions magiques, etc. », p. 37.

Après la disposition des lettres⁽¹⁾, vient la supputation de la valeur numérique des lettres. Faite d'abord au hasard des coïncidences, elle a été plus tard réglementée.

Selon le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 855 (f. 5^a à 16^b), que résume trop sommairement (sans explication par des exemples) l'éditeur des *Arzé Lebanon*⁽²⁾, il y a sept manières de compter et de supputer les noms divins :

1° Le compte le plus simple, qui consiste à additionner la valeur des lettres : א, ב, ג, = 1, 2, 3; total : 6.

2° Le compte par adjonction de la valeur numérique d'un mot au nombre des lettres de ce mot. Ainsi, en ajoutant à אלהים = 86 le nombre 5, pour représenter les cinq lettres de ce mot, on aura le total 91, qui est le montant exact du mot מלאך; de là, une corrélation entre ces deux mots.

3° Le compte du nom entier des lettres, avec addition du nombre de mots : אבנ, גימל, בית, אלה = 111, 412, 83. De cette façon, on peut obtenir une équation numérique entre אחד (un) et שמע ישראל (écoute Israël) : le premier équivaut aux nombres 111, 408, 434 = 953; le deuxième terme vaut 410 et 541, plus deux pour les deux mots = aussi 953.

4° Le compte des nombres cardinaux. Ainsi א équivaut à אחד = 13, ב à שנים = 400, ג à שלשה = 635. Or, comme par exemple י en toutes lettres יוד = 20 ou עשרים, lequel mot à son tour vaut 620 ou כתר, on aura יוד = כתר.

5° Le compte par addition au compte simple primitif, d'autant de lettres et d'un mot; si donc à אבנ = 6 on fait addition de

⁽¹⁾ Ce sont les lettres, employées primitivement comme méthode d'enseignement, qui permutent entre elles dans un but de

Kabbale, dit M. A. Epstein : *Revue des études juives*, t. XXVII, p. 95.

⁽²⁾ Édition de Venise, 1601, 4°, f. 47^a.

trois lettres et d'un mot = 4, on aura ensemble 10. Parfois, on ajoute seulement l'un de ces éléments, soit les lettres seules, soit le mot seul.

6° Le compte par antériorité alphabétique. Ainsi, dans אבנ, $\aleph = 1$, $\aleph$ et $\beth = 3$, $\daleth$ avec $\aleph$ et $\beth = 6$; total : 10, de telle sorte que, par exemple, les quatre lettres du mot אהיה = 86, valeur numérique du mot אלהים. C'est que, dans le premier mot, $\aleph = 1$, η augmenté des lettres qui le précèdent dans l'alphabet = 15; le ι augmenté de la même façon = 55; enfin le dernier η vaut ici, comme il vient d'être dit, 15; soit au total : 86.

7° Le compte au carré, c'est-à-dire אבנ = 6, souche du nombre 6, qui élevé au carré fait 36, de sorte que, par exemple, le mot אחר (un) équivaldra à כסא (trône); car $\aleph$ ou $1 \times 1 = 1$; η ou $8 \times 8 = 64$; $\daleth$ au carré ou $4 \times 4 = 16$, soit au total : 81, valeur numérique du mot כסא ou אחר au carré.

II

Passons aux permutations ou substitutions de lettres. Il existe au moins cinq systèmes ou manières de faire permuer les lettres hébraïques entre elles, savoir :

1° En faisant correspondre les lettres comme ceci :

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ
ח ש ר ק צ פ ע ס נ מ ל

Autrement dit, la première lettre permute avec la dernière, la seconde avec l'avant-dernière, et ainsi de suite;

2° Sous la forme suivante :

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ
ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת

La première lettre est à la place de la douzième, la deuxième à la place de la treizième, et ainsi de suite;

3° (ך) ק ר ש ת | (ג) י כ ל מ | (ה) א ב ג ד
 (ך) ץ ף ז ם | (ג) צ פ ע ם | (ה) ט ח ו ו

Ces trois groupes indiquent respectivement les combinaisons égales à 10, à 100 et à 1000. Les cinq lettres finales (du troisième groupe) ont ici leur ancienne valeur numérique, de 500 à 900;

4° א ב ג ד ה ו ז
 ח ט י כ ל מ נ
 ס ע פ צ ק ר ש

Dans ce système, les lettres permutent trois par trois; le ן reste sans emploi;

5° א ב ג ד ה ו ז ח ט
 י כ ל מ נ ס ע פ צ
 ק ר ש ת ך ם ן ף ץ

(Même observation qu'au troisième système pour les finales.)

De ce dernier mode, mention est faite dans une « Lettre » au sujet de la Kabbale par Abraham Aboulafia, ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 788³, publiée par Ad. Jellinek⁽¹⁾, et le lecteur trouvera l'application de ce procédé, dans notre répertoire, au mot סגמכר, pour en restituer le sens. Le Talmud déjà parle des deux premiers modes de permutation et de combinaison, soit du système אה בש, soit de אל במ. Il y est question aussi de la quatrième manière de permuter les lettres⁽²⁾, en ces termes : שח ומר זן שח, c'est-à-dire la première lettre

⁽¹⁾ *Auswahl kabbalistischer Mystik*, p. 23. — ⁽²⁾ B., tr. *Schabbath*, f. 104.

permuté avec la huitième et la quinzième; la deuxième permuté avec la neuvième et la seizième, etc., et, comme signe mnémotechnique, il est dit : *אני חס עליהם מפני שבעטו בניה* : « j'ai pitié d'eux, car ils ont rué ».

Voici, en outre, le passage talmudique (tr. *Soucca*, f. 52) énonçant le troisième système, dit : *אמ בח נו דו יצ כה לע מס קצ רפ שנ חס*, c'est-à-dire le premier chiffre d'unité est joint au dernier des unités, le deuxième à l'avant-dernier, et ainsi de suite; puis, le premier des dizaines est joint au dernier des dizaines, etc.; enfin, pour les cinq lettres finales (soit $\eta = 500$, $\sigma = 600$, $\iota = 700$; $\eta - 800$, $\gamma = 900$), le premier pourra être joint au dernier. De cette façon, on aura dans la première combinaison chaque fois 10, dans la deuxième combinaison chaque fois 100, et dans la troisième combinaison chaque fois 1000.

Comme substitution, on peut transcrire les quatre lettres du mot *אדני* « Seigneur » en variant vingt-quatre fois les combinaisons :

*אדני אדינ אנדי אירנ אינד רניא רנאי רינא רינא דאני דאני
ניאד נידא נארי נאיר נדיא נדאי יארנ יאנר ירנא ירנא ינאר ינרא*⁽¹⁾

En adoptant ce procédé des variantes pour le synonyme de ce même mot, ou *יהוה*, *Jehova*, toutes variantes agrémentées tour à tour de l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, avec addition de l'un des tétragrammes précédents, on arrivera à former soixante-douze mots différents, applicables par séries de six mots à chacun des douze signes du Zodiaque. Il

⁽¹⁾ Préface au commentaire d'Abraham Ab beth-Din sur le *Livre de la Création* (édit. Mantova, 1562, 4°), f. 8^b.

20 ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. [132]
 en résulte, selon R. Abraham b. David (*ibid.*, f. 35^b), le tableau
 suivant :

ידהויצ הויש הויס אידנ אינר ווהה תאומים	הוית הויצ הויקהו אניר אנרי יההו שור	יאהוי כהוי נהוי ארני אדינ יוזה טלה
הויב הויט הוירהו דאני דאינ הוהי בתולה	ידהוי יהויב הויש דיאנ דינא הויה אריה	הוינ הויכ הוינהו דניא דנאי היהו סרטן
ינהויצ הויי הויג גיאר גידא ווהי קשז	הויק הויב הויטהו גדיא גדאי ויהה עקרב	יצהויה הויג הויח נאדי נאיר ווהיה מאזנים
הויצ הויי הויתהו ינאר ינרא ההוי דנים	יקהויש הויק הויז ידנא ידאנ הויה דלי	הויל הויצ הויזהו יארג ואנר הויה גדי

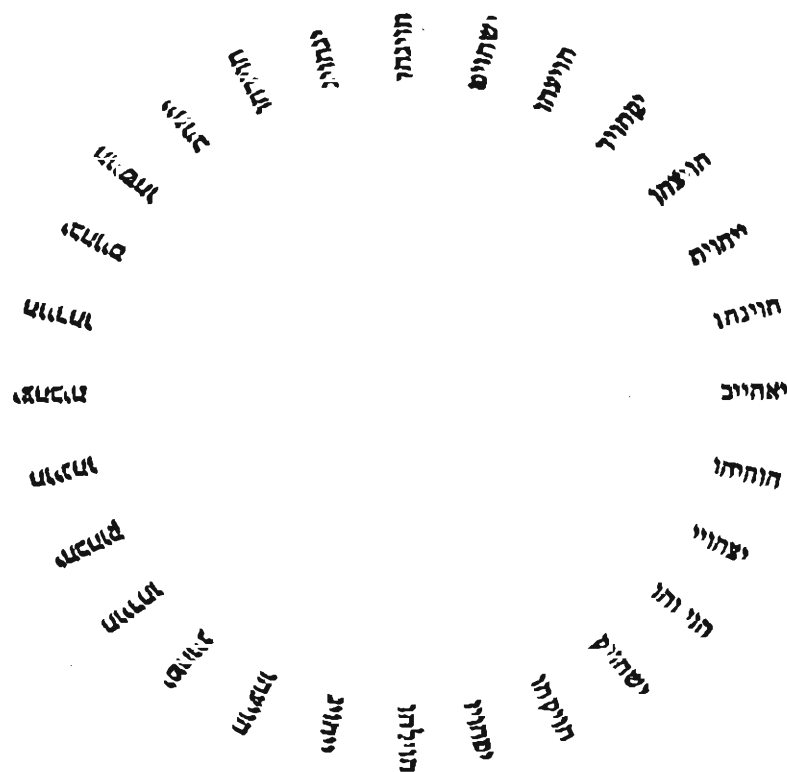
Le tout doit aboutir à rendre favorable l'influence de l'étoile
 sous laquelle l'homme est né !

Poussant ce système aussi loin que possible, le même kab-
 baliste (*ibid.*, f. 33^a) a redoublé les trois lettres ה ו י du tétra-
 gramme sacré, et il les a amalgamées avec les sept mots sacra-
 mentels : אכניהץ, קרעשטן, etc.⁽¹⁾. Puis il a pris les mots ainsi
 forgés et il les a disposés en un cercle rayonnant, composé de

⁽¹⁾ Ils constituent les initiales des mots
 de la prière attribuée à R. Neḥonia ben
 Ha-Qanah, imprimée dans les anciennes

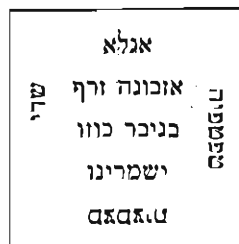
éditions du rituel journalier juif. Chacun
 de ces mots est à sa place alphabétique
 dans notre liste.

vingt-huit mots, correspondant évidemment aux vingt-huit mansions de la lune, comme suit :



Par ce cercle, on voit qu'après avoir successivement épuisé toutes les combinaisons de lettres et jusqu'à leurs formes, on avait mis en usage quelques figures géométriques. A côté de celles-ci, on trouve même la disposition en forme de chandelier à sept branches (par allusion à celui du Temple de Jérusalem), servant à transcrire un psaume, comme on le verra plus loin à l'article ליש. L'image la plus usitée est celle de deux triangles entrecoupés, ou étoile à six rayons , appelée tantôt le « Bouclier de David », tantôt l'« Écu de Salomon ». On trouve aussi cette image réduite à l'état de simple carré, et munie d'in-

22 ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. [134]
scriptions à tendance kabbalistique de préservation, sous cet aspect :



(Ms. hébr. de la Biblioth. nat. n° 602, fol. 115^b et 199^b.)

Les quatre mots inscrits sur les trois lignes centrales sont quatre invocations à Dieu, suivies du vœu « qu'il nous préserve »; à chacun des quatre côtés se trouve une invocation analogue, dont le sens est indiqué plus loin, dans notre liste, sous la rubrique afférente à chacun de ces mots.

On retrouve le double triangle sur l'un des monuments monétiformes du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, n° 16 des médailles à légendes hébraïques⁽¹⁾. La même pièce a un tableau qui semble connexe, contenant dans seize cases disposées en carré les seize premiers nombres en hébreu, avec les chiffres ordinaires (dits *arabes*) en regard⁽²⁾. Les totaux des diverses colonnes de ces chiffres, horizontales ou verticales, sont égaux entre eux, = 34. Il y a là, par conséquent, un de ces carrés magiques connus de toute antiquité. Les anciens leur attribuaient des propriétés merveilleuses. Knorr a Rosenroth donne⁽³⁾ un tel carré à six chiffres hébreux par rangée = 216,

⁽¹⁾ *Revue de numismatique*, 1892, p. 247.

⁽²⁾ Ce carré ne se trouve pas parmi les 340 figures de l'ouvrage de B. Violle : « Traité complet des carrés magiques, pairs et impairs, simples et composés, à bordures, compartiments, croix, châssis,

équerres, bandes détachées, etc., suivi d'un traité des cubes magiques et d'un essai sur les cercles magiques » (Dijon, 1837, 2 vol. in-8° et atlas in-fol.).

⁽³⁾ *Kabbala denudata*, t. I, p. 305 et 360.

et un autre carré à neuf chiffres = 369. De plus, on sait que lorsqu'un carré magique est tel, qu'en le coupant en deux par une parallèle à un côté et en prenant les deux morceaux on forme un nouveau carré magique, ce carré est appelé *diabolique*. Or, c'est le cas des n^{os} 17 et 21 de la même collection.

III

On a vu plus haut (§ II) les systèmes de permutation des lettres, usités pour mettre en corrélation des termes disparates : deux de ces systèmes kabbalistiques réunis ont fait naître d'autres combinaisons. Ainsi, la première lettre ב du mot בראשית, en toutes lettres בית, vaut 412. En y ajoutant la valeur des trois lettres בית, échangées selon le système שמת באה בש = שמא אורים והמים, valeur numérique de 753, l'oracle du pectoral porté par le grand-prêtre. Ce n'est pas tout, et voici un procédé aussi subtil : par simple déplacement des lettres (sans mutation), le seul et même mot בראשית peut signifier soit א בחשרי (le 1^{er} de Tisri), soit שתי ברא (il a créé la base⁽¹⁾), soit ברא שתי (il a créé la fondation du monde), soit אשר בית (heureuse maison), soit בשארית (dans le reste), soit ברית אש (alliance de feu), soit שבתריא (qui est dans la *Torah*, loi, car תריא = תורה en nombre).

D'autres équivalences encore sont données par le פענה רוא, *Clef des mystères*, d'Isaac Halévi (f. 2^a et 2^b), qui continue sur ce ton à envisager presque tout le Pentateuque !

Plus tard, on a poussé bien plus loin qu'en principe les mutations des lettres entre elles⁽²⁾. Voici tout au long le tableau

⁽¹⁾ Le Talmud B., tr. *Soucca*, f. 49^a, donne cette lecture également.

⁽²⁾ Cf. Moïse Botarel, commentaire au *Livre de la Création*, éd. Mantova, f. 65^r.

24 ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. [136]
complet offert par le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale
n° 770 (f. 89^a) :

אל	בת	גש	רר	הק	וץ	זפ	חע	טס	ין	כס
אב	נת	דש	הר	וק	זץ	חפ	טע	יס	כן	לס
אג	רת	הש	ור	זק	הץ	טפ	יע	בס	לן	בס
אר	בג	הת	וש	זר	חק	טץ	יפ	כע	לס	מג
אה	בר	ות	וש	הר	טק	יצ	כפ	לע	מס	נג
או	בה	נר	זת	חש	טר	יק	כצ	לפ	טע	נס
אז	בו	נה	הת	מש	יר	כק	לצ	מפ	נע	רס
אח	בז	נו	דה	טת	יש	כר	לק	מצ	נפ	סע
אט	בח	נו	רו	ית	כש	לר	מק	נצ	ספ	הע
אי	בט	נח	רו	הו	כת	לש	מר	נק	סצ	עפ
אכ	בי	נמ	רח	הז	לת	מש	נר	סק	עצ	ופ
אל	בכ	נר	רט	הח	וז	מת	נש	סר	עק	פג
אמ	בל	נב	רי	הט	וח	נת	סש	ער	פק	זצ
אג	כס	נל	רכ	הי	ומ	זח	סת	עש	פר	צק
אס	בג	נמ	רל	הכ	וי	זמ	עת	פש	צר	חק
אע	בס	גן	רס	הל	וך	זי	חת	פת	צש	קר
אפ	בע	נס	רג	הט	ול	זכ	חי	מת	קש	צר
אצ	כפ	נע	רס	הג	ומ	זל	חב	טי	קת	רש
אק	בצ	נפ	רע	הס	וג	זמ	חל	מג	רת	יש
אר	בק	נצ	רפ	הע	וס	זג	חמ	מל	יכ	שת
אש	בר	נק	רצ	הפ	וע	זס	חג	ממ	יל	בת
את	כש	נר	רק	הצ	ופ	וע	חס	מג	ימ	כל
אל	כס	נג	רס	הע	ופ	זצ	חק	טר	יש	כת
איק בכר נלש רמת הנך וסס וען חפף מצץ										

A ces façons dissimulées d'énoncer les mots à dire, il faut aussi ajouter l'équivalence des lettres égales en forme, ציור אותיות⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Telle est l'œuvre d'Abraham Aboul'afia, mss hébr. de la Bibl. nat. n° 770¹³ et 774. Cf. préface au קנה בינה (acquisition d'intellect) d'Eleazar Perls Altschüler, f. 4^b et suiv.

Ainsi par exemple la lettre $\aleph$ est figurée par $\aleph$, le η = η , le λ = λ , le ϵ = ϵ , de sorte que, pour écrire $\aleph \eta \lambda \epsilon$ יהוה אלהינו יהוה אחד, on mettra : $\aleph \eta \lambda \epsilon$ שמונו ישריינו ייורדו ייכודנו ייורדו ייורדו. Grâce à cette dissimulation, les initiés seuls comprendront d'où ces derniers mots sont tirés.

Même les points-voyelles qui accompagnent les lettres hébraïques ont une valeur kabbalistique, comme on le verra plus loin sous les rubriques Çouriel, Scharaquel, et à chacun des noms de voyelles⁽¹⁾ : Qameç, Pataï, Ceré, Segol, Hiriq, Holam, Şureq.

Il y a encore un autre procédé non moins compliqué pour énoncer obscurément des textes bibliques. On lit parfois un même verset de quatre façons différentes : 1° tel qu'il se trouve écrit au texte original; 2° en commençant par le dernier mot pour passer à l'avant-dernier, etc., jusqu'à ce que l'on finisse par le premier mot; 3° en laissant les mots dans leur ordre, mais en renversant les lettres de chaque mot, depuis le premier jusqu'au dernier; 4° en combinant le deuxième mode de lecture avec le troisième⁽²⁾. Ce mode de lecture à rebours est encore usité parfois en Bretagne pour le français, comme l'indique M. Le Braz dans son livre *La légende de la mort*.

A toutes les causes de difficultés qui nuisent à l'explication des mots de notre liste, telles qu'elles viennent d'être exposées, il faut en joindre une autre qui est non moins importante : il faut constater l'absence de fidélité dans les transcriptions, au moins l'inconscience des erreurs commises dans la reproduction

⁽¹⁾ Voir le $\aleph$ הניקוד (traité de la ponctuation), par Joseph Gikatilia, dans le recueil *Arzé Lebanon*, f. 33-39.

⁽²⁾ Voir plus loin, aux articles $\aleph$ et η . Comp. l'ouvrage *אמת חתה בנימין* par Benjamin Lœb Cohen, f. 13^b. De même,

le mot ABLANATHANALBA, usité en magie, qui peut se lire dans les deux sens, de gauche à droite et de droite à gauche, est une de ces juxtapositions de lettres aussi peu intelligible que notre modèle hébreu.

de mots étrangers, incompréhensibles pour ceux qui les écrivaient⁽¹⁾. A peine est-il besoin de noter la confusion trop fréquente entre כ et ב, ou ג et נ, ou ט et ס, surtout entre ו et י, ou י et ו, confusion qui entraîne immédiatement le manque de sens. Or, par exemple, la leçon דורכו, qui ne signifie rien, vient du mot חרנו, *Ḥarōn*; de même ונאם, qui ne signifie rien, est mis pour יאום, *Jovis*. De telles restitutions se trouvent assez nombreuses dans les listes qui suivent.

IV

Après avoir déterminé les causes diverses de l'obscurité qui couvre ces termes, on peut aisément les classer, et, au fur et à mesure que l'on parcourt les listes de mots bizarres transcrits plus loin, on note les causes de variation, soit dans la transcription, soit dans le sens. Tantôt un nom d'ange a des buts ou des sens différents : tels sont Gabriel, Uriel, Rafael, Çadqiel et tant d'autres. Tantôt un même objet est désigné par des noms divers : le vent d'Est, par exemple, se dit soit אביאן, *Abiân* (S. Raziel, f. 6^b), soit סידראן, *Sidraôn* (*ibid.*, f. 7^a), soit קוצרך, *Qoçrakh* (f. 7^b). Tantôt on redouble une syllabe du mot sacré par une sorte de bégayement, comme פפפציה, ou דננניאל, ou אממיאל. Du reste, toute la série habituelle des modes de diction populaire se retrouve là. La prosthèse du א est très fréquente (אכחריאל, etc.); on voit la paragoge du ו dans כרמו, l'élision du ע dans ירשאל, l'addition superflue d'un נ dans כונן, l'épenthèse de la syllabe וי dans ינריאל, l'aphérèse du נ (נריאל pour בריאל), la métathèse de ס et נ (מלי נם pour מליסן), etc.

Tantôt des fragments de mots sont tirés de versets contenant

⁽¹⁾ Des terres cuites au British Museum, à Londres, et au Musée du Louvre sont pleines de fautes d'orthographe. Voir *Coupees à inscriptions magiques*, p. 37-39 et 57-59.

tel ou tel vœu spécial⁽¹⁾. D'après deux manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale (n° 602, f. 91^b, et n° 603, f. 136^a), voici la singulière disposition de mots à réciter comme prière : וְעִי יִיָּהּ סִי חַתָּח אֱלֹהִים עֲלֶה קְעִי אֲשֶׁר רָגַה סָבִי חֹב מֹל אֶרֶץ אֶפֶס רִיחַ בְּנֵי יַעֲקֹב (les points-voyelles de chaque lettre ont été conservés, sauf en quatre mots). Cette formule, dépourvue de sens, à dire après la prière des voyageurs pour éviter tout péril, dérive du verset suivant (*Genèse*, XXXV, 5), aux lettres interverties : וַיְהִי חַתָּח אֱלֹהִים עַל הָעָרִים : « La crainte de Dieu saisit les villes d'alentour, et ils (les habitants de ces villes) ne poursuivirent pas les fils de Jacob ». C'est l'expression indirecte, mais implicite, de l'espérance des voyageurs de n'être poursuivis par aucun ennemi. Là, quatre mots sont entièrement conservés du texte, et, à l'exception des trois premiers mots qui doivent répondre à וַיְהִי, les autres mots du verset sont placés dans un désordre bizarre.

Voici une autre curieuse invocation à Dieu, prise au ms. hébreu n° 770 de la Bibliothèque nationale (f. 118^b), d'après une interversion analogue des lettres : מֵאֵיל כַּפְמָה וְשֹׁהֶע בַּחֲאֵל לַהֲמַת : ⁽²⁾ יֵאֱהִיר נוֹהַר מִשִּׁיר כְּקוֹסֵב כְּרָה דִּנְא מִי כְמוֹכָה בְּאֵלִים יִהְיֶה מִי כְמוֹכָה מִי כְמוֹכָה פֶּלֶא נֶאֱדָר בְּקֹדֶשׁ נוֹרָא תְהִלּוֹת עוֹשֶׂה פֶּלֶא « Qui est comme toi parmi les puissants, qui es comme toi grand par la sainteté, supérieur à toutes louanges, auteur de miracles ! » (*Exode*, XV, 11.)

Tantôt encore, — comme on l'a vu maintes fois, — pour ne pas transcrire le tétragramme ineffable, même voilé en יְיָוָה, on a recours au procédé de permutation nommé אֲבֹנִי (c'est-à-dire א = ב, ב = ג, etc.), de sorte que la plus grande affirmation

⁽¹⁾ On les verra sous les articles רמאל, נהם, לדלה, דיקנוסא.

⁽²⁾ Pour former ces quadrilittères, le kabbaliste a joint la première lettre à la

dernière, la deuxième à l'avant-dernière, la troisième à l'antépénultième, et ainsi de suite.

du nom divin ou du monothéisme contenue dans le *Schema'* (l'Éternel notre Dieu l'Éternel) a été transcrite au revers des *Mezuzôth*, en כומו במוכסו כומו, mots qui n'auraient pas de sens si l'on ignorait leur origine⁽¹⁾. Tantôt, pourtant, on a recours à l'onomastique de la mythologie païenne, savoir : Irminius, Hermès, Vénus, au dieu assyrien Mardouk, au dieu des Philistins Dagon (poisson), aux divinités persanes Ormuzd et Ahriman (le bien et le mal).

Tantôt, enfin, — et ce n'est pas la moindre des difficultés — on se trouve en présence de noms divins illisibles, autrement dit, incompréhensibles sans clef, appelés (improprement) les noms de trente-deux lettres⁽²⁾, ou ceux de quarante-deux lettres, ou de quarante-cinq lettres, ou même de soixante-douze lettres!

Quel était le nom de Dieu à quarante-deux lettres, regardé comme le plus saint des mystères? Maïmonide observe avec raison⁽³⁾ qu'il n'existe dans aucune langue un nom composé de quarante-deux lettres, que c'est surtout impossible en hébreu où les voyelles ne font pas partie de l'alphabet. Il se croit donc autorisé à conclure que ces quarante-deux lettres se partageaient entre plusieurs mots dont chacun exprimait une idée nécessaire, ou un attribut fondamental de l'Être suprême, et que, tous réunis, ils formaient la vraie définition de l'essence divine. Lorsqu'on dit ensuite que le nom dont on vient de parler était l'objet d'une étude, d'un enseignement réservé seulement aux plus sages, on veut nous apprendre sans doute qu'à la définition de l'essence divine se joignaient des éclaircissements nécessaires, ou certains développements sur la nature même de Dieu et des choses en général.

⁽¹⁾ Voir le *Queh Binah*, t. 34^b.

⁽²⁾ Voir à l'article מצי (1).

⁽³⁾ *Guide des Égarés*, I, ch. LXII; trad française par S. Munk, p. 275-277.

Ce que le Talmud appelle⁽¹⁾ la connaissance des noms de Dieu, dit Maïmonide en terminant, n'est donc autre chose qu'une bonne partie de la science de Dieu ou de la métaphysique, et c'est pour cela qu'on la dit à l'épreuve de l'oubli; car l'oubli n'est pas possible pour les idées qui ont leur siège dans l'intelligence active, c'est-à-dire dans la raison. — De plus, remarque Ad. Franck à ce propos⁽²⁾, en comptant toutes les lettres dont se composent les noms sacramentels hébreux des dix *Sefiróth* (nombres ou émanations), savoir : הוּד, נֹצֶה, תַּפְאֶרֶת, מַלְכוּת וִיסוּד, כְּתֹר, חֲכָמָה, בִּינָה, גְּדוּלָּה, גְּבוּרָה, N'est-il donc pas permis de penser que c'est le nom trois fois saint, que l'on confiait en tremblant à l'élite même des sages? Nous y trouverions la pleine justification de toutes les remarques faites par Maïmonide. D'abord, ces quarante-deux lettres forment, en effet, non pas un mot, mais plusieurs mots. Chacun de ces mots exprime, au moins dans l'opinion des kabbalistes, un attribut essentiel de la nature divine, ou, ce qui est pour eux la même chose, une des formes nécessaires de l'Être proprement dit. Enfin, selon eux, tous ces mots représentent la définition la plus exacte que notre intelligence puisse concevoir du principe supérieur de toutes choses.

Cependant, si ingénieuse que soit cette hypothèse, elle est inutile. Déjà le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 770 (f. 118^b) a transcrit le nom dit de quarante-deux lettres, comme on le verra à l'article הַר. Il y a encore d'autres formules. Les lettres réunies des sept mots obscurs, קָרַע שֵׁטן, אֲבִיחָץ, קִדְּוִיָּה, de la prière de R. Nehonia ben ha-Qanah (signalés plus haut, p. 132), tous de six lettres, donnent juste le nombre 42, comme bien des docteurs l'ont noté, depuis Haya Gaon jus-

⁽¹⁾ B., tr. *Qiddouschin*, f. 71^a. — ⁽²⁾ *La Kabbale*, p. 47-48.

qu'à Aboulafia dans sa lettre publique sur la philosophie et la Kabbale. Ad. Jellinek, qui a publié cette lettre en 1854, ajoute ceci en note (p. 46, n. 27) : « Dans son traité *De la vie future*, Aboulafia donne les schémas des noms divins de quarante-deux lettres et de soixante-douze lettres; pour cela, il faut joindre soit le commencement et la fin, soit le commencement, le milieu et la fin des parties isolées du schéma. Ainsi, par exemple, des formes ou lettres qui se trouvent aux quatre angles externes des mots מוֹח, רמב, בהת, והו, on a fait מוהו (sa règle). Aboulafia fait encore observer comment de la prière שמוע ישראל, etc., composée (verset 1) de vingt-cinq lettres, il ressort un nom divin; de même que אחר, dernier mot de ce verset, équivaut à 13, ou à la moitié du mot והוה (Jehova) = 26 ».

Enfin, plusieurs livres kabbalistiques ont le nom de soixante-douze lettres, ou mieux de soixante-douze mots à trois lettres, qui provient d'interversions et d'accointances avec trois versets bibliques, dont chacun est composé de soixante-douze lettres (*Exode*, XIV, 19 à 21), disposés, comme on le voit ci-contre, par colonnes verticales.

Pour former le premier mot, le kabbaliste a pris la première lettre du verset 19, ו, la dernière lettre, ה, du verset 20 et la première, ו, du verset 21 : soit ensemble ווה. Puis, pour le deuxième mot, il a pris la deuxième lettre, י, du verset 19, l'avant-dernière, ל, du verset 20, et la deuxième, י, du verset 21 : soit ילי. Ensuite, pour le troisième mot, il a pris la troisième lettre, ט, du verset 19, l'antépénultième, י, du verset 20 et la troisième, ט, du verset 21 : soit טיט. Il procède de même pour la série des soixante-neuf mots restants, en avançant toujours de même dans le verset 19 et en rétrogradant successivement dans le verset 20, pour reprendre au verset 21. Il

suffit d'opérer à l'inverse, comme en mathématique, pour prouver l'exactitude du procédé. En lisant dans l'ordre vertical, du haut en bas, la première lettre de chaque mot du tableau précédent, on reconstitue le verset 19; en lisant ensuite de bas en haut les lettres médiales, on reconstitue le verset 20; enfin, en reprenant l'ordre vertical de haut en bas pour la troisième lettre de chaque mot, on reconstitue le verset 21.

נמם	וול	ריי	הרי	והו
ייל	ילה	אום	הקם	ילי
הרח	סאל	לכב	לאו	סיט
מצר	ערי	ושר	כלי	עלם
ומב	עשל	יחו	לוו	מהש
יהה	מיה	להח	פהל	ללה
ענו	והו	כוק	נלך	אכא
מחי	דני	מנד	ייו	כהת
דמב	החש	אני	מלה	הזי
מנק	עמם	חעם	חהו	אלד
איע	ננא	רהע	נתה	לאו
חבו	נית	ייו	האא	ההע
ראה	מבה	ההה	ירת	יול
יבם	פוי	מיך	שאה	מבה
	(1) מום	היי		

Cependant, après avoir donné le susdit tableau, et tout en reconnaissant que les mots précités dérivent de l'*Exode*, XIV, 19 à 21, le ms. hébreu de la Bibliothèque nationale n° 835 (f. 6^b et 7^b) leur assigne une origine quelque peu différente, soit les versets 19, 21, 22 et la moitié du verset 24 de ce chapitre, sans autre justification, découpés — comme dans un

(1) Ces deux mots sont les 71^e et 72^e de la série complète, qu'il faut supputer après les cinq colonnes si l'on veut retrouver les versets précités.

lit de Procuste — en soixante-douze mots de trois lettres chacun, comme suit, à lire horizontalement :

הלך	ימה	אלה	אכה	עמל	וים
לכם	לוי	שרא	נהי	ימח	לפנ
ענן	ורח	עעם	ויס	יהם	אחר
יהם	אחר	מרמ	ויע	יהם	מפנ
ם וי	להי	דוע	אתי	משה	ויט
חקד	ברו	הים	האת	יהו	ולך
מאת	ויש	ילה	להל	זהכ	יסע
מים	עוה	יבק	בהו	לחר	הים
יך ה	לבת	שרא	ניי	אוב	ויב
חמח	להם	מים	הוה	יבש	יסב
היב	ם וי	מאל	ומש	ינם	מיט
הוה	קפי	ויש	בקר	רתה	אשמ

Ces préliminaires peuvent paraître longs; mais on verra, par la suite, qu'ils ne sont pas superflus. Puisse cet exposé suffire à nous donner les moyens de lutter contre l'inconnu et nous permettre de dresser deux listes de mots nouveaux, sans insister davantage sur leur intérêt en philologie : la première offrira les mots hébreux et chaldéens, la seconde les mots grecs et latins; l'une servira souvent à expliquer l'autre.

BIBLIOGRAPHIE.

Dans ces deux listes, chaque mot comporte — comme preuve à l'appui — la citation des sources d'où ce mot est tiré. Au lieu de citer chaque fois les titres tout au long, il suffira de renvoyer à la nomenclature suivante, qui du même coup offrira au lecteur l'ensemble des documents soit imprimés, soit inédits à consulter sur ce sujet, avec la date approximative de leur composition.

Zohar. Mss hébr. de la Bibliothèque nationale, n^{os} 778-779 et 780-789. Éd. princeps; Mantova, 1558, 3 vol. in-4°. On sait que cette œuvre a été mise par écrit au xiii^e siècle. Voir, par exemple, Munk, *Mélanges de philosophie juive et arabe*, p. 275 et suiv., p. 490 et suiv.

Sifro de Adam Qadmeo, o Sefer Raziel. Amsterdam, 1701, in-4°. Dès 1832, Zunz, *Gottesdienstl. Vorträge*, p. 168, établit que l'auteur est R. Eleazar, de Worms, né en 1220, dont *Raziel* est l'anagramme.

NAHMANIDE, Moïse ben Nahman (*vulgo* Ramban), de la seconde moitié du xiii^e siècle. Commentaire sur le *Sefer iecirah* (Livre de la Création), Mss de la même Bibliothèque, n^{os} 680⁹, 10, 11, 765², 776⁵.

Joseph CHIKUITILLA ou GIQATILIA, *Ša'aré Orah* (portes de clarté), auteur de la même époque. Mss n^{os} 770¹¹, 803³, 810³, 813 à 822, 843³, 857². On connaît aussi cet écrivain sous le nom suivant :

Joseph QARINTOL, *Ša'aré Cedeq* (portes de la justice). Mss n^{os} 714², 823-824, 885⁵. Éd. Riva di Trento, 1561, in-4°.

Abraham AB BETH DIN (*vulgo* Rabad), Commentaire sur le *Sefer Iecira*. Mss n^{os} 765⁴ et 766². Éd. Mantova, 1562, in-4°. « Incertus vel fictus », dit de lui Steinschneider, *Bodleiana*, s. v.

Ma'arekthoth ha-Elohouth (Catégories, ou noms qualificatifs de la Divinité), livre attribué à Pereç ben Isaac ha-Cohen Gerondi, mort vers l'an 1380, et à d'autres. Mss n^{os} 801², 802-807, 810⁵, 825², 836², 857⁶. Éd. Ferrare, 1558, in-4°.

Othioth de R. Akiba, explication kabbalistique des lettres de l'alphabet, attribuée à R. Akiba. Mss n° 710¹⁹, 806¹⁶, 821⁵, 837². Éd. de Cracovie, 1579, in-4°. Cet opuscule date du x^e ou du xi^e siècle, dit Zunz, *ibid.*

Arzé Lebanon (Cèdres du Liban), recueil de sept pièces, les unes anonymes, les autres de Nahmanide ou de Gikatilia. Venise, 1601, in-4°.

Isaac HALÉVI, *Paneah raza* (qui découvre les mystères). Prague, 1607, in-4°. Peut-être un Français du xiii^e siècle, selon Zunz, *Zur Geschichte u. Literatur*, p. 92 à 95.

Eleazar PERLS ALTSCHÜLER, *Qneh binah* (acquièrs l'intelligence). Prague, 1611, in-4°. C'est un écrivain du xvii^e siècle, ainsi que le suivant.

Benjamin ou Benisch LOEB COHEN, *Amtahath Biniamin* (le sac de B.). Wilmanstadt, 1716, in-4°.

Ad. JELLINEK, *Beth ha Midrasch*, Sammlung kleiner Midraschim u. vermischter Abhandlungen aus der älteren jüdischen Literatur. Leipzig u. Wien, 1853-1878, 6 fasc. in-12 (en total, 102 pièces).

Das Buch Henoch, übersetzt und erklärt von A. Dillmann. Leipzig, 1853, in-8°.

Jos. HALÉVY. Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie. Texte assyrien (en caractères hébreux). Traduction et commentaire, 1^{re} partie contenant le texte complet et une partie de la traduction et du commentaire. Paris, 1882, in-8°.

GORI. Thesaurus gemmarum antiquarum astriferarum; accedit Atlas Farnesianus una cum dissertationibus in gemmas antiquas a J.-B. Passerio. Florentiæ, 1750, 3 vol. in-fol.

Papyrus magica Musei Lugdunensis Batavi quam C. Leemans edidit in Papyrorum græcarum tomo II (V); denuo edidit, commentario critico instruxit, prolegomena scripsit Albrechtus Dietrich. Lipsiæ, 1888, in-8°. — Supplément au tome XVI des *Jahrbücher für classische Philologie*.

Enfin on trouve un « vocabulaire kabbalistique » au ms. hébreu 799⁵ de la Bibliothèque nationale, reproduit au n° 803². Nous comptons y rencontrer des éléments pour notre répertoire; mais il n'y a là que des interprétations de certains mots employés dans la Bible ou dans les écrits des rabbins, et qui, d'après les auteurs kabbalistes, désignent les *Sefiroth* : rien de plus.

MOTS HÉBREUX ET CHALDÉENS⁽¹⁾.

א

אאהריה, *Ahed Iah* « allégresse de Dieu », double א. Nom du vent du Nord à la 2^e *teqoufah* ⁽²⁾ : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a. Cf. le mot אהריאל, ci-après.

אאלרין, *Aalrin*, anagramme (dépourvu de sens) d'un des mots du texte de Daniel, V, 25, dit le Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 22^a, et le Midrasch, *Schir ha-schirim rabba*, ou Cant. III, 4. Voir Kohut, Supplément à l'*Aruch completum*, s. v.

כאוח ⁽³⁾ אבא, (?) *Abó be oth* « je viens par un signe », ou = אבבית, *Abbeith* « fièvre », ou = אבעבעה « ulcères » (Exode, IX, 10), comme dénomination d'un mauvais esprit. Dominateur du 3^e abîme : même ms., f. 123^b, et *Séfer Raziel*, f. 4^b, 6^b. Voir Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. xix et xxxv. Cf. יבאובאות, ci-après.

אב אחר, *Ab ehad* « père unique ». Voir חכו, son équivalent numérique = 16, ci-après.

אבניחץ, *Abghitaç*, le premier des sept mots de la prière attribuée à R. Nehonia b. Haqanah. Acrostiche des mots תחיר צרורה ימינך נדולה « Ô, par la force de ta puissante main, tu délies ce qui est enveloppé! », ou nom divin par combinaison de lettres : même ms., f. 132^b à 135^a; *S. Raziel*, f. 24^b. Ce livre, f. 45^a, explique les sept noms, savoir : קרע שם; אבניחץ, שכן צית, נגד יכש, בטר צתנ, חקב טנע, ויגל פוק, שכן צית, par des assonances ou des allitérations qui n'ont guère de sens. Ces mots sont aussi justifiés — à défaut d'interprétation rigoureuse — soit par des combinaisons de lettres correspondantes, soit par des lettres de mots retournés, soit par des mots équivalents comme nombre (*ibid.*, f. 45^b). Cf. *Peliya*, éd. Przemysl, p. 53^a, 54^a; Cordovero, *Pardess Rimoni*, livre XXI, § 13, fol. 123^d.

אברנונה, *Abadgona*. Voir ci-après, אברנונה.

⁽¹⁾ Tous les mots seront transcrits en lettres romaines, pour indiquer comment nous lisons ces mots. Très peu d'entre eux sont vocalisés dans les manuscrits.

⁽²⁾ Système de solstices et équinoxes, ou point initial des saisons.

⁽³⁾ Les doutes, fort nombreux, sont signalés par un point d'interrogation (?).

אברוקי, *Eutokos* « bien élevé, bien né ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 142^b. Cf. Talmud jérus., tr. *Meghillah*, III, 2, f. 74^a (trad. t. VI, p. 239).

אברוח, *Abdouth* « perdition ». Nom du vent d'Est à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

אבריאל, *Abdi El* « anéanti, perdu, par Dieu ». Nom du dominateur au Nord de la terre, en la 1^{re} *teqoufah*; or, le Nord est le symbole du néant. Peut-être faut-il lire עברי (א) « serviteur de Dieu » : même ms., f. 121^b.

אברדינניש, *Abdineniš*, ou אבהינהש, ou אבליהנשם. Mots dépourvus de sens, à énoncer pour éviter l'accident nocturne (pollutionem) : *Amtahath Biniamin*, f. 22^a. D'après une des formes de ce nom, écrite יאבהנהש sur un sceau juif, M. D. Kaufmann avait cru pouvoir lire ce mot : *Iohawnes* pour Johannes (*Revue des études juives*, XV, 122); mais Isid. Loeb a rejeté cette hypothèse (*ibid.*, p. 123). Selon l'ingénieuse remarque de M. le R. Israël Lévi, ces mots sont composés du nom de l'auteur de cette œuvre, Benisch, et de l'un des tétragrammes divins, amalgamés ensemble, savoir : 1^o בניש et ארני; 2^o בניש et אהיה; 3^o בניש et אלהם.

אב הרהמים, *Ab ha-rahamim* « père de la miséricorde ». Voir שמה, ci-après, son équivalent numérique = 306.

אבוניקר ou אבוניקר, *Abou neqar*. Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

Comme בו peut très bien avoir été mis pour ט, il est permis de lire *Monkir* ou *Nekir*, nom de l'ange qui interroge le mort dès qu'il est enterré. Le *S. Raziel*, f. 41^b, a une autre leçon אב ברקי. Voir ce mot.

אבוס, *Apis*. Voir ce mot dans la deuxième liste.

אבותם, *Abou tam* « père de l'innocent ». Nom du sixième jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 4^b.

אבטור, *Ab tor* (ט) « pater taurus » (ט = ת), génie des âmes. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 à 11. Ce nom est aussi porté par le fils de Youschamûn, dans sa seconde vie, et il est cité comme tel dans le *Codex Nasareus* ou Livre d'Adam, éd. Norberg, I, 308, 14; III, 190, 4. « *Abatur, natu grandis, obtegens sui et in occulto latens* », dit Norberg, dans l'*Onomasticon* à ce même Livre, s. v.; il fait dériver notre terme de אב, *pater*, et יתיר, *præcellens*. On trouvera en effet, ci-après, un nom אביתר.

אביאר, *Abiad*; peut-être pour אבי ער « père protecteur éternel » (Isaïe, IX, 5). Nom d'un desservant de l'ange Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אביאן, à lire peut-être *Abiad* « blanc », ou *Ebion* « humble ». Nom du vent d'Est dans la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 4^a.

אביביאל, *Abiv El* « son père est Dieu »; nom biblique (I Samuel, IX, 1); syllabe בִּי redoublée. Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b.

אביוח, *Abioth*. Nom de la constellation du Sagittaire à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

אביהוד, *Abi haud* « père de la majesté »; nom biblique (I Chron., VIII, 3). Nom d'un desservant d'anges au 6^e degré céleste : *Ibid.*, f. 35^a.

אבוכי, *Abké*. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

אבנינים, *Ebionim* « humbles ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Toutefois cf. בנינים, ci-après.

אבין, *Abin*. Voir אנכין, ci-après.

אביק, *Abiq*. Nom divin dans une amulette publiée par Lackmayer, *Observationes philologicæ*, II, v, p. 137.

אביר, *Abir* « fort ». Voir הורח, ci-après, son équivalent numérique = 213.

אבירוהיא, *Abir Ohiaï* « puissant Dieu »; le deuxième mot comprend les lettres אהוי retournées. Nom d'un des gardiens de la porte au 7^e parvis céleste, ainsi que de la montée et de la descente du ciel : *Hekhalóth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 99 et 100. D'autre part, il ne faut pas oublier un quasi-homonyme talmudique אברויי (B., tr. *Soucca*, f. 44^b, et tr. *'Abóda zara*, f. 50^b), qui signifie « fertilisation ».

אבירי אבירים, *Abiré Abirim* « puissant des puissants ». Dominateur sur la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 4^a, 5^a.

אביר נהוריראל, *Abir Gahori-El*, ou mieux נהוריריהי « source de lumière divine », syllabe רי redoublée. Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, III, p. 107. Voir aussi נהיריהם, ci-après.

אביתר, *Ab iater* « père de l'abondance »; nom biblique (I Samuel, XXII, 20). Nom invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas* : version hébraïque par Joseph Halévy (P. 1877), p. 11, qui a ajouté les points-voyelles. Voir aussi le mot אבטור, ci-dessus.

אבכא, *Abka*(?), dérivé de la racine אכך (Isaïe, IX, 17); peut-être pour אבנא, *Abna* « pierre » (Daniel, II, 35). Un des desservants de l'ange Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אבכלת, *Ab Kaleth* « père de l'achèvement ». Nom de la Néoménie, l'instant où « s'achève » la rotation lunaire à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a.

אבכרן, (*Ab Xpovov*) « père du temps ». Nom des quatre vents du monde à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

אבלאד, *Ablád* « climats ». Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a.^b Faut-il songer au terme talmudique אכלא « le dessus » (B., tr. *Bekhoroth*, f. 43^b) ?

אבלדיון = נדיביאל (par métathèse), *Nedibé-El* « voué à Dieu ». Nom de la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

אבלה, *Abelah* « affligée, pâle »; transcription fautive et intervertie de לבנה « lune ». Un des quatre noms complémentaires de la Lune, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49; cf. version Lazarus Goldschmidt, p. 88, note.

אבלהד, *Ablahad*. Voir אכלאד, ci-dessus.

אבליהנשם. Voir אבריננש, ci-dessus.

אבמול, *Ab Mazal* « père de planète ». Voir ההע, ci-après, son équivalent numérique, = 80.

אבני זמרא, *Abné zimra* « pierre de smaragd ». Écrit sur un bol en terre cuite du Musée Lycklama, à Cannes. Voir Hyvernât, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 124; selon une légende, Salomon reçut quatre pierres précieuses, y compris le Smaragd, par Dieu qui lui conféra ainsi la toute-puissance sur la création. Cf. G. Weil, *Biblische Legenden*, p. 225.

אבנינוך, *Abné Noah* « pierres de Noé »; ך pour ן. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אבניר, *Abner* « père de la lumière » (I Samuel, XIV, 51). Nom de la constellation du Sagittaire à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b et 6^a. Or, le général de l'armée de Saül est symbolisé par un arc.

אכנצור, *Eben Çor* « pierre de rocher ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

אברא, *Ebra* « aile », symbole d'ange. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Şa'aré Orah* : même ms., f. 115^b.

אברגנ, *Abragag* = *Abrasax*, c'est-à-dire divin. Nom du nez au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

אברגונה, *Abargouna*. Ange cité dans la poésie rituelle ou *Aufan*, intitulé עוזו par Esra. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 474.

אברנני, *Abrogani* « messenger » : Talmud B., tr. 'Eroubin, f. 62^a. Ce mot doit être d'origine persane, selon R. Haï Gaon, cité par le 'Aruch, s. v.

אברון, (2) *Abir doun* « puissant juge ». Nom de la constellation du Verseau à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

אבר, *Ebrah* « aile » (comme אברא). Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b. C'est aussi le nom d'un desservant de Familia, le préposé au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אברטאל, *βερεῦτα-El* « lance de Dieu », avec א prosthétique. Ange correspondant à l'influence de l'étoile אלורופי sur l'individu né lors de cette apparition : Jacob b. Mardochée, *Şoşanath Ia'cob* (Amsterdam, 1706, in-8°), p. 35^b.

אבראור, *Abir aur* « puissant en lumière » ; י déplacé. Nom du Soleil à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 5^a.

אבראל, *Abir El* « Dieu puissant ». Nom du vent d'Est à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

אבריר, (2) *Abir-lah*, même sens; ר pour ה. Nom d'un préposé au solstice de Tamouz : *Ibid.*, f. 42^a. M. Epstein lit ce mot אבריר, sing. de *Abririm*, ci-après.

אבריה, *Abir-lah* (écrit cette fois correctement). Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

אבריק, *Abrehk* « conseiller du roi », d'après la *Genèse*, XLI, 43. Nom du vent du Nord à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. אברין, ci-après, employé dans le même sens.

אבריונס, (2) *Abri νόμος* « puissante loi », ט et נ intervertis. Nom du 5^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 4^a. Il y a là sans doute une allusion à Jupiter, la planète de ce jour, symbole de la Loi. Cf. אנרוטיונס, ci-après.

אברים. Voir ארמים, ci-après.

אברין, *Abrin* « puissant ». Nom du vent du Nord à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. Cf. אבריק, ci-dessus.

אברינועאל, (2) *Abir ne'al* « puissante clôture ». Ange correspondant à l'influence de l'étoile נארייט sur l'individu né lors de son apparition : Jacob b. Mardochée, *Şoşanath Iacob*, p. 39^a.

אברירם, *Ab ririm* « père des démons »; peut aussi être l'abrégé de *Abiré Abirim* (ci-dessus). Dominateur chargé de dissiper la neige et la grêle à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 7^b. On trouve aussi ce nom au singulier : *Ibid.*, f. 42^a.

אברסאס, *Abrasax* « divinement ». Voir יאיר, ci-après.

אברית (א), *Abrith*. Nom du vent d'Est à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. C'est aussi le nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אברכיאל = ברכאל, *Barakh El* « béni de Dieu » (Job, XXXII, 2). Nom du 12^e prince, préposé au mois d'Adar : *S. Raziel*, f. 21^b et 34^b.

אבררהון, *Abir haun* « maître des richesses », avec double ר. Nom de la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

אבשלום, *Absalom* « père de la paix » (II Samuel, XIII, 1). Nom du préposé chargé de juger les idolâtres : Midrasch *Kónen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a.

אנאוך, *Aga-ok* (?); peut-être אנאוך. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אנמטה, (?), *Agag-moth* « le prince de la mort ». Voir sous חצמקה, ci-après.

אגדיאל ou אנני ou אגני, *Agdiel* « lien de Dieu »; n. pr. biblique (*Nombres*, XIII, 10). Nom de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 41^a et 41^b. Il est un desservant de Dalqiel, au 3^e degré céleste : *Ibid.*, f. 24^a et 41^a.

אגדלן, *Agdalon* « grand », avec א prosthétique. Un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אגוף, *Agouf* « corps »; mêmes prosthèse et rôle : *Ibid.* Le ג est peut-être pour ג.

אגוקתיאל, (?), *Ag Ioqthi El* « le . . . subjugué par Dieu ». Un des princes préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

אגטיה, *Agathos* et יה « bonté divine ». Un des noms de la Divinité, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a. Le mot *Agathion* « démon familier » est fréquent en magie.

אגילא, *Aghila* « je me réjouis ». Acrostiche des mots לא אסור יהודה, par allusion à *Genèse*, XLIX, 9 : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 97^a.

אגלא, *Agla*. Acrostiche des mots נבחר לעולם ארני, inscrit sur le « Bouclier de David »; même ms., f. 98^b et 115^b. C'est le premier des mots à inscrire sur une amulette et à mettre au front d'une femme dans les douleurs de l'enfantement : *Amlahath Biniamin*, f. 18^b et 27^a. Il figure aussi, à titre de « fille de Moḥalath », sur une coupe du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 62-63. On l'inscrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. On trouve encore ce mot, suivi du terme רוטא, employé comme nom d'ange, invoqué à la fin de la prière des voyageurs : même ms., f. 81^b et 84^b; n° 603, f. 132^a. Il est aussi suivi d'autres termes obscurs. On retrouve le mot *Agla* fort souvent, même expliqué par des auteurs non juifs. Voir Leloyer, *Discours et histoires des spectres*, l. VIII, ch. vi. Cf. Grünbaum, *Zeitschrift d. deuts. morgenl. Gesellschaft*, t. XXX, p. 271.

אגמוניטה, *Agmonita* « roseau ». Symbole d'humilité, inscrit sur une amulette : même ms., f. 122^b.

אגף, *Agaf* « aile », suivi des mots סגרון אטנן שנה נגה פסקון סגרון אטנן, à dire à la fin du Sabbat, après la récitation de la *Habdallah*, à la suite du verset de l'*Exode*, XXXIII, 23, complété par l'invocation de Paniel et Ouriel, pour échapper aux esprits impurs : *Amtahath Biniamin*, f. 5^b. Les trois premiers noms (*ibid.*, f. 23^b) sont ceux des préposés à la sainteté des Cohanim et ont une assonance commune en נה; les trois derniers riment en ון. Voir *S. Hassidim*, n° 754, éd. Grünhut (Francfort-sur-Mein, 1713, in-4°), f. 64°. Ce mot est écrit אנה. avec ו, au même livre, n° 1160. Lorsque les enfants vont à l'école, ils disent la série de mots, raconte le *S. Assoufoth*, dans le recueil *Halihoth Qédem*, p. 63. Voir Güdemann, *Geschichte d. Erziehungswesens*, t. I, p. 53. Cf., ci-après, la série בון, etc.

אגרוטיוס, *Agro Mlōws* « méchant dominateur », chef des Satans. Voir à אגרי, ci-après, et אכריטיוס, ci-dessus.

אגרוסיון, *Agroussion*. Démon placé au milieu du 3^e parvis infernal, qui suscite la mort des jeunes gens de treize à vingt ans : *Zohar*, t. II, f. 248^b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 3 (éd. Cracovie, 1632), f. 188^a.

אגרה, *Agrath* « fente » (= נקבה), nom de démon femelle : Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111^a; Midraš *Rabba*, sur *Nombres*, ch. XII. Cf. *Zohar*, t. III, f. 114^a.

אגשורש. Voir גרשוראש, ci-après.

אנתמן, (א) = *σελαστ*, mal transcrit et avec lettres interverties, « plante du pied » gauche de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^b; papyrus de Londres, 185; de la B. N., 320, 326, éd. Wessely (citée plus loin, p. 200).

אדא, *Eda* « nuage ». Un des mots à inscrire sur une amulette à mettre au front d'une femme en douleur d'enfantement. Voir à אגלא, ci-dessus.

אדאהב, (א) *Adaheb* « or », avec א prosthétique. Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42^b. Voir aussi à סנטכר, ci-après.

אדובח, *Adoubath* « attristée ». Un des noms de Dieu : *Ibid.*, f. 5^a. Cf. ידיר « aimé », et דוו, *dew* « démon », ci-après, et le mot suivant.

אדוכח, *Adukhath* « éteinte ». Nom à invoquer pour arriver à rallumer la clarté du jour : *Ibid.*

אדום, *Adoum* « rouge ». Nom de la planète Mars à la 1^{re} *teqoufah* au 5^e emplacement céleste : *Ibid.*, f. 5^b. C'est l'un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

אדון, *Adon* « maître ». Voir אני, ci-après, son équivalent numérique, = 61.

אדוניאל ou אדנו', *Adoni El* « seigneur Dieu ». Ange qui veille au mois de Kislew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. Un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est l'équivalent de אדניהו (I Rois, I, 8).

אדימירון, *Adimiron*. Démon opposé à la 2^e tribu d'Israël, qui affecte la couleur de myrte mouillé : Cordovero, *Pardess Rimonim*, section des « Tabernacles de permutations », ou l. XXV, § 5, f. 186^a.

אדורי צלמא. Voir ci-après, אדורא.

אדיר, *Adir* « puissant ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. C'est aussi l'équivalent numérique (= 215) de הרי. Voir ce mot plus loin.

אדיריאל, *Adiré El* « puissants (anges) de Dieu ». Un préposé au 5^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41^a; t. II, f. 246^a.

אדירייה, *Adir lah*, même sens; syllabe יר redoublée. Il commande les soutiens à l'Ouest du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a.

אדירירון, *Adiré raun* « les puissants du chant ». Nom divin à dire devant un gouverneur pour se le rendre favorable : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 81^b, 99^b, 105^a, 129^a^b; n° 603, f. 117^a. C'est le deuxième nom des *Nothné Ciour* « qui donnent la forme », dit le *Qneh Binah*, f. 19^b. Voir aussi *S. Raziel*, f. 42^a; Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 147 et 175, le cite sans l'expliquer. A énoncer en cas de tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^b; ou d'incendie, *ibid.*, f. 38^b; ou, si l'on suppose avoir péché : *Hekhaloth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107. Cité aussi comme nom de la Divinité, ch. xiv, même éd., III, p. 94.

אדי שר, *Adi sar* « prince élevé », d'après le terme du Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 7^a, ou *Ed sar* « nuage de prince ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אדליאל, *Adali El*, équivalent de *Adaliah* (*Esther*, IX, 8). Autre desservant d'Igda, au 2^e trône céleste : *Ibid.*

אדמאל, *Adam El* « homme (ou terre) de Dieu ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. Cet ange est préposé à la terre : *S. Raziel*, f. 14^b. C'est un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

אדמדמו, *Adamdemo* « rougeâtre ». Nom inscrit sur deux coupes en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56 et 61.

אדנֵי השרח, *Adnē ha-sadēh* « l'homme des bois », un gnome : Mischna, tr. *Kilaïm*, VIII, 5.

אדוניאל, *Adonai El* « Seigneur Dieu ». Voir plus loin à מרדוניאל, et ci-dessus אדוני.

אדנראל, *Adonar El*, même sens, ר pour י. Un des guides qui sert à distinguer une saison de l'autre, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. lxxxii, p. 52, et notes, p. 250.

Selon Lazarus Goldschmidt (p. 89), notre mot serait une corruption de הרניאל, devenu אדרהניאל dans le *Zohar*, t. I, f. 41^a et 55^b. Pourquoi ne pas y voir le mot ארניאל « Seigneur Dieu », ou « mon maître est Dieu » ?

אדרהניאל, *Hadrani El* « ma gloire est Dieu », en remplaçant le ה en tête de ce mot, au lieu du א. Un préposé au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41^a et 55^b.

אדריאל (ou avec ע en tête), *'Adri El* « cèdre de Dieu ». Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 128^b. Il correspond à l'influence de l'étoile אלקטמיאל sur l'homme : Jacob b. Mardochée, *Šošanath Jacob*, p. 37^a. Cet ange récite le verset 1 du psaume 136, selon le *S. Haroqeah*, cité au commentaire du rituel juif italien, éd. Livourne, p. 125. Ce nom est donné par les anges à Dieu, lorsqu'ils l'invoquent, ainsi que ceux de אטח, אטח, אטח, אטח : *Hekhalôth rabbati*, ch. xii, éd. Jellinek, III, 92.

אדרינון, Δορυφορος pour δορυφορος « porteur de lance », garde. On le trouve dans les poésies rituelles citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 475. Cf. Jos. Perles, *Monatschrift für die Wissenschaft des Judenthums*, t. XXI, p. 260. Selon le ס' החשק, éd. J.-M. Epstein, n° 23, אדרינון (sans ו) équivaut numériquement à מבורך « béni », = 268. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 224. Cp. aussi דרגון « Dragon », ci-après.

אדריהו, *Adir Iehou* « Dieu puissant ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 38^b.

אדרך, *Adrekḥ* « fais marcher », א pour ה; peut-être *Adereth* « magnificence (divine) »; ך pour ת. Nom à invoquer pour obtenir la guérison à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b. Ange placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

אדרמלך, *Adar melekh* « roi majestueux », idole à laquelle les Sefarwim offraient des sacrifices humains (II Rois, XVII, 31), ou « Adar roi », Dieu assyrien : Talmud jérus., tr. *Aboda zara*, III, 2, f. 42^d; B., tr. *Sanhédrin*, f. 63^b. D. Calmet (*Dictionnaire biblique*, s. v.) dit d'entendre, par ce nom, le Soleil.

אדרמת, (?) *Adramat* « majestueux ». Nom d'un des doigts du pied droit au corps de Dieu. Voir à אחרמץ.

אדרפני, *Adar-pné El* « splendeur de la face divine ». Colonne de soutien au 2^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175'. Pourtant le פ est peut-être mis pour ו. Il faut donc se reporter aussi à אורפני, ci-après.

אחבי, *Auhabi* « mon ami ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

אהביאל, *Auhabi El* « aimé de Dieu ». Ange préposé à l'amour : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 116^b.

אהדוריה, *Hadour lah* « gloire de Dieu ». Un des quatre Ofanim multicolores, à la 4^e porte du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b.

אהדיריר, (3) *Hadir* « glorifié », avec א prosthétique et syllabe finale redoublée. Nom du dominateur des bêtes sauvages : *S. Raziel*, f. 4^a.

אהדיאל, *Ahadi El* « allégresse de Dieu ». Ange resplendissant de lumière au milieu du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b. Cf. אאהדיה, en tête de cette liste.

אהוביאל, *Ahoubi El* « aimé de Dieu ». Ange préposé à l'affection, invoqué dans la prière attribuée à R. Ismaël le grand-prêtre et reproduite au livre *Amtahath Biniamin*, f. 5^b. Cf. ci-dessus אהב.

אהוז, *Ahouz* « enchâssé », peut-être *Auhez* « il saisit », avec ה pour ח. L'un des doigts du pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b. Voir à אוהויא, ci-après.

אהורמין = اهرمن, *Ahriman*, le principe du mal : Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 39. Cf. הרמין, ci-après.

אהיאל, *Ahi El* « je suis Dieu », ou אחיאל, *Iti El* « avec moi est Dieu ». Nom mis sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. C'est le nom de l'image à deux faces, d'aigle et de lion, à la 4^e porte du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b.

אהיה, *Ehié* « je suis » (*Exode*, III, 14). Nom de la 4^e *Sefirah* (numération kabbalistique) : *Qarnitol*, *Ša'are Cedeq*, f. 51^c.

אהיהוה, *Ehié-wah* « je suis Dieu ». Combinaison du nom précédent avec *Jehovah*, sauf que les lettres יה, servant de part et d'autre, n'ont pas été répétées : Elazar Perls Altschuler, *Qneh Binah*, f. 28^b.

אהיעשניה, *Ahi 'aşan-Iah* « sois l'encens divin ». Nom à dire pour obtenir grâce et faveur : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^a. Peut-être corrompu de אהיה אשר אהיה (*Exode*, III, 14), ou plutôt composé de אהיה et עשן.

אהמנוניאל, *Humnoni El*. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups des armes en fer : *S. Raziel*, f. 44^b. Laissons de côté la possibilité de retrouver le terme *ῥμνος* dans la première moitié de ce mot.

אהניאל, ou mieux אהריאל, *Haré El* « monts de Dieu », peut-être *Ariel*. Mot écrit sur l'amulette de la femme en douleur d'enfantement : *Ibid.*, f. 43^b. Il est préposé au 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41^a; t. II, f. 246^a et 255^b.

אהרנהיאל, *Herani El* « Dieu m'a montré »; même prosthèse de l'א, et 2° ה = א.

Nom de la colonne sise au milieu du 1^{er} parvis céleste jusqu'au 2^e parvis : *Zohar*, t. II, f. 246^b. Cf. אדרהינאל, ci-dessus.

אהרונה, *Aharouna*. Une des roues du char placé au 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 1, f. 175^b.

אהרורה, *Aharoura* « aurore ». Une des quatre roues du char du grand luminaire : Cordovero, *ibid.*, § 3, f. 176^c.

אהריריה et אהרי, *Ahari Iah*, la syllabe רי redoublée. Un des gardiens à l'Ouest du 3^e parvis céleste : *Ibid.*, f. 176^b.^d

אהרורי. Voir sous ארורה, ci-après.

אהרכי, *Harakhi* « tendre ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 38^b et 39^a.

אהרונהי, *amalgame* répété diversement des deux mots ארני יהוה « Seigneur Dieu ». Nom à invoquer dans la prière du passager maritime : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 126^b.

אהרישגריש, *Ahariss gadiš* « je renverserai le monceau ». Noms à invoquer pour éviter tout accident nocturne : *Amtahath Benjamin*, f. 24^a.

אובא טמא, *Auba tamia* « conjurateur d'ossements », nécromancien : *Mischna*, tr. *Sabbath*, XX, 3; *Talmud B.*, tr. *Berakhôth*, f. 59^a.

אורנא, *Oadna* « oreille ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אודוך, *Oudouk*, démon de la mort, que combat le dieu *Mar-Oudouk* « Seigneur des Oudouk ». Voir Jos. Halévy, *Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie* (1882), n° 1, ligne 2; t. I, texte et traduction, p. 1; Commentaire, p. 6.

אוהזיאה, *Ohaz Iah* « Dieu le saisit ». Prince de la face divine : *Hekhaloth rabbati*, ch. xvii, éd. Jellinek, III, p. 95. Cf. אהז, ci-dessus.

אוהיאל, *Ahi El* « ami de Dieu », peut-être pour *Ohilah* (par interversion des dernières lettres) « j'espère ». Un desservant de Douhal préposé au 3^e trône divin : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est l'équivalent du nom biblique אחיה, *Ahiya* (I Samuel, XIV, 3).

אויב, *Oiebi*. Un des mots, dépourvus de sens, formés par interversion de lettres du psaume vii, 7 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a.

אויים, *awaia* « compagne ». Appel adressé aux sorcières d'Ascalon par Simon b. Schetah, pour les surprendre : *Talmud jérus.*, tr. *Haghiga*, II, 2, f. 78^a.

(traduction, t. VII, p. 279). Menaḥem de Lonzano, s. v., insiste sur le sens « sacrée » (euphémisme pour : prostituée), et il dit d'effacer le ו de ce mot.

אִיל pour אִוֵּל. *Oul* « force ». Un desservant de Dalqiel, le préposé au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

אוֹכַחַל, *Oukhal* « consumé ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אוֹכְדוּ ou אוֹקְדוּ, *Oukdo* « chaleur fébrile ». Mot inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 140.

אוֹכְמַמְוִיּוֹת, (*?*) *Oukmemouioth* « noirceur », démon. Nom inscrit sur une coupe en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61. La forme plus simple, *Oukmata*, se trouve au Talmud B., tr. *Bera-khoth*, f. 7 ; tr. *Sabbath*, f. 129.

אוֹלֵי, *Oulē* « grands ». Voir ci-après, אֹם, son équivalent numérique, = 47.

אוֹלִיאַר, anagramme de אֹרִיאַל, *Uri El* « lumière de Dieu ». Nom de la Lune pour les préposés aux nuits de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 7^b.

אֹם, *Aum*. Attribut divin : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b. Acrostiche des mots מְלֹאכִיּוֹת וְעוֹשֶׂה מְלֹאכִיּוֹת, = numériquement אֹלֵי (47), dit le *Qneh Binah*, f. 27^a. C'est aussi l'un des éléments du nom divin « de soixante-douze lettres » : *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b et 31^a.

אוֹמְרִיאַל ou mieux אֹמְרִיאַל, *Aumri El* « parole de Dieu ». Nom de l'ange de service à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^b. C'est un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b. A rapprocher du nom biblique אֹמֶר (*Genèse*, XXXVI, 11). Cf. אֹמְרִי, ci-après.

אוֹנִיאַל, *Auni El* « force de Dieu ». Un préposé à la 5^e classe de l'enfer : *Midrasch Kōnen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a; éd. Jellinek, II, p. 31.

אוֹנָק, *Onakos* « charge, poids », pour symboliser un brouillard épais. Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 5) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 23-24.

אוֹנֵרִיָּה, *Auner Iah* « lumière divine ». C'est la combinaison de אֹר et נֵר, avec יָה à la fin; ou bien le mot נֵר « lumière » est enclavé dans אֹנִיָּה pour הוֹיָה « l'être » [divin]. Il figure dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 120^b.

אוֹסִיאַ, *Oussia*. Nom de démon, cité dans le Talmud B., tr. *Pesaḥim*, f. 112^a.

אוסמראל = אוסמי, *Ausmi El* « greniers de Dieu ». Ange de la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

אופה = אפעה, *Ef'eh* « vipère ». Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 57.

אופטר, *Auftar* « celui qui fait couler l'eau », comme dans *Proverbes*, XVII, 14. Nom du dominateur des pluies à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

(אופיאל), *Ophi El*. On voit ce mot (en caractères latins) sur les n^{os} 11 et 14 des « Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale » : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245-246. Cp. le mot suivant.

אופניאל, *Ophani El* « roue [du char] de Dieu ». Ange préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *Sefer Iecirah*, f. 83^a. Il est écrit au n^o 11 des « Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale » : même *Revue*, p. 245. C'est aussi le nom de l'ange préposé au mouvement de la Lune : *S. Hekhal*, éd. Jellinek, V, p. 176; *S. Raziel*, f. 19^b.

אופנים, *Ofanim* « roues », par allusion à Ézéchiél (I, 15). Une des désignations d'une classe d'anges : Talmud B., tr. *Rosch ha-schana*, f. 24; tr. *Haghigah*, f. 12.

אוצר חי, *Oçar hai* « trésor de vie », et פתח חי, *Petaḥ hai* « porte de la vie ». Deux génies qui desservent l'ange Yawar : *Codex Nasareus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, II, 228, 4.

אוקדו, *Ougdo*. Voir אוכרו, ci-dessus.

אור, *Aur* « lumière ». Nom du vent d'Ouest à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

אור במפתריה, *Aur ba-mefatri lah* « lumière de l'ouverture divine ». Nom du Soleil à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

אור ברי, *Aur bari* « lumière pure ». Nom du 5^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a. Voir aussi ci-après ברי.

אור ברך, *Aur baroukh* « lumière bénie ». Nom du vent à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

אורי, « ma lumière » ou « le lumineux ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

אוריאל, *Ouri El* « lumière divine ». Nom à intercaler entre les versets 6 et 7 du psaume cxxi : Ms. hébr. B. N., n^o 602, f. 109^b. Il domine sur le vent d'Est à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n^o 770, f. 122^a. Il est chargé de veiller à la chaleur du jour, comme il est préposé à la 4^e *teqoufah*, au mois de

Tébeth, et au 1^{er} jour de la semaine, ou au Soleil, la planète de ce jour : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 5^a et 41^b. C'est l'ange de la constellation du Bélier au mois de Nissan : *Ibid.*, f. 41^b; *Zohar*, t. I, f. 40^b. Il est placé au Nord, vis-à-vis de la tribu juive de Dan : Midrasch *Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 6^b; éd. Jellinek, II, p. 39. Cf. le Midrasch *Hekhaloth*, attribué à R. Ismaël : *Ibid.*, f. 45^a; éd. Jellinek, II, p. 43. Il représente le 3^e campement, selon le *Pirké R. Eliézer*, ch. v (éd. Venise, 1608, in-4°, f. 6^b). Il est écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Celui qui dit ce nom dix fois de suite sans reprendre haleine, dès qu'il se lève le matin, aura du succès en ce jour, aux termes d'une « tradition d'un savant français » du xiii^e siècle : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 89^b. C'est aussi un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Enfin, il est préposé à l'orage, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. xx, p. 12. Voir Zunz, *ibid.*, p. 476.

אוריה, *Ouriah* « flamme de Dieu », nom biblique (II Samuel, XI, 3). Une des appellations de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. lxxviii, p. 49.

אורירם, *Aur ram* « lumière élevée ». Un des noms du Soleil, selon le même livre, *ibid.*

אורכיברמאל, *Aurkhi be-ram El* « longueur dans la hauteur divine ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi, fin, p. 3, et notes, p. 94.

אורמדיאל, *Aur midei-El* « lumière des mains de Dieu ». Ange de service à la 3^e *tegoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

אורניאל, ou abrégé en אורני, *Oûpanoû-El* « Dieu du Ciel ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b; ou du dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

אורנס = *Oûpanós*. Un des mots à murmurer dans l'oreille gauche d'une femme en douleur d'enfantement, et à faire suivre du mot שליויה : même ms., f. 93^b et 137^b. Dans la seconde citation, la finale ס (*os*) méconnue est transcrite כר. Le papyrus Mimaut du Musée du Louvre, n° 2391, ligne 92, a la forme plus détaillée : *οὐπανοσπρβσσωπος*.

אורעניר, *Aur Aner* « lumière d'Aner », par allusion à l'allié d'Abraham (*Genèse*, XIV, 13). Prince des préposés à la *tegoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42^a.

אור פטר, *Aur Peter* « lumière d'ouverture », aube. Nom d'ange à la 1^{re} *tegoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a.

אורפניאל, *Aur pené El* « lumière de la face de Dieu », allusion à psaume iv, 75.

Nom du magistrat assis au 1^{er} trône céleste : *S. Hekhalôth* attribué à R. Ismaël, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a, ou éd. Jellinek, II, p. 46; *S. Raziel*, f. 34^b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.* Il est aussi préposé aux trois portes du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 246^b.

אוֹתוּחַ, *Authauth* « signes, lumières célestes ». Desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste, et celui d'Igda, le préposé au 2^e trône : *S. Raziel*, f. 34^b.

אוֹתֵרָא, *Outrè* « excédents ». Source de la 1^{re} vie : *Codex nazareus*, I, 144, 6. Dans son *Onomasticon* sur ce livre, s. v., Norberg fait dériver notre terme de la racine יָתַר, *excéder*.

אֶזְגָּדִי ou אֶצְבֹּנָא = אֶיֶזְגָּדִי, (ג) *Ezgadi* « messenger »; דִּי = ה, avec épenthèse d'un ב. Ange à invoquer au cas d'une rencontre fâcheuse en route : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 88^a, 95^a, 107^b, 115^b, 116^b. Ce nom figure sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 142^a, 143^a. Cf. *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107. Il est placé sous les ordres de Tahariel : *Amtahath Biniamin*, f. 6^a. Il figure aussi dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Il désigne la « force », selon le petit *S. Hekhalôth*, dit Zunz, *Synag. Poesie des Mittelalters*, p. 148.

אֶזְגָּדִי (ג) *Azag Nehorai* « verre clair, transparent », כ pour נ. A invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

אֶזְגָּדִי, *Azuti* « petit », avec א prosthétique, ou = ה article. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אֶזְגָּדִי, *Δεξις δεξιάς* (ג = ד), « paume de la main droite » au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

אֶזְגָּדִי ou אֶזְגָּדִי, *Azai El* « alors Dieu » [règne], ou *Ewi El* « désir de Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile זְאֵרְאֵלִיָּא sur l'homme : Jacob b. Mardochée, *Šošanath Jacob*, p. 39^b. C'est aussi un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

אֶזְגָּדִי, *Isaki-El* « pur Dieu ». Il figure dans la prière de pénitence par R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110. S'il n'y avait pas de points-voyelles, on supposerait une altération de אֶזְגָּדִי, *Azriel*, ci-après.

אֶזְגָּדִי, *Azamer Iah* « je chante Dieu », יה = ה. Un desservant de Familia le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

אֶזְגָּדִי, *Ozniah* « balance ». Placé à la 4^e porte du 4^e parvis céleste, il pèse le bien et le mal : *Zohar*, t. II, f. 252^a.

אוריאל, *Azriel* « ceint par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile Aldebaran sur les hommes : *Šošanath Iacob*, p. 33^a.

אורייה אטטיסום, *Azer Iah* « couronne de Dieu », et le second mot est à lire *Σεός* (défiguré). Prunelle de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

אחארו ou אחאנו, *Ahar* « démons ronfleurs » (פ), cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Joseph Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, n° 1, li. 50; texte et trad., p. 2. Le commentaire, p. 15, donne pour la seconde leçon le sens justifié de « preneur, possesseur ».

אחדיס, *Ahadiss* « écrasement », à lire peut être אחדיה « Dieu unique ». Ange qui veille au mois de Heschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

אחדר, *Ahdar*, peut être un nom de Metatron : *S. Raziel*, f. 40^a. Cf. Talmud B., tr. *Nidda*, f. 17.

אחיאל, *Ahi-El* « ami de Dieu »; synonyme de אחיה (I Samuel, XIV, 3). Nom d'un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^b. Cf. ci-dessus, le mot אחיאל.

אחידון, *Ahidon* « aigu », de la racine חר *affiner* ou *unique*. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

אחן, *Ahen* « grâce », avec א prosthétique. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

אחסיור, *Ahassior* « protecteur »; de חס « épargner », mot intercalé au milieu des lettres אחוי avec ר pour ה. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

אחסף, *Ahsaf* « petit troupeau », pour חשיף. Un desservant de l'ange Familia, au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

אחפז, *Ehpaz* « je me hâte ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

אחריח, *Aharith* « fin, avenir ». Terme pour le calcul de la néoménie, ou *fin* de la supputation : Qarnitol, *Ša'arē Cedeq*, f. 6^e.

אטאליאל, (פ) *Italiel*, ou אטא le-El « perdition par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלגאפהחד sur les hommes : *Šošanath Iacob*, p. 36^b.

אטבח, *Atbah*, un des modes de permutation des lettres entre elles : Talmud B., tr. *Soucca*, f. 52, et ci-dessus p. 131.

אטה, *Ateh*. Voir ci-dessus, à 'אדרי.

אטמיטוס, *Titus*, avec ט prosthétique. Usité comme nom propre au Talmud jérus. tr. *Halla*, I, f. 11^a; B., tr. *Temourah*, f. 21. Employé dans le sens de *divin* avec אורייה. Voir à ce mot, ci-dessus.

אטמון, *Atmon* « caché, mystérieux », selon le Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 44^b. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 37^b.

אטמינוך, (?) *Atminokh* « tu es caché ». Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

אטנון, *Atnon*. Voir אנה, ci-dessus.

אטנוסס, *Θύσος*, signe d'élan, symbole de la vue. Nom de l'œil gauche au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a. Le ט est redoublé, et la terminaison *os*, = ס, est suivie de la finale chaldéenne ת.

אטרופטס, *Atroptas*, maître du chant des cœurs d'anges au Ciel, qui dirige le mouvement, *τρόπος*, selon le *S. Haheşeq*, n° 44. Cf. Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 225.

אטריאל, *Atri El* « fermé par Dieu ». Nom du vent d'Est à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b. Cf. 'אטרינ, ci-après.

אטריגיאס, *τράγος* « bouc », symbole de démon. Un des gardiens de la porte au 7^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, III, p. 99.

אטרדמן, (?) *Tarad-man* « celui qui pousse en avant ». Un préposé aux nuits de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

אטריניאל, *τύραννος El*, selon la version chaldéenne d'Isaïe, IX, 13. Portier du 7^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxii, éd. Jellinek, III, p. 100. Il équivaut à הדרני'. Voir ce mot. Cf. Perles, *Monatschrift*, XXI, 260; Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 159.

אטרקטס, *tractatus* (?). Nom de la plante du pied droit au corps de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^b.

איאל, *Ayil* « bélier », ou *Éyal* « force ». Ange qui veille aux mois de Tamuz et des Schebat : même ms., f. 125^a et 126^b.

איגדא, *Igda* « appui ». Un des préposés au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

איגדריאל, *Igar di El* « toit (abri) de Dieu ». Un préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

אגרת סגורה, *Iggereth suggereth* « lettre close ». Noms à dire pour éviter tous périls et faire fuir les démons : même ms., f. 118^a. Voir *Agarti*, à la 2^e liste.

איד מסטר, *Ed mastar* « vapeur cachée, mystérieuse ». Prince de la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^b. Cf. Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. LI.

איד נמוך, *Ed namoukh* « vapeur basse, humble ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

איזיהאל, *Izia El* « bûcher de Dieu ». L'un des huit noms de Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXXI, éd. Jellinek, III, p. 104.

איורככו (פ), *Zarakh-khou* « rayonnement [céleste] »; כ = ח, avec prosthèse de אי et addition de כו par redondance. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

איטמון, *Tamoun* « caché », avec même prosthèse. Un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : même ms., f. 119^a.

אינונאל ou אינואהל, *Inoun El* « force de Dieu », de la racine און. Un des noms de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

איסרא-מווני, *Isda* « l'ange de la nourriture » : Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111^b. La leçon איסרא, prise dans le ms. de Munich pour le mot שרא des éditions, est rectifiée par Kohut, *Aruch completam*, s. v., en איסרא, du persan لیسرا. Cf. Jos. Perles, *Zur rabbinischen Sprach-u. Sagenkunde*, p. 8 à 11; *Monatschrift*, 1892, p. 7.

איסורין, *Issurin* « liens ». Nom à énoncer pour arrêter ou enchaîner le menu bétail : *S. Raziel*, f. 7^a.

איסטרה, *Aster* « étoile ». Fille de la terre qui, ayant échappé par ruse aux sollicitations de l'ange שמחזאי, fut admise au Ciel. Voir le Midrasch *Samhazai we-Azael*, éd. Jellinek, IV, p. 127. Cf. אסטור, ci-après.

איסמריאל, *Samari El* « frémissement de Dieu », avec prosthèse de אי. Nom de la *teqoufah* au mois de Tisri : *S. Raziel*, f. 41^b.

איסתורן, *Astoran* « étoile brillante », la planète Vénus. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

איז, *Ai*. Un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b. Acrostiche des mots אביר יעקב עליין, = אנכי (81), dit le *Qneh Binah*, f. 28^a. Cf. *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b et 31^b.

איפופי, ὁ παππός « ô Dieu ». Employé comme équivalent du nom divin dans les serments : Talmud jérus., tr. *Nedarim*, XI, 1, f. 42^e. Le tétragramme יהוה a

été transcrit IIIII, par confusion du י avec ו, et le tout lu de gauche à droite.

איפטן, *Iftan* « bœuf », mot à mot : qui engraisse. Nom à invoquer pour enchaîner le gros bétail : *S. Raziel*, f. 4^b. Selon Raschi ⁽¹⁾, ce mot signifie « riche en troupeaux ». Cf. Midrasch Rabba sur l'*Ecclésiaste*, I, 8, et le Tanhouma, sect. *Wayescheb*, § 16, cité par Kohut, s. v. פטנן.

איצרפא, *Iqrefa* « jonction ». Voir sous אריאר, ci-après.

איריאוה, *Airéoth*. Voir à מירשוה, ci-après.

אישטב, *Iš tob* « homme bon ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אישחאריהו, *Istarit* « à la parole de qui les *Anoun* jamais ne résistent », dit la première des incantations magiques en assyrien, § III, l. 34, publiées et traduites par M. Joseph Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, texte et trad., p. 4 : Commentaire, p. 23.

איתבין, *Iathbin* « président », de la racine יתב, *siéger*. Nom de la constellation du Lion à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

איתחור, *Ithhor* « irritation ». Nom de la 4^e heure de la nuit, à invoquer au sujet d'une ruine d'immeuble ou de ville : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 128^a.

איתעביר, *Ith'abid* « fait accompli », remède effectif. Nom pour obtenir la guérison dans la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

אכא, *Aka*. Un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b. C'est aussi l'acrostiche des mots אחר אחר אחר, = טובה (22), dit le *Qneh Binah*, f. 26^a. Cf. *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b.

אכאל, *Akh El* « il n'y a que Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. le mot אכיאל, ci-après.

אכברון, *Akbaroun* « grand ». Nom du préposé au vent d'Est à la 1^{re} *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b, 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

אכד, *Accad*, allusion à la ville de Nimrod (*Genèse*, X, 10). Il figure dans l'amulette écrite pour bien apprendre la Torah : *Ibid.*, f. 42^a.

אכרםם pour אכאטם, *Ἀχάτης*, pierre symbolique. Les lettres supputées de ce mot égalent 74, nombre de la moitié des mots du ps. xxvii, à réciter pour obtenir le secours de la Providence : *Amtahath Biniamin*, f. 28^a.

⁽¹⁾ D'après l'*Aroukh*, éd. Landau, qui ne donne pas d'autre indication.

אכורא, *Akouro*, pour חכורא, d'après le chaldéen חכירה « sombre ». Nom d'une classe de démons, dans le *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, I, 200, 19; II, 196, 10, ainsi appelée d'après sa noirceur. Le même éditeur l'explique ainsi dans son *Onomasticon* à ce livre.

אכזריאל, *Akhzari El* « Dieu cruel » : Midrasch, *Debarim rabba*, éd. Francfort s. O., f. 302^a. Voir Zunz, *Synagogale Poesie d. Mittelalters*, p. 476. Cf. אכרזי, ci-après.

אכטן, ὠτάδω; la finale est pour ו. Nom du Sagittaire, huitième signe du Zodiaque à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

אכיל, *Akhi El* « il n'y a que Dieu ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^b.

אכביאל, *Akhib El* « ange de la comète ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi, fin, p. 3. D'après le synonyme au ch. לזא, Dillmann propose en note (p. 93) de lire כוכביאל.

אכמור, *Kamour* « enfoui, caché », avec א prosthétique. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אכנסב, (פ) *A-Kenassah* « la réunion »; la première lettre et la dernière doivent être ה. Nom de la constellation des Gémeaux à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

אכסמא, Ἀξίωμα « dignité », pour dignitaire. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'are orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^a.

אכססה, (פ) = כסיתא, *Ksita* « corail », ou = רכסה, δελξιά. Nom de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a.

אכסתר, (פ) *Castor*. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אכרוזאל, *Akhraziel* « héraut », de הכרזה, *avis*. Ange de la proclamation : Midrasch *Yalqout*, sect. *Wayelèkh*, n° 940. Cf. le mot אכורי, ci-dessus.

אכרסוף ou אכריסף, *Ikkar sóf* « cultivateur de la fin », d'arrière-saison. Ange qui veille aux mois d'Eloul et de Schebat : même ms., f. 125^b et 126^a.

אכתמים, *Akh tamim* « seulement intègre ». Nom du Soleil à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

אכתנור, (פ) *Ke-tanour* « comme un foyer ». Nom du 6^e jour de la semaine à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. כתנור, ci-après.

אכתריאל, *Kitré El* « couronne de Dieu ». Nom divin sacré : même ms., f. 144^a; n° 602, f. 122^b. Il a été vu par R. Ismaël b. Elischa : Talmud B., tr. *Berakhoth*, f. 7^a. C'est le nom du signe zodiacal du Verseau à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a; *Zohar*, t. II, f. 146^b. Il est le premier des « équivalents figurés », dit le *Qneh Binah*, f. 19^b. De plus, il accueille les prières et tresse avec celles-ci des couronnes au Créateur, dit le Commentaire au livre *'Assiss rimonim* de Moïse Cordovero (*Venise*, 1601, in-4°), f. 15^a. Voir Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 475.

אל, *El* « Dieu ». Nom de la 7^e sefirah : *Qarnitol*, *Ṣa'are Cedeq*, f. 38^e.

אלאוריא, *El Auria* « ange de la flamme », = Ouriel. Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

אלאזוז, *El 'azouz* « Dieu puissant »; א médial = ע. Nom à énoncer en cas de douleur grave : même ms., f. 129^b.

אליאל ou אליאל, *Eli El* « mon Dieu », par allusion au mois d'Eloul. Ange qui veille au mois d'Eloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

אלארוס, *El arouss* « ange des fiançailles ». Un des mots à chuchoter dans l'oreille gauche d'une femme en douleur d'enfantement : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^b et 137^b.

אלבאלטאן, *Albaltan* (?) = البطل. Nom d'étoile influente sur les hommes. Faut-il lire البلعان, nom de la 2^e mansion lunaire, selon Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 55, ou selon Al Kazwini, dans Ideler, *Sternenamen*, p. 198 ? Voir aussi à בעטני, ci-après.

אלבוי = לבונה, *Lebónah* « encens », par métathèse et confusion de lettres. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אלבו, *Alap* « bœuf », ou certaine espèce de démons, explique M. Jos. Halévy, dans la 4^e des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites dans ses *Documents religieux de l'Assyrie*, t. I, texte, p. 8, l. 15; Commentaire, p. 38.

אלבואקוס, *Albewaqoss*. Voir à מנדיליאל, ci-après.

אלביאטרא, *Albiatra*, nom d'étoile influente sur l'individu né lors de son apparition. C'est peut-être الباطية, constellation du Cratère. Voir à אמנעטיליאל, ci-après.

אלבים, *Albus*, par allusion au blanc de neige, ים = ים. Un préposé aux portes du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

אלבנה, *Ha-lebanah* « la lune », א pour ה. Nom écrit au n° 25 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

אלבראיה ou אלברא אור, = peut-être אנברא, *Nibra* « le créé ». Nom du préposé à la 3° *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a; *S. Raziel*, f. 4^a, 5^a.

אלברון, *Alberaun*. Voir אלפרון, ci-après.

אלבריאור, *El bôré aur* « Dieu créateur de la lumière »; allusion à Isaïe, XLV, 7. Nom du préposé à la *teqoufah* au mois de Tisri : *Ibid.*, f. 41^b.

אלגאפההד, *Algafhad*, étoile influente sur les hommes, peut-être *الغند*, énonce par Ulugh-Beg, *Table d'étoiles fixes*, traduite dans T. Hyde, *Opera*, t. III, p. 8 et 50, et par Kazwini, dans Ideler, *Untersuchungen über den Ursprung u. die Bedeutung der Sternennamen*, p. 162, 163. Voir à אמאלי.

אלנעבלא, *Al-Djebila*, étoile influente sur les hommes. Voir sous ארדעפי, ci-après.

אלר, *Eled*. Un des éléments du nom « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b. Acrostiche des mots אסונתו לדור דורים, = יהורי (35), dit le *Qneh Binah*, f. 26^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. Il équivaut aussi numériquement à אנלא : *Antahath Biniamin*, f. 6^a.

אלדאכוראן, *Aldebaran*, étoile α, ou œil du signe zodiacal du Taureau, que les Perses nommaient la gardienne de l'Est. Voir à אורי, ci-dessus.

אלדיכין, *Aldakin* « les purs ». Voir sous ראלדכי, ci-après.

אלריראי = אלריראי (פ), *Diraï*, étoile indiquée dans la table d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 2; c'est peut-être *الذراع*. Ideler, *ibid.*, p. 151, l'appelle Castor et Pollux. Voir à יעלי, ci-après.

אלה, *Eloha* « Dieu ». Mot tiré de האל, dans Isaïe, XLII, 1, par interversion de lettres : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir aussi à בהם, ci-après.

אלהי, *Elohai* « mon Dieu ». Voir דטב, son équivalent numérique, = 46.

אלהא, *Elohé El* « Dieu des dieux ». Nom invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

אלהים יחנני, *Elohim yehonéni* « Dieu me favorise », selon les termes du Ps. LXXII, 2. Allusion au 8° attribut divin : *Qarnitol*, *Şa'aré Cedeq*, f. 7^b.

אלהעמיאל, *El Ha'ami El* « ange de la nation ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכארנא sur les hommes : *Şoşanath Iacob*, p. 40^a.

אלונב = אלוני (פ), *Elogium*, ou = אלונס, *ελογος* « intelligent ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

אלוהקנא, *Eloah qana* « Dieu jaloux », comme dans *Exode*, XXXIV, 14. Un préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

אלזרופי, *Alzeroufi*, = (פ) par inversion אל, au v^e signe du Zodiaque et à la 10^e mansion de la Lune. Étoile influente sur l'individu né lors de cette apparition. Voir à אברטו, ci-dessus.

אל חי, *El hai* « Dieu vivant » = חיאל, n. pr. (*I Rois*, XVI, 34). Surnom de la 2^e *Sefrah*, ou supputation : *Qarnitol*, *Ša'aré Cedeq*, f. 15^a.

אל חנון, *El hanoun* « Dieu gracieux »; qualificatif divin, *Exode*, *ibid.*, et n. pr. (*II Samuel*, XXIII, 21). Voir הקם, ci-après, l'équivalent numérique = 145.

אליאב *Eli ab* « Dieu est son père »; nom biblique dans *Nombres*, I, 9; *I Samuel*, XVI, 6; *I Chron.*, XVI, 4. Ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126^a.

אליאל, *Eli El* « Dieu est sa force », nom biblique (*I Chron.*, V, 24; VIII, 20; XI, 46). Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אליהו, *Elie*, nom biblique (*I Rois*, XVII, 1). Comme un être ailé, il voltige par tout l'univers en quatre vols et y répand son influence : *Zohar*, t. I, f. 13^a, 151^b et 209^a.

אמץ אמץ אמץ, *Elohé*, etc., « Dieu fort, vaillant, vrai ». Noms des faces d'homme au char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a. Les trois noms qui suivent le premier ne sont que des allitérations d'un même sens.

אליהור, *Eli hou* « il est mon Dieu », dans *Job*, XXXII, 2, et ה = א. Nom du préposé à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

אליהון, *Eléhaun*, autre forme du mot précédent avec n final. Nom du prince de la terre : *S. Raziel*, f. 4^a.

אליה ממציח, (פ) *Elohé mameith* « Dieu exprimé ». Nom des faces d'aigle du char céleste : *Ibid.*, f. 38^a.

אליה צמץממכא מסכיא, (פ) *Elohé... massakhia* « Dieu du mélange fondu », par allusion au veau d'or. Nom de la face de bœuf au char céleste : *Ibid.*

אלימון, *Ἀνεμών*, ל = נ. Voir אנימון, ci-après.

אלימלק, *Elimelekh* « Dieu est roi », comme dans *Ruth*, I, 2. « Soleil éclairant, ou l'un des guides servant à distinguer entre les saisons », dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52; en note (p. 249), Dillmann dit de lire peut-être חיל המלך « armée du roi ».

אֵלִין pour עֲלִיִּין, *Elion* « supérieur ». Nom à invoquer pour enchaîner le menu bétail : *S. Raziel*, f. 7^a. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אֵלִיסִים, *Ἐλυσισ*. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

אֵלִיֶּסָף, *El iassaf* « Dieu l'augmente », selon les *Nombres*, I, 14; III, 24. Ange qui veille aux mois de Tisri et de Ḥeschwan : même ms., f. 125^b. C'est le second guide d'Elimelekh, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. lxxxi, p. 52.

אֵלִיעִז ou אֵלִעִז, *Eli 'az* « Dieu fort ». Ange qui veille au mois de Ḥeschwan : même ms., *ibid.*

אֵלֶכְאֶרְנָא, *El kharedja*, étoile influente sur l'homme. Voir sous אֵלֶהַעֲמִיאל, ci-dessus.

אֵלֶכְאֶרְפָּא = (كركس ?), étoile citée par Ulug-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, p. 32, ou = خرتان, dans la xi^e mansion de la Lune, *ibid.*, p. 8 et 47; Al-Kazwini, dans Ideler, *ibid.*, p. 166. Voir sous אֶרְבִּי, ci-après.

אֵלֶכְיֶמֶרֶט, *Xίμαρα*, étoile influente sur l'homme. Voir sous אֶרְנַעֲרִיאל, ci-après.

אֵלֶכְיֶרַע, *Alkhira*. Voir sous יֶאֱוִרִי, ci-après.

אֵלֶמְתְּהַקֵּנָא, *El methagen El* « Dieu rétablit »; ה = ת. Un préposé aux portes de l'emplacement divin, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

אֵלֶמִיאל, *Alim El* « Dieu fort ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110.

אֵלֶמְנַמְנָא, *Al Monaca* = (منكب ?) « épaupe », étoile de la 11^e constellation, selon la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, et Kazwini, dans Ideler, p. 85; elle influe sur l'individu né à son apparition. Voir sous רַעֲלִיז, ci-après.

אֵלֶמְרִיָּה, Mars, chez les alchimistes syriens : Rubens Duval, *Lexicographie syriaque et arabe*, au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

אֵלֶנְקַאִים, *El neqaïm* « Dieu pur ». Nom d'étoile qui exerce son influence sur l'homme. Voir à קִיֶּרִי, ci-après. Ce mot a peut-être de l'analogie avec l'oiseau magique الانوق, dont parle G. van Vloten, *Dämonem, Geister u. Zauber bei den alten Arabern*, dans « Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes », t. VII, p. 68. Faut-il lire زنجابم « partie du Verseau », selon Ideler, *ibid.*, p. 114?

אֵל עוֹשֶׂה, *El 'aussé* « Dieu agissant »; nom biblique (I Chron., II, 39). Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. עִשָּׂה, ci-après.

אלסח, *El iassaf* « Dieu augmente », élision du י; nom biblique (*Nombres*, I, 14).
Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

אלעה, *Elada* « que Dieu revêt », selon le nom biblique (I Chron., VII, 20), par élision du ד. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au glaive : *S. Raziel*, f. 44^b.

אלעזברא, *Al 'azbra*, étoile influente sur l'homme. Voir à אמוצי, ci-après. Notre terme serait-il déformé du mot ארזיא « les vierges », de la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, p. 68 ? L'astronomie autorise de telles hypothèses.

אלפא, *Alfa*. C'est un des mots obscurs que l'on énonce à la suite de l'abréviation אגלא. Voir ce mot, ci-dessus.

אלף דימן, (פ) *Alef de-Yamen* « prince de droite ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

אלפוראבול, παραβολη, étoile influente. Voir à אגנרי, ci-après.

אלפורי, *El Bóri* « Dieu mon créateur »; ב. פ. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

אלפי, *Alufi* (פ) « mon prince ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. אפור.

אלפפוניאוש, *Alaf-ponios*. Démon qui se trouve au 8^e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, ou Section des « parvis de קליפות, enveloppes impures », § 8, f. 188^d.

אלפרין, (פ) *Africus*, épenthèse du ל et syllabe finale = ק. Nom du vent du Sud à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b et 123^a; *S. Raziel*, f. 5^a. Il faut peut-être voir dans ce mot le nom de l'étoile الفروخ donnée par Kazwini, selon Ideler, *ibid.*, p. 248.

אלצין, *Elcin*. Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35^b.

אלצפן, *Eli çafan* « Dieu le protège »; nom biblique (*Nombres*, III, 30, et XXXIV, 25). Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 114^a. Cf. plus loin, צפנ'.

אלקאב = القبة, étoile influente sur l'homme, citée dans la *Table* d'Ulugh-Beg, trad. Hyde, *ibid.*, p. 87, et dans Kazwini, selon Ideler, *ibid.*, p. 281-283. Voir עניב, ci-après.

אלקוריא, (פ) *Auriga*, étoile qui influe sur l'homme. Notre terme est peut-être une altération de قرحة ou de قردة « singe », étoiles citées par Kazwini, Ideler,

ibid., p. 42. Voir plus loin à אמיש'. Il faut peut-être lire קורי, *supl El*. Voir ce mot, plus loin.

אלקטיאל, *Alqeti-El*, autre étoile analogue. Voir אררי, ci-dessus.

אלקרטיוא, *Alqartia*, (?) ἀλκαλα, étoile semblable. Voir נעוי, ci-après.

אלהעמר, *El-ta'abour* « ange [instrument] de la colère », selon la version chaldéenne d'Isaïe, IX, 18, et XIII, 9; mot où מ = בו. Nom du vieil aigle âgé de mille trois cents ans, découvert par Salomon : *Ma'assé Nemalah* (Histoire de la fourmi), éd. Jellinek, V, p. 24.

אמאף, (?) *Em af* « mère de la colère ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

אמברא, *Ambro*. Nom du signe zodiacal du Bélier : *Codex nasareus*, ou Livre d'Adam, I, 232, 1.

אמגוש, *Amgoş*. Voir מנוש, ci-après.

אמננאן, *Amagnan* « bouclier », dérivé de מנן. Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

אמזאל, *Imau El* « Dieu est [comme] sa mère ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. אמי, ci-après.

אמוטיאל, *Moti El* « Dieu est mon bâton, soutien ». Ce mot correspond à l'influence de l'étoile אלעזבא : *Şoşanath Iacob*, p. 37^b.

אמונה ou אמונים, *Emounah* « croyance ». Nom du vent du Nord à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b et 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

אמונהר, *Emoun har* « la foi est une montagne ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. ci-après אמנהר.

אמוך, *Amoukh* « humble ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*

אמוסמר, (?) *Moussar* « morale », א prosthétique, et deuxième מ par redondance. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Şa'aré orah* : même ms., f. 115^a.

אמוננאז, *Amazagnaoth*. Voir אמננאן, ci-après.

אמי תיה המו סלה תוע רעו לרו יול מצע צהם רוו תהי צית רהן ניי יבה ריו נכה ידי פעב ליר מוך תעא סהת ווע בהם ביו נכב יוש סחל לטו הכם *Ami*, etc. Ces trente-deux noms dépourvus de sens constituent par acrostiches les versets du Ps. xxxii, 7, d'Isaïe, xxvi, 4, et du Ps. xxix, 11, selon le système expliqué ci-dessus, p. 139. On récite ces mots pour éviter des dangers : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 110^b.

אָמִי נִצָּא כָרַע יִנְל אָסֶךְ רָהֵן רוֹם עֲאֶץ סָגֵל כָּבֵה, *Ami...*, dix mots vocalisés pour dérouter les profanes⁽¹⁾. C'est le verset אֲנֹכִי אֶרֶד עִמָּךְ מִצְרִימָה וְאֲנֹכִי אֶעֱלֶךְ נָם עֲלֶיהָ (Genèse, XLVI, 4). On les énonce pour échapper à des dangers : même ms., f. 109^a.

אִמִּיאל, *Imi El* « Dieu est [comme] une mère »; peut-être א = ע « avec moi ». Ce nom figure sur des amulettes de préservation : même ms., f. 121^b. Il devra être invoqué par celui qui est sous le coup d'un jugement : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128^a. C'est aussi un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : S. *Raziel*, f. 41^a. Cf. plus haut אִמּוֹ et le suivant.

אִמִּימִיאל, *Imi El*, même sens; syllabe מִי redoublée. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. La Bible a le nom אִמִּי (Esdras, II, 59).

אִמִּינָא, *Amina* « vérité ». Nom de la constellation du Taureau à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

אִמִּינִיאל, *Emini El* « Dieu est véridique ». Dominateur du feu et des flammes : *Ibid.*, f. 6^b.

אִמִּינִיק, *Aminiq*. Voir sous Menika, dans la deuxième liste.

אִמִּיקְשְׁעִלִי, *Amiqša'aliz*. Ce nom bizarre, inexpliqué, correspond à l'influence de l'étoile בִּאֲנָלְהוּט sur les hommes : *Šošanath Jacob*, p. 40^a.

אִמִּישִׁיאל, *Emschi El* « ange de la nuit ». Il correspond à l'influence de l'étoile אֶלְקוּרִיָּא sur l'homme : *Ibid.*, p. 32^b.

אִמֶּךְ = אִמֶּץ (?), *Omeç* « force ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : S. *Raziel*, f. 34^b. C'est aussi un des noms dérivés de versets. Voir sous אִמִּי (II), plus haut.

אִמְלִיאל ou עִמְלִיאל, *Amali El* « ange de la peine, ou de la faiblesse ». Nom de la constellation du Sagittaire à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a. C'est aussi un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : S. *Raziel*, f. 24^a et 41^a.

אִמְלֵל ou אִמְלוּאִיל ou אִמְלִילֵל, même אִמְלִחִיאל, *Oumlel* « affaibli ». Noms inscrits sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

אִמְנָנָן, *Amangnan*, ou אִמְנָנְוֹאֵל, *Amazagnaou* « vrai bouclier »; combinaison des mots *amen* et *maguen*. Un des desservants de Dalqiel au 3^e degré céleste : S. *Raziel*, f. 24^a et 41^a.

⁽¹⁾ Il y a là un second exemple, mais appliqué à l'inverse, des trois modes successifs d'acrostiche, d'initiales, médiales et finales; l'explication en est due à M. le R. Zeitlin.

אמנהר, (?) *Amen har* « montagne fidèle ». Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.* Cf. ci-dessus אמנהר.

אמנוך, *Amnon* « fidèle »; nom biblique (II Samuel, III, 2), sauf à rectifier la finale en *n*. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אמני ou אמנאי, *Aman Iah* « vrai Dieu ». Nom de la constellation du Capricorne à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8^b. C'est aussi un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Première partie du nom suivant, comme גדי vient de גדיאל, etc.

אמניאל, *Amani El* « fidélité de Dieu ». Nom de la constellation des Poissons à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

אמנעטילואל, *Imna'tilouel*. Ce nom correspond à l'influence de l'étoile אלביאטרא sur les hommes : *Şoşanath Iacob*, p. 34^b.

אמספל, = ψελλός « Amos le bègue », א = ע. On trouve au Midrasch, *Wayikra rabba*, section *şaw*, la jonction de ces deux termes. Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

אמץ et אמצב, *Emaç* « fort, vaillant ». Voir plus haut אליה.

אמציה, *Amaç Iah* « Dieu est sa force »; nom biblique (II Rois, XII, 22). Ange qui veille au mois d'Ab : *Ibid.*

אמריאל, *Imri El* « parole de Dieu ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b; ou, selon d'autres, au mois d'Iyar : *S. Raziel*, f. 41^b. Cf. 'אמר, ci-dessus.

אמריאף, *Imri af* (?) « parole de colère ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

אמרנה, *Omer* « parole », avec נה explétif. Nom du vent du Nord à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

אמה, *Emeth* « vérité ». Voir à אליה, ci-dessus.

אמתיא, *Amitai* « sincère », comme dans Jonas (I, 1). Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., *ibid.*

אמתיאל, *Amiti El* « ange de la vérité ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^b.

אנאפס, (?) *Anáfes* « les âmes ». Nom invoqué dans une prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

אנכושל, (?) anagramme de בל אנוש, *bal enoš* « non humain », immortel. Un desservant de Douhal, préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אור, *Nibra aur* « lumière créée ». Prince des anges de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^b. Cf. אלבראמיה, ci-dessus.

אנגיאל, *Angeli*, י et ל intervertis. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

אנגריון ou אנגריהון avec ה, ἀγγελίων « message ». Démon qui préside aux maux et accidents, placé à la 3^e porte du 3^e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 264^b; Córdovero, *ibid.*, l. XXVI, § 3, f. 187^d. Kohut, s. v., lit : *Anaghra* « la lumière infinie », pour expliquer ce mot au Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 112.

אנרוניתא, *Nedunitha* « sauteuse »; dérive de נדייה « sauterelle », avec א prosthétique. Il figure sur une amulette : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^b.

אנריאל, *Nadi El* « ange de migration ». Ange qui veille au mois de Kislew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. Voir aussi אנרי, plus haut.

אנריין, ἄνδρακος « juge, aimant la justice », ר = ק. Cf. Midrasch *rabba* sur *Cantique des Cantiques*, VII, 13. Nom à invoquer en cas d'incendie : *Antahath Biniamin*, f. 38^a.

אנדרוריא, (?) pour אנדרחא, Ἄνδρον ou ἀνδρία « valeur ». Peut-être un nom de Metatron : *S. Raziel*, f. 40^a.

אנהיאל, *Anhiel* « je conduirai », de la racine נהל, ou *Ana El* « ô Dieu ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1^{re} section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., f. 114^a.

אנוסיכהון, *Noumekhon* (?) « votre dire »; dérivé de נאום « parole ». Nom à invoquer pour faire arrêter ou enchaîner un chameau à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. אנתכון, ci-après.

אנון, *Anoun* « génie de l'abîme », cité dans les incantations magiques en assyrien, p. ex. § 3, l. 3 et 4, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux de l'Assyrie*, etc., texte et trad., p. 3. « Le serment par les Anoun, ajoute M. Halévy (*Ibid.*, note), était aussi redouté que le serment par le Styx chez les Grecs. »

אנורון, *Nouroun* « les lumières ». Voir sous אסרון, ci-après.

אנחאל, *Nah El* « repos de Dieu », le Couchant. Un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

אנטולוס, *Anatolus*. Nom de Mercure au 2^e séjour céleste lors de la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

אנטורוס, ἐντελεῖς « magistrat », ל = ר. Nom du maître supérieur d'Aniel, ci-après : *Hekhaloth rabbati*, ch. xxii, éd. Jellinek, III, p. 99.

אני, *Ani*. L'un des éléments du nom divin « en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. Acrostiche des mots אל נאמן יחיד, = אדון (61), dit le *Qneh Binah*, f. 27^a. Il a été invoqué par Moïse b. Nahman lors de son voyage sur mer pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

אניאל, *Ani El* « je suis Dieu ». Un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest, et aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^b.

אניאן, *Anin* « lien, corde ». Un des noms invoqués en voyage par Ramban (Moïse b. N.) : *Amtahath Biniamin*, f. 7^a.

אני חעם רהע ייו ההה סוך וול ילה סאל ערי עשל מיה, *Ani Ha'am*, etc. Ces douze mots fragmentaires constituent la quatrième des six douzaines qui, dans leur ensemble, forment le « nom divin dit de soixante-douze lettres » (ci-dessus, p. 143). Noms invoqués par Moïse b. Nahman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

אנימון אנימון אלימון ריבטיפ טפטיאה, (?) *Ἀνεμώνη*... Formule précédée et suivie de versets bibliques, à réciter pour éviter toute blessure : *Amtahath Biniamin*, f. 5^b et 7^a. Une note marginale de cet ouvrage dit : « Les deux premiers mots valent numériquement le nom divin שרי ou 314; le suivant a pour équivalent כלי זין « épée », afin de désigner l'esprit préposé aux fers meurtriers et d'en éviter les coups ».

אניסין, *Anissin* (?) « princes » (plur. dérivé (?) de *ἄναξ*). Nom de la constellation du Poisson à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Comme ce signe zodiacal répond à Adar, faut-il voir dans notre terme le prodrome du mois de Nissan, mot visé par allitération ?

אניריסון, *Ani risson* « je suis premier »; ס = ש, esprit divin. Nom du préposé à ceux qui meurent adolescents, de treize à vingt ans : *Zohar*, t. II, f. 248^b.

אנכי, *Anokhi* « je suis ». Voir איע, plus haut, son équivalent numérique = 81.

אנכין ou אנכון, *Anokhin*. Nom divin à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a; *S. Raziel*, f. 4^b et 5^a.

אנכיר, *Akir* « je reconnaitrai », avec épenthèse du נ. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אנל'י, (?) sans doute pour אנלני, *ἀναλόγιον*. On le trouve dans les invocations des anges relatées par les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

אנסאל, *Anam El*, anagramme de *Neôm El* « sentence de Dieu ». Nom invoqué en vue du pardon dans les mêmes prières : *Ibid.*

אנני, *Aneni El* « gémissement, plainte de Dieu ». Nom de la 5^e קליפה « enveloppe impure », ou démon sis au parvis des mutations célestes : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184^e.

אנניק, *Αναγκη* « fatalité », le י est déplacé. Nom invoqué dans une formule de prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

אנסאל, *Aunsi El* « ange de la contrainte ». Mots à inscrire sur un gâteau de froment que l'on mangera pour retenir la mémoire défaillante : *S. Raziel*, f. 42^a. Voir aussi אסי, ci-après.

אנסיסטר, (2) *ha-nistar* « le caché », א – ה et י déplacé. Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

אנספאל, *En sofî El* « Dieu est sans fin ». Un des noms à inscrire sur un gâteau de froment que l'on mangera pour retenir la mémoire défaillante : *Ibid.*, f. 42^a.

אנה, (2) *Anaf* « visage ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'Amidah par R. Josef Gikatilia, dans ses *Şa'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^a. Cf. ci-dessus אנה.

אנפאל, *Anfi El* « visage de Dieu ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a. C'est le prince des eaux, à invoquer en cas de tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^a.

אנפרה ou אנפרה, *ἀναφορὰ* « renonciation, retrait ». Mot donné en ce sens par le Talmud jérus., tr. *Kethouboth*, X, 5 (trad., t. VIII, p. 133); tr. *Guittin*, V, 6 (trad., t. IX, p. 29). Il est écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 137-138.

אנאקס, *Anaxas*, etc. Noms sacrés intercalés dans la prière à dire lors de la bénédiction sacerdotale : même ms., f. 132; *S. Raziel*, f. 42^b. Il y a doute, dit ce ms., si la dernière lettre de ces mots est ם ou ס. Numériquement, ils équivalent aux mots אלהי הצבאות יושב אריריון : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 132^b et 140^b; n° 603, f. 117^a. Dans la prière contre les brigands et les démons, par R. Juda Hassid, on lit : הנדול : אנקתם והנורא פספסים והקדוש דיונסים : même ms., f. 100^b et 101^a. P. Cassel, *Messianische Stellen*, p. 92, lit : *Ἀνακτες Ἡφαιστος παμφάσις*⁽¹⁾. Le mot אנקתם est pris tantôt comme acrostiche de (להטיב) מרבה תמים קדוש תמים מרבה, selon le ms. hébr. B. N., n° 835, f. 114^b, tantôt comme acrostiche de נא קרב אל

(1) Pour le quatrième mot, voir דיונסים, *Διονύσιος*.

חשועה מצפיר, au dire du rituel italien (éd. Livourne). C'est l'un des préposés à la sonnerie du Schofar lors du nouvel an, d'après la prière de R. Isaac Loria, à réciter avant cette sonnerie : *Amtahath Biniamin*, f. 30^a. N. B. On peut lire *Āvantes*, qui égale en astronomie les *Dioscures*.

אנתננור, (?) *Ant γούνδα* « tu es la garde ». Nom du 9^e prince préposé au mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 34^b.

אנתכון, (?) *Antekhōn* « vous êtes ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 3^e *teqoufah*, à dire pour arrêter un chameau : *Ibid.*, f. 4^b. Cf. אנומיכהון, ci-dessus.

אנתן, *Anatan*. Nom d'un prince de l'enfer, qui combat dans l'obscurité : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, I, 260, 11. Notre terme fait songer au mot αβλαναθανα de la deuxième liste, lu à rebours.

אסא אסא, *Assa axa* « guéris, préserve des eaux salées », des flots de la mer. Nom à invoquer dans une formule de prières des voyageurs maritimes : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

אסבקסר, *Assa be-qesser* « guéris par le nœud »; peut-être faut-il lire הסקוסר = גוראות, en vertu du 5^e système de permutation, dit איק בכר, ci-dessus, p. 130. Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42^b. Voir aussi סנסכר, ci-après.

אסברון, (?) *Sabroun* « considération ». Nom du vent d'Est à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

אסדרא, *Sidra* « ordre ». Bouche du corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

אסהון, (?) *Assaun* « accident », avec épenthèse d'un ה superflu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אסון אור, *Assaun aur* « accident de lumière ». Nom du Ciel à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

אסותא, *Aswatha* ou *Asoutha* « salut » adressé à celui qui éternue. Nom inscrit sur des coupes en terre cuite du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, du Musée du Louvre et du musée Lycklama, à Cannes : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 33, 55, 57, et ci-dessus, p. 119. C'est aussi le nom de la 4^e porte au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 249^a.

אסטגנין, *Asstagnin* « astrologue, astrologie » : Talmud B., tr. *Sabbath*, f. 156; tr. *Nedarim*, f. 32; tr. *Sanhedrin*, f. 49.

אסטור, *Aster*. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Au *Codex nasaræus*, I, 54, 3; 96, 20, אסתר (avec ת) est le nom de l'étoile Vénus. Voir איסטהר, ci-dessus.

אסטרוגלין, *Astrolguin*; א et ל intervertis. Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b. Il est placé au 6^e rang céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

אסטרוגל, *Astrologus* : Talmud Jérus., tr. *Sabbath*, VI, 1, f. 8^a; tr. *'Abôda zara*, II, f. 41; Midrasch *Bereschith rabba*, ch. XLIV, LXXXI et LXXXVI.

אספספא, *Spatha* (פ); פ et ט intervertis. Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

אסיאל, *Assi El* « ange de la guérison ». Un des noms à inscrire sur un gâteau de froment pour retenir la mémoire défaillante : *S. Raziel*, f. 42^a.

אסימון, ἄσμησον « fruste ». Un des Ofanim multicolores à la 4^e porte du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^b et 177^a. La forme grecque se lit au papyrus Z du Musée de Leyde, *passim*, selon l'Index de Wessely, *ibid.*, s. v.

אסימור, (פ) *Assimor* « feu du maître ». Magistrat assis sur le 4^e trône céleste : *Pirké Hekhaloth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; éd. Jellinek, II, p. 46.

אסירא, *Assira* « celui qui lie », un bon génie. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 138. Cf. אסירא רשוני « ange de la nourriture », ci-dessus au mot אסרא.

אסכאור, *Assok aur* « vase de lumière », clarté. Nom d'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

אסכרה, ἄσχαρα « group ». Démon qui étrangle les enfants : Talmud Jérus., *Abôda zara*, V, 15, f. 14^c; *Zohar*, t. I, f. 19^b; t. II, f. 248^b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^b. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אסלב, *Eslab*, (פ) acrostiche (hypothétique) des mots *Elohim*, *Sela*, *Leôlam*, *Baroukh* « Dieu, Selah, sois à jamais béni ». Mot écrit au n° 12 des « Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale » : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245.

אסנסנך, (פ) *Assansenakh*, « vase de Nissan »; c'est le nom du mois de Nissan intercalé dans le terme *Asakh*. Nom de ce mois à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

אססנייהו ואייא, (פ) γλωσσουιδης, mal transcrit et déformé. Nom de la « langue » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. Cf. אססנייהו, ci-après.

אססיה, *Assass Iah* « guérison de Dieu ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

אססך, *Assakh* « récipient », vase, ס double : même ms., f. 121^b. Cf. אסנסך, ci-dessus.

אססך, *Assa-af* « guérison de la colère »; deuxième א élidé. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

אסף, *Assaf*, nom d'un psalmiste « qui assemble ». Ange qui veille aux mois de Tamouz et d'Ab : même ms., f. 125^a.

אספאל, *Asfi El* « ange de la réunion ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est un des préposés aux quatre saisons, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXII, p. 52, et notes p. 250.

אספמאל, *Asfi El*, même sens, avec épenthèse d'un מ. Nom du préposé au 2^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41^b.

אספרס, *Sparus* « lance ». Nom du mois de Tisri à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

אסרון, *Saroun* « princes », ou אנרון, *Nouroun* « lumières ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

אסרף, *Saraf*, Séraphin. Ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

אסתיאל, (י) *Sari El* « prince divin », ת pour ר. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b. Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a. C'est un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אסתירוץ, *Astiruz* « caché », mystérieux; la syllabe finale est superflue. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*

אסתמן, *Satmon* « enfoui ». Cheville du pied gauche de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

אסתקון, (י) *Istequn* « ordonnancement », fixation. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

אסתקנא, (י) *Istaqua*, même sens. Un préposé aux portes de la demeure céleste, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36^b.

אסתקנאל, (י) *Istaqan El* « ange de l'ordonnancement ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest : *Ibid.*

אסתרתא ou אסרתא, *Istarta* « celle qui ruine », démon femelle; de la racine סתר « renverser ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum

(Layard, n° 2), et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15, 16, 40 et 41. Voir aussi אַסְמוֹר, ci-dessus.

אֶזְרִיֵּל, *Azri El* « secours de Dieu », א à placer devant ל; nom biblique (Jérémie, XXXVI, 26; I Chron., V, 24). Nom de l'ange qui détient un moment les condamnés à l'enfer dans la première enceinte du paradis : *S. Gan 'Eden*, éd. Jellinek, III, p. 131.

אֶרְהִיָּם, *Ehi 'arom* « sois rusé »; lettres interverties. Nom du vent du Nord, démoniaque : *S. Raziel*, f. 4^b.

אֶף, *Af* « colère ». Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b. C'est l'un des deux esprits qui émergent d'un côté du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b.

אֶפְרַטִּין, (?) *Pirata*, ou ὑπηρέτης « serviteur ». Nom de la mer à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Au papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, ligne 3024, se trouve ὁ ἄγγελος ἀπαράιτητος.

אֶפְדֹּד אַלְפִּי, *Efod alfi* (?) « vêtement supérieur ». Nom d'un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אֶפְנֹנָה, *Ofanah* « roue [céleste] »; נ déplacé. Nom d'un autre desservant d'Orfaniel : *Ibid.*

אֶפְסוֹסִין, *Efosin*, anagramme de *Ein sóf* « infini ». Nom du vent du Sud à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

אֶפְסוֹסִין, ψάμμον « sable », (?) allusion au simoun. Nom du vent du Sud à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

אֶפְיֵאֲרֵינִין, (?) παραλία « bord de la mer »; נ pour ל. Nom de la mer à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*

אֶפְסִיק, *Afisaq*. Voir אֶפְסוֹסִין, plus haut.

אֶפְיִקְשִׁיאוֹת, *Afqiioth* « forteresse ». Voir אֶפְיִרְשׁוֹת, ci-après.

אֶפְיִרִי ou אֶפְיִרִי, *Ophir*. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אֶפְלִחִיָּאֵל, *Palti El* « délivrance de Dieu » (ח pour ט); nom biblique (II Samuel, III, 15) : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^b.

אֶפְלוֹךְ, (?) *pelouk* « hache ». Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

אֶפְסִי־כּוֹף, *Afsi-Khof* « sans courbure ». Nom d'ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr., B. N., n° 770, f. 125^a. On sait que les anges sont réputés n'avoir pas

d'articulation aux genoux. Voir Talmud jérus., tr. *Berakhóth*, I, 2 (trad., t. I, p. 5).

אפפאל, *Afeš El* « entourage de Dieu ». Nom du prince de la science, à invoquer pour bien savoir la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

אפפנאל, *Ofané-El* « les Ofanim (anges) de Dieu »; פ redoublé. Nom du préposé aux Ofanim : *S. Hekhaloth*, éd. Jellinek, t. V, p. 178.

אפרה ציהו, *ḥpūs ḥpōlēpā* « sourcil de l'œil gauche » du corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a. La transcription fautive a laissé subsister deux mots que l'on peut aussi lire *Ifrah ciciahou* « beauté des franges de Dieu ».

אפרודיט, *Ἀφροδίτη*. Nom de la planète Vénus à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b. C'est aussi le nom de la même planète au 3^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. Talmud jérus., tr. *Šebüth*, VIII, fin, f. 38^a; B., tr. *Abóda zara*, f. 44; Midrasch *Yalqut*, section *reēh*, n° 888. Chez les alchimistes syriens, on a la forme raccourcie אפרור, dit Rubens Duval au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

אפרוטוס, *ᾠρῶτος* « l'ange en chef » : Midrasch *Rabbah* sur *Cantique des Cantiques*, VII, 9 (f. 31^a).

אפריאל, *Afri El* « ange de la force ». Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a.

אפרייה, *Afri-Iah*, même sens. Nom du vent du Nord à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b. Cf. Talmud B., tr. *Baba meci'a*, f. 119^a.

אפתיאל, *Afti El* « ange du crépuscule », selon le terme talmudique, jérus., tr. *Baba bathra*, II, 14, f. 13^a. Nom de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. On l'invoque pour se préserver des bêtes fauves : *Ibid.*, f. 6^b. Cf. פחי', ci-après.

אצבייא כונו, *Eḥbaia be-zakhu* « doigts de pureté »; 2^e ו pour י. Nom du 4^e pied du trône divin, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

אצותיה, *Miḥwath Iah* « ordre de Dieu »; א pour מ. Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45^b.

אצמהייה, *Oṣṣ ʿEoṣ* « oreille » droite du corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

אציצסמיה, *Acicassat Iah* « bassin divin »; dérive peut-être de אסטמיכה, *Estativa* « don provisoire », viager. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.

אקווא, *Aqawé Iah* « j'espère en Dieu »; 2° א pour ה Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אקיו, *ákî* « calme ». Nom du préposé aux conjurations à voix basse, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXIX, p. 38, Notes, p. 213.

אקיק אשר אקיק, *Aqiq*... pour *Ehié aşer ehié* (*Exode*, III, 14) « je suis celui qui est », ק = ה. L'un des neuf noms divins du *S. ha-tiqounim* et du *S. di Çniouth*, cités par le commentaire de Juda Hayett sur le livre *Ma'arekhet ha-Elohouth*, attribué à Pereç b. Isaac Ha-Cohen, éd. Mantova, 1558, f. 42^b et 46ⁱ. Cf. יקוק.

אקף, *Aqaf* « aile », ק pour ג; mot rappelant par la finale le mot *Af* « colère », démon qui est ainsi visé. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, 1892, t. II, p. 137.

אקריאל, *Eqré El* « j'invoque Dieu ». Clarté qui résulte des lumières allumées par Zohariel : *Zohar*, t. II, f. 249^a.

אראליאל, *Ereli El* « héros de Dieu »; nom biblique (*Genèse*, XLVI, 16). Dominateur du feu et de la flamme : *S. Raziel*, f. 6^b.

אראלים, *Erelin* « les anges héroïques », (Isaïe, XXXIII, 7), cités au Talmud jérus., tr. *Kilaïm*, IX, 1, f. 32^a; B., tr. *Kethouboth*, f. 104. Ils sont chargés de transmettre en haut lieu ce qu'ils apprennent au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^a.

אראת, *Arrat* « malédiction », considérée comme un démon. Elle est en tête de l'incantation assyrienne contre ce mal, publiée et traduite par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., texte, t. I, p. 30; trad. p. 135; Commentaire, p. 140.

ארבנרור, *Ereb gadol* « obscurité grande »; א = ע, deuxième ר = ל. Un prince régnant sur le mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 21^b. Allusion à la longueur des nuits en ce mois.

ארביאל, *Arabi El* « Dieu me guette ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכארפאו sur l'homme : *Şoşanath Iacob*, p. 34^b. C'est aussi un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

ארביטר, *Arbiter*. Nom de la constellation du Sagittaire à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Vu l'application de ce terme au Sagittaire, on se demande si les deux lettres רב ne sont pas mises pour כב, soit *Sagittar[ius]*? Désinence éliée.

ארגוליא, (?) *érgaleia* « outils ». Nom à invoquer pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118^b. Cf. Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 73.

ארנו, *Argaz* « arca, boîte ». Nom de la mer à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a ; *S. Raziel*, f. 6^a.

ארניאל, *Arghi El* « tissu de Dieu ». Nom divin à invoquer pour se préserver : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123^b ; n° 603, f. 36^a.

ארנלא, *Arghela*, même sens. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ארננטיין, *ἀργός ναύτης* « marin rapide ». Ange du bain, ou esprit (vent) contribuant à accélérer la marche d'un vaisseau : Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. LXXX ; Talmud jérus., tr. *Troumoth*, VIII, 12, f. 46^e (trad., III, p. 108).

ארדיר, *ardor*. Ange qui veille au mois de Tamouz, le mois le plus ardent : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

ארדעפאל, (?) *Ar'ith El* « ange du sol » ; épenthèse du ר, et פ pour ח. Il correspond à l'influence de l'étoile אלגעבלא sur l'homme : *Sosanath Jacob*, p. 35^a.

ארהיה, *Ereh Iah* « je vois Dieu », ou (par inversion des lettres א et ה) *Raah Iah* « il a vu Dieu ». Nom du vent du Nord à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

ארוארם, (?) *Arou rās* « voici une tête », peut-être *Aurora*. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia dans ses *Saaré orah* : même ms., f. 115^b.

ארויאל ou (mieux) ארויאל, *Arzé El* « cèdre de Dieu ». Nom écrit sur une terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40. C'est aussi le nom d'un ange déchu du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. VI, fin, p. 3, et notes p. 95. Cf. *Zohar*, t. I, f. 40 et suiv.

ארונוב = אקרב, *Aqrab* « Scorpion », signe zodiacal du deuxième mois de l'année hébraïque. Nom de l'ange qui veille au mois de Heshwan : même ms., f. 125^b. C'est peut-être le nom ארנוב, constellation du Lièvre. Voir le Commentaire sur les *Tables* des étoiles fixes selon Ulugh-Beg, par Th. Hyde, *Opera*, t. III, p. 63.

ארוורה ou אהורוי, *Aurora*, pris dans le sens de déesse, cité au Talmud jérus., tr. *Berakhôth*, I, f. 4 ; tr. *Seqalim*, II, f. 47 ; tr. *Abôda zara*, III, f. 43. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ארוו, *Orhou* « voie ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Saaré orah* : même ms., f. 115^b.

ארחמתא, *Arahmeto* « miséricordieux ». Génie conseiller d'Adam : *Codex nazareus*, II, 290, 6.

ארטימון, *Artemon*. Nom à invoquer dans la formule de prière des voyageurs maritimes : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

ארטל, *Artel*. Nom du génie qui doit mettre fin au monde : *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, II, 192, 5.

(ל) ארטריא, *ἀρτρηα*. Nom des quatre vents du monde à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a. On sait que les anciens supposaient les artères remplies d'air disparaissant à la mort; il importe donc de retenir cet air.

אריאל, *Ari El* « lion de Dieu ». Nom de l'esprit de la terre à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a; ou nom de l'ange du premier jour de la semaine : *Ibid.*, f. 41^b. C'est un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Ce nom figure écrit et sculpté dans l'un des médaillons d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret) en janvier 1884. Voir Éd. Le Blant, *Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIII^e siècle*, dans les *Documents inédits*, etc., n° 32, p. 42.

אריאר אריאל ימיטור גאומא סוקוק איצרפא חברץ חצרפא גשו ובש תיחך לאת נבצפא חופו חויפופא הרן ייף תחכמת שחכפא, *Ariar*, etc. Noms⁽¹⁾ servant de préservatif contre les maux et faisant exaucer la prière : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^b.

אריה, *Arieh* « Lion », signe du Zodiaque : *Codex nasaræus*, I, 232, 9. Nom du sixième jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

אריהוד, *Ari Iehuda* « lion de Juda », deux mots contractés en un. Le préposé à la guérison dans la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

ארימס, *Arimas*. Voir ארטימס.

ארינאור, *Ari naor* « lion de clarté ». Un chef préposé au mois de Siwan : *S. Raziel*, f. 21^b. Allusion à la longueur des jours en ce mois (= juin).

אריס, *Ἄρις*, = (ר) מרס, Mars, ou Ἄρησι, *fer*, au 6^e signe du Zodiaque. Nom de la planète Mars à la 1^{re} *teqoufah*, dont le fer est le symbole : même ms., f. 121^b. Cf. Rubens Duval, « Lexicographie syriaque et arabe », au *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

ארירה. Voir ארורה, plus haut.

(1) Sur plusieurs d'entre ces mots, nous revenons à leur ordre alphabétique.

אריריא סנוניא, *Ariria Senounia*. Esprit placé à gauche du 1^{er} parvis céleste, dont la couleur d'un blanc rougeâtre projette des étincelles sur terre : *Zohar*, t. II, f. 266^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175^a; l. XXVI, § 4, f. 188^a.

ארכונא, ἀρχοντες. Nom d'une classe de démons : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, II, 196, 7.

ארמאות, (ר) ἐρημία « désolation, désert », selon le terme du Midrasch rabba sur l'*Ecclésiaste*, au commencement. Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Voir toutefois ci-après, סרמאות.

ארמיס ou ארימס ou אכרימס, Arminius ou Rémus, selon les variantes. Noms à inscrire d'un côté d'un gâteau de froment, que l'on mange pour fixer la mémoire; de l'autre côté, on écrira אסיאל ופתחאל ופתחא אסיאל : *Ibid.*, f. 42^a.

ארמינוס, *Ermanus* – Irminius. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

ארמיס, *Ormuzd*, le bon principe : Siddour de R. 'Amram Gaon, p. 31; Kohut, Suppl. à l'*Aruch*, s. v., dit que c'est un synonyme du persan *Armaiti* « ange du savoir ». Cf. הורמיו, ci-après.

ארמירס ou ארמרוס, (ר) *Arminius*, comme ci-dessus, avec deuxième ר = נ. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge; il apaise les conjurations, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi et vii, p. 3, et ch. LXIX, p. 38.

ארמן, ἄρμων « abandonné ». Un des anges frappés de terreur que cite le même livre, ch. LXIX, *ibid.*

ארניאל, *Aron El* « arche de Dieu »; = ארניה (II Samuel, XXIV, 18). Nom écrit dans une amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

ארסכרסביאל, (ר) *Ošpos bar Sabiel*; le premier mot est dans la Mišnah, tr. *Biccourim*, I, 2. Un des gardiens de la porte au 6^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, éd. Jellinek, III, p. 99. Pour le dernier nom, voir ci-après סכבי.

ארסטאן, ἀρίστη « excellente [journée] ». Un mot du salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine : même Midrasch, *ibid.*, p. 98. De même, l'expression ἀγαθή ἡμέρα se trouve au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, ligne 1817.

ארסטקיפא, (ר) ἀριστο-cippus « la meilleure colonne ». Un des anges frappés de terreur, cité au *Livre d'Hénoch*, *ibid.*

ארפיאל, *Arfiel* pour *Rafael* « Dieu le guérit ». Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a. Voir aussi *Alpiel*, à la 2^e liste.

ארפני, *Aurpné El* « lumière de la face divine ». Chef des gardes des portes du Nord et du Sud au 2^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 175^a.

ארצי רין, (*?*) *Arci dein* « cette terre ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

ארציציא, *Arci-Iah* « ange de la terre »; syllabe צי redoublée. Nom de l'ange préposé à la terre : *S. Raziel*, f. 14^b.

ארק, *Araq* « terre ». Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste, et de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ארקאל, *Araq El* « terre de Dieu ». Nom d'ange préposé à la terre : *Ibid.*, f. 14^b.

ארקפס ou ארקפא, *Arpax* (par métathèse) « le dominateur ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 15 et 19.

ארשילליור, (*?*) *Arassellior*. Ce nom signifie « envoyé de Dieu », selon le commentateur *Ben-Melekh* sur le *Livre d'Hénoch*, ch. x. D'après Dillmann (*ibid.*, p. 99), notre terme serait une fusion des deux mots חרסיאל אליאור « Soleil de Dieu, lumière divine ».

אשאביאל, *Ešab-El* « ange du puisement ». Nom de l'esprit qui puise la bénédiction, dit le *Qneh Binah*, f. 31^a.

אשאכּו, *Ašak* « démon des maladies », cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, § 3, l. 3 et 4, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., texte et trad., p. 3; Comment. p. 17.

אשבירה, *Seber Iah* « vivres de Dieu ». Nom du préposé à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 40^b.

אשגרון, (*?*) *Ašgroun* « volubilité », selon le terme du Talmud jérus., *Troumoth*, I, 2, f. 40^a. Nom du préposé aux nuits de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a. C'est aussi le nom de la constellation des Gémeaux à la même *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. le mot שגרה, plus loin, qui a la même application.

אשרון, *Eš dath* « feu de la loi », terme du *Deutéronome*, XXXIII, 2; la finale הן = ה. Nom d'ange qui veille aux mois de Nissan et d'Eloul : même ms., f. 124^b et 125^b.

אשהויה, *Eš'ouz Iah* « flamme de force divine »; le premier ה = ע. Paume de la main gauche au corps de Dieu, dit R. Ismael : *S. Raziel*, f. 37^b.

אשוניה, *Ischon Iah* « prunelle de Dieu ». Un des quatre noms complémentaires de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXVIII, p. 49. Laz. Goldschmidt, dans des notes à sa version (p. 88), relève la supposition de Böttcher, qui, d'après une variante d'un manuscrit, est d'avis de lire עניה « œil de Dieu »; mais Dillmann a déjà noté (p. 240) que ce n'est pas là un nom de la Lune.

אשושאל, *Assiss El* « réjouissance de Dieu ». Un préposé aux nuits de la 2° *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

אשיאל, *Aši El* « base divine ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

אשימא, *Ašima*, idole des habitants de Hamath. Nom de divinité persane ou de démon qui rit du mal fait : Talmud jérus., tr. *Abóda zara*, III, 2, f. 42^d; B. tr. *Sanhedrin*, f. 63^b, à propos du verset de II Rois, XVII, 30. Cf. Amos, VIII, 14.

אשכה, (?) *Eš poh* « le feu est là »; כ pour פ. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אשכור, (?) *Ašahouvr* « noirci »; כ = ח. Nom du Soleil à la 4° *teqoufah* : *Ibid.*, f. 41^b.

אשלבה, *Šalhaba* « flamme », lettres interverties. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אשלמתא, *Ašlamta* « engagement »; dérive de la racine שלם « payer ». Mot écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20.

אשמראי, *Asmodée*. Nom de la 3° *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 41^b; *Zohar*, t. III, f. 253^a. Il est écrit (en lettres latines) au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247. Il a souci des boissons, dit le *S. Hassidim*, n° 746, éd. D. Grünhut, f. 64^b.

אשמי, (?) *ἄσμημος* « inconnu, mystérieux ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : Talmud B., tr. *Kiddouschin*, f. 32; *S. Raziel*, f. 34^b.

אשמרה, *Ašmorah* « veille ». Nom de la 3° *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

אשנור, *Eš nor* « feu de lumière ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אשפך, (?) *Ašpokh* « je verse ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3° trône céleste : *Ibid.*

אשפור, (?) *Hospes*; א = ה, et les deux dernières lettres ור = ח. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*

אשרויליא ou אשמוילי, *Ašmili* « à gauche ». Nom de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xii, éd. Jellinek, III, p. 92, et Additions à ce livre, ch. xxx, même éd. V, p. 107. C'est aussi le prince de la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

אשריאל, *Ašriel* « ange du bonheur ». Nom de la planète Vénus au 6^e jour de la semaine, ou de Saturne au 7^e jour : *Ibid.*, f. 41^b.

אשרשר, ou אשרשר, ou אשרך, (?) *Sarekh* « ton prince »; lettres parfois redoublées. Nom de l'abîme à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b, 6^b.

אששיאל, *Ašiš El* « fondement de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

אשתונאל, *Eštaun El*; nom biblique (I Chron., IV, 11). Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

אשתריה, (?) *Seter Iah* « mystère de Dieu ». Nom d'une des lettres de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

אחון, (?) *Athoun* « foyer ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n^o 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

אחיאל, *Ati El* « tu es Dieu »; nom biblique (*Proverbes*, XXX, 1). Nom du prince du 2^e abîme : *S. Raziel*, f. 6^b. Cf. le mot אחיאל, ci-dessus.

אחלנא, anagramme de *Ethon El* « Dieu est fort », lettres interverties. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אחם חוא, (?) *Authem heza* « visionnaire des signes », *Authem* pour *Authoth*. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

אחניאל, *Othoni El* « Dieu est mon présent », ou א = ע; nom biblique (*Juges*, III, 9). Ce nom figure dans la même amulette : *Ibid.* C'est l'un des noms visés par acrostiche au mot שבא. Voir ce mot plus loin.

אחניק, *Othn Iah* « Dieu donne », l'équivalent du précédent, la dernière lettre = ה. Nom invoqué dans une prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n^o 602, f. 121^a. C'est le nom d'une des lettres de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Il figure aussi sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *Ibid.*, f. 44^b.

אחנני, *Ethnani* « mon prix ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

אחסנא, *Etsaga*. Voir à סותניהו, ci-après.

אתקיפוייה, *Athqifou Iah* « puissance divine ». Nom écrit sur une terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

אתר הודריה, *Athar hodreh* « lieu de son éclat ». Crâne du corps de Dieu, dit R. Ismael : *S. Raziel*, f. 37^b.

אתרוג, *Ethrog* « cédrat ». Voir ירת, plus loin, son équivalent numérique, = 610.

אתרוף, *Throuf*[a] « guérison ». Nom du 6^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b; *S. Raziel*, f. 7^a.

אתריך, (*?*) *Atrekh*; peut-être pour אתריה, *atar Iah* « place divine ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

ואהו, *Etrameç*, etc. Noms des cinq doigts du pied droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël au *S. Raziel*, f. 37^b. Le premier mot, selon le système de mutation appelé את כש, équivaut à חאניה « couronne de Dieu »; le second ressemble un peu, par l'assonance, au premier.

אתרשו, (*?*) *Ithreschou* « le moteur », de la racine רחש, dont le ח est élidé. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

ב

באדאנואל, *Badanouel* « ange de Badon », désignation de la planète Mars. Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40. Ce nom fait peut-être allusion au juge Badon (I Samuel, XII, 11), que l'on explique dans le sens de *Ben-Dan* « descendant de Dan », ou au mot ברין, *Baddin* « murmurateur » (Isaïe, XLIV, 25).

בארון, *Baadon* « par le Seigneur ». Nom de la planète Mars à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a. Voir le mot précédent, plus complet.

באהרן, *Bahrn* « le brillant », Mercure. Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

באות, *Beóth* « par un signe ». Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

באטי, pluriel de באט, *βátos* « poissons impurs » (Cf. Talmud B., tr. *Abóda zara*, f. 39^a), dans le sens de démon. Nom d'esprit malfaisant, inscrit sur une coupe en terre cuite au musée Lycklama, à Cannes : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 55.

באל אישר, *Bal Isar* « fils d'Isar » ou du prince, c'est-à-dire Adar, comme équivalent de Phalaris dans le nom Tigleth-Pileser, explique M. Jos. Halévy en

commentant la 2^e des incantations magiques en assyrien, *Documents religieux*, etc., t. I, p. 30.

באלדין, *ba'al dinin* « maître des jugements », א = ע. Nom du vent du Sud à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. בארון, ci-dessus.

באל מנאל, (פ) *Baal Menar* « maître du luminaire », premier א – ע, et deuxième ל = ר. Dominateur de la *teqoufah* à la seconde période : *S. Raziel*, f. 6^a.

באטאות, pluriel de באמי, βῆμα « hauteurs ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Saaré Orah* : même ms., f. 115^a.

באנלהוט, *Banalhout*, étoile influente sur l'homme né lors de cette apparition. Voir sous אמיקשעליז, plus haut.

בארובא, (פ) *Bearouba* « vers le soir »; premier א = ע. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

באריכרו, (פ) *Beari barrerou* « ils choisissent le lion ». Nom du 5^e jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

באהא = *pupa* « image », reflet de l'esprit. Nom écrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

בבנעא, (פ) = תתיחל, selon le système de mutation dit אל בת, *teth iaḥel* « tu donnes l'espoir ». Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 5) : *Ibid.*, p. 23.

בברנ, (פ) *Be-Burg* « forteresse ». Nom d'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

בננאל, *be-gag El* « au toit de Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est : *S. Raziel*, f. 36^b.

בנר, *Beghed*. Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

בנון נשקוט, *Begon néron*. . . (פ) « en raison des lumières du Seigneur, nous reposons tranquilles ». Mots à consonance affectée, avec redondances, à réciter pour éviter la prison : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 90^a et 128^b. Ces mots sont formés de la même façon que la série de six mots אנף, שגף, etc., ci-dessus.

בנוניאל, (פ) *Begóni El* « Dieu est en ma faveur ». Ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

בנירהו, *begouratho* « en sa demeure ». Nom du vent d'Est à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

בדגוביא, *Bad goubia* « tige (appui) du fossé ». Nom à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118^b.

בדוד בשר, *Badoud besar*. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

בדרטוסיאל, *Bedar-toussi-El* « Ange de dispersion de la gent ailée ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

בדריקאל, *baraqi El* « éclair de Dieu », avec épenthèse d'un ר superflu. Nom écrit sur le même vase : *Ibid.* Cf. הדריקאל, ci-après.

בההר, *Baher*. Un des noms formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7 : même ms., f. 119^a. Voir aussi à הויתי, ci-après.

בהי, *Be-Iah* « par Dieu » ; lettres interverties. L'un des signes dénominatifs de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

בהיאל, *Be-Iah-El* « par l'Éternel Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^b.

בהילאל ou בהלי, *Bahali El* « ange de l'épouvante » ; ל et י intervertis. Nom à invoquer pour se préserver des fauves : *Ibid.*, f. 6^b. C'est aussi le nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est, et de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36^b.

בהימירון, *behimiroun* « bestial », fauve. Démon opposé à la 11^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimmonim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

בהיר, *Bahir*, et בהרן, *Bahrour* « splendide ». Nom de deux génies qui brillent parmi les petites étoiles : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, éd. Norberg, II, 78, 2. Comp. ci-dessus *Bahrn*.

בהם. Voir sous אמי (I), plus haut.

בהם יכל להח ורו יהל עמע הלם שגן נתה ערק טמו נום מיש האר בזה והי אלה רמא כה. Noms trilitères, formés par interversion des mots et lettres du verset d'Isaïe, XLII, 5, à lire à rebours : [הארץ] כה אמר האל י' כורא השמים ונומיהם רקע [הארץ] כה אמר האל י' כורא השמים ונומיהם רקע. Ainsi parle Dieu Jéhova, qui a créé les Cieux et les a déployés, qui a étendu la terre, donné l'âme au peuple qui est dessus et l'esprit à ceux qui marchent sur elle » : même ms., f. 119^a. Deux mots au milieu sont omis, de sorte qu'en dehors du mot כה, conservé intact, on se trouve devant un nom de cinquante-quatre lettres.

בהמות ou בהמי, *Behemoth*, *Behemé*, animal mystérieux, cité dans Job (XL, 15). Nom du signe zodiacal du Bélier à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b et 6^a. C'est le *tanin* (cétacé) mâle, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LX, p. 30.

בהמיאל, *Behemi El* « ange qui domine sur les vagues ». Nom du dominateur de la mer à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

בהנפאל, *Bah nafal* « en elle, il (l'Égyptien) est tombé ». Nom de la mer à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

בהק זיוא, *Behaq ziwo* « éclat brillant ». Ce génie, incapable de fonder seul le monde, chargea de ce soin son fils Fetaḥ-il : *Codex nazareus*, I, 176, 6; II, 232, 11.

בואל, *bo El* « en lui est Dieu ». Nom de l'ange préposé au 7^e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; éd. Jellinek, II, p. 47; ou à la 2^e porte du 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^a. Voir aussi à דוהל, ci-après.

בוהרי, *Bohari El* « splendeur de Dieu ». Un des deux anges qui poussent les âmes dans le 1^{er} parvis infernal : Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 1, f. 187^b.

בוויו צמרבר, *Bewawa çamarked*. Noms à invoquer en voyage pour éviter tout péril. Ce sont deux acrostiches formés par les premières lettres et les dernières lettres des cinq premiers versets de la Genèse : *Amtaḥath Biniamin*, f. 7^a.

בוני, *Bouni* « mon intellect »; nom biblique (*Néhémie*, XI, 15). Nom d'ange qui veille aux mois d'Iyar et d'Ab : même ms., f. 124^b et 125^a.

בונקס, *βοναξ* « tableau »; ב pour פ. Saint du Ciel : *S. Raziel*, f. 4^b.

בוצינן, *Businus* (bas latin) « lumière ». Surnom souvent donné à R. Simon b. Yoḥai par le *Zohar*. Cf. *Bereschith rabba*, ch. lxxxv. En rapprochant ce mot de קרדינותא, *καρδιανος*, Menahem de Lonzano traduit « joie ». Voir aussi à מוצינן, ci-après.

בוקי, *Bouqi* « expert ». C'est aussi un nom biblique (*Nombres*, XXXIV, 22). Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

בוריאל, *Bóré El* « Dieu Créateur ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

בורנס, *be-oupanós* « par le Ciel »; peut-être une contraction de deux termes : *Bor ness*. Un des mots à murmurer dans l'oreille d'une femme en mal d'enfantement. Voir אורנס, ci-dessus.

בוזו, *Bazkez*. Voir sous אצבייא, ci-dessus.

בוק, *bazaq* « éclair ». Esprit à l'aspect d'un lion, au 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 1, f. 175^b.

בוקותא, *bazaq ouha* « éclat divin, foudroyant »; ה = ה. Cornée de l'œil du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

בזריאל, *Bezri El* « par le secours de Dieu »; élision de l'ע. Un des gardes de la porte du 3^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 99.

בחזאל, *be-Heza-El* « par la vision de Dieu »; par contraction, un א a disparu. Nom à invoquer pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6^b.

בחיאל, *be-Hai El* « par le Dieu vivant ». Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35^b. Il figure sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139.

בחילוך (ג) ou כחלוך, *be-Hél dakh* « par un rempart pur »; ד = ו. Nom du vent d'Ouest à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

בחליאל, *Bahali El* « ange de l'épouvante »; ח = ה. Un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *Ibid.*, f. 35^b.

בחק, *Be-hoq* « par une loi ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

בחראל, *Bahar El* « choisi de Dieu ». Un des noms de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

בטר צחנ, *Batar Çatag*; le quatrième des sept mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqana. Acrostiche des mots חסיד גמלם צדקתך רחמי טהרם : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 133^b. Voir aussi sous אבניחץ, ci-dessus.

אגרי ou נגרי, *Be-Igré* ou *Nigré* (ג) « fils du toit », démon, selon l'explication de Raschi sur ce terme du Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111. D'après Kohut, *'Aruch*, s. v., il faudrait voir dans ce mot le persan *agra* « mauvais », comme symbole de maléfice, de même que le chef des Satans est appelé אגרומינוס, *Agro-Minos*.

ביאל, *Bi El* « ô Dieu ». C'est le même ange que Rafaël : *Zohar*, t. II, f. 209^b. Cf. בואל, ci-dessus.

ביה, *be-Iah* « par Dieu ». Voir ויהו, plus loin, son équivalent numérique, = 17.

בירוך, *Bidouk*. Nom donné par les Parsis à Astarté, au dire de Bar Bahlul, cité dans Payne-Smith, s. v. אסתרא. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 139, note 12.

בירול, *Biad El* « par le pouvoir de Dieu »; ו = א. Nom de la 2^e heure de la nuit, pendant laquelle tous les poissons prient Dieu : même ms., f. 127^b. Cf. בליר, ci-après.

ביהדרון, *be-hadron* « avec solennité ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

ביו, *be-Iô* « par Dieu ». Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a. Voir aussi sous אמי (I), plus haut.

ביוזיק, *Bevaziq*. Pour ce terme du Livre d'Adam, II, 98, 21, adoptons la définition latine par Norberg, dans son *Onomasticon*, s. v. : « appellata חומרא (*chimere*) a Luna oriundæ Deastræ, quæ viros feminasque, nullo sexus discrimine facto, constuprantes, etiam nefanda libidinis cibaria eis locant; et quæ ideo סופא מא, *consumentes sui humoris vitalis etiam vocatæ fuerunt* ».

ביורחיק, *Bissartikha* pour *Bessaurath Iah* « message de Dieu »; י = ש, et la lettre finale est pour ה. Nom écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

ביחרון, *Baharou* (?) « choisis », êtres supérieurs. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Voir aussi les mots כחרון et כחרון, ci-après.

ביט, *Vita*; c'est peut-être un dérivé de *βῆθος* « profondeur ». Nom d'ange à invoquer en sortant d'une ville pour voyager, ou en cas de douleur : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 106^a, 117^b, 132^a; n° 603, f. 140^b. Il équivaut numériquement à אך = 21, ou à אהיה = 21 : *Amtahath Biniamin*, f. 6^a, 34^b.

ביכר, *Bekar* (?) « rempart ». Nom du signe zodiacal du Capricorne à la 2^e *teqoufah*. *S. Raziel*, f. 5^b.

בילית pour בעלת, *Belit* « dame des naissances », selon la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, § 3, l. 40-41, publiées et traduites par Jos. Halévy. *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 5; trad., p. 4.

בילית אומאני, *Belit oummanni* « dame des armées », dit la 3^e des mêmes incantations, l. 69, *ibid.*, texte, p. 8; trad., p. 33; Comment., p. 36.

בינה, *Binah* « intelligence ». Nom de la 3^e *sefirah* « émanation de Dieu ». Voir ci-dessus, p. 141.

בי פרחי, *Be-parhi*, sorte de démon : Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111. Kohut, *Aruch*, s. v., y voit le mot zend *Pairika*, d'après le *Zendavesta*.

ביקה, *Bega* « insecte ailé ». Nom d'ange préposé aux conjurations à voix basse, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXIX, p. 39, et notes, p. 213; selon Dillmann, *ibid.*, ce n'est que le mot אקיה, altéré. Voir ce mot.

בירכה, *Berkeh* « étang ». Nom d'ange inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 15. Il est placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a. Cf. ברכא, ci-après.

ביחאל, *Beth El* « maison de Dieu »; nom biblique (*Genèse*, XXVIII, 19 et passim).

Un des noms du vent du Sud à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

ביחם pour בינוס, Vénus. Nom du 6^e jour de la semaine, vendredi, à la 1^{re} *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b.

ביתרון, *Beth Rabban* « maison du Maître », ב. = ו. Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 8^b. Cf. ביחרון, ci-dessus.

בכמשב ou mieux בכמשב, *Bikmô Keshb* « semblable à (ou : à la place de) l'agneau ». Nom du signe zodiacal du Bélier à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

בכר, *Bekhor* « premier né », symbole de supériorité. Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42^b. Voir aussi סגמכר, ci-après.

בכרבעל, *Bekhor ba'al* « premier né du maître ». Nom du mois de Tébet à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

בכרפליאל, *Bekhor pliel* « aîné des juges ». Nom d'ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

בלאחר, *Ba'al ehad* « maître unique », ע, élidé. Nom de l'esprit de la terre à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. כלאחר, ci-après.

בלהיאל, *Balhi El* « ange de l'épouvante ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35^b. Cf. בהליאל, ci-dessus.

בלוסייה, *βολίς Iah* « trait de Dieu ». Un des noms étranges à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

בלטיחא, *Baltita* « pourri, véreux », selon la version chaldéenne de Job, XLI, 18; sens démoniaque.

בליאל, *beli El* « sans Dieu », celui qui le nie, l'athée. Nom de la 2^e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess*, l. XXV, § 4, f. 184^c.

בליד, *βολιδ*, ou (par métathèse) *Beïad El* « par la main de Dieu ». Nom de la mer à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. בירול, ci-dessus.

בלכייחה, *Belekhet Iah* « dans la marche de Dieu ». Un des noms à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

בלסנ, *Balsan* « investigateur », ג = נ. Nom d'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b. Cf. cepandant בלוסייה, ci-dessus.

בלעיאל, *Balei El* « absorbe-moi, Dieu ». Nom du préposé à la porte du Ciel, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

במוכסו = אלהינו, *Elohénou* « notre Dieu », par suite du procédé de mutation dit נר : *Ibid.*, f. 8^a.

במניאל, *Bamki El*, pour כמניאל. Voir à ce mot, plus loin.

במגן, *Bemaghen* « par le bouclier [divin] »; נ = ג. Un des noms d'anges invoqués en voyage par R. Moïse b. Nahman, = numériquement כלי הויין « armes meurtrières », contre lesquelles ce nom invoqué doit protéger : *Amtahath Biniamin*, f. 7^a.

במקמל, (פ) *Bimqom Kol* « tenant lieu de tout ». Un des noms étranges à inscrire sur une amulette en peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

במרתיאם, (פ) *be-Marthias* « par Marsias ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

בנאל, *Ben El* « fils de Dieu ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b. Voir aussi à רוחל, ci-après.

בנאניאל, (פ) *Benani El* « Dieu m'a bâti ». Nom d'un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalóth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 100.

בנאשי, *Ben-esi* « fils du feu » ou « des sacrifices ». Un des quatre noms de la Lune, selon le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXVIII, p. 49. Selon une remarque du traducteur (p. 88), Hoffmann, dans sa version du même livre, croit voir dans notre terme les mots חצי בן; mais Dillmann, *ibid.*, lit : כן כסא « issu de la Néoménie ».

בנבור ou בניבר, (פ) *Bné bar* « fils de la pureté ». Nom inscrit sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115^b. C'est le nom du signe zodiacal du Cancer à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

בנביס, *Baniss* « révolté, irrité »; épenthèse d'un deuxième ב superflu. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Šaaré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 114^a. Cf. l'arabe إبليس « le diable », et voir à בניס qui suit.

בנואל, *Banou El* « en nous réside Dieu ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux, à invoquer pour qu'il pleuve à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. כואל et ביאל, ci-dessus.

בניבר, *Bné-bar*. Voir à בנבור, ci-dessus.

בניס, *Benuss* « révolté, irrité », selon le terme de Daniel (II, 12) et de la version chaldéenne de la Genèse (XL, 2 et 6). Nom de démon inscrit sur un vase

judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139; *S. Raziel*, f. 7^a.

בניר, *Be-ner* « par la lumière ». Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

בסרון, *Bassron* « héraut », celui qui annonce. Nom pour retenir les oiseaux à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Il est appelé aussi שחרון « aube » : *Ibid.*

בעבור, *Ba'abaur* « en passant »; allusion à *Exode*, XXXIV, 6. Désignation de Dieu : *Ibid.*, f. 37^a.

בעדיאל, *Ba'adi El* « Dieu est pour moi ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

בעטניאל, (?) *Beten-El* « corps de Dieu », avec ע superflu. Il correspond à l'influence de l'étoile אלבאלטאן sur l'homme : *Sošanath Iacob*, p. 38^b. C'est peut-être l'étoile البطين « le ventre du Bélier », selon Ideler, *ibid.*, p. 132.

בעירינן, *Be'irion* « celui qui brûle ». Nom du démon opposé à la 2^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

בעיא, *Ba'ia* « demande ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

בעמדם, *Be'omdom* « en se tenant ». Ce mot d'Ezéchiel (1, 25) est interprété allégoriquement en trois mots : בא עם דם « fût-il (Satan) venu avec des idées sanguinaires, il se tait lorsque Israël récite le *Schema'* », dit le Midrasch, *Bereschith rabba*, ch. LXV; cf. *Yalqout* sur Ezéchiel, n° 340.

בערן, (?) *Ba'oran* « brûlant, flambeau ». Nom du mois d'Adar à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

בעשפטש, = (?) במשפטם, *Bemispatam* « dans leur jugement ». Terme d'un appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XX, éd. Jelinek, III, p. 98.

כפפרחיה, *Be-férah Iah* « par la fleur de Dieu »; כפ redoublé. Voir sous אציצמטיה ci-dessus.

כפופר, *Bef par* (?) « à la bouche d'un taureau ». Nom du signe zodiacal du Lion à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

כפניאל, *Bifné El* « devant Dieu ». Nom du dominateur du 4^e abîme : *Ibid.*, f. 6^b.

כצוריאל, *Beçouri-el* « par le rocher de Dieu », nom biblique (*Nombres*, III, 35). Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

בצליאל, *Be-çali El* « à l'ombre de Dieu »; nom biblique (Exode, xxxi, 2). Nom du préposé à la porte du Ciel, côté Nord, qui était réputé devoir être sombre : *S. Raziel*, f. 35^b.

בקטמאל, *be-Qitma El* « par la cendre divine ». Nom du préposé aux portes du Ciel, à l'Ouest : *Ibid.*

בקנקפתו, *Beqan Qofato* « par sa demeure ambiante ». Nom à invoquer pour enchaîner un chameau à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Les quatre dernières lettres font allusion au mot חקופה interverti.

בקש, *Baqes* « recherche ». Nom du mois de Heschwan de la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

ברא, *Bôré* « Créateur ». Une des désignations de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.

ברא דרמן, *Bore de-roman* « Créateur des êtres supérieurs ». Un préposé au-dessus des serviteurs de Dieu : *Ibid.*, f. 36^b.

בראות, *Brioth* « créatures »; י éliéd. Un saint au ciel : *Ibid.*, f. 4^b.

בראטר, *Jupiter*, premières lettres altérées. Nom du 5^e jour de la semaine (jeudi) : même ms., f. 121^b.

ברבג, *Barbag*, et נציב ענן. Deux génies du Livre d'Adam, I, 240, 19; l'un deux, pourvu du titre de jardinier, était préposé aux habitations de cent quarante-quatre génies placés à la droite du Seigneur; l'autre, investi de la suprématie militaire, était préposé aux demeures des trois cent soixante-six génies placés à la gauche du Seigneur.

ברכריאל, *be-Revadi El* « parmi les ornements de Dieu ». Ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b. Cf. ברריאל, ci-après.

ברניאל, *Burg El* « le Bourg (fort) de Dieu ». Nom à dire pour réussir dans sa requête, en présence d'un gouverneur : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128^a. Voir ברויאל ci-après.

ברגמי, *be-Ragmé* « parmi les chefs de troupe ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ברדיאל, *Barad El* « ange de la grêle » : *S. Hekhalôth*, édit. Jellinek, V, p. 172.

בריהיאל, *Barhi El* « ange de la nourriture ». Il commande les soutiens au Sud du 2^e tabernacle, ou parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.

ברואל, *Berou El* pour *Beraau El* « Dieu l'a créé ». Ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N. n° 770, f. 126^b.

ברון, *Biron* « forteresse ». Nom de la 9^e heure du jour, à invoquer pour éloigner

les maux, si l'on est en route : même ms., f. 127^b. C'est aussi le nom de Mars à la 3^e *teqoufah*, au 5^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

ברונקא, *Parawanqa* « ange, envoyé », avant-coureur de la mort, selon le Talm. B., tr. *Aboda zara*, f. 28^a; כ = פ. Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupe à inscriptions magiques*, p. 56.

ברחצואל (פ), *be-Rahaci El* « par la confiance de Dieu ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Ibid.*, p. 40.

ברי, *Beri*. Nom d'ange de la pluie, selon Raschi sur Job, xxxvii, 11, et sur Talmud B., tr. *Taanith*, f. 7^b.

ברי אבירא, *Boré Abiraw* « Créateur de ses puissants ». Nom du 5^e jour de la semaine, à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

בריאור, *Boré aur* « Créateur de la lumière ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

בריא, *Boré El* « Dieu l'a créé ». Nom de l'ange de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a; peut-être un nom de l'archange Metatron : *Ibid.*, f. 40^a. Il est inscrit sur l'amulette de la femme en couche, *ibid.*, f. 43^b. On retrouve ce mot, avec la première syllabe redoublée, βαρβαρῖν, au gr. papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, ligne 1030, éd. Wessely, *Denkschriften der K. Akademie d. Wissenschaften*, philos. histor. Klasse, XXXVI, 1888, II, p. 70.

ברירה (פ), *Barad Iah* « grêle de Dieu », ד et י intervertis. Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

בריכות, *Brekhoth* « étangs ». Nom du vent d'Est à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. ci-dessus le sing. בירכה et le suivant.

בריתך, *Brithkha* « ton alliance ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ברכא, *Birka* « étang ». Un desservant de Douhal, préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. On peut supposer toutefois la chute d'une finale ל et lire ברכאל, tel qu'on le trouve au mot suivant.

ברכאל, *Barakh El* « béni de Dieu », nom biblique (Job, xxxii, 2). Il se trouve sur une terre cuite du Musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61. Cf. ברכי.

ברכהן, *Bar Cohen* « fils de prêtre ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

ברכיאל, *Barakhi El* « béni de Dieu ». Un préposé à la planète Jupiter, de service à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 121^b et 124^a; *S. Raziel*, f. 4^a, 5^a et 17^b. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Cet ange dit le vers. 2 du Ps. 136, selon le *S. Haroqeah*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 125. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot שבא. Voir ce mot. Cf. Zunz, *Synagog. Poesie des Mittelalters*, p. 476.

ברכחין, *Bérakhtiv* « je l'ai béni »; ח au lieu de ו. Un desservant de Douhal, préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ברמנס, (*?*) *Bar μόνος*, peut-être « fils de l'Unique ». Nom du doigt de pied au corps de Dieu. Voir à אחרמץ ci-dessus.

בר מניצה et בר משניה (*?*) *bar Menuça* « envolé » ou *bar Meşuga* « insensé ». Un des termes de l'appel fait aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xviii, édit. Jellinek, III, p. 97, et ch. xx, *ibid.*, p. 98.

ברנבר, *Bné bar*, ר = י, déplacé. Voir à חשמי ci-après.

ברך שוח יצה תרת באה רהו אהו אאב לוח המך יין מטה אשם תהך *Baraq*. . . . Ces mots, que l'on doit réciter pour éviter tout danger, dérivent, par interversion des lettres, des deux premiers vers. de la Genèse . . . בראשית ברא אלהים.⁽¹⁾ והארץ היחה. . . . : même ms., f. 118^b. Le mot והארץ qui se trouve dans les deux vers. n'est compté qu'une fois.

ברקק, *Baraq daq* « éclair mince ». Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

ברקי, *Baraqi* « mon éclair ». Un des desservants d'Orfaniel au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 24^b.

ברקיאל, *Baraqi El* « ange de l'éclair », dit le *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 172. C'est un des quatre Séraphins placés au 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252^b. Il est préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a; *S. Raziel*, f. 36^b. Il est de service à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. C'est l'ange de la planète Jupiter à la 6^e demeure céleste : Même ms., f. 122^a et 123^a; *S. Raziel*, f. 5^b. C'est aussi le nom du signe zodiacal du Lion au mois d'Ab et à la *teqoufah* de Tebeth, solstice d'hiver : *Ibid.*, f. 41^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est également l'astrologue, dit le Livre d'Hénoch,

(1) Comme pour les 72 noms de Dieu, on procède en prenant : 1^e les premières lettres de chaque mot; 2^e celles du milieu depuis la fin, et 3^e les finales; en marge, il y a le mot אונשית (*?*).

ch. viii et lxi, p. 3 et 38. Il est placé à la suite de מלכיאל, *ibid.*, ch. lxxxi, p. 53.

ברקמחיל, *be-Riqmaté El* « par les vêtements brodés de Dieu », allusion au terme du Ps. cxxxix, 15. Un préposé à la porte des vents du Sud : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

ברשיאל, *be-Roschi El* « Dieu est à ma tête ». Nom inscrit au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques au Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 254.

ברתהמים, *Bar tehomim* « fils des abîmes ». Voir à אחרמץ ci-dessus.

בשני, *be-Seghi*, peut-être de שנה « se tromper ». Nom d'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

בששאל, *Boşes El* « Dieu a tardé ». Un des anges frappés de terreur, que cite le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 38.

בתוך, *Betokh* « au milieu ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

בחם, *Betham* « par l'intègre ». Autre dénomination de la Divinité : *Ibid.*

בחמיאל, *Betoumi El* « par l'intégrité de Dieu ». Dominateur de la mer à la 1^{re} *te-qoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

בחקרא, *Bathqera*, pour בח קול « écho ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*

בחראל, *Batar El* « à la suite de Dieu ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le Déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi fin et lxi, p. 3 et 38.

ג

גאומא, *Gouma*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גאואל, *Gueou El* « grandeur de Dieu », nom biblique (Nombres, xiii, 15) : *S. Raziel*, *ibid.*

גאלו, *Gallou* « mauvais, malfaisant », de la racine גלל. Nom d'un démon, suppose M. Jos. Halévy, dans la 4^e des incantations magiques en assyrien, lig. 15 et 30 : *Documents religieux*, etc., t. I; texte, p. 8; commentaire, p. 40.

גאן דים כו, *Djan dim ko* « fille de l'Océan », aux termes de la première des mêmes incantations, § 3, l. 53; *ibid.*, t. I; texte, p. 5; traduction, p. 4.

גארי, *Gheri*. Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

גבא, (2) *Gaba* « réclamtant, percepteur ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

גבורה, *Guebourah* « force ». La 5^e émanation de Dieu. Voir ci-dessus, p. 141.

גבורתיאל, *Ghebouirati El* « la force de Dieu ». Nom du préposé à la porte du 4^e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. xvii, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99. Ramban l'invoqua en voyage : *Amtahath Binianim*, f. 7^a.

גביר, *Ghebir* « homme fort, maître ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

גבצפה, *Gabcefa*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גבורהוויא, *Gabur hazzia* (2) « maître de l'essence ». Nom du bras droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. C'est sans doute une corruption de *βραχίον δεξιόν*.

גבר חטיא, *Gabar χελους* (2) « maître de la lèvre »; ט pour ל. Nom de la lèvre supérieure au même corps, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

גברי, *Ghebari*, première partie du nom Gabriel. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

גבריאל, *Gabriel* « l'homme de Dieu », comme dans Daniel, viii, 16; ix, 22. Il figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110. Il veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Il nourrit Abraham né dans une caverne : Midrasch *Aba Gorion*, édit. Jellinek, I, p. 26. C'est le dominateur sur le vent d'Est à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a. Ce nom influe sur les forêts : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 124^a; n° 770, f. 129^a. Il est le maître de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a et 40^b. Il domine sur le vent d'Est à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a et 41^b. Son intercession sert à retenir les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 5^a. C'est l'ange du signe zodiacal du Scorpion au mois de Heschwan : *Ibid.*, f. 41^b. C'est le nom des quatre vents du monde à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. C'est l'ange de la planète Mars à la 5^e résidence céleste : *Ibid.*, f. 5^b et 17^b. Il domine sur la *teqoufah* au 1^{er} jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6^a. Il est visionnaire de nuit : *Zohar*, t. I, f. 99^a et 196^a. Il accompagne Metatron : *Ibid.*, f. 149^b. Ce fut le maître précepteur de Joseph, dit Abr. b. David dans la Préface au *S. Iecirah*, édit. Mantoue, f. 15^b. Il fut préposé au 2^e campement des Israélites au désert, dit le *Pirké R. Eliezer*, ch. v, f. 6^b, et c'est « l'homme » rencontré par Joseph au moment d'aller au désert, *ibid.*, ch. xxxviii, f. 34^a. Il domine au Sud, en face du territoire des tribus de Ruben et de Juda : Midrasch *Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 6^b; édit. Jellinek, II, p. 27.

Cf. *P. Hekhaloth*, attribué à R. Ismaël, dans les *Arzé Lebanon*, f. 45^a. Enfin, c'est l'ange du feu : *S. Hekhaloth*, édit. Jellinek, V, p. 172 ; *Codex nazareus*, ou Livre d'Adam, I, 22, 17 ; 236, 11.

גבריה, *Gabri Iah*, même sens. Il figure écrit ainsi au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

גממט, *Gagmaveth* (?) « toit de la mort », et *Gag Semeš* « toit du soleil », mots placés à la suite de *החשמצ*. Voir ce dernier mot, plus loin.

גד, *Gad* « bonheur ». Nom d'une divinité (Isaïe, LXV, 11) ; fragment du nom dit « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^a.

גדאל, *Gad El* « ange du bonheur ». Un desservant de l'ange Familia, le dominateur des cœurs au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est aussi un des préposés ou sous-chefs de domination sur les saisons, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, fin, p. 53.

גדניאל ou גרנ, *Gadghi El*, même sens, ג redoublé, d'après le nom biblique des Nombres (xiii, 10). Nom à invoquer pour obtenir la pluie : *S. Raziel*, f. 4^b.

גדוב, *Gadoub El*, peut-être pour *Gadol El* « grand Dieu », ב au lieu de ל. Desservant du préposé à la 4^e porte du 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

גדודיאל, *Gadoudi El* « troupe de Dieu ». Nom de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a ^b. Il est placé sous les ordres d'Ozmiah, à gauche de la porte du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252^a.

גדול, *Gadol* « grand ». Voir להח, plus loin, son équivalent numérique = 43.

גדולה, *Gdoulah* « grandeur ». La 4^e *sefirah*, émanation de Dieu. Voir ci-dessus, p. 141.

גדוניא, גדיאן, גדיאן, *Gadin* « conjuration », avec variantes, selon la version chaldéenne de Jonathan sur Nombres (xii, 7), ou *Gadian* « sauterelle », synonyme de démon : Talm. B., tr. *Houllin*, f. 65. Cf. גרזניית, plus loin.

גדור, *Gador* « haie », symbole de la protection. Nom de la 7^e heure du jour, que l'on invoquera si l'on veut allier les rois entre eux : même ms., f. 127^a.

גדי, *Gadi* « Capricorne », signe du Zodiaque. Promoteur des bêtes pestiférées : *Codex nasaræus*, ou Livre d'Adam, I, 232, 18.

גדיאל, *Gadi El* « ange du bonheur », nom biblique (Nombres, xiii, 10). Il influe sur la pluie : *S. Raziel*, f. 6^b et 24^a. Il est préposé aux portes de l'emplace-

ment céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est un desservant de l'ange Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b, et un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a. Ce nom est à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a. Placé à gauche de la 3^e porte du 4^e parvis céleste, il transmet au Ciel l'avis des fautes humaines : *Zohar*, t. II, f. 252^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^a.

גדיאל שחרין, *Gadiel Saharin* (ג) « ange lunaire ». Le préposé aux anges des nuits de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

גדיאן et גדיין, *Gadian*. Voir sous גרוניא, ci-dessus.

גדיש, *Gadiš*. Voir sous אהריש, ci-dessus.

גדנחאל, *Nathaniel* (ג) « Dieu donné »; premières lettres altérées et déplacées. Il figure ainsi dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946 (anc. 845), f. 110.

גדעאל, *Gada' El* « Dieu l'abat ». Le père de נצבט. Voir ce dernier mot, plus loin.

גדריאל, *Gadri El* « Dieu préserve ». Un préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35^b.

גדריהאל et גדריה, *Gader Iah*, même sens. Un préposé à l'Ouest du 2^e parvis céleste et au 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41^a; t. II, f. 255^b.

גהא, גהא, « magie », ou *Gaiha* « éclat ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

גהוראל, *Gehori El* (ג) « la perle de Dieu ». Un des gardes de la porte du premier parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

גהידריהם, *Gahidrihom*. Surnom de l'ange Doumiel : *Hekhalôth rabbati*, ch. XVIII, éd. Jellinek, III, p. 97.

גהלפל, *Ghé lakol* (ג) « vallée pour tout »; כ pour פ. Nom de la mer à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B.N., n° 770, f. 122^b.

גה ou גה, *Gaf* « corps ». Deux princes des ombres : Livre d'Adam, I, 236, 16; 261, 10.

גוביאל, ou (par corruption) גבאי, *Gabaï El* « réclamant de Dieu ». Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

גובירתיא על, *Ghebourath Iah 'al* « force divine supérieure ». Nom du mois d'Iyar à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

גולאן, *Golan*, synonyme de « refuge », selon le Deutéronome (iv, 13). Un des servants d'Orfaniel, au premier trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Ce mot fait songer à la غول des Arabes. Voir G. van Vloten, *Dämonen*, etc., p. 68.

גולגל דוד, *Golgal David* « tourbillon de David » ou « de Jéhova », en supposant l'aphérèse du י au deuxième mot. Nom du vent du Nord à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

גולהב, *Guew lahab* « intérieur de flamme ». Nom de la 5^e קליפה, ou « enveloppe impure » : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^a.

גוליה, *Goul Iah* « joie de Dieu », ou « confiance en Dieu ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

גולם, *Golam*. Voir au mot הגלימות, ci-après.

גועיאל, *Gau' El* « ange du rugissement ». Un des anges du service divin ; il dit le vers. 2 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 125. C'est aussi le nom de la 2^e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^a. Ce kabbaliste explique péniblement le mot *Goï El*, en disant que ce démon a l'aspect « agonisant », ou que ce mot signifie « mugissant » comme dans Job, VI, 5.

גוריאל, *Gouri El* « celui qui demeure avec Dieu ». Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a. Cf. גרי, ci-après.

גורנמאל, *Goren El* (?) « grange de Dieu », avec épenthèse d'un ט. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 41^a.

גורפניאל, *Aur penē El* (?) « lumière de la face divine ; א pour נ. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhaloth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 100.

גורשום, *Goršom* « étranger là », nom biblique (Exode, II, 22). Un des desservants d'Orfaniel, au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

גורופר, *Gzir pati* (?) « geôlier » ; altération de la fin. Nom du vent du Nord à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

גזוריה, *Gazor Iah* « décision de Dieu ». Il commande les soutiens à l'Est du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b ; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 2, f. 176^a. Cf. גור, ci-après.

גזורפלט, *Gazor palet* « décide la délivrance ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

גזי, *Gazi* « toison ». Peut-être un nom de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40^a.

גזר אל, *Gazar El* « ordonnance de Dieu ». Ange qui veille au mois de Schebat : Même ms., f. 126^b. Nom à invoquer pour détourner une sentence fâcheuse du Ciel : *S. Raziel*, f. 45^b. Cet ange recueille les notes relatives aux humains : *Zohar*, t. II, f. 248^b. Il est sous les ordres de Sansaniah, à la première porte du 4^e parvis céleste : *Ibid.*, f. 251^b.

גזריאל, *Gazri El*, même sens. Ange du feu et de la flamme : *S. Raziel*, f. 6^b. Inscrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Cet ange est placé au 3^e parvis céleste : *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 5, f. 176^b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot סגול. Voir ce mot ci-après.

גזריה, *Gazri Iah*, même sens. Voir גזריה.

גחניאל, *Gahī El* « prosternement devant Dieu » ; גח redoublé. Nom d'un des gardiens de la porte au 6^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

גחליאל, ou mieux גחליאל, *Gahali El* « charbon de Dieu ». Nom du préposé aux portes du ciel, côté Sud ; *S. Raziel*, f. 35^b. C'est aussi l'ange placé au 6^e degré céleste : *Ibid.*, f. 35^a.

גטיאל ou גטהי, *Gati El* (?) « divorce de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, *ibid.*

גיא, *Gai* « vallée ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

גינל, *Gaigal* (?) « battant de cloche ». Un des fragments du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a. Cf. גינל, ci-après.

גיותיאל, *Guewath El* « majesté de Dieu » (de la racine גוה). L'un des dix-huit noms de Metatron : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxvi, édit. Jellinek, III, p. 104.

גילאל, *Guil El* « joie de Dieu » / Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

גילה, *Guilah* « allégresse ». Nom inscrit au n° 24 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

גיסא, *Gaïssa* « troupe », ou *gassa* « grand, gros ». Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., II, p. 137.

גיני, *Djinn* « démons ». Nom applicable aux fleuves : Talm. jér., tr. *Demai*, I, f. 22^a; tr. *Seqalim*, VII, f. 50^c.

גנתון, *ἀγαθόν* « bon » ; גנ pour אנ. Ange qui veille au mois de Nissan : Même ms., f. 124^b. Cf. גנתון, ci-après.

גלאל, *Gal El* « monceau de Dieu », avec ג paragogique. Il figure dans l'amulette

servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. נוליה, ci-dessus.

גלגדור, *galagaw* (κλάζω) δῶρον (?) « j'annonce le don ». Nom du vent de l'Ouest à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

גלגל, *Galgol* « roue ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

גלגלאל, *Galgol El* « roue de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a. C'est l'ange de la rotation du soleil : *Hekhaloth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 176.

גלויף, *Galouf* (?) « gravé ». Nom d'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., *ibid.*

גלויש, *Galouš* (?) « échaudé ». Nom d'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

גלמאי, *Galathia* « tendre ». Nom de la 11^e heure de la nuit, bonne pour poser des pièges aux oiseaux : même ms., f. 128^a.

גלי ou גליאל, *Gali El* « découvert par Dieu ». Ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a. C'est une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

גליצור, *Gali çour* « il découvre les secrets divins », comme l'explique le *Ma'yan Hokhmah* dans les *Arzé Lebanon*, f. 47^a; édit. Jellinek, I, p. 60. Il est préposé aux produits des champs, dit la grande *Pesiqta*, ch. xx, f. 39^a; *Yalqout Reoubeni*, section *Mispatim*, fin. Ange de la *teqoufah* de Tisri : *S. Raziel*, f. 41^b-42^a. Comp. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 476. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Placé derrière le Voile de la Divinité, il proclame ce qu'il entend : *Haggadath Schema' Israël*, édit. Jellinek, V, p. 165.

גלמוד, *Galmoud* « solitaire » (Job., III, 7). Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

גלמיש, *Galmisch* « espèce de cèdre ». Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

גלמי, *Galmi* « sans forme, incorporel ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

גלסו, *Qallessou* (?) « louez-le »; ל pour ק. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

גלריאל, *Qallessi El* (?) « loue Dieu »; ר pour ס. Ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

גלחון. Voir à ננתן, ci-après.

גמל, *Gamali El* « récompense de Dieu »; n. pr. biblique (*Nombres*, I, 10). Ce nom, quoique euphonique, est celui que la 9^e קליפה « enveloppe impure » a porté d'abord, avant d'être changé contre le nom démoniaque נחשי « serpent » : Cordovero, *Pardess rimonim*, I. XXV, § 4, f. 184^e.

גמתי, *Guemar* (?) « escarboucle », selon la version chaldéenne d'Isaïe (LIV, 12); ה pour ר. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste, et de Familia, dominateur des cœurs au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

גנויאל, *Guinzé El* « trésors de Dieu », parfois corrompu en גנע. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Voir aussi à וננואל, ci-après.

גנשוראש, ou גנבורש, ou גנשריש, *juniperus* (?) « genévre » : même ms., f. 122^a. C'est le nom de l'ange à la 1^{re} *teqoufah*, au mois de Tamouz : *S. Raziel*, f. 4^a, 5^a, 41^b, 42^a.

גנתיאל, *Guinath El* « jardin de Dieu ». Nom à invoquer durant la 2^e *teqoufah*, pour faire disparaître la neige et la grêle : *Ibid.*, f. 4^b.

גנתון, ou (par corruption) גלחון, *Guinton* « jardinier », nom biblique (*Néhémie*, x, 7). Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

גוספ, *Gusap*, écrit ainsi sans finale. « Lit de repos », selon Kohut, s. v., à propos de ce mot usité dans le Targoum sur Isaïe, X, 32. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

געליאל, *Gaali El* « rejeté par Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile זאררענא sur l'homme : *Sošanath Jacob*, p. 38^b. Cf. le nom biblique געל (*Juges*, ix, 26).

געש כלה, *Ga'as Kalah*. Nom de la 4^e קליפה « enveloppe impure », démon. Celui-ci, selon Nahmanide, est préposé aux bandes des zélateurs; il cause ainsi beaucoup de désastres et de décès : Cordovero, *Pardess rimonim*, I. XXV, § 4, f. 184^e.

געשח, *Ga'aschath* (?) « secousse ». Un des termes de l'appel adressé par le tribunal céleste aux âmes des défunts : *Hekhalóth rabbati*, ch. XVIII, édit. Jellinek, III, p. 97.

גפפנמר, *Gafaf natar* (?) « clôture gardée ». Nom du soleil à la première *teqoufah*, au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b.

גרסמן, *Gersuma* (?) « patrimoine », si l'on veut bien admettre que les deux lettres finales représentent un ט : Tal. B., tr. *Yebamoth*, f. 117. Ange qui veille au mois de Tebet : Même ms., f. 126^a.

נראפאל ou גרפי', *Garafi El* (?) « entraîné par Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5° parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Inscrit au n° 21 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 251.

גרופמציא, *Gropmacia*. Voir ci-après.

גרזנאל ou גרשנ', *Garzen El* « cognée de Dieu ». Nom à invoquer dans la prière faite pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 23^a et 24^a.

גרזניא ou (par corruption) גרזניא, *Garzanieh* « hache ». Nom d'un desservant de Psuker au 6° camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

גריא, *Garia* « excitation ». Mot écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 137. Cf. גרריה et le mot suivant.

גריאל, *Gari El* « l'hôte de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 5° parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. גורי', ci-dessus.

גריאן, *Garian*. Voir sous גרזניא, ci-dessus.

גריסר, *Gari sar* (?) « hôte princier ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

גרינקא, *Gari naqé* « l'hôte pur ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2° section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Šaaré orah* : Même ms., f. 114^a.

גרמטו, γραμματε[ύς] « greffier », moins la désinence ύς. Un desservant de Familia au 4° camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

גרנון, (?) *Gauren* « grange », finale redoublée. Ange qui veille au mois de Kisslew : Même ms., f. 126^a.

גרשנאל, *Garsenal*. Voir sous גרזנ', ci-dessus.

גשז, *Gaşaz*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

גשפנק, *Guşpanq* « anneau à sceller » : Talm. B., tr. *Sabbath*, f. 66; tr. *Guittin*, f. 57. Kohut, s. v., tire ce mot du persan.

גשאש, *Gaşaş* « tâtonnement ». Un des termes de l'appel final adressé aux humains par le tribunal céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xviii, édit. Jellinek, III, p. 97.

7

רא, *Da*; fragment du nom divin dit « de 45 lettres » : Même ms., f. 118^a.

ראווי, *Dew*. Voir דווי, ci-après.

ראונים, *Deounim* « voyants », de la racine דוי « voir ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. Perles, *Etymologische Studien*, p. 19.

ראלדין ou mieu אלדין, *El Dakin* « du Dieu pur ». Nom du vent du Sud à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

רבהרמא ou דברתמה (?), *Deber tamah* « peste au loin ». Un prince des anges de la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

רבון, *Dibon*. Voir רביו, ci-après.

רבה, *Debah* (?) « sacrifice », selon la version chaldéenne de l'Exode, xx, 24. Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 137.

רבחן, *Debhan* « sacrificateur ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

דבר, *Dabar* « parole ». Voir ראה plus loin, son équivalent numérique = 206.

דבריה, *Debar Iah* « parole de Dieu ». Ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a.

דברתמה, *Deber tamah*. Voir sous דבהרמא, ci-dessus.

דנהאל, *Dagah El* « le poisson Dieu ». Second prince préposé au mois d'Iyar : *S. Raziel*, f. 34^b.

דגול ואדום, *Dagoul we-adom* « distingué et rouge ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

דגאל, *Dag El*, comme plus haut דנה; peut-être pour Daniel, par confusion du נ avec ג. Nom à invoquer en face d'un ennemi étant en voyage : *Amtahath Biniamin*, f. 8^a.

דגים, *Daguim* « poissons ». Nom d'un signe du Zodiaque adapté au 4^e jour de la semaine durant la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

דגל, *Deghel* « bannière ». Voir לאו plus loin, son équivalent numérique = 37.

דגר, *Degar*. Un des fragments du nom divin en 45 lettres : même ms., f. 118^a. C'est le premier des 14 mots, dépourvus de sens, dont le total formant le

nom en question ne donne que 42; mais, si l'auteur parle de 45, טה, il pense sans doute aux trois lettres de la formule additionnelle fréquente : אמן (trois fois Amen).

דגריה, *Degar Iah* « assemblée de Dieu ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

דדיאל, *Dadē El* « seins de Dieu ». Un prince du vent de l'Ouest aux 4 teqoufoth : *Ibid.*, f. 6^a.

דחבירון ou דחיבורון, (ד) *Dahab-iouron* « héraut d'or ». Nom du prince de la Face divine : *Hekhalōth rabbati*, ch. xiv et xvii, édit. Jellinek, III, p. 94 et 96; voir Additions au même livre, ch. xxx, même édit., V, p. 107.

דחדיאל, *Dehadi El* (?) « il est Dieu ». Un préposé au 4^e lieu supérieur du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a. Probablement déformé de דחריי, ci-après.

דחרות, *Daharouth* « galop ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

דחריאל, *Dahari El* « galop de Dieu ». Un des anges gardiens de la porte du 1^{er} parvis céleste : *Hekhalōth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Placé à la 2^e porte du 4^e parvis céleste, il transmet au Ciel les mérites des hommes : *Zohar*, t. II, f. 252^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

דחביאל, *Daub El* « ange de l'Ours » ou de la Perse : Talm. B., tr. *Yoma*, f. 77. Il veille au tombeau d'Ezéchiel, dit le *S. Ha-Ḥeseq*, n° 27. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte d. Juden*, I, p. 225. Ce nom a été changé, plus tard, en דבטב. Voir aussi à אסדא, ci-dessus.

דודי, *Dodi* « mon bien-aimé ». Voir יחו ci-après, l'équivalent numérique = 24.

דודניאל, *Daudi El* « ami de Dieu », avec intercalation de la lettre ד. Nom de l'ange du Soleil à la 4^e résidence céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

דוחל, *Douhal* « Créateur », ou דחאל, *Ben El* « fils de Dieu ». Magistrat assis sur le 3^e trône céleste : *Hekhalōth rabbati* dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; édit. Jellinek, II, p. 46; *S. Raziel*, f. 34^b. La lecture *Douhal* peut équivaloir à *zou El* « celui-ci est Dieu ».

דווי ou דאווי, féminin. ארויח, *Dew* « démon » : Midr., *Bereschith rabba*, ch. lxxiv, fin (sur Genèse, xxxii, 1). Mot écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. דיו, ci-après.

דוק, *Duk* « lieu », d'après le terme talmudique B., tr. *Baba bathra*, f. 73^b, qui a pour féminin דוכחא, B., *Baba mecia*, f. 93^b. Écrit sur le vase précité : *Ibid.*

דולא, *Doula*, est peut-être une allusion au signe zodiacal du Verseau, *Deli*. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., 1892, t. II, p. 139.

דום, *Doum* « silence ». Voir sous אמי (II), ci-dessus.

דומה, *Doumah* « silencieux » (Ps. cxv, 17). Il est ainsi nommé parce qu'il veille les דומטות « morts », après avoir été l'ange gardien de l'Égypte : *Zohar*, t. I, f. 55^a; t. II, f. 18^a. C'est le nom d'un prince des esprits, ou 7^e (dernière) demeure de l'enfer, selon le *Gan Eden we-Gehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. Il est déjà cité comme préposé au séjour des morts dans le Talm. B., tr. *Berakhoth*, f. 18; tr. *Haghiga*, f. 5^a. On le trouve inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, *ibid.*

דומיאל, *Doumi El* « ange du silence ». C'est le fort et éclatant gardien du seuil à droite, assis à l'entrée du 6^e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, ch. ix, éd. Jellinek, III, p. 92, ch. xv, p. 94, et ch. xix, p. 98; *S. Raziel*, f. 35^a.

דוניאל, *Douni El* « ange du jugement ». Nom du signe zodiacal du Verseau à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b. Il est préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a. Voir *S. Raziel*, f. 35^b. Cf. דני, ci-après.

דוקיאל, *Douqi El* « subtilité divine », Ciel. Nom du préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac b. Lisif : *Ibid.*

דוקירין, δ/αρανον « fourche, pointe ». Un des esprits désignés à R. Ismael par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37^b.

דורכז פירוטא (pour דורכז), *Durkaz Pirouta* « trône de la Divinité », dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a; il semble avoir lu Θρόνος παῶτος.

דורני, דורנא, *Dourni, Dourna* « beau, belle ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

דורניאל, *Dorani El* « présent de Dieu » (= Théodore). Il a son service dans la 4^e demeure céleste : *S. Raziel*, f. 24^a. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Il est préposé à la porte du Ciel, côté Sud : *Ibid.*, f. 35^b.

דורפז פרופי (pour דורכז), Θρόνος πρότερος; plusieurs lettres sont corrompues. Place du « trône divin », dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

דורשיאל, *Doresch El* « il recherche Dieu ». Cet ange dit le v. 4 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

דוה, *Dath* « loi religieuse » (Deutéron., xxxiii, 2); ו superflu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

רחביאל, *Dahab El* « or de Dieu »; ה. pour ח. Un des gardes de la porte du 1^{er} parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

רחילא, *Dehila*, nom araméen de יראה « objet de crainte, Dieu ». Cf. Talmud B., tr. Sanhédrin, f. 64^a. Ce nom figure sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., II, p. 137.

רחפון, *Dahafoun* « celui qui repousse ». Ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

ריגל, *Degal* « bannière ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziél*, f. 34^b.

ריראכא, *Didakh El* « ton (litt. à toi) Dieu ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלקאא sur l'homme : *Soğanath Jacob*, par Jacob b. Mardochée, p. 33^b.

רינאור, *Didan Aur* « notre (litt. à nous) lumière ». Troisième prince céleste préposé au mois de Siwan : *S. Raziél*, f. 34^b. Cf. רירנאור, ci-après.

ריהון, *Deus* ou *Θεός*. Nom divin gravé sur la couronne céleste : *Ibid.*, f. 41^b.

ריוהון פתחין, *Diouhon* (= *Iedéhaun*) *patahin*. . . « leurs mains sont ouvertes, leurs mains sont fermées »; en admettant l'aphérèse du י au premier de ces quatre mots, on peut le lire *Iedéhaun*, rectification faite d'après le troisième mot. En invoquant ces « quatre clefs », on peut conjurer les démons : *Ibid.* En effet, l'objurgation a pour but de rompre le charme, c'est-à-dire d'ouvrir ce qui est clos et de clore ce qui est ouvert.

דאוו, *Daewa* « démon » : *Midrasch Bereschith rabba*, ch. LXXIV, fin (sur Genèse, xxxii, 1); *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, I, 54, 6, 8, 13, 17, 19; 228, 14. Kohut, *Aruch completum*, s. v., propose de tirer ce mot du grec κατὰ « malheur ». Cf. דאוו, ci-dessus.

דיונסים, *Διονύσιος* (?), Denis; ם final = ם. Nom divin intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots יחיד סביביו נורא וער יורע דיין יורע, selon le ms. hébr. B. N., n° 835, f. 114^b; ou des mots יוקשים רלה יוקשים, selon le rituel italien, édit. Livourne, à ladite bénédiction. Pour la conjecture bien hypothétique de P. Cassel, voir sous אנקם, plus haut.

דיכאור, *Dik Aur* « rangée de lumière ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1^{re} *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b. Cf. דרכון, ci-après.

דאיל, *Dai lo* « suffisant à lui ». Voir יל, son équivalent numérique 𐤀𐤋.

דין, *Din* ou *dayan* « juge ». Génie qui domine sur deux cents chœurs d'anges : *Codex nasaræus*, I, 50, 9, 16.

דינרא, *Di Nara* « de feu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. נהר דינור, plus loin.

דיקרנוסא, (?) *Di koponís* « sommet ». Nom invoqué pour demander à Dieu le pain quotidien, selon l'*Amtahath Biniamin*, f. 27^b; il dérive des fragments de deux vers. : 1^o : וְהִרְקוֹתִי לָכֶם בְּרֻכָּה עַד בְּלִי דֵי : « je vous verserai la bénédiction en trop grande abondance » (*Malakhi*, m, 10); 2^o : נִסָּה עָלֵינוּ אֹר פָּנֶיךָ יְיָ : « reporte sur nous la lumière de ta face, Seigneur » (Ps. iv, 7), en réunissant les syllabes די, ריק et נסה, que nous avons surlignées ici.

דירנאור, *Dir naveh* « belle demeure »; ר = ה. Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. דירנאור, ci-dessus.

דבריא, (?) *Dabri El* « parole de Dieu », בר, כר pour בר. Ange dont l'influence se fait sentir avec douleur sur les produits de la terre : *Ibid.*, f. 4^a.

דכרון, *Dakhroun* « mâle ». Un des noms du signe zodiacal du Taureau à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b et 6^a.

דל, *Dal* « humble ». Fragment du nom dit « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n^o 770, f. 118^a.

דלניאל, *Dalghi El* « ange du saut ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

דלוביא, (?) *di Loub El* « du cœur de Dieu ». Un desservant de Douhal, préposé au 3^e trône : *Ibid.*

דלידי, (?) *Daliadi*, peut-être pour דליהן, nom biblique (Jérémie, xxxvi, 12). Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

דליקא, *Delika* « brûlant ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

דלל, (?) *Dal El* « humble devant Dieu »; א élidé. Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

דלליאל, *Dalleli El*, même sens. Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

דלפי, *Dalfi El*. Ange préposé à droite du 6^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 6, f. 178^a.

דלפת, Δελφιαί « trépied de Delphes », oracle; n pour ק. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel, ibid.* Cf. Mischnâ, tr. *Kelim*, ch. xxv.

רלקיאל, *Dalaq El* « ange de la combustion ». Un préposé aux guérisons lors de la 2° *teqoufah* : même ms., f. 122^b. C'est le 3° prince de service au 3° séjour céleste, où les anges chargés d'allumer dominent sur les flammes de feu : *S. Raziel*, f. 24^a. Il est aussi placé au 6° degré céleste : *Ibid.*, f. 35^a. Son nom figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. C'est un des gardiens de la montée et de la descente du ciel : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 100. Il frappe les condamnés dans la 7° section de l'Enfer : *Gan Eden we-Gehinom*, même édit., V, p. 44.

רל, *Deleth* « porte », ou 4° lettre de l'alphabet. En appliquant à ces trois lettres le procédé de mutation du *אח בש*, on obtient les lettres קכא, dont la première ק, mise pour la lettre ת, représente en abrégé l'idée du tétragramme divin, et les deux autres כא (21) figurent numériquement le nom divin אהיה, dit le *Qneh Bínah*, f. 31^a. Cf. אקיק, ci-dessus.

דמא, (ד) *δαμω* « esprit », selon Jac. Lévy, *Neuhebr. Wörterbuch*, s. v. Nom divin pour enchaîner les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4^b. Kohut, *Aruch completum*, s. v., d'accord avec d'autres lexicographes, repousse cette étymologie; il voit dans ce mot le sens d'image. Cf. דומה, ci-dessus.

דמב, *Damab*. Un des éléments du nom « en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots דירתו מעלה בנוראות, = numériquement אלהי, ou 46, dit le *Qneh Bínah*, f. 28^a.

דמה, *Demah El* « esprit ou image de Dieu ». Nom invoqué pour obtenir le pardon, dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

דמו (pour דמות), (ד) *Demut* « image »; peut-être « valeureux ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

דמוטרון, (ד) à lire probablement *Demuth qeri* « image d'accident » [impur]. Nom à invoquer à la fin de la prière du soir pour éviter un accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 22^b et 24^a. Cf. le mot suivant.

דמות קרי, *Demuth qeri* « image d'accident », impureté nocturne. Nom démoniaque écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 140.

דמוחא, *Dmoucho* « image ». Ange gardien d'Adam : *Codex nasaræus*, II, 290, 6.

דמחנה, (ד) *De Mahaneh* « du camp ». Nom d'ange inscrit au même vase : *Ibid.*, p. 139.

דמיכה, *Demikha* « sommeil », ou דמכיה « ange du sommeil ». Ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

דמניא ou דמנהי, *Domine*. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

דמרונין ou (par corruption) דמרתיך, (פ) *de Maronekh* « de ton maître ». Nom du 7^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

דנרנאל, *Daniel*; syllabe initiale redoublée. Nom de l'ange du Soleil à la 1^{re} et à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 121^b, 122^a et 123^a.

דנהאל, *Danahel* pour Daniel. Voir sous דלמיאל, ci-après.

דני, *Dani*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a et 31^a. C'est l'acrostiche des mots דנלו גרשם ידור = numériquement דננה, ou 64, dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

דני דני, *Dani dani*, terme de sortilège, charme : Talm. Jér., tr. *Šabbath*, vi, f. 8^c. Kohut, s. v. דן, fait dériver cette expression du persan دندند « murmurer ».

דניאל, *Daniel*, nom biblique « Dieu est juge ». On nomme ainsi le préposé aux guérisons : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b. C'est le nom du signe zodiacal du Verseau à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. On nomme encore ainsi la *teqoufah* à la 3^e période : *Ibid.*, f. 6^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Est : *Ibid.*, f. 35^b. C'est un des anges déchus du Ciel qui se mêla aux mortels avant le Déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi fin, p. 3, et ch. LIX, p. 38.

דניהון, *Danēhon* « leur voisinage ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

דננוקא, *Dannenouqat*. Surnom mystique de Noé : *Codex nasaræus*, II, 44, 19; 58, 12.

דנפי, Δαφνη (פ), métathèse de פ et נ. Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

דנקאל, *Danaq El* « ange de la plainte », d'après le terme talmudique, B., tr. *Be-rakhôth*, f. 42^b. Il réside au 3^e parvis du firmament, où les âmes paraissent avoir une double image, דיונקתא (pour דיוקנתא = *δύω elxân*), aux termes du Midrasch *Sidré de-Šimuša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 110.

דנרי, *Danri El*. Ange placé au 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, I. XXIV, § 4, f. 177^a.

דנרנא, (פ) *Denarna* « notre Dinar », avec double ד. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Ce mot fait songer à l'expression דנרנא « promis par vœu », de la formule כל נידרי au rituel de *Kippour*.

רסלני, (2) *di σεληνη* « de la lune ». Nom du vent du Nord à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

רסער, (2) *di Sa'ar* « de l'orage, orageux ». Nom d'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., *ibid.*

רספור, (2) *Bόσπορος* « Bosphore », ב pour ד, Nom du vent du Nord à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

רפג, *Dafag*. Voir sous חשפי, plus loin.

רפרא, (2) *διαφέρων* « précieux ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Šaaré orah* : même ms., f. 115^b.

רקסם, (2) *δεκάμινους* « qui vaut dix mines », c'est-à-dire haut prisé; élision du ו (ג). Nom d'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

ררבאן, *Darban* « aiguillon, ou préposé de la porte », gardien (mot persan) : Talm. B., tr. *Bekhóroth*, f. 8.

ררגון, *Δράκων*, personnification du mal, démon : *Séfer Ḥasidim*, n° 469, édit. Grünhut, f. 31^d. Cf. le Midrasch cité par l'*Aroukh*, s. v. Si, après l'avoir frappé à mort, on donne au dragon un deuxième coup, il ressuscite, comme la غول des Arabes.

ררנויה, *Dargaz lah* « couche du Seigneur ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

ררום, *Darom* « Sud ». Nom de la première heure de la nuit, bonne pour se prémunir contre les démons : même ms., f. 127^b. C'est aussi le nom de Mars à la 2^e *teqoufah*, au 5^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

רריאור, *Daré aur* « habitant de la lumière ». Nom du vent d'Ouest à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

רריאל, *Dor El* « demeurant près de Dieu ». Ange qui veille aux mois d'Eloul et de Ḥeschwan : même ms., f. 125^a. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 5^e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. הרריאור et 'הרי ci-après.

רריגמון, (2) *Derigmon* « degré [supérieur] ». Nom du mois de Nissan à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

רריואל, (2) peut-être pour רברי, *Dabri El* « parole de Dieu ». Gardien des livres et sentences célestes : *S. Hekhaloth*, édit. Jellinek, V, p. 180.

ררך, *Derekh* « voie ». Nom du mois de Tisri à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Première partie du nom suivant.

רַחֲבִיאל, *Darkhé El* « chemin de Dieu ». Un préposé aux portes du ciel, côté Sud : *Ibid.*, f. 35^b.

דַּרְחִיאל, *Darakhti El* « ma voie est [vers] Dieu »; à lire peut-être יִרְכֵּחִי, soit ד = י, « côté de Dieu ». Nom de la néoménie à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a.

דֶּרומיאל, *Deromi El* « ange du Sud ». Voir à דְּרומי ci-après.

דַּרְמִתִּיךְ, *dar mitokh* « repose au milieu », mot qu'il faut peut-être lire דַּרְמִתִּיךְ, *zramtikh* « je t'ai dispersé ». Nom du 6^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

דַּרְפָּא, *Dar pō* « séjourne ici ». Nom du prince de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a.^b. Cf. דַּרְפָּא ci-après.

דַּרְפָּנָא, *terap yar* « thérapeute (?) d'Iyar »; י = נ. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

דַּרְפָּז, *Σεραφευδης*; ד = ת. Désignation de Dieu au Ciel : *S. Raziel*, f. 39^a.

דַּרְשָׁן, *Darschan* « interprète ». Nom à invoquer pour éviter tout mal : même ms., f. 125^b. Voir aussi ci-après à דַּרְשָׁן, d'après le *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. בַּלְסָן.

דַּרְשִׁיאל, *Dasi El* « porte de Dieu », d'après la version chaldéenne sur II Samuel, xiii, 18. Préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

דַּתְבַּרְיָא, *Detabraia* « juge ». Ce terme, employé dans Daniel, iii, 2, 3, est expliqué « sorte de démons » par le *Aroukh*; à quoi il faut comparer un passage du Midrasch *Ilazith*, sur le vers. des Cantiques, vii, 8, dit Kohut dans son *Aruch completum*, s. v.

ה

הַאָּא, *Haa*. Un des éléments (sans signification) du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est aussi l'acrostiche des mots הַאָּא אֵין הַאָּא אֵין, ou = numériquement 7 (7), dit le *Qneh Bīnah*, f. 27^a.

הַאֲתִיבָא, pour הַתְהוּבָא, ou (un peu mieux) הַאֲתִיבָא בָּרֵן, *ha-Tehom baran* « l'abîme créé », mot agrémenté des lettres אֵין (*matres lectionis* inutiles). Nom du 4^e abîme : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^a; *S. Raziel*, f. 6^b.

הַאָּר, *Har*. Nom (dépourvu de sens) tiré, par interversion de lettres, d'un verset d'Isaïe, lxi, 1 : même ms., f. 119^a. Voir à הַאָּר, ci-dessus.

הַבָּב, *Habab*. Voir sous אֵין (I), plus haut.

הבחה et הבחיה, *Habhab Iah*. 9° et 10° noms de Metatron : *S. ha Heşeq*, p. 2°.

הכסלס, Ὁ Βασιλεύς « ὁ Roi ». Nom ainsi écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9.

הברק, *ha-Baraq* « l'éclair ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125°.

הנרא (פ) *ha-Gda* « l'heureux ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. En mythologie grecque, Hagno est une nymphe d'Arcadie qui nourrit Jupiter. Cf. ci-après, *Hagron*.

הנלומת ou הנלומה, *ha-Glumoth* « la matière », la masse informe. Nom du 3° jour de la semaine à la 4° *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6°. Les kabbalistes étaient réputés se servir d'un *Golem*, *famulus*.

הנלח, *Aglath*, démon femelle, ה pour א. Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. אנלא, plus haut.

הנריאל, *Hagri El* « l'ange d'Hagar ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44^b.

הרוהו, (פ) ה'סוה' « joie », avec addition de הו, signe divin. Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

הרומ, *Hod hadom* « piédestal », majesté du piédestal (cf. Isaïe, LXVI, 1); écrit aussi הוה רום, *Hazé roum* « celui-ci est élevé ». Nom de la Terre à la 4° *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5° et 6°. Cf. והר הרום, ci-après.

הרניאל, (פ) *Hadarni El*, ainsi orthographié, deuxième ד pour ר, au Commentaire *Kessef Mişnéh* sur *Schmoth rabba*, section *Miṣpatim*. Voir הרני', ci-après.

הרלם, (פ) *Hadaram* « leur éclat »; ל pour ר. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b. Cf. *Hod rom*, ci-après.

הרנוליאל, (פ) *Hadar galé-El* « splendeur des vagues de Dieu ». Nom du prince de la mer à la 4° *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

הרהריאל, *Hadar haré El* « splendeur des monts de Dieu ». Préposé à la porte des vents de l'Est, dit Isaac ibn-Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83°.

הר וולד, *Hadar walad* « éclat de l'enfant ». Nom du sourcil de l'œil droit au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38°.

הררומ, *Hod rom* « majesté du Très-Haut ». Nom de la planète Mars à la 2° *teqoufah* : même ms., f. 122°. Cf. cependant le mot biblique *Hadoram*, qui est le nom d'une peuplade (*Genèse*, x, 27).

הרריאל, *Hadri El* « ange de la splendeur ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Est : *S. Raziel*, f. 36^b. C'est l'ange du 6^e jour de la semaine : *Ibid.*, f. 41^b. Il préside à la 6^e section de l'Enfer : *Midrasch Kohen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a; éd. Jellinek, II, p. 31. Il dit le vs. 5 du ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, éd. Livourne, p. 136. Ce nom désigne aussi Dieu : *Hekhalôth rabbati*, ch. xii, éd. Jellinek, III, p. 92. C'est l'un des 4 Ofanim multicolores à la 4^e porte du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b. Il figure aussi écrit et sculpté dans l'un des médaillons d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret) en janvier 1884 : Éd. Le Blant, *Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule*, n° 32, p. 42.

הררניאל, *Hadarni El*, même sens. Ange de la *teqoufah* au mois de Tisri, équinoxe : *S. Raziel*, f. 41^b. Il est le plus éclatant des anges : *Hagadath schema' Israël*, éd. Jellinek, V, p. 165. Il est invoqué dans la prière de R. Isaac Louria, à réciter avant de sonner du Schofar : *Amtahath Biniamin*, f. 30^a. Voir aussi *Pesiqta de Matan torah*, ch. xx, et dans les poésies rituelles citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 476. Il est effrayant d'aspect et de voix, dit le *Ma'yan Hokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; éd. Jellinek, I, p. 58. Cf. *Zohar*, t. II, f. 58^a et 247^a.

הררקסמא, *Hadar qesemaïa* « éclat des sortilèges ». Nom de la barbe du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

הררקיאל, (פ) *ha-barqi-El* « éclair de Dieu » ; ב pour ד : *S. Iecirah*, ch. II, § 3.

ההדאן, (פ) *Hahedan* « l'éclatant », de la racine הדר, ou « celui qui rend grâce ». Nom du 7^e prince, préposé au mois de Tisri : *S. Raziel*, f. 34^b.

ההה, *Haah*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b et 31^a. C'est l'acrostiche des mots הנדול הנכור האל, = numériquement הור (15), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Nahman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

ההמכל, (פ) = אמרכל, *Amarkol* « préposé à tout ». Nom du mois d'Ab à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

ההע, *Hae'*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a et 30^b. C'est l'acrostiche des mots עליון הוא האלהים, ou = numériquement אב טול (80), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^b.

הוא ריין, *Hou dayan* « il est juge ». Voir ci-après מום, son équivalent numérique, = 86.

הובאריא = הובאריא (פ) « reviens à la crainte [de Dieu] ». Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

הוד, *Hod* « magnificence ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. C'est la 8^e *sefirah*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141. Voir aussi החה, son équivalent numérique, = 15.

הוד הויה, *Hod hawaya* « majesté de l'Être [suprême] ». Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

הודו, *Haudou* « rendez grâce ». Un autre de ces mêmes noms : *Ibid.*

הודיה, *Hauda Iah* « gloire de Dieu »; nom biblique (Néhémie, vii, 43). Il figure dans l'amulette contre la stérilité, formulée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

הודריאל ou הררי, *Harre-El* « montagne de Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *Ibid.*, f. 44^b. Cf. les mots הרריאל et הררי, ci-après.

ההוסימיה (פ) *Ho hesat-Iah* « Ô Éternel, incite [au bien] », tiré de la racine הסס « inciter », avec addition des lettres הוי, abréviation de Dieu. Nom à invoquer pour obtenir une faveur de quelqu'un : même ms., f. 118^a.

החזיא, *Hozia* (פ) « aspersion [divine] ». Nom de la Divinité, cité dans *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 94.

החניה, *Ho hen Iah* « grâce de Dieu »; c'est le mot חן « grâce », intercalé au milieu de הויה, *Jéhovah*. Il figure dans l'amulette écrite contre la stérilité, rédigée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

החטריאל (פ) *Houtriel* « bâton de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83^a. Cf. חטרי, ci-après.

הויהי מוהק יהט יהאל יהוש יהותם כי אלפא בחרר נושע אויבי ערכר כוצית קומה יי באפך הנשא יהויה. Invocation à Dieu, par interversion des mots et lettres du verset קומה יי באפך הנשא יהויה « Lève-toi, Jéhovah, dans ta colère; élève-toi contre la fureur de mes adversaires et exécute pour moi l'arrêt que tu as porté » (Ps. vii, 7) : même ms., f. 119^a.

הוציאל, *Hauci El* « fais sortir, ô Dieu ». Nom à invoquer lors des douleurs de l'enfantement : *Amtahath Biniamin*, f. 18^b.

הורחוריה, *Hirhour Iah* « pensée de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur de quelqu'un : même ms., f. 118^a.

הוריה, *Horaiah* « conception ». Ce nom figure dans l'amulette contre la stérilité, énoncée par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

הושיעה, *Hoschia'h* « secours ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

הזה, *Hazeh* « celui-ci ». Voir ci-après והו, son équivalent numérique, = 17.

הזהב, *Hazahab* « l'or ». Voir ci-après ההו, son équivalent numérique, = 19.

הזה רום, *Hazé rom* « celui-ci est élevé ». Voir הדר הרום, ci-dessus.

הזוק, *Hizouq*, pour חזק « fort ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

הזי, *Hazi*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots הדר וזהר יברא, ou = numériquement חביב (22), dit le *Qneh Binah*, f. 26^b.

הזרניא, *Hazarg Iah* « le dos divin », de la racine זרנ « être sur le dos »; peut-être pour קרנו, *κέρανος, queue*. Nom de la lèvre inférieure au corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a.

החכמה, *ha-Hokhmah* « la sagesse ». Voir sous אריאר, plus haut.

החרלו, *ha-Haroul* « l'épine », ו déplacé; selon le terme de Job, xxx, 7, ou *Proverbes*, xxiv, 31. Nom du signe zodiacal du Cancer à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a.

ההש, *Hahas*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^a. C'est l'acrostiche des mots חחיות חיילי שביבין, ou = numériquement שובה (313), dit le *Qneh Binah*, f. 27^b.

היאל, *Haï El* « vive Dieu ! »; nom biblique (I *Rois*, xvi, 34), ה pour ה, ou bien *Hou el* « Il est Dieu », י pour ו. Nom d'un chef d'anges sous les ordres de Malkiel, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. lxxxii, fin, p. 53.

הינרון, *Hegron* « contraction ». Nom d'un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37^b.

היה, *Hayah* « il est ». Voir יהה, plus loin, son équivalent numérique, = 20.

היט, *Hit*. 4^e nom de Metatron : *S. ha Heseq*, p. 1^a.

היטופיאל, *Hituft-El* « parole de Dieu », ou « enveloppe divine », selon que ce mot dérive de הטיף « parler », ou de עטף « envelopper ». Nom du Soleil à la 2^e *teqoufah*, au 2^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

היי, *Héyé*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots יצור יצור יצור, ou = numériquement כה (25), dit le *Qneh Bínah*, f. 28^a.

היכל ידוד, *Hekhal Adonai* « parvis de l'Éternel ». Voir סאל, ci-après, son équivalent numérique, = 91.

היטון (= חסון ou אטון), *Hemon* « caché » : *Livre d'Adam*, éd. Norberg, II, 52, 17.

הינון, (?) *Hinon* « ils sont »; peut-être pour ינון « il fleurira », par allusion aux mots du Ps. LXXII, 17 : לפני שמש ינון שמו « devant le Soleil (autant qu'il dure), son nom fleurira ». Nom du mois de Tamouz à la 2^e *teqoufah*, ou solstice : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a.

היסופיאל, (?) *Hisofi El* pour *Asaf El* « amassé par Dieu ». Nom du Soleil à la 2^e *teqoufah*, au 2^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 8^a. Cf. היטופי, ci-dessus.

היפרכי, ἑπαρκος. Nom de la Lune à la 4^e *teqoufah*, au 1^{er} séjour céleste : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

היראל, *Hour El* « cavité de Dieu », הו pour חי. Nom de l'ouverture grillée qui, au 3^e parvis céleste, est tournée vers l'Ouest : *Zohar*, t. II, f. 249^a.

הירשתיאל, *Ierouschath El* « héritage de Dieu », avec ה prosthétique. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44^b.

הכביאל, (?) *Hakbi El* « l'étoile de Dieu », par allusion à *Kokhab*, Mercure. Nom du préposé au 4^e jour de la semaine, mercredi : *Ibid.*, f. 41^b.

הכיקס, (?) *Hakhi gam* « ainsi est levé ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37^b.

הכרריאל, *Hakarri El*. Voir sous סכררי, plus loin.

הלאנף, (?) *El anaf* « ange du visage », ה pour א. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

הלאל שלך, *Halo Šelakh* « n'est-ce pas à toi ? ». Voir פח, plus loin.

הלך, *Halakh* « marche ». Voir מיה, ci-après, son équivalent numérique, = 55.

הלוך, *Hôlekh* « marcheur »; le ו est déplacé. Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b. Première partie du mot suivant.

הלכיא, *Halkhi El* « ange de la marche », ou « Dieu me guide ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

הלל, *Hallel* « louange ». Voir ללה, plus loin, son équivalent numérique; = 65.

הלך, (²) *Heldakh* « ta terre », ה pour ח. Nom du vent du Sud à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

הליאל, *Hali El* « Dieu est à moi ». Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

הלניס, *Hellenios*, surnom de Jupiter, ou *Helenus*, un devin. Nom du Soleil à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b.

הלם, *Halam*. Nom (dépourvu de sens) tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, ווה, ו : même ms., f. 119^a. Voir à בהם, plus haut.

הלסיאל, *Halmi El*; ס pour ם. Nom formé du précédent avec addition du terme *El* « Dieu ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

המאל, *Ham El* « ange de l'anxiété, du trouble ». Un dominateur de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^b.

המו, *Hamou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

המון, *Hamon* « foule ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35^b.

המיק, (²) *Ha-Mikh* « l'humble ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

המנוניאל, *Hamnoni El*. Voir à 'אהמנוני, plus haut.

המצץ = (²) הימסיון, *Humasion* « améthyste », pierre précieuse qui, selon le Midrasch *Šmoth rabba*, ch. xxxviii, fin, représentait la tribu de Gad, au pectoral du grand-prêtre. C'est l'une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Cf. המנמץ, plus loin.

המקום, *Ha-Maqom* « le lieu [élevé] », le 2^e ק est pour ם; Talm. B., tr. *Abôdazara*, f. 40^b. Une des désignations de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

המרגואל, (²) *Amar Goël* « le libérateur ordonne », avec ה pour א. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a. Cf. מרגניוי, plus loin.

המרריאל, *Hemar El* « révolté contre Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44^b. Cf. מררי, plus loin.

הנב, (²) *ha-Nabi* « le prophète »; י éliidé. Ce nom se trouve sur l'amulette destinée à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

הננאל, *Hanan El*. Voir 'חננ, ci-après.

הנוגה, *ha-Nôgah* « l'étoile brillante », Vénus. Nom de cette planète à la 1^{re} *teqoufah*, au 3^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

הניחבול, *Ha-Nitbol*. Nom du signe zodiacal du Taureau à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*

הנך, *énoçh'* « lien », enchaînement mystique. Nom du mois de Kislew à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*

הנקניא, *ha-Negania* (?) « Dieu absout »; dérive du mot נקה, le dernier des treize attributs divins (*Exode*, xxxiv, 7). Un des noms des faces de chérubin du char céleste : *Ibid.*, f. 38^a.

הסבקסד, *Hasabeqesed*. Voir à סנמכר, plus loin.

הסכם, pour השכם, *Haskem*. Voir sous cette forme, ci-après.

הסרנתני, *ha-sar natani*. Nom de l'ange du mois d'Eloul, à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

הסחיר, *Hastir* « cacher ». Nom d'un desservant de l'ange Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b, 41^a.

העם, *Ha'am*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b et 130^a; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a.

העשר, *he'oşer* « la richesse ». Nom du 2^e jour de la semaine, favorable pour enchaîner la volaille : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

הפכה, *Hofkha* « ruine, renversement », ou changement, soit en bien, soit en mal. Ce mot est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15-17; *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 139.

הפרק, *ha-Pereq* « la section ». Nom de la 8^e heure de la nuit, à invoquer en cas de discorde conjugale : même ms., f. 128^a.

הצניפלהו ou הצניפא, *Haçnifa* « le voile », ou « voile-le ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

הצף, *Haçaf* « le nageur ». Deux des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

הקטם, *ha-qotem* « le coupeur ». Une des désignations de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

הקם, *Haqam*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots האל קדוש מלך (145), dit le *Qneh Btnah*, f. 26^b.

הרהאל, *Har ha-El* « montagne de Dieu ». Nom d'un autel dans le Temple d'Ézéchiél (ח.מ.ו.א, 15). C'est l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. Cf. הוררי, ci-dessus.

הרביטר, = הרטבה (?), *Hartabah* « fécondité », selon le terme du Midrasch *rabba* sur *Cantique*, I, 17. Nom de la 3^e *teqoufah* ou de celle d'automne : *S. Raziel*, f. 7^b. D'après la saison désignée, on songerait volontiers au mot allemand הירבסט, *Herbst* (car il y a des mots récents, en Kabbale). Enfin, il faut se souvenir qu'il y avait un Jupiter *Arbitrator*. V. ci-dessus ארביטר.

הר הרום, *Har hadom* « mont du piédestal ». Nom de la Terre à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b. Cf. הר הרום, ci-dessus.

הרהיאל, *Harhé El* « les montagnes (forteresses) de Dieu ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 92^b. Cf. הררי, ci-après.

הרוטס, *Eupótas*, le « fleuve-roi », adoré par les Spartiates comme une idole. Nom du Soleil à la 2^e *teqoufah*, au 4^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

הרח, *Harah*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots רח חילוח הוא, ou = numériquement אביר (213), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b.

הרי, *Haré*. Un autre élément du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots ריש ישיבות הכבוד ראש, ou = numériquement אדיר (215), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^b.

הריאור, *Haré aur* « montagnes de lumière ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. רריאור, ci-dessus.

הריאל, *Haré El* « montagnes de Dieu ». Placé sous les ordres d'Ozniah, il est à droite de la 4^e porte au 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

הרכוס, *Ha-Rekhous* « la fortune » ; ס = ש, ou ל, soit *Hercules*. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

הרמזר, *Hormuzd*. Nom d'un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *Ibid.*, et f. 41^a. On le trouve aussi orthographié comme suit.

הרמיו, *Hormuzd*, principe du bien, énoncé à côté du principe du mal, Ahriman, au Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 39; tr. *Baba bathra*, f. 73^a.

הרמים, *Éρμης*, Mercure. Nom du Soleil à la 1^{re} *teqoufah*, au 2^e séjour céleste : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

הרמל, (?) *Haram El* « ange de l'élévation »; א' élidé. Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

הרן, *Haran*. Voir sous אריאר, plus haut.

הרסי', *Harsé El* « renversement de Dieu », celui qui conteste son pouvoir. Nom de la 3^e קליפה, « enveloppe impure », démon négateur : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^a.

הרפא, *Harofeh* « le guérisseur ». Nom du dominateur de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 7^a. Cf. הרפא, ci-dessus.

הרפי', *Harfé El* « Dieu, guéris ». Un des quatre Séraphins au 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

הרריאל, *Harré El* « monts de Dieu ». Ce nom figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. הוררי', ci-dessus.

השכט, *Haskem* « fais lever ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37^b.

השמד והשהח, *Haschmed we-haschheth*, démons « destructeurs », cités au Midrasch *Šmoth rabba*, ch. III, fin; *Debarim rabba*, ch. III; sur l'*Ecclesiaste*, ch. IV; *Pirké R. Eliézer*, ch. XLV; *Šoḥar tob*, sur les Ps. VII et XVIII; *Yalqout*, section 'Egeḇ, n° 453.

השרון, *ha-Saron* « le Saron », par allusion à une plaine très fertile de la Palestine (Josué, XII, 18). Nom d'un préposé à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 40^b.

החלדאי, ou החלדמי, ou mieux החלאמי pour החמלאי, *tithmali* « sois rempli [de produits] ». Nom du mois d'Ab, celui de la moisson, à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

החמה, *ha-Toumath* « l'intégrité ». Un des noms des doigts du pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

ו

וואל, וואלין, (?) *Vale, valens* « valeureux », le 2^e Mercure dont parle Cicéron. Nom du dominateur apte à enchaîner la volaille : *Ibid.*, f. 4^b. Nom du vent d'Ouest : *Ibid.*, f. 7^a. Cf. יואל (interverti).

וואלהי, *We-Elohé* « et Dieu ». Voir לכב, plus loin, son équivalent numérique, = 52.

וובהתיקן, *Oubahtiqan*. Mot placé à la suite de סגנייהו. Voir ce dernier, plus loin.

ובמחזו, anagramme de בחזמו, *be-Toumo* « dans son intégrité ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

ובש, *Oubaş*. Voir sous אריאר, plus haut.

ורלל, *we-dalal*; peut-être *Dólel* « il brûle ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. Cf. toutefois le mot רלל, ci-dessus.

ורר, *we-dar*; c'est peut-être le mot *Dor* « génération ». Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42^b. (?) *Vidar*, le fils d'Odin qui préside au silence. Voir aussi סגמכר, plus loin.

והו, *Wehou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b, et f. 26^b, 29^a, 31^a. C'est l'acrostiche des mots ויהיה הוה ויהיה, ou = en nombre (17), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^a.

והו. Une seconde forme du même mot constitue un élément du susdit nom : mêmes mss., *ibid.* C'est l'acrostiche des mots והוא הצדיק ומצריק, ou = numériquement ביה (17), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. C'est aussi l'abrégié de *Iehova*.

והובך, *we-hou bakh* « Dieu est en toi ». Un des noms de Metatron, l'archange : *S. Raziel*, f. 40^a.

יה, *we-haud haudau lah* « la majesté de son éclat est Dieu ». Nom de l'ange qui veille aux mois de Nissan et d'Iyar : même ms., f. 124^b.

והי, *wahi*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, ווא, 1 : même ms., f. 119^a. Voir à בהם, ci-dessus.

והריאל ou ורריאל, *we-hari El* « et la montagne de Dieu », ou *we-dari El* « mon séjour est Dieu ». Nom du signe zodiacal de la Vierge : *S. Raziel*, f. 7^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

והרקווא, *we-ha-tiqwah* « et l'espérance ». Nom d'un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

וואה, interversion des lettres אהוי, *Ehwi* pour *Ehyé* « je suis ». Cet esprit domine sur la mer et sur tout son contenu : *Ibid.*, f. 24^a.

וואל, *Vewal*. Voir à ואל, ci-dessus.

וול, *Wawal*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots ותיק וטהולל לער, ou = numériquement יחירי (42), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b.

ווע, *Wawa*^c. Voir sous אמי (I), plus haut.

וועריאל, *wawa'adi El* « à jamais est Dieu »; ange du service divin. Il dit le vs. 6 du Ps. cxxxvi, selon le *S. haroqeah*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126.

וואי, *Wazavia*. Voir à טמנא, plus haut.

ווער, *Ou-zeër* « et peu », modestement. Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

והלקים, (²) *we-halaqim* « et des parties ». Nom du préposé aux sections, ou portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

וירי, *we-yadi* « et ma main », ma puissance. Si le ד = ו, on peut lire *Vejovis*, dieu des Romains. Une des façons de désigner la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

ויסרמאל, *we-iassram El* « Dieu les châtie ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83^a.

וירואל, *we-yirou El* « ils verront (ou craindront) Dieu ». Nom de Mars au 3^e jour de la semaine et de Jupiter au 5^e jour, jeudi : *S. Raziel*, f. 41^b.

עלם, *Ou-Khbod Elohenou* « et la gloire de notre Dieu ». Voir ci-après, וכבוד אלהינו, son équivalent numérique, = 140.

וּכְנַפִּינָן, *we-Kanfinan*. Mot douteux placé après ארסטאן. Voir cet article.

וכציאל, *Naḥci-El* « combattu par Dieu »; les deux premières lettres sont une corruption de נח. Nom à invoquer contre les sorciers : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34^b.

וכחו, *we-Kito* « et sa caste ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

ולידף, (²) *walid af* « enfant de la colère »; א élidé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Même ms., f. 125^a.

ולרכר, interversion de דרכאל, *derekh El* « voie de Dieu ». Nom du signe zodiacal des Gémeaux à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

ומאיוה, *Oumiouh*. Nom à invoquer contre la sorcellerie, formant l'acrostiche du verset (*Nombres*, xi, 2) ויחפלל משה אל יי' וחשקע האש « Moïse pria Dieu, et le feu s'éteignit » : *Amtaḥath Biniamin*, f. 34^b.

ומב, *Wamab*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^a, 31^b. C'est

l'acrostiche des mots *בחיכל ומחנות מעלה*, ou = numériquement מאן (48), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b.

ומירא, *μῆρα* « jour ». Un des termes du salut adressé par l'ange Dumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalóth rabbati*, ch. XIX, éd. Jelinek, III, p. 98.

ומספר מספרא, *ou-mispar misifra* « et le nombre du livre ». Formule d'amulette pour bien apprendre la Tora : *S. Raziel*, f. 42^a. Noter l'homonymie des deux termes.

ומסתירה, *ou-mastir* « il cache »; *ר* pour *ה*. Ce mot figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *Ibid.*, f. 44^b.

וממפלג, *oa-mimpalet* « celui qui fait sauver ». Une des appellations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

ונסתם, *we-nistam* « caché, mystérieux », ou *we-nastem* « vous éprouvez ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Saaré orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^b.

ופח, *Zefeth* « poix, glu », symbole d'attachement; *ו* = *ז*. Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

וקימיה, *Iaqoum Iah* « Dieu subsiste »; métathèse du *ו* et du *י*. Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

ורוח, *We-rouah* « et l'esprit ». Onzième nom de l'archange Metatron : *S. ha-Heseq*; p. 2^b.

ורוי, *we-raweh* « il fertilise ». Nom de la 5^e heure de la nuit, à dire pour calmer l'insomnie en buvant de l'eau de la rivière : même ms., f. 128^a. — Le mot *ורוי*, *ibid.*, f. 119^a, est tiré, par intervention de lettres, d'un verset d'Isaïe, *חור*, 1. Voir à *בהם*, plus haut.

וריאל, *Ouriel* « clarté divine »; apocope de *א'ל*. Cet ange figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44^b.

ורכאיר, *werakh El* « Dieu est doux »; *ר* final pour *ל*. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

ושוא, *we-schaw* « et la vanité », ou peut-être *Vaṣawa*, surnom d'Indra. Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

ושר, *we-sar*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots *עלינו לשבח*, ou = numériquement *שנאני רכוחי* (506), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a.

וּחַא בְּכַר, *weta bô* « viens en lui »; le final est à lire בו. Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

וּחֻקִּינָא, *ou-teqina* « rétablissement »; (?) *Vaticane* pour *Vagitanus* (*S. Augustin*). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 3^e section de l'*Amidah* par R. Josef Gikatilia, dans ses *Šaaré orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^o.

ו

וּזַיבְתָּא, *Zeibta* « louve »; peut-être pour וּבַאִיתָא, *ou-baïta* « tu es venu ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

וּזַיִד בְּאִדּוּלָא, *Zeid badaula*, étoile influant sur l'individu né lors de cette apparition. On sait que Bdella est le nom d'une fille d'Hercule. Voir à רַעְקִי, plus loin.

וּזַדַּיִת, *zadeit*, étoile influant sur l'homme. A peine faut-il rappeler que *Zetha* était le surnom de Vénus chez les Macédoniens. Voir à אַבְרִינֵעַ, ci-dessus. Peut-être est-ce l'étoile زَيْدَة, citée par Kazwini, dans *Ideler*, *ibid.*, p. 170.

וּזְאֻס (?) pour יָאֻס, *Jovis*. Nom de la planète Jupiter au 6^e séjour céleste : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 5^b.

וּזַר אֶל־כִּיָּא, *Zar al-Kia*, étoile influant sur l'homme; peut-être Ζηρύτθια, surnom d'Hécate. Voir אֹי, plus haut.

וּזַרְדַּעְנָא, *Zared'ana*, étoile du même effet. C'est peut-être Zéadore, surnom de Cérès. Voir à נַעֲלִי, plus haut.

וּזְבִּי אֵל, *zabdi El* « don de Dieu »; nom biblique (*Néhémie*, xi, 14). Nom du dominateur des lumières et du feu à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 4^b. C'est aussi le nom de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40^b. C'est un des deservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Il domine sur le vent du Nord aux 4 *teqoufôt* : même ms., f. 123^a. Il dit le vs. 7 du Ps. cxxxvi, selon le *S. haroqeah*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126. C'est enfin un des noms de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xiv, éd. Jellinek, p. 94.

וּזְבוּרִי אֵל, *zebouri El*, le nom précédent mal orthographié; peut-être aussi ז pour ד, avec le même sens que le mot précédent. Le cachet de cet ange est montré à ceux qui accompagnent du côté droit l'homme reçu au parvis céleste : *Ibid.*, ch. xvii, p. 96; voir Additions à ce même livre, ch. xxx, même éd., V, p. 107. On l'invoque contre la sorcellerie : *Amtahath Biniamin*, f. 34^b.

וּזְבַתִּיָּא, *Zabat lah*. 11^e nom de l'ange Metatron : *S. ha Heseq*, p. 3^b.

זבנא, *Zabna*. Ce nom influe sur les bêtes sauvages : *S. Raziel*, f. 4^a.

זבנוס, *Zabban(os)*, nom de l'ange qui, selon les Musulmans, tourmente les damnés.
Voir sous זנוים, ci-après.

זג, *zag* « peau de raisin ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42^b. Voir aussi à סנמכר, plus loin.

זגדיאל, *Zagdi-el* « messager de Dieu ». Nom d'un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. איוגרה, plus haut.

זגזנאל, ou mieux גנזי, *guinzé El* « trésor caché de Dieu », avec redoublement des lettres זג. Symbole de la Torah, à énoncer pour la faire comprendre : *Debarim rabba*, ch. xi, fin; *S. Raziel*, f. 42^a; cf. Brüll, *Jahrbücher*, I, p. 160. Cet ange a assisté Moïse mourant : *Midrasch Petirath Mosché*, éd. Jellinek, VI, p. 77. Voir Zunz, *Synag. Poesie des Mittelalters*, p. 476.

זהוראל, *zehou hod El* « il est une gloire de Dieu ». Un des noms de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40^a.

זהוהאל, *zehou El* « voici Dieu », lettres זה redoublées. Un des gardiens de la porte au 3^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxi, éd. Jellinek, III, p. 99.

זהפניריאל, ou זהפטריאל, *zeh pnéh yirah* « voici le visage de crainte »; les dernières lettres sont interverties, et, dans la deuxième leçon, ני est corrompu en ט. A la deuxième orthographe correspond la Vénus Zephiritis. Nom d'un prince de la face divine : *Ibid.*, ch. xvii, même éd., p. 96, ou ch. xxi, p. 99. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 7^e parvis céleste : *Ibid.*, p. 99.

זהר ou זהרון, *Zohar* « éclat ». Nom de l'esprit invisible en dehors du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 42^a. Selon le *Livre d'Adam*, éd. Norberg, II, 278, 18; 280, 9, il est un émule du Soleil. C'est, comme il arrive souvent, la première partie du mot suivant.

זהריאל, *zohar-El* « éclat de Dieu ». Un des esprits les plus purs, placé à la 4^e porte du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^b. Nom de la promesse du génie Aebel : *Livre d'Adam*, I, 272, 15; 274, 1. Cf. זההלי, ci-après.

זהרריאל, *Zé harri El* « il est la montagne (le fort) de Dieu ». Il opère des attestations par son sceau : *Hekhalóth rabbati*, ch. iii et ch. xix, éd. Jellinek, III, p. 85 et 97.

זההר, *zohorath* « brillante » (par interversion des deux dernières lettres), Vénus. Un des noms de l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 40^a.

זוהליאל, *zohariel* « splendeur divine », ל = ר. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, III, p. 100.

זוטאל, *Zout-El* « base de Dieu ». Ange posté derrière la rivière *Siḥor* (noire), près du jardin de « justice », dit le *Livre d'Hénoch*, ch. xxxii, p. 16. La conjecture de Dillmann (notes, p. 135), prétendant voir dans ce nom le gardien du Paradis, est rejetée par Goldschmidt, dans sa version, p. 79, qui suppose un mot סטאל, provenant de יסט « Dieu incite ». Cf. סחאל, plus loin.

זויעאל, *zewia' El* « tremblement divin ». Ange du tremblement : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, V, p. 173.

זוניאל, *zouni El* « ange de la nourriture ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

זוס, *Zeús*. Ce nom du 5^e signe du Zodiaque est, en alchimie syriaque, l'équivalent de l'étain, انك قلع : Rubens Duval, *Journal asiatique*, 1893, t. II, p. 295.

זיב, *zib*. Acrostiche des mots זכוחם ינן בעזי : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 152^b. Il est inscrit au n° 25 des Médailles et amulettes hébraïques au Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.

זידיאל, *zédi El* « ange malicieux, ou d'opposition à Dieu ». Nom du signe zodiacal du Cancer, au mois de Tamouz : *S. Raziel*, f. 41^b.

זיו חסיר, *Ziv hassir* « splendeur défectueuse ». Démon qui détourne des familles dans le domaine des ombres : *Livre d'Adam*, II, 118, 20.

זיוא רבא, *Zivo rabo* « grand éclat ». Génie dont le pouvoir s'étend du ciel à l'enfer : *Ibid.*, I, 238, 20.

זיוחאל, *Zevati-El* « éclat de Dieu ». Un des huit noms de Metatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxvi, éd. Jellinek, III, p. 104.

זינא רבא, *Zeina raba* « grand nourrisseur ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'archange Metatron : *S. Raziel*, f. 37^b. Voir aussi זיוא, qui précède.

זינה, *Zeinah* « nourriture ». Nom de la 6^e heure de la nuit, ou du développement de la végétation : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 128^a.

זך, *zakh* « pur ». Voir ייז, plus loin, son équivalent numérique, = 27.

זוכיאל, *zekouki El* « pureté divine ». Ange ainsi nommé en raison des vertus d'Israël : *S. Raziel*, f. 21^b.

זכוח, *Zekhouth* « mérite [du bien accompli] ». Un esprit du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 43^b; t. II, f. 251^a.

זכ״ין בוכ״ין, *zakhiin be-zakhiin* « les purs des purs ». Noms des doigts de pied gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

זך להב, *zakh lahab* « flamme pure ». Une des appellations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

זך קול, *zakh Qól* « voix pure ». Autre appellation de la Divinité : *Ibid.*

זכורתיאל, *zekhorti El* « souvenir de Dieu ». Nom du dominateur de la mer et des bêtes fauves : *Ibid.*, f. 6^b.

זכריאל, *Zekher El* « souvenir de Dieu »; = le nom biblique זכריהו (II Rois, xv, 8). Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b; et dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^a.

זלכשאל, *Zeh leb sche El* « voici le cœur de Dieu ». Ange placé à la suite de Malkiel, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LXXXIII, p. 53.

זליל, *Zali El* « marche de Dieu », par élision de זל. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

זמחניאל, *Zeh Mahaneh El* « voici le camp de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

זמיד, (*Zamid*), interversion du mot Tamouz, avec ז pour ת; ou *zamir* (ז pour ר) « vendange », laquelle a lieu au mois visé. Nom du mois de Tamouz à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

זמכית, (*Zamkhith*) « repos », de la racine דמך, *reposer*, avec ז pour ר. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

זנוים ou זנוס, (*Zenawim*) « les queues », زنبال (*Zenovia*), ou *Zenovia*, la Diane des Slaves. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

זנשה, *Ze Nataf* « l'aromate ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *Ibid.*, f. 37^b.

זנסיאל ou זנסיאל, *Zeh Nassi-El* « voici la lumière de Dieu ». Ange préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35^b. Ce fut le maître de Moïse : *Midrasch Petirath Mosché*, éd. Jellinek, I, p. 120. Cf. זננואל, ci-dessus.

זעמיאל, *Za'ami El* « Dieu est courroucé ». C'est « l'ange de la colère », dit le *S. Hekhaloth*, éd. Jellinek, V, p. 172. Il est préposé à la porte des vents du Nord, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, *Comment. au S. Iecirah*, f. 83^a. C'est aussi le nom de la 6^e קליפה, « enveloppe impure » : *Cordova, Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^c.

זעפ (sans פ final quoique placé à la fin du mot), *Za'af* « tempête », colère divine.

Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

זעפאל, *za'af El* « ange de l'irritation », dit le *S. Hekhalóth*, éd. Jellinek, V, p. 173.

Il est préposé aux âmes des gens d'un mérite moyen, qui descendent provisoirement en enfer : *Ibid.*, p. 186. C'est aussi le nom de la 5^e קליפה, « enveloppe impure » : Cordovero, *ibid.*

זקאל, *Ziqi El* « météore de Dieu », ou ange de la comète, dit le livre précité, p. 173.

זקנה, *Zegenah* ou *Zignah* « vieille », ou vieillesse, ז pour נ. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi, fin, p. 3.

זקן ou זקנן, *Zaqen* « vieillard », avec נ redoublé; symbole de l'expérience ou de la médecine. Ange de la guérison à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b. Il est placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

זרח, *zaureh* « rayonnant », ou (?) *Zarek*, auquel Apollon enseigne la musique. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b. Voir toutefois זרוח, ci-dessus.

זרועה, *Zeroua'* « semé ». Nom de la 6^e *Sefira*, ou émanation divine : Qarintol, *Sa'aré Cedeq*, f. 38^b, 46^e.

זרוז ou זרויק, *Zarzir* « lutteur »; littéralement : « ceint des reins », selon le terme du Talmud jér., tr. *T'a'amith*, I, f. 57^a; ק pour ר dans la deuxième leçon. Nom du vent d'Ouest à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : *Ibid.*, f. 124^b.

זרחאל, *Zerah El* « lueur de Dieu », équivalent du nom biblique זרחיה (Esdras, viii, 4). Nom d'ange intercalé entre les vss 2 et 3 du Ps. des degrés צמח : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b.

זרחיה, *Zerah Iah*, même sens; nom biblique (*ibid.*). Ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. Il figure aussi les 2^e et 46^e noms de Metatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 1^a et 6^b.

זריה, *zarieh* « rejeté », démon; peut-être *zer Iah* « couronne divine ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. זגריה, plus haut.

זירי, *Zeriri* « éternuement ». Ainsi écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 139. Cf. זירי, plus loin.

זרם, *Zorem* « disperseur ». Nom de la constellation du Bélier à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

זרפ, *Zareph* « inflammation ». Ce nom figure sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115^b et 199^b.

זרקותא, *Zarqouta* « rejeté ». Nom démoniaque du dominateur des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 4^a.

זרקאל, *Zaraq El* « rejeté par Dieu ». Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

ח

האמיאל, *Hami El* « chaleur de Dieu ». Cf. le nom biblique חמו (I Chron., iv, 26). Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Hilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 7.

חאסמי, *Hassemi* « lié, immobilisé ». Nom inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Ibid.*, p. 40.

חבו, *Habou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots חסיר ברוך ומבורך, ou = numériquement אב אחד (16), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a. C'est aussi l'acrostiche du verset de Job (xx, 15) : חיל בלע ויקאנו « il avait dévoré des richesses, mais il les rejette »; à invoquer dans la prière solennelle des grandes fêtes contre l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 25^a.

חביאל, *Habi El* « ami de Dieu ». Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a. La Bible a le nom חביה (Esdras, ii, 61).

חביב, *Habib* « aimé ». Voir החי, ci-dessus, son équivalent numérique, = 22.

חביות, *Habioth* « choses cachées », mystères. Nom de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^b.

חבלה, *Habalah*, joint à מלאכי « anges de destruction », selon le Talmud jér., tr. *Schebiüth*, ch. vi, f. 37. Cf. l'arabe مخبول « fou », et خابل ou خبل « mauvais démons ». Voir G. van Vloten, *Dämonen, Geister u. Zauber bei den Arabern*, dans : *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. VII, p. 233. Au pluriel, החבלים « les destructeurs » (Zacharie, xi, 7).

חבר, *Haber* « compagnon », uni. Nom de la 11^e heure du jour, favorable aux mariages : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^b. — Le même mot, vocalisé *Habbor* « magicien », proprement : « adorateur du feu », est usité au Talmud B., tr. *Šabbath*, f. 11^a et 45^a; tr. *Guittin*, f. 15^b.

חברדיאל, *Haber El* « compagnon de Dieu », avec épenthèse d'un ד. Nom à in-

voquer si l'on suppose avoir péché contre le prince de la Loi : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107.

חבריאל, *Habri El*, même sens, ou « conjurateur des esprits » (en lisant *Hober*). Nom à dire en se présentant devant un juge : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 129^b.

הברץ, *Habraç*. Voir sous אריאר, plus haut.

[חניאל], *Agil* et *Hagiel* « fête de Dieu »; dérive peut-être de חנל « mener autour d'un cercle ». Ce nom figure (en lettres latines) aux n° 8 et 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245-247.

חגרון, *Hagron* « ceinture », symbole de protection; (?) *Hagnom*, la nourrice de Jupiter. Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul : même ms., f. 125^b.

הר סבר, *Had sabar* « une pensée », ou « opinion subtile ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42^b. Voir aussi à סנמכר, ci-après.

חדיקאל, *Hidqi El*; cf. l'arabe حديق « regarder »; peut-être une allusion au fleuve Hidegel, = le Tigre (Genèse, II, 14). Nom figurant sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^a.

חהו, *Hahou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : même ms., f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots חקוק חיוצר והאב (19), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a.

חוטריאל, *Houtri El* « bâton de Dieu ». Nom de l'ange qui frappe les condamnés dans la 5^e section de l'enfer : *Gan 'Eden we-gehinom*, éd. Jellinek, V, p. 44. Cf. חוטרי, ci-dessus.

חוליאל, *Houli El* « crainte de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. Il est un desservant de Dalqiel, le préposé au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

חום, *Hom* « chaleur ». Nom de l'abîme à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

חוניאל, *Honiél* « faveur de Dieu ». Il est préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. Cf. חוני, n. pr. talmudique, et חני, ci-après.

חונק, *Honekh*. Voir סנכר, plus loin, son équivalent numérique, = 94.

חופיאל, *Hofi El* « ange du port ». Il ouvre l'esprit et préserve de l'oubli : *Ibid.*, f. 45^a.

חושׂיאל, *Houschiel* « souci de Dieu »; cf. le nom biblique חושי (II Samuel, xvi, 16). Ange préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36^b.

חוחוזה, *Hazouth* « vision », avec syllabe חז redoublée. Nom de l'ange de la « grande roue » du char céleste, que l'on invoque pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 23^b.

חזיאר, *Hazi aur* « voyant la lumière ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

חזיז, *Haziz* « éclair », selon le terme talmudique B., tr. *Taanith*, f. 9. Un des anges frappés de terreur, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. LIX, p. 38.

חזיזא, *Haziza*, nom joint à חפנט. Voir ce dernier mot, plus loin.

חזיכור, *Hazi Kour* « qui voit la fournaise ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

חזפז, *Hazpaz*. Voir sous אריאר, plus haut.

חזק, *Hazaq* « fort ». Voir פחל, plus loin, son équivalent numérique, = 115.

חזקיאל, *Hazqi El*, = Ezéchiel « Dieu me fortifie », comme חוקיה « force de Dieu ». Nom à invoquer dans la 2^e *teqoufah* pour annuler la neige et la grêle : *S. Raziel*, f. 4^b. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot חרק. Voir ce mot, ci-après.

חזריאל, *Hazri El* « retour à Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : Même ms., f. 125^b. Il est préposé aux sollicitations à faire du Ciel, selon le Commentaire de Moïse Botarel au *S. Jecirah*, f. 70^a. On lit aussi ce nom *Hazir El* « porc de Dieu », symbole de l'immondice. Nom de la 4^e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^e.

חטא, *Het* « péché ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126^a. حطال, ange de la 8^e mansion de la Lune : Kircher, *Œdipus*, II, 386.

חטריאל, *Hatri-El* « haie de Dieu », avec ט redoublé. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Hilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 7.

חטפאל, *Hatafi El* « Dieu me saisit ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

- חי, *Ḥai* « vivant ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.
- חיוא, *Ḥeiwa* « serpent », selon le terme du Talmud B., tr. *Ṣabbath*, f. 85, expliquant un mot de la Genèse (xxxvi, 2). Nom d'un démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 137.
- חי לאיל, *Ḥay le El* « valeureux » (littéral. : vie à Dieu). Nom du premier des gardes préposés par Yavar au démon Our : *Livre d'Adam*, I, 308, 6.
- חיים, *Ḥayim* « vie ». Un des noms de la 8^e *Sefirah* : Qarintol, *Ṣa'are Cedeq*, f. 43^c.
- חכיא ou חאכיא, *Ḥak Iah* « palais de Dieu ». Ce nom se trouve : 1^o sur une médaille ou amulette en cuivre rouge de M. Maxe-Werly, numismate; 2^o sur une croix ornée appartenant au même.
- חכם, *Ḥakham* « sage ». 53^e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 7^b.
- חכמה, *Ḥokhmah* « sagesse ». La 2^e *Sefirah*, émanation de Dieu (ci-dessus, p. 141).
- חכמיאל, ou חסמי, *Ḥakhami El* « Dieu m'assagit » ou « ange de la sagesse ». Nom à invoquer pour obtenir la sagesse : Ms. hébr. B. N., n^o 602, f. 133^a. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.
- חלנו, (?) *Ḥal gó* « résidant au corps ». Nom de la 9^e heure de la nuit, favorable à éloigner les pensées impures : Ms. hébr. B. N., n^o 770, f. 128^a.
- חלדיאל, *Ḥeldi El* « ange de la terre ». Nom de l'ange préposé à la Terre : *S. Raziel*, f. 15^a.
- חלוף, *Ḥilouf* « changement »; nom biblique (*Proverbes*, xxxi, 8). Une des appellations de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.
- חלזון, *Ḥalazon* « pourpre »; symbole d'autorité, ou *χάλαζα* « grêle », indice du mal. Voir ננא, son équivalent numérique, = 101.
- חלחליאל ou חלחליה, *Ḥalḥali El* et *Ḥalḥal Iah* « ange de la terreur ». Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a. Il commande les soutiens au Nord du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.
- חליאל, *Ḥali El* « parure de Dieu ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.
- חליות, *Ḥalaïoth* « ornement » (plur. de *Ḥelia*, Osée, ii, 12). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Giquilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115^b.

חלם, *Halom* « rêve ». Acrostiche des trois noms d'anges, 'חנני' להדי' מתני', dit le *Qneh Bînah*, f. 34^b.

חלציה, *Halaç Iah* « rein de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

חמה, *Hama* « soleil ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est aussi l'un des esprits qui émergent d'un côté du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 249^b.

חמודי דמנא, *Hamoudé de-Mana* « effets précieux ». Nom d'un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, *ibid.*

חמוצית (פ) ou חלמוצית (avec épenthèse du ל), *Hamoucith* « aigrie », de la racine חמץ « aigrir ». Nom d'esprit femelle, inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139 et 140.

חמותות, (פ) *Hamouth* « êtres pernicieux ». Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

חמידכי, *Hamidkhé* « enflammé ». Nom du signe zodiacal de la Vierge à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

חממיאל, *Hamemi El* « ange de la chaleur ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. La Bible a le nom חמואל (I Chron., iv, 26). C'est aussi l'un des 7 noms mystérieux inscrits par Yawar sur les murs de la prison renfermant Our, pour qu'il ne puisse pas échapper : *Livre d'Adam*, I, 294, 4.

חן, *Hen* « grâce ». Voir מחי, plus loin, son équivalent numérique, = 58.

חנאל, *Hen El* « grâce de Dieu ». Nom de l'ange de la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a. Cf. ענ'.

חנגא, *Henga* (de חנג « tourner en rond »). Nom des démons qui tournent en sautant, des tourbillons : *Livre d'Adam*, II, 86, 2. Cf. חרנא, ci-après.

חנוך, *Hench* « initié »; nom biblique (Genèse, iv, 17). Un des synonymes de Metatron, dit le *Pa'neah raza*, f. 86^a; cf. *Othioth de R. Akiba*, f. 10^a. Il règne au 6^e parvis du firmament : *Sidré de şimuşa rabba*, éd. Jellinek, VI, p. 111.

חנוניאל, *Hanouni-El* « Dieu est gracieux ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^b. On l'invoque pour enchaîner le bétail au pâturage : *Ibid.*, f. 4^b. Il équivaut numériquement aux mots על הים (sur mer) = 155; aussi est-il bon de l'invoquer pour éviter la tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^b et note.

חַנְיָה, *Hen Iah* « grâce de Dieu »; les lettres חנ redoublées. Nom à invoquer pour obtenir grâce de quelqu'un : même ms., f. 118^o. C'est un synonyme du nom suivant.

חַנִּיֵּל, *Hani El*, même sens; nom biblique (*Nombres*, xxxiv, 23). Nom invoqué dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est inscrit aux n° 14 et 32 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. C'est l'un des noms visés par acrostiche au mot חלם. Voir ce mot. C'est aussi le nom de l'ange qui veille aux mois d'Eloul et de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 129^b; n° 770, f. 125^b et 126^b. Il est préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b. Ce nom a été invoqué par le législateur Moïse au buisson ardent : *Ibid.*, f. 40^b. C'est l'ange de la constellation de la Vierge au mois d'Eloul : *Ibid.*, f. 41^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Cet ange dit le vs. 8 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqueah*, cité au rituel italien, p. 126. C'est le nom de la roue du char à l'Est du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 247^b.

חַנָּנֵל, *Hanan El* « favorisé de Dieu »; nom biblique (Jérémie, xxxi, 38). Nom inscrit au n° 27 de la série précitée de Médailles : même *Revue*, *ibid.* Il est préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42^a; *Codex nasaræus*, I, 278, 15. Synonyme du suivant.

חַנְנִיָּה ou חַנְיָה, *Hanan Iah*, même sens; nom biblique (Daniel, I, 6). C'est un des anges qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi, fin, p. 3. Ce nom est transcrit *Inias* dans la « prière du faux évêque Aldebert » (ci-dessus, p. 123).

חֶסֶד אֵוָה, *Hesed aura* « grâce de lumière »; א élidé. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

חֶסֶדִי, *Hasdi* « ma faveur ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

חֶסֶדִיֵּל, *Hasdi El* « faveur de Dieu » = חֶסֶדִיָּה (I Chron., III, 20). Cet ange figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. C'est l'ange de la planète Vénus au 3^e séjour céleste, durant les trois premières *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b, 122^a, 123^a; *S. Raziel*, f. 5^b et 17^b. Il a été invoqué par Moïse au buisson ardent : *Ibid.*, f. 40^b. C'est un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Il veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Ce nom est écrit, avec la variante חֶסֶדִיָּל, sur une terre cuite du musée Dieulafoy : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 61.

Cf. *Hekhaloth rabbati*, ch. xxx, éd. Jellinek, V, p. 107. Il est l'un des compagnons de Metatron, selon le Commentaire *Sithré Torah* sur *Zohar*, t. I, f. 149^b. Il est le préposé au 1^{er} lieu supérieur du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 177^b. Enfin, c'est l'un des noms d'anges visés par acrostiche au mot פתח. Voir ce mot plus loin.

חַסְחַסְיָה, *Ḥaṣṣah Iah*, 5^e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1^b.

חַסִּין, *Ḥassin* « puissant » (Ps. lxxxix, 9). Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

חַסִּין אור, *Ḥassin aur* « puissante lumière ». Nom du Ciel à la 1^{re} *teqoufah*, celle du mois de Nissan : même ms., f. 121^b.

חַסְמִיָּה, *Ḥasmi Iah*, 74^e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 9^b.

חַסְנִיָּאל, *Ḥassan-El* « Dieu est fort ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

חַסְפִּיָּאל, *Ḥasfi El*. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

חַסְפַּת, (פ) *Ḥass pat* « épargne le simple ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

חַסְרַתִּי אֶהְיֶה, (פ) *En Ḥassartiw* « je ne manquerai de rien ». Nom invoqué à la fin de la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 81^b.

חַעַם, *Ḥa'am*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots עֲרַכּוּ מוֹשְׁבּוֹ, ou = numériquement כְּסֵם הַכְּבוֹד (115), dit le *Qneh Binah*, f. 27^a.

חַפְסִי, *Ḥefci* « mon désir »; פ = צ, ou *Ḥafsi Iah*, ה, apocopé « je recherche Dieu »; פ = ש. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. (פ) خَفِیَّة, 25^e mansion de la Lune : Kircher, *ibid*.

חַצִּיָּאל, *Ḥeci-El* « flèche de Dieu ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1^{re} section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 114^a.

חַצּוֹבִיָּה, (פ) *Ḥaṣoub Iah* « frappé de Dieu ». Nom du 1^{er} pied du trône divin, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a. On peut lui rattacher le mot חַצְפָּצִיָּה, 34^e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5^a.

חַצְפוֹן pour חַפְצוֹן, *Ḥefṣon* « désir ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

חצרפא, *Haçrafa*. Voir sous אריאר, plus haut.

חקב טנע, *Haqab*, le 5^e des sept mots de la prière dite de R. Neḥonia b. Haqanah; acrostiche des mots חסין קדוש ברוב טובך נהל עדתך « trésor saint, par ta grande bonté, mène ta troupe ». Voir à אבניהץ, plus haut.

חרבי, *Harbi* « mon épée ». Voir ריי, plus loin, son équivalent numérique, = 220.

חרביאל, *Harbi El* « épée de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest, dit Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

חרנא, *Harga* « tourbillon de poussière », qui figure l'ensemble des gnômes sautant dans un rayon de soleil, déjà mentionné au Talmud B., tr. *Yôma*, f. 20^b fin; tr. *Nedarim*, f. 8^b. Nom de démon inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137. Cf. חגנא, ci-dessus.

חרדניאל, *Haradni El* « Dieu me terrorise ». C'est peut-être une corruption du mot חרסי, *Harasi El* « ange du Soleil ». Il est préposé au firmament, ayant pour chef d'armée Baraquel : *S. Raziel*, f. 23^b. Cf. הדרני, ci-dessus.

חריאל ou חרי, *Hari El* « ange de la colère ». Nom d'un desservant de Dalqiel, le préposé au 3^e degré céleste : *Ibid.*, f. 24^a et 41^a.

חרסיאל, *Harsi El* « ange du Soleil ». Cf. ארשיליור, plus haut.

חרק, *Harag* « grincement ». Acrostiche des noms d'anges קרטי, רהטי, חוקי, dit le *Qneh Bînah*, f. 34^b. خرقان, 11^e mansion de la Lune au Zodiaque.

חרקמביאל, *Harag tebi El* « représentant affable de Dieu ». Signe de la grâce, favorable aux bons : *Ibid.*, f. 31^b.

חרשיאל, *Harasi El* « ange du sortilège ». Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21^b.

חשמל, *Haschmal* « être de feu », dans Ezéchiel (1, 4; viii, 2). Ce sont les quatre lettres du nom divin qui murmurent une prière et s'expriment à voix basse, dit le *S. ha-Niqoud* « Traité de la ponctuation », par R. Joseph Gikatilia, dans les *Arzé Lebanon*, f. 37^a à 40^a. Cf. *Sod ha-Ḥaşmal*, du même : *Ibid.*, f. 40^b à 42^a. On trouve le pluriel, *Haschmalim*, sur un fragment de bronze ovale au Cabinet de France, ou Médailles de la Bibliothèque nationale.

חשתך, *Ḥaştak* « ton souci ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

חתולירון, *Ḥatouliroun* « de chat », symbole de sorcellerie (chatoyant). Nom du démon qui, par ses maléfices, cherche à nuire à la 12^e tribu d'Israël : Corclovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

חתום, *Hatoum* « scellé ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^r.
 חתך, *Hotekh* « il tranche ». Acrostiche, par les lettres finales, des trois premiers mots du vs. 16 au Ps. cxlv, ou nom du Prince de la nourriture. Voir, par exemple, l'édition du rituel juif journalier par Wolf Heidenheim, note audit verset.

ט

טאגריאל ou טגרי (ג), *Tagri El* « ange du Tigre ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלפוראבול, *αλφοβολη*, sur l'individu né lors de cette apparition : *So-sanath Iacob*, par Jacob b. Mardochée, p. 39^b. C'est aussi le nom du dominateur préposé à la porte du 2^e parvis céleste, à droite du seuil divin : *Hekhaloth rabbati*, ch. xvii, éd. Jellinek, III, p. 95 et 99.

טארם, *Ῥώραξ*. Voir plus loin, sous טעום.

טבאל, *Tob El* « Dieu est bon »; nom biblique (Isaïe, vii, 6). Selon le système de mutation appelé אל במ, ce nom égale רמלא : *Midrasch Debarim rabba*, ch. xviii. Il est transcrit « Tubuel » dans la prière du faux évêque Aldebert. Voir Éd. Le Blant, *ibid.*, p. xvi. C'est un synonyme de טוביה, Tobie, ci-après.

טבטבאל, *Tob El* « bon Dieu »: טב redoublé. 28^e nom de l'ange Metatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 4^b. Voir aussi דוב.

טבטביה, *Tob tob Iah* « bonté de Dieu », avec variantes (parfois ט = כ) et syllabes redoublées. Ce nom figure dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

טביאל et טובי, *Tabi El* « l'ange gazelle ». Dominateur préposé à la grâce divine, dit le *Qneh Btnah*, f. 31^b. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Cf. טבאל, qui précède.

טנף, (ג) = נרו (par mutation selon le système נש בש), *Nero* « sa lumière [éclaire] ». Un des éléments d'une amulette pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42^b. Toutefois, voir aussi סנמכר, plus loin.

טדק, *Tadek*. Voir sous אמי (I), plus haut.

טהג (ג) pour טג, *toga*. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a; cf. *Sifri*, section *Ki-Thecé*, n° 234; *Yalqout*, *ibid.*, n° 933.

טהאנור, *Tehanor*; c'est peut-être le mot טהר « pur », combiné avec *Aur*, אור, ou

נר, *Ner* « lumière pure ». Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

טהורי ou טהורי, *Tehori El* « Dieu est pur ». Il est placé derrière l'eau et le feu : *Ibid.*, f. 36^a. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette qui sert à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il a sous ses ordres deux surveillants, Peleg et Azboga : *Amtahath Biniamin*, f. 6^a. Il est préposé à la 1^{re} région de la Terre et au 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 40^a; t. II, f. 45^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 174^d, ainsi qu'au 1^{er} parvis infernal, *ibid.*, l. XXVI, § 1, f. 187^b. Il règne au 4^e parvis du firmament et purifie les âmes : *Sidré de Simuša rabba*, éd. Jellinek, VI, p. 110. Il dit le vs. 9 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au rituel italien, éd. Livourne, p. 126.

טואיאן, (?) *Twaiân*, forme dérivée de טויה « secret, mystérieux ». Il est écrit au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249.

טובה, *Tobah* « bonté ». Voir אכא, plus haut, son équivalent numérique, = 22.

טוביאל, *Tobi El*. Voir טובי, ci-dessus.

טוביה, *Tobia*, Tobie « agréable à Dieu »; nom biblique (Néhémie, II, 10). Ce nom est transcrit « Tubias » dans la prière du faux évêque Aldebert. Voir Le Blant, *ibid.*, p. xvi.

טובל, *Tóbel*, même sens. Voir מבה, plus loin, son équivalent numérique, = 47.

טוטרכיאל, (?) peut-être pour טוטרכי, *διότοπος El* « Dieu perçant », tel qu'il constitue un des 3 mots dont le total est un nom sacré de 22 lettres : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXI, § 14, f. 125^b, et le 60^e nom de Metatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 8^a. Un des noms de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xiii, édit. Jellinek, p. 93, et ch. xiv, p. 94. Cf. ci-après, טטרוסיאי.

טוטרוס, (?) *διότοπος* « perçant ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xv, édit. Jellinek, III, p. 94. Serait-ce Theodoros, avec deuxième ט pour ד ?

טולור, (?) *Polar*, ט pour פ, selon l'erreur de copie qui a déjà été constatée pour ce mot au *Yalqout*, sur Josué, n° 31. Nom de la planète Mercure à la 3^e *te-qoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a.

טון, (?) *Thun* « le jaloux », de la racine chaldaïque טנן « jalouser »; peut-être ו pour נ, de τεχνάω « induire en erreur », d'où *taguen* « le rusé ». Un des des-servants d'Orfaniel au premier trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

טוסאל, *Tuss El* « l'ange qui plane ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Eloul :
Même ms., f. 125^b.

טופגאר, (י) *Tufgar* « le brillant ». Nom de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. xiv,
édit. Jellinek, III, p. 94.

טופהיאל, (י) *Tufi El* « ange de la clarté ». Dominateur posté à gauche du seuil
céleste, au 1^{er} parvis divin : *Ibid.*, ch. xvii, p. 95 et 97. Un des gardiens
de la descente et de la montée des parvis célestes : *Ibid.*, p. 100.

טופימוס, (י) ou mieux טומיפוס, peut-être *τὸμῆ φῶς* « Divinité, lumière ». Un des-
servant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Cf. טיסי, ci-
après.

טורא, *Touro* « mont ». Démon créé par Our : *Livre d'Adam*, I, 156, 3; 236, 16.
Il est surnommé קרן « cornu » : *Ibid.*, I, 236, 15, 19.

טורוכסוס, (י) *Tápaxsis* « trouble », produit de la chaleur. Nom du Soleil à la 3^e *te-
qoufah* : Même ms., f. 123^a.

טוריאל, *Touri El* « rocher de Dieu ». Écrit ainsi au n° 26 des Médailles et amulettes
hébraïques au Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 252.
Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S.
Raziel*, f. 42^b. Cf. טרי, ci-après. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se
mêla aux mortels avant le déluge, dit le *Livre d'Hénoch*, ch. vi, fin, et ch. lxi,
p. 3 et 38.

טורניאל, *τύραννος El* « l'ange dominateur ». Il est préposé aux portes des nuées,
côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

טותיאל, (י) *Tutiel* (pour טיוט) « l'ange mystérieux ». Nom à invoquer contre les
douleurs de l'enfantement : *Amtahath Biniamin*, f. 18^b.

טזהסן, (י) = נעצחט, *Na'az hat*, par mutation selon le système אה בש « rejet de
péché ». Un des éléments de l'amulette pour réussir dans le commerce :
S. Raziel, f. 42^b. Voir aussi סנמכר.

טחון, *Tohen* « meunier », celui qui nourrit. Un des noms de la Divinité, dit R.
Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

טחניאל, *Tahani El* « ange de la meunerie ». Un desservant de Dalqiel, au 3^e degré
céleste : *Ibid.*, f. 24^a et 41^a.

טטפיה, *Tatfieh*, amulette frontale en bandeau; allusion au terme biblique טטפה
(Deutéron., xi, 18). Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la
terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45^b.
Voir aussi אברנג ci-dessus, et טפמפיה ci-après.

מטרוסיא, (ⲓ) *δαίτοπος Iah* « Dieu perçant ». Synonyme du même nom divin que 'מטרק : *Hekhalôth*, ch. XI, p. 91; Additions au même livre, même éd., V. p. 107. Il y a, de plus, quatorze variantes commençant toutes par מטרוס : *Ibid.*, ch. XII (III, p. 92). En forgeant ce mot, on a peut-être songé à Metatron.

מטרוסיה, corrompu aussi en מטרונסיה, mêmes dérivation et sens. Il est invoqué comme nom divin : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 117^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

מטרי, *Tatri El*. 29^e nom de Metatron : *S. ha-Heseq*, p. 4^b.

מטרס, *Tatriss*, ou מטרסי, même sens. Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 40^a.

טיאל, *Tiel* « ombre ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Nord, et l'ange du mois de Tamouz : *Ibid.*, f. 35^b. (ⲓ) طيائل, ange de la 9^e mansion de la Lune.

טיט, *Tit* « argile », c'est-à-dire mauvais esprit, gnomé. Voir Kohut, *Aruch completum*, art. טינא בר.

טיטיס, *Θέτις*, divinité grecque. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Il est aussi écrit au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249.

טיטפח, (ⲓ) *Tit pah* « piège d'argile ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

טימי, *Θέμις* ou *Τιμή*, autre divinité païenne : Talm. jér., tr. *Aboda zara*, III, f. 42^d.

טיר, *Tir* « oiseau ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

טירשוח, *Tirşouss*. Voir à טירשוח, plus loin.

טלים, (ⲓ) *Τόλμα* « oppresseur ». Nom du Soleil à la 3^e *teqoufah*, au 2^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

טמו, *Tmou*. Voir à בהם, plus haut.

טמטמני, *tamani* « caché »; syllabe טמ redoublée. Un des noms des faces de chérubin du char céleste : *Ibid.*, f. 38^a.

טנביאל, (ⲓ) *Tubi El* « ange gazelle », avec נ pour ו. Nom à invoquer pour retenir les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 4^b. Cf. 'טורי ci-dessus, et 'טנפ ci-après.

טנדאל, (ⲓ) *עύς El* « avec Dieu » ou « ange de compagnie »; ט = ס, et ד pour ו dé-

placé. Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. xiv, édit. Jellinek, III, p. 94.

טנמאפיוס = (?) *ῥάυατο-φῶς* « feu dévorant », avec épenthèse d'un נ superflu. Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^b. — Si l'on considère que le mot טנפ ci-après a juste la même application astrologique, on est tenté de lire notre mot טנמאפיוס, composé de טנפ et *ῥεός* « Dieu souillé », d'où : idole (adorée des idolâtres).

טנכין, *Tankin*, mot corrompu, à lire peut-être טנרי, *menori* « ma lumière ». Nom du 1^{er} jour de la semaine, celui du Soleil à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

טנע, *Tana'*. Voir אבנית, plus haut.

טנפאל, *Tinof El* « Dieu souillé », idole. Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah*, au 4^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

טנת, *ῥάυατ(ος)* « mort ». Pour détourner la mort, il faut la conjurer. Aussi on devra l'invoquer à ce titre dans la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

טססוקוס, (?) *Tassas λόσμος* « secret ornement »; syllabe *μος* apocopée. Épaule gauche du corps de Dieu, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 37^b.

טסקיפא, (?) *Tass qupa* « boîte cachée ». Démon préposé à ceux qui commettent l'onanisme, et placé à la 2^e porte du 2^e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 264^a; Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 2, f. 187^e.

טעום ובר טנצה ופוכי נשע נעשע, *Ta'oum*, etc. Termes de l'appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xviii; édit. Jellinek, III, p. 97. Le premier mot, טעם, est peut-être une incantation, selon l'avis de Benjamin Mussafia sur ce terme du Talmud B., tr. *Guittin*, f. 69. On retrouve ces mots orthographiés différemment au chapitre xx, *ibid.*, p. 98; mais leur sens reste obscur.

טפטפיה, (?) *taf lah* « éclat divin », avec syllabe טפ redoublée. Nom inscrit sur le Bouclier de David, invoqué à la suite de la prière des voyageurs : même ms., f. 99^b, 104^b, 106^b et 115^b. On l'énonce pour éviter la prison : *Ibid.*, f. 128^b; n° 603, f. 141^a. C'est le 3^e nom de Metatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 1^b. Voir aussi *Amtahath Biniamin*, f. 6^b et 7^b, qui donne pour équivalence numérique les mots על טנן (sur le bouclier) = 193, nom d'un des préposés ou chefs du même ange. Cf. אנימון et טטפיה, ci-dessus.

טפסריניא, *Tafsarinia*; dérive de טפסר « messenger », Talmud B., tr. *Taanith*, f. 2^a.

Chef des démons au 1^{er} parvis infernal : Cordovero, *Pardess*, l. XXVI, § 1, f. 187^b.

טפריאל, *Tafari El* « ange des ongles ». Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21^b.

טרדיאל, *Tardi El* « l'ange qui repousse ». Un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

טרטיאל, (?) *Tarti El* « l'ange de ce qui est tordu ». Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24^a. Il est chargé de broder sur le rideau du parvis divin la sonnerie du Schofar dite קשק : *Amtahath Biniamin*, f. 31^b.

טראל ou טרי, *Touri El* « Dieu est un roc ». Nom de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. L'un des sept anges placés près de Dieu : *Ibid.*, f. 40^a. Cf. טורי, ci-dessus.

טריבו, *Tribo*. Voir sous תריבה, plus loin.

טרפון ou טרפון, Τρῦφω. N. pr. d'un rabbin, interlocuteur de la Mischnà. Un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

טרמותיה (?) pour טרימותה, τρεμῆτος « son tremblant ». Nom de la constellation de la Vierge à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

טרפאל, *Tarfi El* « Dieu nourrit ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Est, et de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36^b. C'est un des termes d'une formule de guérison à dire sept fois, puis boire du vieux vin : *Ibid.*, f. 42^a. طريف, nom de la 9^e mansion de la lune : Kircher, *ibid.*, f. 387; trad. p. 43.

טרפניאל, *Terafni El* « ange de la proie ». Nom du préposé aux portes du Ciel, à l'Ouest : *Ibid.*, f. 35^b.

טחא (?) = טשא, *tascha* « caché ». Un des éléments de l'amulette écrite pour réussir dans le commerce : *Ibid.*, f. 42^b. Voir aussi סנמכר, plus loin.

י

יאבהנחש, *Iabehnahas*. Voir sous יאבדינגניש, plus haut.

יאר, *Iah* « Dieu »; sans doute יא pour יה. Fragment du nom divin « de 45 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^a.

יאהדונהי, *Iahdonehi* « Éternel Dieu ». Combinaison des 4 lettres du tétragramme יהוה, *Jehova*, et des 4 lettres du mot אדני, *Adonai*, alternant entre elles. Voir sous אהודנהי, plus haut.

יאור, *Iaïr* « illuminé de Dieu »; nom biblique (Nombres, xxxii, 41). Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Cf. Talm. B., tr. *Baba mecia'*, f. 103.

יאורה, *Ieorah*, peut-être pour *Iaïr Iah*, même sens. Nom du mois de Schebat à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

יאזניה, *Iazen Iah* « Dieu écoute ». Un préposé à la 4^e porte du 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177^b. Cf. אוניה, ci-dessus.

יאזריאל, *Ieazri El* « Dieu me ceint (en force) ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלכירע sur l'homme : *Şoşanath Iacob*, p. 35^b. Cf. אורי, plus haut.

יאיר אברסם, (2) *Iaïr Atraxas* « il éclaire divinement ». Nom à invoquer pour voir la clarté du jour : *S. Raziel*, f. 5^a.

יאיתאל, *Iati El* « ange de la convenance ». Nom du dominateur de l'abîme à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b. Cf. אית', plus haut.

יאלא, (2) Ἰαλυσ « sangsue, vampire », symbole du démon. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125^b, conforme à l'avis de Raschi au Talm. B., tr. *Sabbath*, f. 54. Cf. يابل, ange de la 10^e mansion de la lune : Kircher, *Ibid*.

יאנור, (2) *Januaris*; la désinence *is*, faible, n'est pas exprimée. Nom de la 2^e heure du jour, à invoquer pour obtenir des faveurs : même ms., f. 127^a.

יאפיטיל, *Iafia' mi-El* « il rayonne par Dieu »; ע élidé. Une appellation de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, III, p. 99.

יאשפאנטיגוש מאדלאנוש, (2) *Jaspis Antoninus Magdalenus*. Dans « Antoninus », le deuxième *n* a été élidé, et du mot « Magdalenus », qui est d'origine sémitique, le *g* a disparu, selon le langage vulgaire roman. Ce sont des noms à dire en cas d'inquiétude sur un songe : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 95^a.

יאבאוח, (2) *Iabóou be-óth* « ils viendront dans le signe ». Nom du dominateur de l'air à la 4^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. אבאוח, plus haut.

יבה, *Yabah*. Voir sous אמי (I), plus haut.

יבק, *Iaboq*, nom propre d'un torrent près de Galaad (Genèse, xxxii, 23) : « il passa le gué du laboq ». Mot à dire si l'on voyage : *Amtahath Biniamin*, f. 6^a; cf. Talm. jér., tr. *Şebiith*, VI, f. 36^e. Acrostiche des mots יחוד ברכה קדושה et nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

יבשה, *Iebaşa* « continent »; la partie sèche, opposée à la mer. Nom de la terre à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a, 6^a.

יגדל, *Igdal* « il grandira ». Voir יגל, ci-après, son équivalent numérique, = 47.

יגל פוק, *Iagl Pazaq*, le 6^e des sept mots de la prière de R. Nehonia b. Haqanah.

Acrostiche des mots יחיר נאה לעסך פנה וזכרי קדושתך. Voir à אבניהץ, plus haut.

יחאל, *Iehaïel* « Vive Dieu ». Nom de l'ange de la 6^e mansion de la lune : Kircher, *ibid.*

ידור, mis pour *Jehovah*, ד pour ה de ce terme ineffable. Nom de la 8^e *Sefirah* : Qarintol, *Ša'arē Cedeq*, f. 40^a.

ידי, *Iadi*. Voir sous אמי (I), plus haut.

ידיאל, *Iadi El* « main de Dieu ». Nom du mois de Nissan à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

ידוע, *Iadoua'* « connu »; nom biblique (Jérémie, x, 22). Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

ידיד ארוכת, (ידיד) *Iedid adukhath* « ami de l'extinction ». Nom à invoquer pour voir le jour : *S. Raziel*, f. 5^a.

ידידות, *Iedidouth* « amitié ». Désignation de Dieu : *Ibid.*, f. 37^a.

ידידיאל, *Iedidi El* « ami de Dieu ». Nom de la 1^{re} *teqoufah* en Nissan : même ms., f. 121^b. Dominateur de la 2^e *teqoufah*, pour annuler l'effet de la grêle : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 4^b. Nom à invoquer pour enchaîner la volaille : *Ibid.*, f. 7^a. C'est le dominateur du vent d'Ouest à la 3^e et à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.* et même ms., f. 122^b et 123^b. Il dit le vs. 10 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

ידידיהו, *Iedid Iahou*, même sens; nom biblique (II Sam., x, 25). Nom à invoquer pour éviter la tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^b. Ce nom vaut numériquement גליו (ses vagues) ou = 40 : *Ibid.*, note.

ידיד יהוצוריא, *Iedid Ieho-çouria* « aimé de Dieu, le rocher divin ». Nom à invoquer pour voir le jour : *S. Raziel*, f. 7^b.

ידיהון, *Iedéhaun*. Voir sous דיוהן, plus haut.

ידעל ou ידעיאל, *Iada' El* « connu de Dieu »; nom biblique (I Chron., vii, 6). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Il est préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

יה, *Iah* « Dieu ». Nom de la 9^e *Sefirah* : Qarintol, *Ša'arē Cedeq*, f. 46^a.

יה אה ויה הוחניה אונריה קרינגיה ויה ציציציה אה אהיה טכטכיה צלצליה וכטמטיה *Iah Ah* « Dieu », suivi de mots la plupart dépourvus de sens, et tous terminés en *Iah*, dont le dernier signifie : Conception. L'ensemble est une amulette contre la stérilité, d'après R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

הוהא, *Ieha*, etc., formes diverses des deux tétragrammes *Jehova* et *Ehyé* : Commentaire au *S. Iecirah*, par R. Abraham b. David, édit. Mantoue, f. 10^b.

יהאל, *Iah El* « Éternel Dieu ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir sous הויתח. Cf. יהואל, plus complet, ci-après.

יהריאל, *Iahdi El* « il loue Dieu ». Nom du signe zodiacal de la Vierge à la 2^e *teqou-fah* : *S. Raziel*, f. 4^b. On connaît le nom biblique יהדי (I Chron., II, 47).

יהרלך, *Iahad lakh* « louange à toi ». Voir à הלרך, ci-dessus.

יהדניאל, *Iahadni El* « Dieu majestueux ». Il commande les soutiens à l'Est du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.

יהדריאל, *Iehadri El* « le Dieu brillant ». On nomme ainsi le cachet de la Divinité : *Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; édit. Jellinek, II, p. 47. C'est une des 4 roues du char du Soleil : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^c. Cf. הררי, plus haut.

יהה, *Ieha*. Un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^a, 21^b. C'est l'acrostiche des mots י"י הוא האלהים, ou = numériquement היה (20), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a.

יהו, *Ieho* « Dieu », abrégé de Jéhova. Nom du dominateur du vent du Nord à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a. Le même nom redoublé, *Ieho Ieho*, désigne le dominateur du vent de la terre à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

יהואון, *Ieho aven* « Éternel de la force ». Nom du dominateur de la 1^{re} *teqoufah*, ou de celle de Nissan : même ms., f. 121^b.

יהואל, *Ieho El* « Éternel Dieu ». Ange de la connaissance, à invoquer pour bien savoir ce que l'on apprend et pour guérir d'un mal : *S. Raziel*, f. 42^a et 45^a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

יהוד מטר, *Iehoud matar*. Voir רהע, plus loin, son équivalent numérique, = 274.

יהודי, *Iehoudi* « juif ». Voir אלך, son équivalent numérique, = 35.

יהט, *Iahat* « branche ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7 : même ms., f. 119^a.

יה ידוד, *Iah Jehova* « Dieu Éternel ». Il personnifie celui qui a été, qui est et sera : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 25^b.

יהיה, *Yihieh* « il sera ». Voir יי, ci-après, son équivalent numérique, = 30.

יהיה באחד, *Yihieh be-Ehad* « Il est l'Unique ». Voir ילה, ci-après, son équivalent numérique, = 45.

יהו ייה, *Yeho yihé* « Dieu est ». Nom de celui qui domine sur les reptiles : *S. Raziel*, f. 4^a.

יהוה אלבחור, *Jehova El-Bahour* « Dieu a choisi ». Nom de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^a.

יהוה סופתונין, *Jehova Softanin* « Jehova des tourbillons ». Nom de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^b.

יהוה פטת, *Jehova Pwts* « Dieu de la lumière ». Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^a.

יהוה פניוה, *Jehova Pwvós* « Dieu brillant ». Nom à dire pour retenir les bestiaux : *Ibid.*, f. 6^b.

יהוה צבאות, *Jehova Sebaoth* « Dieu des armées »; fréquent dans la Bible. Le quatrième des noms de la Divinité : *Qarintol*, *Ša'aré Cedeq*, f. 26^c.

יהוה קתותיאל, *Jehova Qetuti El* « Dieu le subjugué ». Nom à dire pour assujettir la mer à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a. Voir ci-après יקותי.

יהוה צדקיה, *Ieho Cedaqiah* « justice divine »; les lettres médiales צד sont mises pour צד. Nom à invoquer en cas de douleur grave : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 129^b.

יהוה אל, *Iehovi El* « Éternel Dieu ». L'un des huit noms de l'ange Metatron : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxxv, édit. Jellinek, III, p. 104.

יהוה אל, *Iehoi' El*, même sens; corruption du nom précédent par addition d'un *e* superflu. Nom de l'ange du 5^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41^b.

יהוה צוריה, *Ieho Çouria* « Dieu est un rocher ». Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 5^a.

יהוה צפנאור, *Ieho Çafan aur* « Dieu de la lumière cachée », mystérieuse. Nom à invoquer en cas de danger : même ms., f. 114^a.

יהוה אל, *Iehor El* « illuminé de Dieu » : ה pour א; peut-être de יהיר « orgueilleux » (Habacuc, II, 5). Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. Cf. יהירה, ci-après.

יהוה אל, *Yehorah* « mois »; c'est le mot *Yerah*, avec intercalation de la syllabe הו. Nom du mois de Schebat : même ms., f. 123^b.

יהושע, *Yehousch*, abrégé de יהושע « Josué ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. vii, 7. Voir sous יהוה.

יהושמגדול, *Ieho Schem Gadol* « Dieu le grand nom »; la lettre finale doit être sans doute un ל. Nom à invoquer en cas de danger : Ms. hébr. B. N. n° 602, f. 114^a.

יהושעאל, *Iehoscha' El* « salut de Dieu » (= ישעיה). Un des guides pour déterminer les quatre saisons, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52.

יהותם, *Ieho tam* « Dieu est intègre »; nom biblique (Juges, v, 5). Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. VII, 7. Voir à הויתי, plus haut.

יהט, *Yahat* « branche ». Mot de même formation. Voir *ibid.*

יהיריה ou יהיריה, *Iahir Iah* « Dieu éclaire »; ה = א. Nom de la constellation de la Vierge, à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

יהל, *Iahel* « il brille »; peut-être l'abrégé de יה' « Éternel Dieu ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Il figure aussi comme nom kabbalistique tiré d'un verset d'Isaïe, LXXI, 1, par interversion de lettres : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir à בהם, plus haut.

יהלא, *Iah El* (par métathèse de l'א) « Éternel Dieu ». Préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b.

יהלדרך, *Iahel derekh* « il éclaire le chemin ». Nom du vent du Sud, à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b, 6^a.

יהליאל, *Iehali El* « il loue Dieu »; nom biblique (I Chron., iv, 16). Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^a. Cet ange est préposé par le Ciel à la demande de la pluie : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 70^a.

יהמאות, *Iah Meoth* « Dieu des centaines ». Dominateur du vent à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b.

יהמאל, *Ieham El* « Dieu du tourbillon ». Voir יהט', ci-après.

יהמליה מאות, *Iah Meliah meoth* « Dieu remplissant des cents ». Nom du vent de la terre à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

יהנק, *Iahnaqi* « Dieu pur ». Nom du mois de Kisslew à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

יהנקרבא, *Iahnaq rabba* « le grand Dieu pur »; la dernière lettre י du mot נקי, *naqi* « pur » a disparu. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *S. Raziel*, f. 36^b.

יהרדי, *Iehardi El*, pour יהררי'. Voir ce nom ci-dessus.

יהרני, *Ieharon El* « Dieu illumine ». Un soutien à l'Est du 2^e parvis céleste : Cor-dovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 176^a.

יאל, *Io El* « l'Éternel est Dieu », par allusion au prophète de ce nom. Il figure dans une amulette de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^a. C'est tour à tour le dominateur du vent d'Ouest dans les 4 *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b, 122^b, 123^a, 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a. On l'invoque pour disperser la neige et la grêle : *Ibid.*, f. 4^b. Voir aussi מבה, son équivalent numérique = 47, et voir יהו, ci-dessus.

יואש et יואם, *Io es* « Dieu du feu », Joas; n. pr. biblique (Juges, vi, 11). Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^a. Un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

יובא, anagramme de איוב, *Job*; symbole de la souffrance et de la patience. Nom du dominateur des maux de la terre : *Ibid.*, f. 4^a. Cf. יתבא, ci-après.

יובב ou יובך, *Iobab*, nom biblique (Genèse, x, 29). Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 117^a; n° 603, f. 128^a, 143^a. Voir aussi sous כלך, ci-après.

יובל, *Iobal* « jubilé ». L'un des noms de la 8^e *Sefirah*, ou 8^e classe d'attributs : Qarintol, *Ša'aré Cedeq*, f. 41^a.

יודס, *Ioudas*. Nom de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

יוהך, *Iouhak*. Acrostiche par les lettres finales des mots כי מלאכיו יצוה לך (Ps. xcı, 11) « il ordonne à ses anges [de te garder] ». Nom d'ange invoqué à la fin de la prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 83^b, 93^b, 104^b, 115^a, 116^b; n° 603, f. 35^a, 143^a. Il figure sur l'amulette ouvrant l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

ייהך כלך, *Iouhak kalakh*. Acrostiche des finales du même verset entier, y compris celles des mots לשמרך בכל דרכך. Noms de deux anges gardiens, à invoquer par des voyageurs : *Amtahath Biniamin*, f. 6^a.

יוחני ומטרא, *Íánnys* et *Μαυρῆς*, deux sorciers : Talm. B., tr. *Menahoth*, f. 85^a; *Yalqout*, section *Bešalah*, n° 235, d'après le Midrasch *Abkir*. Cf. II Timothée, vi, 8.

יובא בר קשטא, *Iouko b. Qousto*. Ce nom équivaut au « bon ange יוהך », suppose Norberg, *Onomasticon*, s. v., sans paraître se douter que ce dernier nom est un acrostiche, comme on vient de le voir. Ce génie a été chargé de protéger Adam contre les machinations malignes des douze planètes : Livre d'Adam, II, 270, 14.

יוכבר זיוא, *Ioukbar Zivó* « magnifique d'éclat ». Génie placé à la porte du domaine de la vie : *Ibid.*, III, 60, 4.

יול, *Ioul*. Voir sous אטי (I), plus haut.

יומאל, *Iom El*, pour ימואל, *Iemou El* « jour de Dieu »; nom biblique (Genèse, xlv, 10). Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi fin, p. 3.

יופיאל, *Iofi El* « beauté de Dieu », ou ange de la beauté. Cf. la version chaldéenne sur Deutéron., xxxiv, 6, et les poésies rituelles citées par Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 477. Un des compagnons de Metatron : *Zohar*, t. I, f. 149^a. C'est le prince de la Loi : *Ibid.*, t. III, f. 197^b. Il figure sous forme d'aigle au 2^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 2, f. 175^d. Il a été le maître de Sem : Abraham b. David, Préface au *S. Iecirah*, f. 15^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot צרי. Voir ce mot plus loin. Comp. יפיפיה, ci-après. Enfin ce nom est à invoquer contre l'incitation au péché : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, V, p. 107.

יופיין יופפין, *Iofin Iofefin* « beau des beaux ». Nom d'un génie, ainsi désigné au Livre d'Adam, édit. Norberg, II, 28, 18.

יוצפיא, *Iouçfia*. Voir צפי', plus loin.

יוקמיאל, *Iouqmi El* « Dieu maintient »; = יקמיה (I Chron., II, 41). Nom de l'ange placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

יורא, *Ioura* = יראה « crainte », d'où : respect, et, par extension, idole. Surnom du roi de la lumière : Livre d'Adam, I, 132, 6.

יורבא, *Iourba*, contracté de *Our rabba* « grand luminaire »; surnom du Soleil : *Ibid.*, III, 72, 20.

יוררי מרכבה, *Iordé Mercabah* « ceux qui descendent dans la Mercabah », ou qui connaissent le char céleste. Ils sont invoqués dans le plus ancien Rituel de prières, nommé *Seder Rab 'Amram*, édit. Varsovie, 1865, f. 4^a. Voir l'article de M. Phil. Bloch, *Die Mystiker der Gaonenzeit u. ihr Einfluss auf die Liturgie*, dans *Monatschrift für Geschichte u. Wissenschaft des Judenthums*, 1892-1893, n^{os} 1, 2, 6, 7. Ils sont accueillis au 6^e parvis céleste par Doumiel : *Hekhalóth rabbati*, ch. xviii, édit. Jellinek, III, p. 97 (dit M. Epstein).

יזיף, *Iazif*. Voir à אריאר, plus haut.

יושמין, *Iouschamin* (de la racine אשם, être coupable). Nom de la seconde vie : Livre d'Adam, II, 218, 17.

יורקמו ou ירוקמי, (?) *iepoκώμης* « serviteur des saintetés ». C'est le préposé à la grêle, dit le Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 118^a.

יוש, *Iousch*. Voir sous אמי (I), plus haut.

יזכואל, *Iezakou El* « Dieu le purifie, ou rend vertueux ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

יזל, *Izal*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. Acrostiche des mots זכרו לנצח יתברך, ou = numériquement ינרל (47), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^b.

יזפרקאן, *Izparqan*, pour יזפרקון « qu'ils soient délivrés », ou יזפרק' « Dieu décharge, allège ». Nom écrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

יזראל, *Israel* « l'ange vainqueur », d'après la Genèse (xxxii, 29) : ז = ש, ou יזראל, n. pr. (I Chron., xii, 3). Il domine le feu et la flamme : *Ibid.*, f. 6^b.

יזחדק, *Iahad teqou*, pour יזחדקון « fortifiez-vous ». Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

יזח, *Ihou*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots וסחרו יושבי חבאנו, ou = numériquement יזחי (24), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^a.

יזחון, *Iahon* « il favorise ». Nom de la 10^e heure du jour, à invoquer contre les mauvais esprits : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^b. C'est l'un des noms de la Divinité, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a.

יזחקאל, *Iehhezqel* « Dieu fortifie »; le nom biblique Ezéchiel. Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi fin, p. 3.

יזחא, *Iazata* (ז = ו) « génie »; ange donné comme équivalent de Satan dans la version chaldéenne de Zakharie, iii, 1-2. Voir Jos. Perles, *Beiträge zur rabbinischen Sprach-u. Alterthumskunde*, dans *Monatschrift für Geschichte u. Wissenschaft des Judenthums*, 1892, p. 7. — איזדא, *Ized*, est une forme dérivée du même mot.

יזחירי, *Iehidi* « unique ». Voir זול et לו, ci-après, équivalents numériques, = 42.

יזחמאל, *Iahm El* « que Dieu protège »; équivaut au nom biblique יחמי (I Chron., vii, 2). Dominateur de l'air à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 4^a.

יחמליהו, *Iahmol Iahou* « que Dieu ait pitié ». Légende d'une intaille sur jaspe, du vi^e siècle avant Jésus-Christ, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Communication de M. Clermont-Ganneau à l'Académie des inscriptions, le 21 février 1896. Cf. le nom suivant.

יחסיה, *Iehass Iah*, même sens. Septième nom de l'archange Metatron : *S. ha-Heseq*, p. 1^b.

יטול, *Iacil* « il sauve, préserve ». Un des noms de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

ייו, *Iiz*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. Acrostiche des mots יתברך יתרוםם זכרו, ou = numériquement יך (27), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a. Ce nom a été invoqué par R. Moïse b. Nahman (Ramban) lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

ייה, *Iii*. Un autre des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots יה ירור יהיר, ou = numériquement יהיה (30), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^d.

ייל, *Yil*. Autre élément du même « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a et 109^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots יער יתרוםם לער, ou = numériquement רי לו (50), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. Il a été invoqué par Ramban lors de son voyage en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b. Voir aussi à אטי (II), ci-dessus.

יכל, *Iakol*. Voir à בהם, plus haut.

יכם, *Iakam*. Ce mot est également un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche de כסא מלאכים יחיץ, ou = numériquement ככל (70), dit le *Qneh Bínah*, f. 28^b.

יכניאל, *Iakni El* « Dieu établit »; = יכניהו, nom biblique (Jérémie, xxvi, 1). Premier dominateur, de service au 3^e séjour céleste, et nom des anges préposés à tout ce qui est du domaine du feu : *S. Raziel*, f. 24^a.

יכה, *Ikhof* « il assujettit ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^a.

ילאה, *Yileh* « il accable ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

יִלָּה, *Yilah*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots יִאֲחֶה לֹו חֲנֻוֹלָה, ou = numériquement בָּאֲחֶר (45), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. Nom invoqué par Ramban, en route pour la Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

יָלִי, *Yali*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots יָיִ לְעֵר יִחְבֶּרֶךְ, ou = numériquement יָם (50), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^a.

יִלְיָאֵל, *Iali El* « l'ange du hurlement », ou le « démon, vampire ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35^b. Un des mots à écrire sur une amulette de femme en couches, qui commencent par le terme אֲנִלָּא. Voir ce mot et celui de יִאֲלָא, plus haut.

יִלֶּךְ, *Ielek*. Voir כִּלֵּי, ci-après, son équivalent numérique, = 60.

יִלְכָּךְ, *Ialakh* (י) « il guide, supporte »; dernière lettre redoublée. Nom de la constellation des Gémeaux à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

יִלְנָן, *Ielanen*. Voir sous לִרְלָה, plus loin.

יִלְרַנָּן, *Ileranen* (י) pour וִלְרַנָּן, *Ou-leranen* « pour chanter, célébrer ». Nom du 8^e prince, préposé au mois de Heschwan : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. לִרְבָּנָן, plus loin.

יָם, *Iam*. Voir יָלִי, ci-dessus, son équivalent numérique, = 50.

יָמִיטוֹר, *Iamtir* (par métathèse des voyelles) « il fera pleuvoir », ou *Iemé tour* « durée de colonne », selon la version chaldéenne de Juges, xx, 40. Voir à אֲרִיָּאֵר, plus haut.

יָמִיִּם, *Iamim* « jours ». Voir גִּלְךָ, ci-après, son équivalent numérique, = 100.

יָמִין, *Iemin* « droite ». Nom de la première heure du jour, à invoquer pour annuler la calomnie : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^a. Ce nom est donné au deuxième fils de Noé, ou Cham, par le Livre d'Adam, I, 95, 2, sans doute par allusion au pays de Yemen. C'est la première partie du nom suivant.

יָמִינִי אֵל, *Iemini El* « Dieu est à ma droite ». Ange de la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

יָם סוּף, *Iam souf* « mer rouge ». Nom du but final des degrés servant à atteindre la 10^e *Sefrah*, ou dernière série des attributs divins : Qarnitol, *Ša'aré cedeq*, f. 8^d. C'est aussi le nom donné à un génie par le Livre d'Adam, I, 34, 21; 36, 10.

ינאל, *Iana El* « ange oppresseur », de la racine ינה « opprimer ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

ינדיאל, (?) *Iandi El*; peut-être dérivé du précédent, avec épenthèse du ד. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a.

יסוד, *Yessod* « base ». La 10^e *Sefirah*, émanation divine, ci-dessus, p. 141.

יסוריין, *Yissourin* « souffrances ». Nom des esprits qui influent sur les produits de la terre : *S. Raziel*, f. 4^a.

יסעאל, (?) *Iassi' El* « Dieu impétueux ». Cet ange gouverne la pluie : *Ibid.*, f. 24^a.

יעזריאל, *Ia'azri El* « Dieu m'aide ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en douleur d'enfantement : *Ibid.*, f. 43^b. C'est aussi le nom du préposé à la 2^e porte de l'Est au 3^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^b.

יעינאל, *Ia'in El* « Dieu veille ». Nom de la 4^e colonne des 4 points cardinaux au Ciel : *Ibid.*, f. 176^d.

יעלומיאל, *Ia'alomi El* « Dieu est caché »; de la racine עלם. Un des guides servant à distinguer l'une des 4 saisons de l'autre, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52.

יערשיה, *Ia'ares Iah* « Dieu détruit ». Le prophète Élie est ainsi nommé dans I Chroniques, VIII, 27, dit le Midrasch, *Šmoth rabba*, ch. XI, en souvenir de ce que, à l'intercession de cet ange, Dieu renonça à détruire (להרעיש) le monde (avec la métathèse des 2 lettres ע et ר). C'est aussi l'un des 4 noms d'Élie dans la *Massekhet Acilouth* (Traité de l'émanation). Voir Ad. Jellinek, *Auswahl Kabbalistischer Mystik*, I, p. 1. Voir ci-après ירעש.

יפיפיה, *Iafif Iah* « beauté de Dieu »; avec פ redoublé. (Cf. Jérémie, XLVI, 20.) C'est le dominateur de la Loi, dit le *Ma'yan Hokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 47^a, ou édit. Jellinek, I, p. 61. Cf. la version chaldéenne sur Deutéronome, XXXIV, 8, et les poésies rituelles citées par Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 77. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. C'est aussi le 36^e nom de Metatron : *S. ha-Ileseq*, p. 5^a. Voir aussi יופי, ci-dessus.

יגויל, *Iaqwi-el*. Ange de la Lune, dit Kircher, *Œdipus ægyptiacus*, cl. v, t. II, p. 385; trad. J. Tabris, p. 41.

יקום, *Yaqoum* « il subsiste ». Cet ange a entraîné d'autres anges à pécher avec les filles de l'homme, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Hoffmann, *ibid.*, traduit : *Das Aufständische*.

יְקוֹק, = le tétragramme ineffable Jehova, ainsi déformé dans le *S. Ma'arekhet ha Elohouth*, ch. iv (édit. Mantoue, 1558, f. 58^b et 65^a). C'est l'un des neuf noms divins du *S. ha-Tiqounim* et du *S. ha-Çniouta*, cités par le Commentaire de Juda Hayit sur le même *Ma'arekhet*, f. 42^b et 46^a. Cf. אֱקִיק, plus haut.

יְקוּתִיאל, *Ieqouti El*, ou (par métathèse) *Ietuqi El* « Dieu subjugué »; nom biblique (I Chron., iv, 13). Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Nom primitif de Moïse, dit le *Pirké R. Eliézer*, ch. xlviii, f. 44^a. Ce nom est à invoquer par la femme au moment des couches : *Amtahath Biniamin*, f. 18^b. Voir l'article ΚΟΤΣΙΗΛ, dans la liste suivante.

יְקִימִי, *Iaqim Iah* « Dieu redresse, ou maintient »; nom biblique (I Chron., ii, 41). Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

יְקִימִיאל, *Iaqim El*, même sens. Il est chargé de veiller sur le mois précité et sur l'équinoxe de Tissri : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 41^b.

יְקִיארִיאל, *Iaqar El* « Dieu est précieux ». Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxxii, édit. Jellinek, III, p. 100.

יְרֵאָה, *Yirah* « crainte respectueuse » et, par extension, « idole » : Talmud jérus., tr. *Péa*, I, f. 15^c; *Qiddouschin*, I, f. 61; *B. Sanhedrin*, f. 64^a; *Pesiqta* de R. Cahana, p. 65; *Yalqout*, n^{os} 675 et 771. Voir l'article IPH, dans la liste suivante.

יְרֵדִיפָא, (י) *Iardifa* « le poursuivant ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, cité dans ses *Şa'aré orah* : même ms., f. 115^b.

יֵרֶדֶן, *Iarden*, Jourdain. Génie qui reflète l'image divine : Livre d'Adam, I, 144, 2.

יְרוּאִיאל, ou (abrégé) יְרוּ, *Yrou El* « il craint Dieu », ou ange de la crainte. C'est une émanation du fait de la pénitence, constituant un trésor caché pour ceux qui révèrent Dieu, dit un certain Isaac Cohen, cité par le *S. Asiss Rimmonim*, de Moïse Cordovero (Venise, 1601, in-4^o), f. 43^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

יֵרֶחַ, *Iareah* « lune ». Nom de la Lune à la 3^e saison de l'année : *Ibid.*, f. 5^a.

יְרֵחִיאל, *Iarhi El* « ange du mois ». Ange ainsi nommé d'après la Lune, *Iareah* : *Ibid.*, f. 21^b.

יריאל, *Ieré El* « craignant Dieu »; nom biblique (I Chron., vii, 2). Nom de l'ange qui domine au mois de Schebat : *Ibid.*, f. 41^b.

ירכתאל, *Iarkheté El* « côté de Dieu ». Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1^{re} saison de l'année : *Ibid.*, f. 4^b. Voir IAPKAEA, dans la liste suivante.

ירמות, *Yerémouth* « l'élevé »; nom biblique (I Chron., viii, 14). Nom de l'équinoxe au mois de Tissri : *Ibid.*, f. 41^b.

ירעשיאל, *Yra'aschi El* « Dieu ébranle [le monde] ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

ירשאל, *Irsael*, mot corrompu, soit du précédent, par élision du ע, soit du mot Israël interverti. Nom du signe zodiacal du Taureau à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

ירה, *Yaret*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots יחרירו מן חילה, ou = numériquement אחרון (610), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a.

ענות, *Ieşa' meahou*, etc. Ces mots peuvent être traduits : « Il exauce de l'oppression, il délivre l'humilité ». Ils forment l'acrostiche par les finales des mots de deux versets du Ps. xxxviii, vss 14 et 15 : ואני כחרש לא אשמע וכאלם לא יפתח פי. ואהי כאיש אשר לא שמע ואין בפיו תוכחות « Je suis comme le sourd, je n'entends pas; comme un muet qui n'ouvre pas la bouche. Je suis comme un homme qui n'entend pas, dont la bouche est sans réplique. » On dira ces mots, si l'on est en présence d'un magistrat, pour être gracié : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 130^a.

ישגרון, (?) *Işgaron* « consommation ». Dominateur de la *teqoufah* à la 3^e période : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. שגרון.

ישוע, *Ieschoua'* « salut »; nom biblique (Néhémie, viii, 17). Prince de la face divine : *Amtahath Biniamin*, f. 31^b.

ישיאל, *Ieşi El* « Dieu vénérable »; = n. pr. ישי (I Chron., v, 14). Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalóth rab-bati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 100.

ישיה, *Ieşi Iah*, même sens. Nom du vent de la terre à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b; *S. Raziel*, 4^a. Nom de la *teqoufah*, 2^e période : *Ibid.*, f. 6^a. Nom du signe du Capricorne à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*

ישעיה, *Ieşaia* « salut de Dieu », par allusion au nom de ce prophète. Nom à invoquer dans la Prière pour solliciter la pluie : *Ibid.*, f. 6^b. C'est aussi le 64^e nom de l'archange Metatron : *S. ha-Ḥeşeq*, p. 8^a.

ישף, abrégé de ישפה, *Jaspis*; une des pierres qui ornaient le pectoral du grand-prêtre (Exode, xxxviii, 20). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* même ms., f. 114^a.

ישרא, *Ischra* « il délivre ». Voir sous ישאע, plus haut.

ישראל, *Israël* « l'ange vainqueur », surnom de l'ancêtre Jacob (Genèse, xxxii, 29). Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b. Ange du 7^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41^b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-après, et Zunz, *ibid.*, p. 477.

יחבא, (?) *Iatba* « séjour » (= שכונה, en son double sens de « résidence » et « providence »). Ce nom d'ange figure sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, 1892, t. II, p. 139.

יתקל, *Itqal* « il pèse ». Ange de l'affection, à invoquer en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44^a.

יתראל, *Itra El* « supériorité de Dieu »; = nom biblique יתרא (II Samuel, xvii, 25), augmenté d'un ל. Un des anges frappés de terreur, dit le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 38. On trouve un équivalent de ce nom, sous la forme אליתר, au Talmud jérus., tr. *Yebamôth*, VIII, f. 9^e.

יתרון, *Iatroun*. Génie préposé à la garde du Jourdain : Livre d'Adam, II, 30, 20

כ

כאכאל, (?) pour ככה, *Kakhah El* « ainsi est Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

כאל, *Ka-El* « semblable à Dieu ». Nom d'un préposé sous les ordres de Malkiel, dit le Livre d'Hénoch, ch. lxxxii, p. 53.

כבוד, *Kabod* « honneur ». Nom du mois de Heschwan à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

כביר, *Kabir* « grand ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

כבריאל, *Kabri-El* « grand Dieu ». Voir sous גברי, plus haut.

כבשיאל, *Kabsi El* « agneau de Dieu ». Il figure, à côté des quatre anges les plus fréquents, sur l'amulette destinée à obtenir des bonnes grâces ou faveurs : *Ibid.*, f. 44^b.

כנביאל, (²) *Kagni-El* « piédestal de Dieu »; כ pour ג. Le chef des préposés aux portes du Ciel et du firmament, placé aussi « derrière l'eau et le feu » : *Ibid.*, f. 36^a.

כנואל, *Ke-Goël* « comme un libérateur ». Une des désignations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

כדורמוט, (²) *Kadour maut* « sphère mobile ». Nom du mois d'Ab à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

כדי, *Kedaï* « digne, vénérable ». Une des dénominations de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.

כדיאל, *Kedaï El* « Dieu suffit ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

כדמגור, (²) *Kad magour* « lors du séjour ». Nom du 5^e jour de la semaine à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

כדפיגר, (²) *Kadpigar*; dérive, sans doute par corruption, du mot précédent. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

כדתי, *Ke-dath El* « selon la loi de Dieu ». Nom du soutien à l'Ouest du 1^{er} parvis céleste : *Cordovero, Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175^b.

כה, *Koh* « ainsi ». Voir היי, plus haut, son équivalent numérique, = 25, et בהם, plus haut.

כהן, *Kohen*. Voir מלה, ci-après, son équivalent numérique, = 75.

כהניאל, *Kohané-El* « prêtre de Dieu ». Dominateur du solstice d'été : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 41^b.

כהח, *Kehath*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots חפלה הראש כתר, ou = numériquement יקרישא (425), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^a.

כווציה, *Kawcith*. Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. vii, 7. Voir sous הויחי, ci-dessus.

כווז, *Kouzou*. Nom inscrit sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115^b. C'est l'équivalent du tétragramme ידוד, Jehovah, par suite du procédé de mutation dit נד אב : *S. Raziel*, f. 8^a. Cf. ci-dessus, p. 140.

כוכביאל, *Kokhab El* « étoile de Dieu ». Esprit ainsi nommé en raison de sa prédominance sur les astres, dit le *S. Hekhal*, édit. Jellinek, V, p. 175; *S. Raziel*, f. 21^b. C'est le dominateur du vent du Sud à la 1^{re}, 2^e et 4^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b, 122^a, 123^a; *S. Raziel*, f. 41^b.

6°. Il est préposé à 365 milliers d'anges : *S. Raziel*, f. 19^b. Cet ange est aussi préposé aux « signes » ou météores célestes, dit le Livre d'Hénoch, ch. viii et lxi, p. 3 et 38.

כוכן, (?) *Koukhan* « niche », ou *Kukh*, augmenté d'une finale paragogique. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

כוכר, *Kikar* « cercle »; un élément important en magie. Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b.

כולדה, (?) *Huldah*, כ = ח; nom biblique (II Rois, xxii, 14). Un desservant d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

כומרו, *Koumro*. Démons sanguinaires, de la planète Mars : Livre d'Adam, I, 54, 19.

כונלר, (?) *Kon l'Adonai* « séjour pour Dieu »; élision de l'א et de la syllabe finale גי. Nom du mois d'Adar à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

כוק, *Kouk*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots קרוש ואמונה כבורו, ou = numériquement סוס (126), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^a.

כורחאום, (?) *Kour Sebs* « foyer divin ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

כותבן, (?) *Kotban* « écrivain, greffier ». Nom du signe zodiacal du Scorpion à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

כותכמי, (?) peut-être pour כתכתי, *Kath Kathé* « série de séries », catégories diverses de génies. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

כוויאל, ou (mieux) כובי', *Kozbi El* « esprit de mensonge ». Le Pentateuque a le nom de femme כובי « la trompeuse » (Nombres, xxv, 15). Un des gardiens de la porte du 4^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99. Cet ange représente le préposé aux conjurations à voix basse, dit le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 38; notes, p. 213.

כחרון, (?) *Kahadon* « exterminateur ». Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^{a, b}.

כחלדך, *Keḥaldeḳ*, corruption de בחלדך. Voir ce mot plus haut.

כי אלפא, *Ki-Alpha*. Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. vii, 7. Voir sous הויחי, plus haut.

כיון, *Kiwan*. Constellation de Saturne; symbole de malignité : Livre d'Adam, I, 212, 3.

כיסא, ou (par interversion) כיאס, *Kissé* « trône [céleste] ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans les *Sa'aré orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^b; *S. Raziel*, f. 7^a. Voir ci-après בס'.

ככבב אלניי, (פ) *Kokhab al-Gai* « étoile de la vallée »; avec כ redoublé. Nom du 3^e pied du trône divin, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

ככבב פלבייפמי, (פ) *Kokhab πολυβία* « étoile de beaucoup de vie ». Nom du 2^e pied du trône divin, dit le même : *Ibid.*

ככה, *Kakhá* « ainsi ». Voir sous אמי (II), plus haut.

ככל, *Kekhol* « comme tout ». Voir plus haut יכ, son équivalent numérique, = 70.

כלאה, *Kelaah* « clôture ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *Ibid.*, f. 35^b.

בל אחר, (פ) *Bal aḥér* « nul autre »; ב pour ב'. Nom du vent à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 6^b.

כל בעל, *Kol Ba'al* « maître du tout ». Nom du mois de Tebet à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

כלי, *Keli*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots כהרו לער יתרוםם, ou = numériquement ילך (60), dit le *Qneh Binnah*, f. 26^b.

כליתיה ou כלחא, *Kiliat Iah* « rein de Dieu ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

כלך, (פ) *Kulakh* « hache », symbole de la défense. Nom de l'ange chargé d'accompagner et de préserver les voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 104^b et 106^a; n° 603, f. 121^b. Voir aussi יוהך, ci-dessus.

כלל, *Kelil* « couronne ». Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

כללות, *Kaliloth* « couronnes » (pluriel). Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

כלמיה, (פ) pour פמליא, *Familia*. Nom du magistrat assis sur le 7^e trône céleste : *S. Hekhaloth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; édit. Jellinek, II, p. 47. Nom du préposé au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Voir aussi אסימור, plus haut.

כַּלְמָנִיָּא, *Kalmanîa*. Ange du Soleil : Kircher, *ibid.*, table II, f. 385; trad., p. 41.

כַּלְקָמֹן, *χαράκωμα* « palissade, retranchement », et par extension « protection ».

Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

כַּמְנִיָּאל, ou כַּמְבִּי' (ג pour ב), (ג) *χαμεύνη* « appui divin ». Le dominateur de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *Ibid.*, f. 24^a et 41^a.

כַּמְשֹׁו, *Kamšou*, pour *Kamoš*, divinité des Moabites (Juges, XI, 24). Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

כַּנ, *Kan* « base ». Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

כַּנוֹפִיָּאל, (ג) *Kanofi-El* « aile d'ange ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

כַּנִּיָּאל, *Kéni El* « Dieu est droit, sincère ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

כַּנְסִיָּאל, *Kenasi El* « réunion de Dieu, synagogue ». Cet ange veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. Il réside au firmament, où est la grande réunion, כַּנְסִיָּא : *Sidré de-Šimuša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 110.

כַּנְפִּיָּנ, (ג) *κανάβινον*, sous-entendu *σώμα* « squelette ». On trouve ce nom dans le salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

כַּנְשָׂרָא, (ג) *Ke-Nişra* « semblable à l'aigle ». Nom de la 3^e heure du jour, bonne pour chasser les oiseaux : même ms., f. 127^a.

כַּסָּא הַכְּבוֹד, *Kissé ha-Kabôd* « trône de la gloire ». Voir חַעַם, ci-dessus, son équivalent numérique, = 118.

כַּסִּיָּאל, *Kissé El* « trône de Dieu »; les deux כ contractés en un. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

כַּסְסָר, (ג) *Kess Sar* « trône du prince ». Nom du dominateur de la 1^{re} *teqoufah*. *Ibid.*, f. 7^b.

כַּפּוֹר, *Kefaur* « gelée blanche ». Nom du vent du Nord à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

כַּפִּיָּאל, *Kafi-El* « paume de Dieu ». Un des gardiens de la porte du 4^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

כַּפְּלִיָּא, *Kaflaia* « double »; peut-être une interversion de lettres du mot précédent. Un desservant de l'ange Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

כפמיש, (פ) *Ke-Patiš* « comme le marteau »; כ = ט (Jér., xxxi, 29). Nom de l'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126^a.

كقایل, *Kekai El*, ange de حرقان, 11^e mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

קקדי, (פ) *Ke-qadi* « chouette »; symbole de vigilance. Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouh : même ms., f. 125^b.

כרבי, pour כרוב, *Keroub* « chérubin ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. C'est la première partie du mot 'כרבי, ci-après.

כרביב, (פ) *Cherubim*, pluriel du précédent; la lettre finale est à lire ב. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*

כרביאל, *Kroubi El* « chérubin de Dieu ». C'est l'ange de service à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Il dit le verset 11 du psaume cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

כרחין ou כרחין (פ), *Karhin* « fièvre inflammatoire », mal fiévreux, démon. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 15-16.

כרוביה, *Keroub Iah* « chérubin de Dieu ». Un des noms des faces de chérubin au char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

כרון טורא, *Keroun touro* « corne du mont » (כ = ק). Archidémon, né d'Our avec 366 diables : Livre d'Adam, I, 236, 15.

כריאל, (פ) pour כיר, *Kheir El* « serviteur, *χείριος*, de Dieu ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

כרינה, *καρχινον* « tête ». Autre desservant du même ange : *Ibid.*

כרכיאל, *Krakhi El* « ange de la forteresse », du chaldéen כרך. Il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

כרמו, *Karmo* « vigne », avec 1 paragogique; peut-être par allusion à Isaïe, v, 1, où כרמו vise Israël. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

כרמיאל, *Karmi El* « vigne de Dieu ». Nom à invoquer dans la Prière (שאלה) pour obtenir la pluie : *S. Raziel*, f. 6^b. Il est préposé aux portes du Ciel, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

כרמסיסה, (פ) pour כרומשא, *Keroumsa* « jujubier », arbre à l'ombre non nuisible, selon les termes du Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111^b. Ce nom est inscrit

sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 3), et sur un autre semblable au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20, 32, 35.

כרכוס, (?) *κρόκος* « safran », considéré comme remède. Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

כרסיון, *κρυσίον* « or »; métathèse des voyelles. Nom du signe zodiacal du Cancer à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. C'est un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

כרע, *Kara'*. Voir sous אמי (II), plus haut.

כרחוביאל, *Karetu be-El* « alliance divine »; littéralement : on a contracté par Dieu. Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône divin : *Ibid.*, f. 34^b. Cf. כתביאל, ci-après.

כשריה, (?) *Kasdi Iah*, ou *Ke-Şed Iah* « comme un esprit divin ». Il indique les maux provenant des démons et mauvais esprits, dit le Livre d'Hénoch, ch. LIX, p. 38. Lazard Goldschmidt, *ibid.*, p. 85, suppose que ce mot est l'équivalent de קטביה; tandis que Dillmann, pour le même nom (notes, p. 212), propose comme équivalent כוביה.

כששלל, (?) = כסלה, *Kislah* « espérance ». Ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44^a.

כתביאל, *Ketabi-El* « écrit de Dieu ». Il surveille les sollicitations faites au Ciel, dit Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 70^a.

כחם, *Kethem* « tache ». Voir ניה, plus loin, son équivalent numérique, = 460.

כתנור, (?) *Ke-Tanour*; c'est peut-être le mot כתרון « couronne », avec des lettres interverties. Nom du 7^e jour de la semaine dans la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a. Cf. les deux mots suivants.

כתר, *Kether* « couronne ». Nom du mois de Kisslew à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. C'est l'une des dix *Sefiroth*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141.

כחריניאל, *Kithroni El* « couronne de Dieu ». Nom de la *teqoufah* à la 3^e période : *Ibid.*, f. 6^a.

כחחיאל, *Kateti El* « que Dieu forge ». Nom du dominateur de l'intelligence, à invoquer pour bien comprendre la Loi : *Ibid.*, f. 45^a.



לאבאצו, *Labaş*, démon en forme de « petite flamme », évidemment le feu follet, cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, publiées et trad. par Jos. Halévy, *Documents, etc.*, t. I, n° 1, l. 49; texte p. 2; Comment. p. 15.

לא, *La*. Fragment du nom divin « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

לאהאל, *Leah El* « ange de Leah », par allusion à cette ancêtre. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. Cf. להאיל, nom de l'ange de l'étoile Aldebaran : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

לאו (I), *Lau*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots לו אריר וגדולה, ou = numériquement דגל (37), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^b.

לאו (II). Autre élément de constitution analogue : aux mêmes mss, *ibid.* Acrostiche des mots וסלוחה ומלוכה, ou = numériquement להב (37), dit aussi le *Qneh Bînah*, *ibid.*

לאלומצפיאל, (פ) *L'alum çofi El* « muet par espoir en Dieu ». Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

לאמאסחו, *Lamas*, démon en forme de « colosse », cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, publiées et trad. par M. Jos. Halévy, *Documents, etc.*, t. I, texte, n° 1, l. 48; trad. p. 2; Comment. p. 15.

לאח, *Lât*. Voir sous אריאר, plus haut.

לברל, *Lebad El* « seulement Dieu »; א élidé. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

לברנית, (פ) *Labadnith* « isolée, triste ». Nom de la Lune à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. Cf. לברנית, ci-après.

לביאל, *Leb El* « cœur de Dieu », ou *Lavi El* « Dieu est comme un lionceau ». Nom primitif de l'ange Raphaël : *Midrasch Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 2^b; édit. Jellinek, II, p. 27. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 479.

לככפיאל, (פ) *Libakh fi-El* « ton cœur est la bouche de Dieu ». Nom d'un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxxii, édit. Jellinek, III, p. 99.

לבנה, *Lebanah* « lune (la blanche) ». Nom de l'esprit placé à gauche au 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 41^b.

לכרמק, (פ) *Leb namoukh* « cœur humble »; רמק = נמוך. Dominateur des nuits de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

לכרניתא, (פ) *Lablanitha* « très blanche »; ר pour ל. Nom de la Lune à la *teqoufah* au 1^{er} jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6^a.

לברקליאל, (פ) *Le-Baraq le-El* « à l'éclair de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b.

לנא, *λόγος*. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

לנבכתיא, (פ) *Lagabath Iah* « au corps de Dieu ». Nez du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

לגלגליאל, *Le-Galgali El* « tourbillon de Dieu », avec interversion des lettres médiales ג et ל. Nom du préposé à la porte des vents de l'Ouest, dit Isaac ibn Lisif : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

לדאל, *Le-Dal* « pour le pauvre ». Esprit invoqué dans la *Seliḥah* anonyme, commençant par le mot ארומסך (du Ps. cxlv, 1) : Zunz, *ibid.*, p. 479.

לדלה, *Ledaleh*, etc. Mots déformés, tirés d'un verset du Lévitique (xvi, 8) ונתן אהרן על ב' השעירים נורלות נורל א' « Aron mettra des sorts sur les deux boucs, savoir, etc. »⁽¹⁾; à intercaler dans la prière dite en cas d'inquiétude : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 139^{a, b}.

להב, *Lahab* « flamme ». Voir לאו (II), son équivalent numérique, = 37.

להבת, *Lahbat*, même sens. Surnom de Vénus : Livre d'Adam, I, 54, 3.

להביאל, *Lahabi El* « flamme de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Ange de la planète Mercure, correspondant au 4^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 41^b.

להדיאל, *Lehodi El* « à la gloire de Dieu »; = nom biblique להר (I Chron., iv, 3). Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est l'un des mots visés par acrostiche à l'article חלם. Voir ce mot, et cf. le *Qneh Bīnah*, f. 34^b. Voir aussi להטי, ci-après.

להה, *Lahah*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est

⁽¹⁾ L'auteur n'indique pas le mode de dérivation de ces mots, dont la clef nous échappe.

l'acrostiche des mots **לעולם הוא חי**, ou = numériquement **נרול** (43), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b. Ce nom est aussi tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, **לחם, 1** : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir à **בהם**, plus haut.

להטיאל, *Lahati El* « flamboiement ou enchantement de Dieu ». Il frappe les condamnés dans la 2^e section de l'enfer : *Gan Eden we-guehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. C'est l'ange de la constellation du Taureau au mois d'Iyar : *S. Raziel*, f. 41^b. Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Il dit le verset 12 du psaume **צחצח**, selon le *S. Haroqeah*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

לואוריאף, (?) *Le auri Af* « à la flamme de la colère ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

לואל, *Lou El* « Plût-à-Dieu ». Nom d'un préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35^b.

לובנוס, *Lybanus*. Voir **פוננוח**, plus loin.

לובקים, (?) *Loubqim* « Libyen ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36^b.

לוגיאל, (?) *Le-Gauel* « au Libérateur »; voyelles interverties. Nom d'un ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a. Cf. **לוגי**.

לזו, *Lwu*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots **לער ולעולם וער**, ou = numériquement **יחירי** (42), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^b.

לזויהן, Leviathan, poisson fabuleux : Talmud jérus., tr. *Meghilla*, I, f. 72^b, III, f. 73^a; Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 64^a-65^a; *Yalqout*, Isaïe, n° 247; *Soḥar tob*, Ps. civ; Livre d'Adam, II, 100, 10; 104, 13.

לזלב ערבה, *Loulab*. Voir **טהש**, plus loin, son équivalent numérique, = 345.

לזוניאל ou **לזני' ou** *Louni El* « séjour de Dieu ». Nom d'un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

לזריא, *le-ḥadia* « singulier ». Surnom d'Enosch : *Livre d'Adam*, II, 136, 19.

לזחנא, *Lahano* « sirènes » (littéral. : chanteuses) : *Ibid.*, II, 196, 8.

לזחש, *Lahaš* « parler avec mystère » : Mischnâ, tr. *Sanhédrin*, XI, 1; T. jér., tr. *Maasser Scheni*, II, f. 53^b; tr. *Sota*, I, f. 16^d; B., tr. *Ḥaghigha*, f. 14^a; *Tanhouma*, section *Balaq*, § xiv.

לַטְמוּאֵל, (2) ληδανον *El* « parfum de Dieu »; טמו = רגנ. Nom d'un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

לְטוּ, *Ltou*. Voir sous אַמִּי (I), plus haut.

לִיטְא, *Lauta* « maudits », sorciers maudisseurs : Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 67; *Šmoth rabba*, ch. ix fin. On trouve ce terme sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) et sur un autre de la section des antiquités orientales au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 40; *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

לִילְאֵל, *Leil El* « ange de la nuit » : *S. Hekhal*, édit. Jellinek, V, p. 174.

לִילִיחַ, *Lilith* « la nocturne », le démon femelle selon la Bible (Isaïe, xxxiv, 14) : Talmud B., tr. *'Eroubin*, f. 100; tr. *Niddah*, f. 54. Elle est citée sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 11. Elle apparaît en songe aux hommes : *Amtahath Biniamin*, f. 21^b. C'est la fiancée de Samaël : *Sidré de-Šimuša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109. Elle enfante les démons, sise à l'ombre mortelle au 6^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 267^b. Pour échapper à ses maléfices, il faut la nommer : *Coupes, etc.*, p. 45.

לִיסְמִיפִיתִים, (2) *Lišmé-Pitim* « aux noms de Pitim », ou Python. Un des noms à invoquer pour éviter tout péril et faire fuir les démons : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^b.

לִיר, *Lir*. Voir sous אַמִּי (I), plus haut.

לִישְׁנָר, *Layisch*, etc. Ces cinq mots constituent un verset de la Genèse (xlix, 18), ainsi coupé et vocalisé au Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 141^b, pour lui donner un aspect trilitère; il forme la base horizontale de transcription du Ps. lxxvii, dont les mots sont disposés en image de chandelier à sept branches, par allusion à celui du temple de Jérusalem; même ms., f. 165^b. Selon la tradition, ce psaume contient maintes allusions numériques, et le verset 3, qui est au milieu de ce psaume, terminé par סִלְה, figure la tige dudit chandelier : *Ibid.*, f. 167^b à 169^a.

לִישְׁנָבֵר ou לִישְׁנָבֵר, (2) *Laitan bar* « malédiction exclue », rejetée. Nom de la constellation du Lion à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. לִצְוִנְבֵר, ci-après.

לִיתִיאל, (2) *Le-iateh El* « Dieu l'amène ». Nom à invoquer dans la Prière pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 6^b et 24^a.

לַכַּב, *Lakab*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr.

B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots לְנֶצַח כְּבוֹדוֹ בְּרוּךְ, ou = numériquement וְאֵלֵהי (52), dit le *Qneh Bīnah*, f. 27^a.

לכין, (?) *Lakhin* « armée ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

לכניה, pour *Iekhon Iah* « installé de Dieu »; nom biblique (*Esther*, II, 6). On l'invoque pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.

ללנרון, (?) *Leil Gouran* « nuit de séjour ». Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118^b.

ללה, *Laleh*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots לֹו לְכָרוּ הַמַּשְׁלָה, ou = numériquement הֵלֵל (65), dit le *Qneh Bīnah*, f. 26^a.

ללון, *Laloun* « pour demeurer ». Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 118^b.

לליאל, (?) *Lail El* « ange de la nuit »; י et ל intervertis. Nom de la constellation du Capricorne à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b. Cf. ci-dessus לילאל.

ללמם, (?) sans doute l'équivalent de אאבב, *Ab* « père », selon le système de mutation dit אלבם, avec chaque lettre redoublée. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

ללה, (?) *El Af* « Dieu de colère »; aphérèse des א, et ל redoublé. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

למואל, *Lemou El* « dévoué à Dieu », ou « élu de Dieu »; nom biblique (*Proverbes*, xxxi, 1) qui, selon une tradition, désigne le roi Salomon. L'un des noms visés par acrostiche au mot סגול. Voir ce mot ci-après. Au *Midrasch*, *Kohélet h rabba*, commencement, ce surnom est donné au législateur Moïse pour avoir « murmuré » contre Dieu.

למישוחא, (?) *Le-Mišouta* « au gouvernail »; ח pour ט. Nom d'un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*

לנווילפון, (?) *Lineuē lekhn* « qu'il vous soit agréable »; פ = כ. Un des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

לסנך = כנסל (par renversement des lettres), *Kenoss El* « réuni par Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois e Heschwan : même ms., f. 125^b. Cf. ci-dessus כנס.

לפוח, (פ) *Laufeth* « il incline ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

לפיאל, *Left El* « sur l'ordre de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*

לפין, *Lapid* « torche »; la finale = 7. Un des noms à dire pour éviter tout péril et faire fuir les démons : même ms., f. 118^b.

לצונבר, (פ) *Laçon bar* « hors de la moquerie ». Nom de la constellation du Lion à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. לישנבר, plus haut.

לקבהיאל, *Lo qabti El* « Dieu ne l'a pas maudit »; réminiscence (mal orthographiée) des Nombres, xxx, 8. Cet ange domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24^a.

לקשמלך, (פ) *Laqas Melekh* « roi tardif ». Nom du signe zodiacal des Balances à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

לרנב, (פ) *Leranen* « pour chanter »; ננ pour כנ. Prince préposé au mois de Heschwan : *Ibid.*, f. 21^b. Ce nom est aussi écrit fautivement ילרנב : *Ibid.*, f. 34^b.

לרו, *Laraz*. Voir sous אמי (I), plus haut.

מ

מאבריה, (פ) *me-abrith* « elle s'élève en l'air, vole ». Nom à écrire sur vélin si l'on est inquiété à la suite d'un songe : *Ibid.*, f. 33^b.

מאדלאנוש, *Magdalenus*. Voir sous יאשפאנטינוש, ci-dessus.

מאדריאל, *Meadri El* « magnifiant Dieu », par allusion au cantique de la mer rouge (Exode, xv, 6). Nom de la mer à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

מאדים, *Maadim* « rougeâtre », nom de la planète Mars. A cette planète arrivent par degrés les esprits du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 43^a.

מאוס, *Maouss* « méprisé ». Nom de démon invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 8^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., f. 115^b.

מאות, *Meoth* « centaines ». Ce nom entre en composition avec יה et יהמליה. Voir ces mots plus haut.

מאות פרוסה, *Meoth Parsa* « cent parasanges ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

מאז, *Meoz*. Voir sous ומב, ci-dessus, son équivalent numérique, = 48.

מאונים, *Moznaïm* « Balances », un des signes du Zodiaque. Nom du vent d'Ouest à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. En astrologie arabe, la même constellation, dite میزان, a pour ange هداكيل : Kircher, *ibid.*

מאחור, *Meahou* « de l'oppression ». Voir sous ישאע, plus haut.

מאכל, *Maakhal* « nourriture ». Nom du 1^{er} jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

מאמנה, *Me-émounah* « croyance ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

מאשכים, *Maškim* « génies malfaisants », de la racine שכם, explique M. Jos. Halévy à propos de la 2^e des incantations magiques en assyrien, § 11, l. 27, *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 6; trad., p. 28; Comment., p. 31.

מבה (I), *Maba*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots מבעלה בכבוד ה'חור, ou = numériquement טובל (47), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b.

מבה (II). Autre élément du même nom : mêmes mss, *ibid.*; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots מפורא בהור חמלאכים, ou = numériquement יואל (47), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^b.

מבינתיה, *Mebínath Iah* « comprenant Dieu », ou « de l'intelligence divine ». Un nom de la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

מבליחת, (2) *Mabliḥath* « soulagement », pour מבלינית (Jérémie, viii, 18). Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

מבקשימות, *Mebaqšé maweth* « recherchant la mort », l'invoquant comme délivrance (Proverbes, xxi, 6). Un des mots à dire, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 160^a.

מברא, (2) *Mi bara* « qui a créé ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מגדל, *Megadel* « il agrandit », ou *Migdal* « tour ». Nom d'un ange qui veille au mois de Ḥeschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b; *S. Raziel*, f. 7^a.

מגהבו הריח, (2) *Mi-gobah ha-rouḥ* « par grandeur d'esprit »; au premier mot, des lettres sont interverties. Genou gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. Cf. מהריח, ci-après.

מנוהוצציה, (?) *Mi-Naugah hou ciç Iah* « par son éclat il étincelle »; 1^{er} נ pour נ. Oreille gauche au corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

מנוש et אמנוש, *Maños, Magus* : Talmud B., tr. *Sabbath*, f. 74; tr. *Yóma*, f. 34; tr. *Moed qaton*, f. 18; *Baba bathra*, f. 58.

מנחתור ou (mieux) מוחתיר, *Mohtir* « brisé ». Nom du 2^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a et 6^a.

מניאל, *Migai El* « de la vallée de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

מנירכון, *Maýeipos* « cuisinier », en supposant כו = ס, et נ superflu. Un surnom de Métatron : *S. ha-Heseq*, n° 12; *Pesiqta sur Roš Hodeš*, édit. Buber, f. 61^a. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 225.

מנרו, *Migraš* « refuge »; ז = ש; ou *Migdar* « haie ». Fragment du « nom divin de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

מדארה, *Medar Iah* « séjour céleste »; י élié. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., f. 115^a.

מדאונאל, (?) *Madaun-El* « haute taille de Dieu », ou אדנאי, *Adné El* « pieds de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b. Ange de la constellation du Sagittaire au mois de Kisslew : *S. Raziel*, f. 41^b.

מדמארה, (?) *Mida meerath* « mesure de malédiction »; ה élié. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., *ibid.*

מדמארות, pour מדמעות, *Mi-dema'oth* « des larmes [d'eau] ». Nom à invoquer dans la Prière pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 6^b.

מדסימאאל, (?) *Mida Sima'el* « mesure de Samael ». Nom du préposé à la porte des vents du Sud, dit Isaac b. Lisif : Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

מדסלול, *Mida seloula* « mesure élevée ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מדרך, (?) *Madrekh* « marcheur ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

מדרם, *Mad rom* « mesure élevée ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מדרש, *Midraš*, 18^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 3^b.

מהומן, *Mehouman* « confiant »; nom biblique (Esther, I, 10). Nom du préposé à la consternation : Midrasch d'*Aba-Gorion*, édit. Jellinek, I, p. 3. Première partie de מהמני, qui suit. En astrologie arabe, مهيمن est le nom divin qui gouverne Aldebaran. Kircher, *ibid.*, traduit : *omnia perambulans*.

מהיטב, *Mehétab El* « Dieu lui fait du bien »; nom biblique de femme (Genèse, xxxv, 39), appliqué à la mère d'Asmodée, placée au 8^e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 8, f. 188^d.

מהימטן, (פ) *Meheman* « cru », digne de foi; avec épenthèse d'un מ. Nom de la constellation du Cancer à la 4^e *teqoufah* : S. *Raziel*, f. 6^a.

מהללל, *Mahalal El* « gloire de Dieu »; nom biblique (Genèse, v, 11). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

מהמניאל, *Mehamni El* « confiance en Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : S. *Raziel*, f. 42^b.

מהנישר, (פ) *Mehanis-sar* « trouble du prince », avec allusion par assonance au mot Nissan. Nom du vent du Sud à la 1^{re} *teqoufah* ou Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b.

מהריאל, *Mahari El* « se hâtant vers Dieu ». Ange préposé à la guérison : même ms., f. 122^b. Il a pour charge de laisser des coupables pénétrer provisoirement le samedi au Paradis, dans un angle de la première enceinte : S. *Gan Eden*, édit. Jellinek, III, p. 131. C'est aussi le nom d'un ange placé au 6^e degré céleste : S. *Raziel*, f. 35^a.

מהריה, *Mahar Iah* « vitesse de Dieu ». Nom de l'épaule gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. La Bible a le nom incomplet de מהרי, un chef de l'armée de David (II Samuel, xxxv, 28).

מהש, *Mehas*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; S. *Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots מורה הוא שמו, ou = numériquement לולב ערכה (345), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^a.

מהשפור, (פ) *Mah Schfor* « que de beauté ! » Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

מוריאל, *Modi El* « il rend grâce à Dieu ». Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Est : S. *Raziel*, f. 35^b. Cf. plus loin נורי.

מוהק, *Mouhaq*. Un des mots (sans signification) formés par interversion de lettres du psaume VII, 7. Voir sous הויחי, plus haut.

מוחר, *Mouhar*. Nom de la 27^e mansion de la lune, qui a pour ange מַחְרָן : Kircher, *ibid*.

מוחתר, *Mouhtar*. Voir à מוחתור, ci-après.

מול, *Moul* « en face »; réminiscence de מול האלהים (Exode, xviii, 19). Un des des-servants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

מום, *Moum*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 24^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots מלך ומסליך מלכים, ou = numériquement הוא ריין (86), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a.

מונח, *Manoah* « repos », par allusion au juge de ce nom (Juges, xiii, 2). Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מועקה, *Ma'aqah* « balustrade » (Deutéronome, xxii, 8), dans le sens de préservation. Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Voir aussi sous חשמי, plus loin.

מוצינן בוכילון, *Mucinon Bukilon* « lumières tournoyantes », feux follets; מ pour ב (*Bucinon*). Nom inscrit sur une coupe en terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 62.

מוראל, *Mora El* « crainte de Dieu »; deux מ contractés en un. Nom du 6^e prince préposé au mois (6^e) d'Élouïl : *S. Raziel*, f. 34^b.

מורוץ קאקארי, *Mourouç Qaaqadi* « mal de tête », démon. Il est cité au commencement (l. 2 et 28) des incantations magiques en assyrien contre ce mal, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, etc., t. I, texte, p. 13; trad., p. 54; Comment., p. 56.

מורוץ דאדא, *Mourouç Dada* « mal de poitrine »; littéralement : des deux mamelles. Ce nom est cité dans la 3^e des mêmes incantations, l. 30; texte, p. 16; trad., p. 79; Comment., p. 80.

מורפכר, *Mar Fakar*. Nom de la constellation du Taureau à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Serait-ce חור פמם « bœuf à l'engrais » ?

מות, *Maweth* « mort ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

מותניהו, *Mothné Iah* « reins [du corps] de Dieu », dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

מויאל, *Mezé El* « ange de la consommation », comme dans le mot מוי du Deutéronome (xxxii, 24). On doit l'invoquer pour éviter la tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^b. Cf. מוי, ci-après.

מוכרין, (?) *Mi-Zekharin* « des mâles ». Nom de la constellation du Taureau à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. דכרון, plus haut.

מזרטר, *Mizerali D'hator* « du mois (égyptien) de Hathor »; ח et ה élidés. Nom de Tissri à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

מזרים, *Mezarim* « vents d'Aquilon », comme dans Job (xxxvii, 9). Fenêtre de la chambre d'où sort le vent de la tempête; par cette fenêtre, le soleil passe une fois durant le grand cycle de 28 ans, dit le *Pirké R. Eliézer* (édit. Venise, 1608, in-4°), f. 7^d.

מחי, *Meḥi*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots מַקְהִלֹת חֲסִידִים יִסְדָּתוֹ, ou = numériquement חן (58), dit le *Qneh Binah*, f. 28^b.

מחלואל, *Meḥalou El* « pardon de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : Ms. hébr. B. N. n° 770, f. 125^b. La Bible a מחלי (Exode, vi, 19).

מחלת, *Moḥalath* « maladie »; nom biblique (Genèse, xxxviii, 9). Démon femelle, symbole de la prostituée : *Amtaḥath Biniamin*, f. 21^b. C'est la fiancée de Samaël : *Sidré de-Ṣimouša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109.

לו מחמר ou (mieux) מחמרל, (?) *Moḥammed El* « désiré de Dieu ». Nom du vent à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

מחמה, *me-Hémath* « de colère »; dérivé de *Hemah*, précédé d'un מ prépositif. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, etc., t. II, p. 140.

מחניאל et מחניה, *Maḥani El* « camp de Dieu ». Noms du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Sud, et de celui de la demeure céleste, même côté : *S. Raziel*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est aussi le nom d'une roue du char placé au 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, I. XXIV, § 1, f. 175^b.

מחנים, *Maḥanaïm* « double camp », comme dans Genèse (xxii, 3). Nom du vent d'Ouest à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

מחנכאל, *Maḥneká El* « ton camp, Dieu ». Cet ange dit le verset 13 du psaume cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

מחקואל, (?) corrompu en מחקי, *Me-Ḥouqé El* « des lois divines ». Un des gardiens de la porte du 1^{er} et du 6^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxi, édit. Jellinek, III, p. 99.

מטברח, (?) *Mi-Tabéreth* « du nombril ». Un des saints du Très-Haut : *S. Raziel*, f. 4^b.

מטמנהוציהו, (?) à lire peut-être *Metà Gahaç Iah* « avec l'éclat divin ». Nom du bras gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. Cf. מנוהוציא, ci-dessus.

מטט גרופמציא, (?) *μετὰ γλήνης ὄμματα* ou *ἀριστέρα* « prunelle de l'œil gauche » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.* Il est inutile de faire ressortir les contractions et corruptions de ce mot, déjà signalées du reste (ci-dessus, p. 125), à propos des dérivés de *μετὰ*.

מטמנריאא ענגן, *μετὰ δεξιά ἀγκών*, « coude droit » du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*

מטמרון, *Metà Θρόνου*, placé « à côté du trône [divin] », en qualité d'archange : Talmud B., tr. *Sanhédrin*, f. 38^b. Il figure dans la prière de R. Juda Ḥassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110; Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 107^b et 115^a. Il a été le maître de Moïse le Législateur : Abraham b. David, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 15^b. Il est nommé à la fin d'une bénédiction : *S. Raziel*, f. 42^b. C'est le surnom sacré d'Hénoch, fils de Yared, dont l'équivalent numérique est שרי, *Schadaï*, = 314 : *Othioth de R. Akiba*, f. 10^a; *Paneaḥ Raza*, f. 86^c. On rappelle son nom lorsqu'on sonne du Schofar, la série dite קשק : *Amtaḥath Biniamin*, f. 31^b. Il a enseigné à R. Ismaël de nombreux mystères : *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 170-190. Il est accompagné de douze anges : Commentaire *Sithré-Torah*, sur le *Zohar*, t. I, f. 149^b. Zunz, *ibid.*, p. 477, traduit « guide ».

מטיחא, *Matita* « appui ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

מטעם, (?) *Mate'em* « qui goûte ». Nom de la constellation du Verseau à la 1^{re} *te-qoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

מטריאל, *Matar El* « ange de la pluie ». Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 6^b et 24^a; *S. Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 174. C'est le seul nom, des douze anges préposés au même but, qui exprime clairement l'idée de pluie.

מיבון, *Miboun*. 40^e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 5^b. Cf. מיקון, ci-après.

מינאל, *Miguel* = *Micaël* (Michel). Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Voir *Mikaël*, ci-après.

מידריאל, *mi-Yedé El* « des mains ou du pouvoir de Dieu ». Ce nom figure sur une amulette de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^a.

מיה, *Mia*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^a. C'est l'acrostiche des mots מכתם ירי הנביאים, ou = numériquement הלך (55), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. Il a été invoqué par Moïse b. Nahman durant son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

מיואל, *Mi zeh El* « Quel est ce Dieu ? ». Cf. Ps., xxiv, 8. L'un des huit noms de l'archange Metatron : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxvi, édit. Jellinek, III, p. 104. Cf. מו'י, ci-dessus.

מיטון, *Mitoun*. 22^e nom de Métatron : *S. ha-Heşeq*, p. 3^b.

מיק, *Mik*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots מי יערך כערכו, ou = numériquement סור (70), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. Il a été aussi invoqué en route par Ramban : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

מיכאל, *Mi-Kael* « qui est comme Dieu », selon Daniel (xii, 1). Entre les versets 4 et 5 du psaume cxxi, on intercale ce nom d'ange : même ms., f. 109^b. Ce nom a de l'empire sur les reptiles : *S. Raziel*, f. 4^a. Il est le dominateur de la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^a. Il est préposé au 4^e jour de la semaine : même ms., f. 142^a; n° 603, f. 125^a; n° 770, f. 129^b. Il est le dominateur du vent du Sud à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a et 123^a; *S. Raziel*, f. 4^b et 6^a. C'est l'ange de la planète Saturne, de service au 7^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 8^a et 17^b. C'est un compagnon de l'archange Metatron : *Zohar*, t. I, f. 149^b. Il figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est le génie des eaux, selon le *S. Ma'arekhet ha-Elohouth*, attribué au Gaon tossafiste Pereç, ch. iii (édit. Mantoue, 1558), f. 193^b. Il est le 3^e des « équivalents figurés » : *Qneh Bínah*, f. 19^a. Il est placé à l'Orient, en face de la tribu de Lévi : *Midrasch Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 6^b; *S. Hekhalóth* de R. Ismaël, *ibid.*, f. 45^a; édit. Jellinek, II, p. 26. Il constitue le 1^{er} camp d'Israël : *Pirké R. Eliezer*, ch. v, f. 6^b; ch. xxvii, f. 22^c; cf. Zunz, *ibid.*, p. 477. Il est muni d'un bouclier à la senestre sur une médaille de M. Maxe-Werly.

מימאל, *Mayim El* « ange des eaux ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

מינוסראל, *Minos El*; ce mot dérive peut-être du n. pr. *Mínos*, avec addition du mot *El*, outre l'épenthèse d'un ך inutile. Il est ainsi libellé au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249.

מִיִּקוֹן = מִכּוֹן, *Makhon* « place », résidence divine. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Metatron : *S. Raziel*, f. 37^b. Synonyme de *Maqôm*.

מִיסְטַמְמִיָּה, *Mistatmeh*. Voir sous מִיסְטַמְמִיָּה, plus loin.

מִירְשׁוּת (פ), ou mieux מִירְשׁוּת, *Mirṣouth* « par autorisation [suprême] ». Un des mots à dire si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159^b et 160^a.

מִישׁ, *Miš*, par allusion à מִישׁ, *Miṣael* « qui est à Dieu », comme dans Ezra (vi, 22). Nom tiré par intervention de lettres d'un verset d'Isaïe, מִישׁ, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir à בְּהֵם, plus haut.

מִישׁוֹר, *Miṣor* « sincérité ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a. Serait-ce Mercure, en supposant יֵשׁ = רַכּ ?

מַכְאֵרָא = מְכֹרָה, *Máχaira* « épée », fer. Ce terme est déjà employé dans le même sens par le Talmud jérus., tr. *Pesaḥim*, iv, 1, f. 30^d (trad., t. V, p. 49). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115^b.

מַכְדֹּן (פ), *Makadon*; peut-être pour מַכְסֵן « réprimande », ou מִכּוֹן « résidence ». Nom du 6^e jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

מַכְמִיָּאל (פ), *Mekhami El* « repaire de Dieu », selon le terme talmudique מִכּוֹן, *Mischna*, tr. *Oholoth*, VIII, 1. Nom à invoquer pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6^b.

מַכְסֵּנִין, *Mekhasnin* « couverture »; symbole de protection. Nom du 6^e jour de la semaine à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

מַכְרִיעִי, *Makhria'* « il domine, l'emporte sur autrui ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

מַכְשֵׁף, *Mekhaṣef* « sorcier ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^b. C'est la première partie du nom suivant.

מַכְשִׁיָּאל, *Mekhaṣéf El* « ange des sorciers ». Nom à invoquer pour s'opposer aux sortilèges et à la sorcellerie : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 137^a; *Amtaḥath Biniamin*, f. 34^b. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

מַלְאֵיֵל, *Malé El* « Dieu remplit [le monde] ». Ce n'est sans doute qu'une variante soit de מַלְאִי, soit de מַלְכִי. Voir ces mots ci-après.

מַלְאֲךְ הַמּוֹת, *Malakh ha-maweth* « ange de la mort » : *Bereṣith rabba*, ch. ix, et *passim*. Le ملك الموت est surnommé par les Persans « l'ange aux vingt mains »,

pour indiquer comment il peut suffire à tous les décès : D'Herbelot, *Bibliot.*, s. v.

מלה, *Maleh*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots מלכותו לעולמי העולמים, ou = numériquement כהן (75), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^b.

מלטיאל, *Malti El* « Dieu le sauve », = מלטיה (Néhémie, III, 7). Il figure sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. n° 603, f. 121^b. Il est préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b. On doit l'invoquer en cas d'incendie : *Amtahath Biniamin*, f. 38^b.

מליסן, (י) *Malé ness* « plein de miracles », par métathèse des deux dernières lettres. Cet ange veille au mois de Tébet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

מלכו, *Malko*. Voir פני, plus loin, son équivalent numérique, = 96.

מלכוח, *Malkhouth* « royauté ». Nom de la 9^e des *Sefiróth*, ou série d'attributs divins : *Qarintol, Sa'are Cedeq*, f. 2^a. Voir aussi ci-dessus, p. 141.

מלכיאל, *Malki El* « roi [établi] par Dieu »; n. pr. biblique (Genèse, XLVI, 17). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Il domine le feu et les flammes : *S. Raziel*, f. 6^b. On l'invoque dans la Prière pour avoir de la pluie : *Ibid.*, et f. 24^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il agit sous les ordres de l'ange Abarkiel : *Ibid.*, f. 21^b. Il est préposé aux portes de la 3^e demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36^b; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^a. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste, et de Familia, au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Il est aussi préposé à la 1^{re} porte du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248^a. C'est un des guides servant à distinguer entre les quatre saisons, dit le Livre d'Hénoch, ch. LXXXII, p. 52. On y voit le même nom avec le qualificatif חימני (*ibid.*), symbole du soleil « méridional » (*ibid.*, Notes, p. 250), « dominant sur le commencement de l'année », et qui a d'autres anges sous ses ordres. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot קמצ. Voir ce mot. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

מלכיה, *Malki Iah*, même sens; nom biblique (Ezra, x, 31). Nom de l'ange qui veille aux mois de Nissan et de Tamouz : même ms., f. 124^b, 125^a. C'est un desservant de l'ange Dalqiel, le préposé au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

מלכיהם, *Malkekhem* « votre roi ». Nom du mois de Nissan : même ms., f. 123^b.

מלל, *Milal* « éloquent », comme *Milalai*; n. pr. dans Néhémie (xii, 36). Nom d'esprit inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

מלמליה, *Milma'al Iah* « au-dessus est Dieu »; ע élidé. 65^e nom de l'archange Métraton : *S. ha-Heseq*, p. 8^a.

מלחיהל, *Milath El* « parole de Dieu ». Cet ange a été le maître du prophète Élie, dit Abraham b. David, Préface au Commentaire du *S. Iecirah*, p. 15^b. Cf. מלמי, ci-dessus. La Bible a le n. pr. מלוחי (I Chron., xxv, 4).

ממביצא, *Mam bia'* « source vive »; mot à mot : « aquæ fons ». Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 23-24.

ממנא ווויא, (?) par transcription fautive de *ḗmos δεξιός* « épaule droite » du corps de Dieu, dit B. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

ממגור, *Mamgour* « grenier »; גר pour גר (Joël, i, 17). Nom de la Terre à la 1^{re} *teqoufah*, ou mois de Nissan : même ms., f. 121^b.

ממגין, *maghen* « bouclier »; מ redoublé. Autre nom de la Terre à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

ממה, = (?) *Meah* « centurion »; deuxième מ pour א. Chef d'armée d'anges : *Ibid.*, f. 37^b.

ממליאל, *Mamal El* « la meule », par extension « le fléau » de Dieu, selon le terme de la Mischna, tr. *Maasserôth*, I, 7. Nom de la constellation du Capricorne à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

מממן, (?) *Matman* « trésor enfoui »; le deuxième מ doit être un מ. Nom de la Terre à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

ממנחיל, *Manhil* « il met en possession », avec addition d'un premier מ superflu. Ce nom d'ange se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

ממניאל, *Memouné El* « préposé par Dieu ». Nom de la constellation du Cancer à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

ממססיה, (?) *Memassess Iah* « réduit par Dieu ». Un des noms à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.

מנאל, *Menal*. Voir מאל, plus haut.

מנאליה, (?) *Menahel Iah* « guidé par Dieu »; א pour ה. Ange inscrit dans l'amulette

contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b. Cf. 'מנהי, ci-après.

מנב, (ג) *Menabé* « prophétisant ». Un des éléments de l'amulette faite pour réussir dans le commerce : *S. Raziel*, f. 42^b. Voir aussi סנמכר, plus loin.

ממעץ, *Mim'aç*. Voir à תעים, plus loin.

ממחוס, *Mamtous*. Une dérivation, par transposition de lettres, du texte de Daniel, v, 26. Voir à אאלרין, plus haut. En écrivant par colonnes verticales les mots mystérieux vus par le roi Balscheçar sur la muraille de son palais, on obtient, selon la judicieuse remarque de M. René Philippon, les mots

ממחוס

נגקפי

אאלרין

La première rangée horizontale offre le terme en question ici. Ainsi expliqué, le troisième n'est plus « dépourvu de sens », comme il a été dit à tort plus haut (p. 147). On peut voir là des acrostiches de phrases hébraïques, ou chaldaïques, racontant la mort dudit roi.

מנד, *Mend*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots מנחנה נורא דירחו, ou = numériquement חוניך (94), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a.

מנדבר, *min Deber* « de la peste [préserve-nous] ». Nom de la constellation du Scorpion à la 2° *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

מנדיליזאל, (ג) *Mandiliz El*; nom d'ange appliqué à une étoile. Il correspond à l'influence de l'étoile אלכואקוס sur l'homme : *Şoşanath Ia'cob*, par Jacob b. Mardochée, p. 32^a. Voir le suivant.

מנהיאל, *Manah El* « don de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. Cf. מנאליה, ci-dessus, anagramme de ce mot.

מנוחאל, ou (par interversion) תנימי, *Manóth El* « parts de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

מנחתור, *Minhath aur* « offrande de lumière »; א élidé. Nom du 2° jour de la semaine à la 2° *teqoufah* : même ms., f. 122^b. Cf. מוחר, ci-dessus.

מניאל, *Man El* « manne de Dieu ». Un desservant de Familia au 4° camp céleste, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a; Zunz, *ibid.*, p. 477. — Il ne faut pas oublier l'idole Mani (Isaïe, lxxv, 11), peut-être visée ici.

מניניה, *Minian Iah* « nombre de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^b.

מנכבהו, (‏) *μανδαβου*, ou *Menik bô* « une chaîne sur lui ». Nom à invoquer pour arrêter un chameau à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

מנל, *Menal*. Voir sous אמי (II), plus haut.

מנף, (‏) *min Af* « de la colère », sous-entendu « préserve-nous »; א élié. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., f. 114^b.

מנף, *Menaq*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots מנשכן נויחו קרשו = קץ (190), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a.

מנשור, (‏) *Mašir* « il fait tomber »; avec épenthèse d'un נ, et un ו pour י. Nom du vent du Sud à la 1^{re} *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

מקתיר, (‏) = peut-être מותיר, *mauthir* « il délie ». Nom invoqué en vue du pardon dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

מסגדי, *messagadi* « l'adoré », devant lequel on se prosterne. Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מסוך, *Massoukh* « couvert ». Même désignation : *Ibid.*

מסוכנך, *messoukan* « en danger », avec addition d'un deuxième כ paragogique. Nom du mois de Nissan à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

מסטמיה, *Mestatmeh*. Voir נוסטמיה, plus loin.

מסיאל, *Massé El* « Dieu guérit ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^b. Cf. 'מסעי, ci-après.

מסיס, *Massiss* « il fait fondre ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Est : *Ibid.*, f. 35^b.

מסכיה, *Massak Iah*. Voir אליה (II), plus haut.

מססנייהו, (‏) *Mesóss Gaihou* « la joie de son corps ». Noms du front dans le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b. Cf. אססנייהו, plus haut.

מססרניה, (‏) *Messóss ran Iah* « avec joie chante Dieu ». L'un des soutiens de gauche au 6^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 6, f. 178^a.

מסעיאל, *Masse'el* « voyage de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

מספר, *Mispar* « nombre ». Nom de la constellation du Verseau à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Un des noms divins : *Ibid.*, f. 7^a. Voir aussi sous ומספר, plus haut.

מסרחים, (?) *Messarhim* « êtres nuisibles », démons. Nom de la constellation du Cancer à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. plus loin סריח.

מסרנה, = ליהכיה, par suite du système de mutation dit אב נח, *le-Iah Koah* « à Dieu la force ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

מעגל ou מעגול, *Me'agel* « faiseur de cercles⁽¹⁾ », magicien. Nom du mois d'Iyar à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Un des noms divins : *Ibid.*, f. 7^a.

מעון, *Ma'on* « demeure [sainte] » ; comme le mot מקום « lieu », il signifie aussi Dieu chez les Rabbins, p. ex. au Talmud B., tr. *Krithoth*, f. 8 et *passim*. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מעני דעתק, *Mayené de-'atq* « sources d'ancienneté ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

מעוקבבו = מעקשים, (?) *Ma'aqaschim* « chemin tortueux ». Nom du mois de Tamouz à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

מעם, (?) *Me'ass* « pétrisseur » ; ם pour ך. Nom invoqué par Moïse b. Nahman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

מעמח, *Ma'amad* « poste [de service] » ; ח . ר. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

מעניר, *Ma'ané Iah* « réponse [favorable] de Dieu » ; ר pour ה. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., *ibid.*

מעפריאל, *Me'afri El* « coiffure de Dieu », selon le terme de la Mischna, tr. *Kelim*, ch. xix, 1. Nom d'un des gardiens de la porte du 5^e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, ch. xi, édit. Jellinek, III, p. 99.

מערוכות, (?) *me-'Aroubôth* « des cataractes [du Ciel] » ; ע = א. Ange qui domine sur la pluie : *S. Raziel*, f. 24^a. Voir toutefois aussi le suivant.

⁽¹⁾ Le cercle protège contre les maléfices, dit Plinie (*Hist. natur.*, XXXIV, 44), rappelé par M. le grand rabbin Schulh, « Superstitions et coutumes populaires du Judaïsme contemporain » (Paris, 1882), p. 6, note 1.

מַעְרֶכְהוֹ, *Ma'arekhóth* « dispositions, rangées ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 4^b.

מַעֲשֵׂיָהוּ, *Ma'ass Iah* « œuvre de Dieu »; n. pr. biblique (Jérém., xxxi, 1; I Chron., xv, 18). Légende d'une intaille sur jaspe, du vi^e s. av. J.-C., au Cabinet de France : Communication de M. Clermont-Ganneau à l'Académie des inscriptions le 21 février 1896.

מַעֲשֵׁנִים, (פ) *Me'aschnim* « encenseurs ». Nom de la constellation du Verseau à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

מַפִּיץ נֹגַהּ, pour מַפִּיץ נֹגַהּ, *Mefiç nogah* « il répand la lumière ». Nom du Ciel à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b. Le *S. Raziel*, f. 5^a, a la bonne orthographe.

מַפְלִיא, *Maḥli* « il opère des prodiges », il est merveilleux. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

מִפְנֵי־אֵל, *Mipné El* « devant Dieu ». Nom du vent du Nord à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. C'est le 10^e prince préposé au mois de Tebet, 10^e de l'année civile : *Ibid.*, f. 34^b.

מִפְנֵיהַ, *Mipné Iah*, même sens. Nom du vent d'Ouest à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b et 6^a.

מִפְנֵי־שָׁר, *Mipné Sar* « devant le dominateur »; double ש. Nom du vent du Sud à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*

مَصَابِل, *Meṣaī El*. Ange de la 13^e mansion de la lune au Zodiaque, dite عَوْد : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad. p. 43. Voir aussi à قَلْب.

מַעְזָה, *Meṣaweh* « il ordonne ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

מַעֲמָצִיָה, *Maṣmaç Iah*. 19^e nom de Métatron : *S. ha-Ḥeṣeq*, p. 3^b.

מַעֲמָצִיָה, *Maṣouth* « guerre »; syllabe מַע redoublée. Ce nom, qui figure sur le Bouclier de David, est à invoquer pour échapper au glaive de l'ennemi : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115^b et 128^a; n° 603, f. 142^a. Il constitue aussi un final de bénédiction : *S. Raziel*, f. 42^b.

מַעֲמָצִיָה מַצִּיא, (פ) *Maṣouth macia*, même sens. Nom de l'épée de Dieu : *Ibid.*, f. 38^a. Ce nom, par le système de mutation dit אַח בַּשׁ, équivalait à יַהִיָּה, et le final יָה = קְרוּשׁ numériquement, ou 410 : Commentaire sur *Amtaḥath Biniamin*, f. 6^a.

מַעֲנֵי־אֵל, ou (mieux) מַעֲפֵי, *Meṣapé El* « il espère en Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents du Nord, à invoquer pour échapper à la sorcellerie : *S. Raziel*,

f. 34^a; Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 88^a.

מצע, *Meça'*. Voir sous אמי (I), plus haut.

מצפד, *Miçpad*. 17^e nom de Métatron : *S. ha-Heşeq*, p. 3^a. Cf. le suivant.

מצפץ, (פ) pour מצפה, *Meçapeh* « espère ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^a.

מצר, *Meçar*. Un des éléments du « nom en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots מלך צדקות רבות, ou = numériquement שבחך (330), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

מצח מצחך, (פ) *Maçatha* « tu exprimes ». Noms invoqués dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

מקבחה, *Meqabha* « maudisseur ». Nom de démon inscrit sur une terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

مقدم, *Moqdem*, 26^e mansion de la lune, dont l'ange est مصهايل : Kircher, *ibid*.

מקימא, *Meqaimo* « économe ». Génie de la seconde vie : *Livre d'Adam*, I, 132, 9.

מקשות, *mi-Qaschoth* « des difficultés [délivre-nous] ». Un des mots sacrés à énoncer, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159^b.

מרנויאל ou מרנוי, *Mar Gauel* « Maître libérateur ». Un des princes de la face divine : *Hekhalôth rabbati*, ch. xvii, édit. Jellinek, III, p. 96, et ch. xxvi, p. 104. Un des dix-huit noms de Métatron : Additions au même livre, ch. xxx, *ibid.*, V, p. 107. La seconde orthographe est adoptée par le *Yalqout Roubeni*, édit. Amsterdam, f. 27^a. Il figure aussi au *Livre d'Adam*, I, 308, 1, avec le sens de « forte irritation », comme nom d'un gardien des Ombres. Cf. המרנו, plus haut.

מרנפאל ou מרנבי, (פ) *Meragfi El* « tremblement de Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^b.

מרנש, *Margaş*. 43^e nom de Métatron : *S. ha-Heşeq*, p. 5^b.

מרוך pour מרדך, *Mardouk* « Dieu païen »; ן pour ך. Nom de l'ange qui veille au mois de Kisslew : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

מרון, *Maron* « maître ». Voir sous בנן, plus haut.

מרטון, *Maraton*. Nom de la constellation des Balances à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. ماروت « ange rebelle ».

מריאל, *Meri El* « rebelle à Dieu »; cf. מריבעל (I Chron., ix, 140). Nom d'ange qui veille au mois de Kisslew : même ms., f. 126^a.

מרץ, *Merih*, Mars, a pour ange نهاسل : Kircher, *ibid*.

מרימות, *Mar iemoth* « maître des jours ». Nom d'ange qui veille au mois de Tébet : même ms., *ibid*. Cf. toutefois, ci-après, מרמאות.

מרמס, *Mercur*; מ pour un deuxième ר. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

מרמפיאל, (*?*) *Me-Rakhfi El* « du heurt divin ». Nom de l'un des deux anges chargés d'exécuter les condamnations à mort : *Ibid.*, f. 4^a.

מרמאות, *Meremoth* « élévation »; nom biblique (Ezra, viii, 33). Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b et 24^a. Cf. ארמאות, plus haut.

מרמאם, (*?*) *Hermes*; le premier מ est pour ה. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré orah* : même ms., f. 115^b.

מרממא, *me-Romema* « élevé ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la même section : *Ibid*.

מרעום, ou מרעין, *Mare'in* « maladies ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b. Mal orthographié, מירעם, sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernât, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 116.

מרעאל, *Meréé El* « ami, compagnon de Dieu ». Cet ange dit le verset 17 du psaume cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

מרקפרא, *Mar Kappara*; nom rabbinique. Un des deux anges chargés d'exécuter les condamnations à mort : *S. Raziel*, f. 4^a.

מרריאל, *Merari El* « ange de l'amertume ». La Bible a le nom מררי (Exode, vi, 16). Nom de la mer (dont les eaux sont salées) à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

מררצען, *Marath Tsoan* « maîtresse de Tanis ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xi, édit. Jellinek, III, p. 91; Additions au même livre, V, p. 107.

משנביאל, *Misgabi El* « Dieu est un refuge ». Cf. Psaume ix, 10. Nom à invoquer avant la 15^e section de l'Amidah : *S. Raziel*, f. 33^b.

משגרים, (?) *Meşagrim* « ils rejettent, ou brûlent ». Nom de la constellation du Capricorne à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

משופף, *meşofef*. Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

משוש, *Massoss* « joie ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

משריאל, *Misra El* « ange de la domination ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a. C'est aussi un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

משחית, = peut-être משכית (par métathèse, et כ = ב), *Maskit* « image », reflet divin. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

مشتري, *Meşteri*, Jupiter, a pour ange مجرر. Kircher, *ibid.*, f. 386; trad. p. 41.

מתגדל, *Mithgadel* « agrandi ». Nom sacré qui domine les bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 4^a. Il faut lire probablement מתגדל. Voir ce nom, qui suit.

מתניה, *Mathan El* « don de Dieu », = מתניה (II Rois, xxiv, 17). Nom du vent du Sud à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a; *Qneh Bînah*, f. 34^b. On l'invoque pour se préserver des bêtes fauves : *S. Raziel*, f. 6^b. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot חלם. Voir ce mot plus haut.

מתני' pour מתני', même sens; deuxième נ = י. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^b.

מתפיל, (?) *Mitafi El* « l'ange frappeur ». Préposé à la porte du 2^e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. xvii et xxi, édit. Jellinek, III, p. 95, 99.

מתקפא, *metaqfa* « très puissant ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139. Voir le mot תקיף, plus loin.

נ

נאמתאר, *Namtar* « Dieu de la mort ». Cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, n° 1, l. 5 et 7; texte, p. 1; trad., p. 2; Comment., p. 6.

נאניאל, *Neoum El* « parole de Dieu »; ני pour נ. Un nom de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

נאפניץ, (?) sans doute pour נפץ, *Nefec* « inondation ». Nom du mois de Tébet à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

נבואל, *Nebo El*; idole des Chaldéens (Isaïe, XLVI, 1). Ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

נבב, *Nebab*. Voir sous אמי (I), plus haut.

נבוב, *Neboub* « creux ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XI, édit. Jellinek, III, p. 91; Additions au même livre, *ibid.*, V, p. 107. C'est aussi un ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., *ibid.*

נברואל, *Nibra El* « Création de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. C'est peut-être une mauvaise orthographe de נברי, *Gabriel*. Voir ce mot plus haut.

נברין, נברין, נבריק, (Nebarekh « bénissons ». Noms d'anges qui veillent aux mois d'Ab et de Tisri : même ms., f. 125^a, ^b.

נבר יבש, *Negad Iabes*, le troisième des sept termes de la prière de R. Nehonia b. Haqanab. C'est l'acrostiche des mots שמרם בבכה יחורך נבר : même ms., f. 133^a. Voir aussi sous אבניחץ, plus haut.

נונה, *Nôgah* « éclat »; nom habituel de la planète Vénus. C'est aussi par exception le nom de l'esprit préposé au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. I, f. 42^b; t. II, f. 249^a. Voir aussi דני, plus haut, son équivalent numérique, = 64.

נניד, *Naguid* « prince », juge. Une désignation de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

נגף, *Negaf*. Voir à אנף, plus haut.

נגרגר, *Negargar*. Voir sous חשפי, plus loin.

נגרי, *Nagri*. Voir sous אנרי, plus haut.

נגרון, *Nagroun* « fantasmagorie », comme le terme talmudique נגירה, B., tr. *Sabbat*, f. 152^b; tr. *Guittin*, f. 56^b, que Kohut, s. v., tire du persan نکارش, ainsi que Perles, *Etymologische Studien*, p. 59. Tous deux rejettent l'hypothèse de Benjamin Mussafia, qui lit νεκρός « mort », nécromancien. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

נגרניאל, *Negrani El* « ange de la fantaisie ». Un des gardiens de la porte du 7^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 99.

נגרסנאל, ou נגרסניאל, ou נגרסנאל, (Nigrasna El « mauvais ange », démon. Prévôt de l'Enfer : *Othioth de R. Akiba*, f. 6^a; *Midrasch Konen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 3; édit. Jellinek, II, p. 30; III, p. 63; *Ma'assé Daniel*, même édit., V, p. 130. Cf. אנרומינוס, plus haut.

נגשורש, *Nagšores*. Voir נגשורש, plus haut.

נגניאל, pour נגרי, *Negdi El* « en face de Dieu » (cf. Psaume xvi, 8). Nom invoqué

dans les prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123^b; n° 603, f. 36^a. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. מַנְנִי, plus haut.

נִדְמָה, (?) *Nidmah* « semblable [à un ange] ». Nom d'un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *Ibid.*, f. 42^a.

נִדְסָוּא, *Nadass-dewa* « maître des démons ». Surnom d'Assaf à titre de ministre du roi Salomon, en souvenir de sa domination sur les démons. Cité sur un vase en terre cuite au musée Lycklama, à Cannes : Hyvernât, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 131. Toutefois, M. Grünbaum (*ibid.*, Supplément, p. 224) réunit ce mot au précédent אִסַּס et lit : *Ispandesdewa*.

נִדֶּר, *Néder* « vœu ». Un des noms de la 8^e *Sefirah*, ou série d'attributs divins : Qarintol, *Ša'aré Cedeq*, f. 44^a.

נָדִיב, *Nadib* « généreux » prince. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

נִהַמֵּל, *Naham El* « rugissement de Dieu » ; le deuxième נ = מ. Le dominateur du principe de l'assistance ; on l'invoque pour bien comprendre et savoir la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

נִהוּר פָּסִיק, *Nehour pasiq* « lumière interceptée ». Démon qui détourne des familles au domaine des ombres : *Livre d'Adam*, II, 118, 20.

נָהַר, *Nahar* « fleuve ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. C'est la première partie du nom suivant.

נָהַרֵּי אֵל, *Nahari El* « ange des fleuves ». Il veille aux mois de Tamouz et d'Adar : même ms., f. 125^a et 126^b. On intercale ce nom entre les versets 8 et 9 du Psaume des degrés, cxxi, en le récitant : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b.

נָהַרֵּי אֵל, *Neharé El*. Voir sous אֵבִיר, plus haut.

נֹרָה, *Nodeh* « rendons grâce », ou (mieux) נֹרָה, *Nourah* « feu ». Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

נֹדֵדֵי אֵל, *Nodé El* « rendons grâce à Dieu ». Un nom de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Cf. plus haut מֹדֵד.

נֹהַטֵי אֵל, = *Noteh El* « ange de l'extension » ; ה et ט intervertis. Nom à invoquer dans la Prière pour solliciter de la pluie : *Ibid.*, f. 6^b.

נוּם, *Noum*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, xlii, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir à בָּהֶם, plus haut.

נוּנָא, *Nouno* « poisson ». Signe zodiacal préposé aux reptiles : *Livre d'Adam*, I, 252, 21.

נוסדה, (?) *Nossdah* « fondement ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139.

נוסטומיה, ou מיסטמיה, (?) *Mistatem Iah* « Dieu caché »; ט = ח. Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : même revue, *ibid.*

נוסכו, *Noussouk* « ministre sublime de Bel ». Cité à la 3^e des incantations magiques en assyrien (I. 66), publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux*, t. I, p. 8; trad., p. 33. Dans son Commentaire (p. 36), le même savant ajoute : « Ce nom divin vient de נסך « oindre », et il coïncide avec l'hébreu נסיך, *chef, prince*, mot que je crois reconnaître dans la forme נסרך de la Bible (Isaïe, xxxvii, 38), qu'il faudrait corriger en נסוך. En effet, le panthéon assyro-babylonien ne connaît pas de dieu Nesrokh. »

נוציאל, *Nocecé El* « étincelle de Dieu ». Cet ange récite le vs. 15 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité par le rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

נוקאל, (?) à lire peut-être *Nezeq El* « ange du dommage », en supposant נ = ז. Un des anges frappés de terreur que cite le Livre d'Hénoch, ch. Lxix, p. 38.

נורא, *Naura* « redoutable ». Ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

נוראוה, *Nauraoth* « choses redoutables ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

נוראי פלילוח, *Naureé Plilôth* « justice redoutable ». Ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

נוראל, *Nour El* « feu de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Il subjugue le feu et les flammes : *Ibid.*, f. 6^b. Cf. le nom suivant.

נורה, *Noura*. Voir plus haut à גורה.

נוריאל, *Nouri El* « ange du feu ». Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128^b; n° 603, f. 121^a. Il est placé derrière l'eau et le feu : *S. Raziel*, f. 36^a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Il est préposé à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40^b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Il est aussi préposé à droite du 6^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 6, f. 178^a. On l'invoque en route si l'on est en présence d'un ennemi : *Amtahath Biniamin*, f. 8^a. Il occupe le 5^e parvis du firmament, d'où sort le fleuve נור, *di Nor* « de lumière » : *Sidre de Šimuša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 111; *S. Raziel*, f. 21^b; *S. Iecirah*, II, 3. Cet ange veille au

mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Il dit le vs. 14 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité dans le rituel italien, édit. Livourne, p. 126. C'est un compagnon de Métatron : *Zohar*, t. I, f. 149^b. Voir aussi plus haut sous אַנְלָא. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

נוריד, à lire sans doute *Nour Iah* « feu divin »; נ = ה, comme le mot suivant. Un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42^a.

נוריה, *Nouriah*, même sens. Il figure dans l'amulette faite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120^b. Voir plus loin נריה.

נוריקס, *Narcissus*, ainsi qu'on lit ce terme au Talmud B., tr. *Berakhoth*, f. 43. Ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

נורפאל, *Aur Pné El* « lumière de la face de Dieu »; sauf déplacement du נ. Un des gardiens de la montée et de la descente des parvis célestes : *Hekhaloth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99. Cf. אורפני, plus haut, et le mot suivant.

נורתיאל, *Nourati El* « ange de la flamme ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. plus loin נרתא.

נושע, *Noscha'* « il a été secouru ». Un des mots formés par interversion de lettres du Ps. vii, 7. Voir plus haut sous הויתי. Cf. ci-après נשעאל.

נוחנה, *Nothen Iah*, pour *Natan Iah* « Dieudonné »; nom biblique (II Rois, xxv, 23). Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

נוליאל, *Nazli El* « ange de l'écoulement ». Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan, ou de la pluie : même ms., f. 125^b.

נופלילו ou נופלילו, *Nauf laïl* « colline de la nuit ». Nom de la Lune durant la 3^e *teqoufah*, pour le 1^{er} séjour divin : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 5^b.

נזריף, *Nezer af* « couronne de fureur ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tébet : même ms., f. 126^a.

נחל, *Nahal* « canal, cours d'eau ». Acrostiche des mots נצר חסד לאלפים « il réserve sa grâce à des milliers d'individus »; un des attributs divins (Exode, xxxiv, 7). On dira ce nom trois fois si l'on passe sur une rivière : *Amtahath Biniamin*, f. 7^b.

נחליאל, *Nahali El* « torrent de Dieu »; nom biblique (Nombres, xxi, 19). Nom de l'ange de la guérison à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b. C'est un des noms à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *S. Raziel*, f. 45^b. C'est un des-

servant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a. Peut-être une allusion au sens de נחלה « maladie » (Isaïe, xxx, 11).

נחליה, *Naḥal Iah*; même sens. Ce nom figure dans l'amulette faite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120^b.

נחמיאל, *Naḥami El* « que Dieu console »; équivalent du nom de Néhémie. Préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36^b.

נחרון, *Naḥaron* « perçant, dardant ». La Bible a le nom נחרי (II Samuel, xxiii, 37). C'est le nom d'un desservant de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

נחשירון, *Naḥširon* « poissonneux, glauque ». Nom d'un démon qui, par malignité, fait opposition à la 9^e tribu d'Israël : Cordovero, *ibid.*, f. 186^a.

נחשחירון, *Neḥašṭiron* « cuivré ». Nom d'un prince de démons qui, par ses maléfices, s'oppose à la 8^e tribu d'Israël : Cordovero, *ibid.*

נטרי, *Notri* « mon gardien ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^b.

נאציראל, *Nocer El* « que forme Dieu »; נא = ו (cf. Isaïe, xliii, 10). Il a sous ses ordres les instigateurs de la mort, placé à la 2^e porte du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 264^a.

ניגאב, *Nigab* « grand portier de la terre ». Cité dans la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, publiées et traduites par M. Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, § III, l. 49; t. I, texte, p. 5; trad., p. 4.

נידוי, *Nidouï* « excommunication ». Ce nom démoniaque se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

ניי, *Nü*. Voir sous נמי (I), plus haut.

ניכר, *Nikar*. Voir plus loin ערי, son équivalent numérique, = 280.

נימסס, ou (par corruption) בימסס, *Némeissos*. Nom d'un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

נינוא, *Ninoua*, fille d'Ia, déesse éponyme de la ville de Ninive, explique M. Jos. Halévy, à propos de ce nom cité au § III, l. 38, de la 1^{re} incantation magique en assyrien, *Documents religieux*, t. I, texte et traduction, p. 4; Commentaire, p. 24.

ניריך, (?) *Niriek*, nom de démon, ou *Nérekḥ* « tes lumières ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum, venant de Hilla : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9. Cf. זריה, plus haut.

נית, *Nith*, un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603,

f. 22^b; n° 835, f. 6^b; S. *Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots נצח יתר תפארתו, ou = numériquement כחם (460), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

נכדיאל, *Nikhbedé El* « honoré par Dieu ». Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : S. *Raziel*, f. 36^b.

נכדיאל, *Negdi El* « en face de Dieu »; נ = ג. Ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Cf. toutefois le nom ci-dessus, נרגי.

נכה, *Nakah*. Voir sous אמי (1), plus haut.

נכיס ou נפיש, (פ) *Nekhis* « sortilège ». Ce mot se trouve sur une coupe en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2), sur une autre au Musée Lycklama à Cannes et sur une troisième au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15 et 55; *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 139.

נכעיאל, *Nekhe' El* « frappé de Dieu », ou *Nikh'ass El* « Dieu irrité », en supposant י = ס. Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : S. *Raziel*, f. 45^b. Cf. נכרי, ci-dessus.

נכפיש, *Nikhşef* « ensorcelé », en supposant פיש = שפ (par interversion). Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

נלך, *Nelekh*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; S. *Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots נסתר למעלה כבודו, ou = numériquement ימים (100), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^b.

נלתוץ, *Niltoç*. Voir ננתן, plus haut.

נמאל, *Neom El* « Dieu a dit »; un א élidé. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : S. *Raziel*, f. 42^b.

נמליאל ou נמור, *Nemou El*, même sens; nom biblique (Nombres, xxvi, 12). Nom d'un des anges de la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a. On l'invoque pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Beniamin*, f. 24^a. On trouve aussi la 2^e forme (= peut-être מוני) au rituel espagnol, édit. 1519, f. 475, dit Zunz, *Synagogale Poesie*, p. 477.

נמם, *Namam*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; S. *Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots נערץ מכל מקרישין, ou = numériquement סיני (130), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

נמם רהע, *Namam reha'*; ce nom équivaut numériquement à עין הרע « mauvais œil », ou = 405. On dit ces mots pour se préserver : *S. Raziel*, f. 43^a.

נמניאל, *Némani El* « Dieu véridique »; un א élidé. Nom de la 2^e *teqoufah*, à invoquer pour annuler le mauvais effet de la grêle : *Ibid.*, f. 4^b. Voir aussi נמו', ci-dessus.

נמפז, *Νμφη*, Vénus, en supposant ז = י. Nom de la planète Vénus à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a.

נמציאל, *Nimça El* « trouvé par Dieu ». Nom de la *teqoufah* en Tamouz : *S. Raziel*, f. 41^b.

ננא, *Nena*. Un des éléments du « nom en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots נאור נשנב אלהים, ou = numériquement חלון (101), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

ננאל, (?) *Nin'al* « fermé »; א = ע. Nom du préposé aux portes du firmament, côté Nord : *S. Raziel*, f. 35^b.

ננטוש, *Natousch* « abandonné »; double נ. Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *Ibid.*, f. 37^b.

ננקפי, *Naneqfi*. Voir sous מנחוס, plus haut.

ננסא, *Nessa* « étendard », par réminiscence des mots נסי י"י (Exode, XVII, 15). Un des noms de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.

ננסיאון, (?) *Nasteion*, dérive peut-être du nom propre *Nástης*. On trouve ce nom vocalisé au n° 19 des Médailles et amulettes du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Pour la forme plus simple נסטון, voir sous בנון, plus haut.

ננסירא, *Nessira* « enlevé, ou coupé ». C'est l'esprit qui préserve du mal de la souillure : *Zohar*, t. II, f. 268^a. Démon placé au 7^e parvis infernal : *Cordovero, Pardess rimonim*, l. XXVI, § 7, f. 188^c.

נסכי, *Niskhi* « ma statue de fonte », d'où : idole (Isaïe, XLVIII, 5). Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

נסלל, *Nislal* « exalté ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., *ibid.*

נססם, (?) *Naussessim* « il s'élève ». Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

נספה ou נשפה, (?) *Nispah* « crépuscule ». Nom d'ange qui veille aux mois de Siwan et de Tebet : même ms., f. 124^b et 126^a.

נעורירון, ou נעוררון (פ) *Ne'ouré Yehaun* « qu'ils soient attentifs [à nous garder] ». ou bien, en supposant ע = צ, on lira *Neçoré raun* « ils préservent le chant ». Nom à invoquer en cas de danger imminent, ou d'attaque par des brigands : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 90^a, 99^b, 107^b et 114^b. On l'invoque aussi en cas de péril de tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 83^a ^b; *S. Raziel*, f. 42^b.

נעזיאל, (פ) *Ouzi El* « force de Dieu », en admettant que נע = עז. Il correspond à l'influence de l'étoile אלקרטיא sur l'homme : *Sošanath Iacob*, p. 35^a.

נעזריאל, *Na'azri El* « aidé par Dieu ». Un des gardiens de la porte au 7^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99.

נעים, *Na'im* « agréable, aimable ». Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a. Cf. נעלים, nom de la 20^e mansion de la lune, qui a pour ange נזלים : Kircher, *ibid.*

נעמה, *Na'amah*, même sens, au féminin; nom biblique (Genèse, iv, 22). Démon femelle, préposé aux désirs impudiques : *Amtahath Biniamin*, f. 21^b. Par suite, elle est mère des démons : *Zohar*, t. I, f. 9^b, 19^b, 55^a; t. III, f. 76^b.

נעמל, *Na'am El* « agrément de Dieu »; א élide. Nom d'un ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. Cf. Ps. xc, 17.

נענה, *Ne'eneh* « exaucé ». Un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

נעורריאל, *Na'ar El* « serviteur de Dieu »; רי redoublé. Un des gardiens de la descente et de la montée des parvis célestes : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 100.

נעוררון, *Na'rouroun*. Voir נעורירון, ci-dessus, et עורירון, plus loin.

נעשיאל, *Na'assé El* « accompli par Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a. Cf. plus loin עשה'.

נפוי, ou נפוי (פ) *Nefous* « âme ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Élouï : même ms., f. 125^b.

נפוי, (פ) *Nafci* « répandu ». Voir le mot précédent.

נפילין, *Nefilin* « anges déchus » (Genèse, vi, 4). Ils ont laissé par devers eux des émanations démoniaques : Talmud B., tr. *Bekhóroth*, f. 44.

נפלא, *Nifla* « merveilleux ». Une des désignations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Il signifie aussi « géant ». C'est le surnom, en astrologie, de la planète Orion, selon la version chaldéenne de Job, ix, 9, et xxxviii, 31.

נפליא, ou (par métathèse) נפלי, *Niflé Iah* « merveille de Dieu ». Nom d'ange qui

veille au mois de Tébet : même ms., f. 126^a. C'est un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

נפליאל, *Niflé El*, même sens. Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *Ibid.*, f. 36^b.

נפסעאר, (?) *Nefes 'ar* « âme éveillée ». Nom du mois d'Élouï à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

נפפאי (?) = עפעפי, *'Af'apai* « prunelles », symbole de la surveillance. Nom d'un ange qui veille au mois d'Élouï : même ms., *ibid.*

נצא, *Nça*. Voir sous אמי (II), plus haut.

נצבת בת עוזיאל, *Niçbath* « la personne debout, fille d'Uziel », ou « la dureté », comme dans Daniel (11, 41). Invocation à faire lors d'une tempête : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 127^b. Le dernier nom est parfois orthographié נדע, à invoquer dans le même cas : *Amtaḥath Biniamin*, f. 8^a.

נצח, *Neçah* « gloire ». La 7^e *Sefirah*, émanation de Dieu, ci-dessus, p. 141. Nom cité sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 40.

נقوايل, *Naqwaï El*. Ange de la 14^e mansion de la lune au Zodiaque, dite سمك : Kircher, *ibid.*

נקחדא, (?) *Neqi ḥada* « le pur unique ». Nom du mois de Tisri à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a; *S. Raziel*, f. 5^b.

נקיהאל ou נקי, *Naqi El* « Dieu pur ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

נקיר, *Anaqita, Anahita* (par apocope de l'A). Nom de l'ange de la nourriture, cité au Talm. B., tr. *Pesaḥim*, f. 111^b; Jos. Perles, *Zur rabbinischen Sprach- und Sagenkunde*, p. 8-11; *Monatschrift*, 1892, p. 7.

נקיט, *Naqit* « ravisseur ». Il domine sur la mer et sur tout ce qu'elle contient : *S. Raziel*, f. 24^a.

נקיטיאל, *Naqit El* « que Dieu ravit ». Nom à invoquer pour faire qu'un objet tombe dans la mer : *Ibid.*, f. 6^b. Cf. le mot suivant, si ט = ט.

נקימיאל, *Neqimi El* « Dieu vengeur ». Cet ange représente la « force de la droite divine », car le premier élément de notre terme, ou נקי, est l'acrostiche des mots קרוב ימין « l'éclat est près de la droite » : *Qneh Bṭnah*, f. 31^b.

נקלא, *Niqla* « léger ». Nom à invoquer pour retenir des oiseaux : *S. Raziel*, f. 4^b.

נקנתח, *Negnatat*. Voir sous חשפי, plus loin.

נקף, *Noqef* « il secoue », ou « abat ». Nom de démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137 et 141.

נקץ, (פ) *Noqeq* « coupeur ». Nom de la 7^e heure de la nuit, à invoquer pour pousser un homme hors de chez lui : même ms., f. 128^a.

נקצץ, *Niqceq* « coupé ». Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

נקריאל, *Niqré El* « ange de l'ouverture », ou « creux », par réminiscence des mots בנקרת הצור « creux du roc » (Exode, xxxiii, 22). Nom du préposé aux portes du firmament, côté Sud : *S. Raziel*, f. 35^b.

נקשוה, (פ) *Niqsoth* « dureté ». Un des mots à dire, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159^b. Cf. ci-dessus מקשוה.

נראל, *Ner El* « lumière de Dieu ». Un des guides servant à distinguer une saison de l'autre, selon le Livre d'Hénoch, ch. lxxxii, p. 52.

נראספח, (פ) *Ner Assifath* « lumière d'assemblée », en supposant ח = ת. Nom d'un ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

נרגל, *Nirgal*, idole adorée chez les Cuthéens (II Rois, xvii, 30). On la retrouve dans la démonologie chaldéenne : Talmud jérus., tr. *Abóda zara*, III, f. 42^d; B., tr. *Sanhedrin*, f. 63.

נרהן, *Neréhon* « leur lumière ». Voir sous בנן, plus haut.

נרוה, peut-être = נריה, *Ner Iah* « lumière de Dieu » ; nom biblique (Jérémie, xxxii, 12). Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

נרון, *Narón* « chantons ». Voir sous בנן, plus haut.

נרוחק, (פ) *Ναρθηκουσ*, sauf déplacement de la voyelle ו (= η) et élision de la désinence ου. Un desservant d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

נריג, *Narig* « hache », instrument dont est muni Mars le belliqueux : Livre d'Adam, I, 212, 7.

נרהא, *Nérót El* « les lumières de Dieu » ; ל apocopé. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125^b.

נשג, (פ) *Nósseg* « il atteint ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

נשוף, *Nausef* « il souffle » ; ו déplacé. Autre ange analogue : même ms., *ibid*.

נשימירון, *Našimiron* « féminin ». Nom d'un prince démoniaque qui fait obstacle au bien de la 12^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

נשעאל, *Nauša' El* « aidé de Dieu ». Nom d'ange qui veille au mois de Heschwan même ms., f. 125^b.

נשקוט, *Našgot* « reposons ». Voir sous כנון, plus haut.

נשרה, *Našreh*. Nom de la 8^e mansion de la lune au Zodiaque, dont l'ange est appelé حطاليل : Kircher, *ibid.*

נחא, *Nata*. Un des éléments du « nom divin en 72 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 32^a. C'est l'acrostiche des mots כלחה נפשי לישועתך = נגד חסונתו הנבואה, comme équivalence numérique, dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a. Il figure aussi comme nom tiré par intervention de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a.

נחלא, peut-être pour 'בנה, *Beth El* « maison de Dieu ». C'est le nom de la néoménie à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a.

נחננאל, *Nathan El* « Dieu donné »; nom biblique (Nombres, 1, 8). Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b. C'est un desservant d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

נחסי, *Nóless* « il renverse », ou, par métathèse des lettres חס, *Nissat* « épreuve ». Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

נחקהר, (נ) *Netaqtah* « détaché »; ק pour ה. Nom du 1^{er} abîme : *S. Raziel*, f. 6^b.

D

סא סא, (ס) *Sa sa* « détourne [le mal] ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah* par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré Orah* : même ms., f. 115^b.

סאל, *Sal*. Un des éléments du « nom divin en 22 lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a et 100^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots סוד אדני ליריאו (91), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^b. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

סבא, *Saba* « vieillard » vénérable. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Première partie de 'סביא, ci-après.

סבב סרא, (פ) *Sabab Sar* « autour du prince ». Nom du mois d'Adar à la 3^e *teqou-fah* : *Ibid.*, f. 8^b.

סבורה, (פ) à lire (par métathèse du ב) בסורה, *Bethoulah* « Vierge ». Nom de cette constellation à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b. Nota : le ס est pour ת, et ר = ל.

סביאל, *Sabi El* « Dieu vénérable ». Nom d'un ange qui veille au mois de Heschanwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. C'est le chef des degrés les plus élevés, ou « émanation de l'ancienneté » : 'Assiss Rimomim (jus de grenades), par Moïse Cordovero, f. 43^a.

סבירן, *Sabiran* « espérance » [du bien]. Un desservant de Psuker, au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

סבכאל, *Sabki El* « attachement de Dieu ». Un desservant de l'ange de Familia, au 4^e camp céleste : *Ibid.* La Bible a le nom moins complet סככי (II Sam., xxi, 18).

סבליאל, *Sabli El* « Dieu le supporte ». Un des gardiens de la porte du 3^e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99. C'est aussi un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

סבליות אוח, *Sablioth óth* « le fardeau est un signe ». Un esprit saint du Très-Haut : *Ibid.*, f. 4^b.

סבניאל, = peut-être שכני, *Šekhani El* « ange de la résidence » ; כ. pour ב. Nom à invoquer dans la prière pour obtenir de la pluie : *Ibid.*, f. 6^b.

סגאון, *Sagaon*, en araméen « augmentation ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. Cf. סגנון, ci-après.

סגבול, (פ) *Sag be-El* « marche par Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

[סגדלון], *Sagad lon* « il se courbe devant eux », ou peut-être = סגדלפון, *συνάδελφον* (ci-après). Ce nom est restitué ici d'après la transcription en caractères latins que l'on trouve au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246.

סגול, *Segól* « trésor ». Acrostiche des mots גוראל וענאל למואל, dit le *Qneh Bínah*, f. 34^b.

סגמגוגרין, *Sagmagogrin*. 35^e nom de l'ange Métatron : *S. ha-Heseg*, p. 5^a.

סגנון, (פ) *Signum*. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

סגניאל, *Segan El* « Dieu le gouverneur ». Nom à invoquer pour avoir de la pluie

à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Ce nom est écrit « Sagmiel », avec *m*, sur une médaille en cuivre de M. Maxe-Werly.

סגנסיאל, *Segan Saghi-El*, même sens, avec syllabe סג redoublée. L'un des huit noms de l'archange Métatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxvi, édit. Jellinek, III, p. 104. Il a raconté à R. Ismaël quels seront les malheurs futurs d'Israël : Additions aux *Hekhalôth*, même édition, V, p. 107. Voir ci-après קני' סוריא.

סנסנה (פ), *Sagsag Iah* « cercle divin », enchanté, en supposant que les lettres נג soient mises pour גי. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

סגרון (פ), *Sagroun* « renfermé » : Talm. B., tr. *Sanhedrin*, f. 44^b. Cf. שגרון, plus loin, et voir sous אנף, plus haut.

סגנסיירה (פ), *Segan Saïra* « adjoint à la Primauté ». L'un des huit noms de l'archange Métatron : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxvi, édit. Jellinek, III, p. 104.

סגרני, *Sagrin* « fermé », la voyelle י déplacée. Nom de la constellation de la Vierge à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. ci-après סיגרון.

סדיררון (פ), *Sadiré raun* « rangés pour glorifier ». Nom invoqué pour se prémunir de l'incendie : *Amtahath Biniamin*, f. 38^b. Cf. אדיררון, plus haut.

סדסבר, *Sadsabr*. Voir סנסכה; ci-après.

סדריאל, *Sidré El* « ange de l'ordonnancement ». Il est préposé aux anges du trône céleste : *S. Raziel*, f. 17^a. C'est un des anges veillant au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, p. 124^b.

סהדיאל, *Sahadi El* « témoignage de Dieu ». Il est préposé au Ciel « d'en bas », et il recueille les prières des hommes : *Zohar*, t. II, f. 245^b.

סהר, *Sahar* « lune ». Elle suscite des maléfices à certains jours : Livre d'Adam, II, 260, 19.

סהרנאר (פ), *Sahr Nar* « lune éclairante », par allusion aux longues nuits. Nom du mois de Heschwan (Novembre) à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

סהח, *Saht*. Voir sous אסי (I), plus haut.

סוגיה, *Sogad Iah* « il adore Dieu, se prosternant devant lui ». Cet ange commande à l'Ouest du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.

סוד, *Sód*. Voir סידך, plus haut, son équivalent numérique, = 70.

סוילכה (פ), *Sawi lekha* « Salut à toi », de la racine אסי « guérir »; ה paragogique.

Mots à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138^b.

סויני, (?) *Sewi-ni* « guéris-moi ». Nom d'un ange qui veille au mois de Heschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

סולון, (?) *Sol*, allusion à l'effet du Soleil au mois visé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz (Juillet) : même ms., f. 125^a.

סוליני, σελήνη. Nom de la lune à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b.

סומטוריא, (?) = *σωματεῖον* « corporation », avec ך intercalé. L'un des noms visés par acrostiche au mot סגול. Voir ce mot ci-dessus.

סומיאל, *Samael*. Ange du mois d'Adar : *S. Raziel*, f. 41^b.

סומכס et סומכס, *Symakhos* « appui, base », de la racine סמך; transcription fautive soit de la dernière lettre (1°), soit de la première (2°). Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Ouest, ou de la demeure céleste, même côté : *Ibid.*, f. 36^b.

סומפאין = סוף ים, *Iam souf* « mer rouge », avec ם superflu et, à la fin, un ן paragogique, conséquences de la métathèse. Nom de l'abîme à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

סוני, (?) pour ניסן (par interversion), *Nissan*. Ange qui veille en ce mois : même ms., f. 124^b.

סוס, *Sous*. Voir סוק, son équivalent numérique, = 126.

סوسאיל, *Sous El*. Ange de بلدة, 21^e mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

סופנתין, (?) ou סופנתין, ou סופנתין, *Saufatnin*, (?) de סופה « tourbillon ». Nom divin de la 3^e *teqoufah* et du Soleil : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 4^a, ^b, 6^b. C'est aussi le nom du 1^{er} jour de la semaine à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, *ibid.*

סוקיאל, *Sauq El* « épaule de Dieu »; ס pour ש. Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Ouest : *Ibid.*, f. 35^b. Cf. סורי.

סוקסה, (?) *Sóq Iah*, même sens; ס pour י. Un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

סוקנא קיסגיר, (?) *Sqána qesaguir* « que le danger soit renfermé, éloigné »; ק = ג. Mots à dire en jetant trois pierres lorsque, en étant sur un navire, on voit la tempête : *Amtahath Biniamin*, f. 8^a.

סורה, *Sourah* « repoussé », démon. Ce nom est écrit sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 1) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 15.

סוריא, *Souria*. Un prince de la face divine, serviteur de Tutarkiel : *Hekhalôth rabbati*, ch. xiii, édit. Jellinek, III, p. 93. Il raconte que Samael, le méchant prince de Rome, a reçu la faculté de disposer de dix hommes en Israël, en punition de la vente de Joseph par ses frères : Additions aux *Hekhalôth*, même édition, V, p. 167. Il est préposé à la porte du 5^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 5, f. 177^e.

סוריאל, *Souri El* « éloigne, ô Dieu ». Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40. C'est un des voyants de Dieu : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 115^a; *Hekhalôth rabbati*, ch. vi et vii, édit. Jellinek, III, p. 88. On le trouve aussi au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 254. Il figure encore sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

סוריקו, *Soriko*. Voir à סריקו, ci-après.

סורספי, (פ) *Sar Sift* « prince de la crainte ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

סוקוק, *Sqouq*. Voir sous אריאר, plus haut.

סחואף, (פ) *Siah Af* « parole de colère »; 1 déplacé. Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b.

סחיביאל, *Sahib El* « compagnon de Dieu ». Un des gardiens de la porte du 2^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99.

סחל, *Sahl*. Voir sous אמי (I), plus haut.

סחמור, peut-être pour סם מות, *Sam maweth* « poison mortel ». Nom du vent d'Ouest à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

סחק, *Shoq* « joie », dans le sens de : succès. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

סחראר, (פ) *Soher Hadar* « il tourne avec majesté »; א pour ה. Nom du mois de Heschwan à la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a.

סחריאל, *Sahari El* « Dieu est mon bouclier ». Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah*, ou ange placé au 6^e degré céleste : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 35^a.

סחרר, *Saharar* « affranchi ». Nom de la constellation des Poissons à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

סטוריה, *Satar lah* « récompense de Dieu »; le ט est redoublé. Esprit du centre, ou du foyer de lumière, émanant du 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 245^b.

סַטַטְרִי, *Satatri El*, même sens. Nom de la 2^e colonne au Sud du 1^{er} parvis céleste : *Cordovero, Pardess rimonim*, l. XXIV, § 1, f. 175^b.

סַטְלִיָּה, (פ) *Situla* «écuelle»; mot latin avec suffixe chaldéen הָ. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 141.

סַטַר ou סַטוּרִי, *Satar*, en araméen «salaire». Chef de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

סַטַרִיָּאֵל, *Satari El*, en araméen «Dieu est à mes côtés». Nom d'un des gardiens de la porte au 2^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxi, édit. Jellinek, III, p. 99. Il commande au Sud du 1^{er} parvis céleste et du 5^e : *Zohar*, t. II, f. 255^a, 256^a.

סַטַרִיָּה, *Satar Iah*, même sens. Un compagnon de l'archange Métatron, selon le commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149^b. Voir aussi שַׁטְרִיָּאָה, ci-après.

סַטַרְסַמִּי = סַטַרְסַמָּא, (פ) «tapis»; le 2^e ס est pour ט. Un desservant de Familia, au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

סַגּוּר, *Sagour* «clos». Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

סַגּוּל, *Segal* «trésor». Nom de la constellation de la Vierge à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b. Cf. סַגּוּל, ci-dessus.

סַגּוּר, ou סַדְרָה, *Sóguer* «il ferme»; י pour ו. Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

סַגְרוֹן, *Sigron* «clôture». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *S. Raziel*, f. 37^b. Cf. ci-dessus סַגְרוֹנִי.

סַדְרָה, *Seïda*; dérive peut-être de سَيِّد «maître». Voir סַגְרָה, qui précède.

סַדְרָנוֹן ou סַדְרָאוֹן, *Séder aun* «rangée de la force, ou valeur». Nom du vent d'Est à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b et 6^a.

סַיֵט, *Saiet*. Un des éléments du «nom divin en 72 lettres» : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots סַדְרָה יֵי טַוּוֹן, ou = numériquement עֲדָה (79), dit le *Qneh Bínah*, f. 26^a.

סַיְכַלָּה, *Sikhloth* «prudence»; ס = ש. Un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

סַיְמוּאֵל, *Simou El*, = σιμαλέος «hérald». Nom d'un ange qui veille au mois de

Heschwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. C'est aussi l'ange de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

סימזסאל, *Samasi El* « serviteur de Dieu ». Nom de la constellation de la Vierge à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b. Cf. ci-après, סמסי.

סימנרל, *Siman de-El* « signe de Dieu ». Nom de la constellation du Taureau à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*

סימפז, dérive peut-être (par corruption) de l'arabe سيموم, *Semoum*, vulgairement *Simoun* « vent, poison ». Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

סימפזט, = σήμερον « accident »; la finale = ם. Nom du 2^e abîme : *Ibid.*, f. 6^b.

סיני, *Sinaï*. Voir נסם, ci-dessus, son équivalent numérique, = 130.

סיניט, (?) *Saunet* « il saute ». Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

סך, *Sakh* « il abrite ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

סכא, *Sakha*, même sens. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 7^e section de l'Amidah par R. Josef Gikatilia dans ses *Ṣa'aré orah* : même ms., f. 115^b.

סככור, (?) *Sakhour* « verrouillé »; syllabe כו redoublée. Nom de la planète Jupiter à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a. Cf. סככרים et סכררי, ci-après.

סכיקום = σκευός « bienveillant »; la syllabe τι a disparu. Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

סככרים, *Xaverius*; les deux premières lettres sont interverties. Nom du mois de Tebet à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

סכניאל, *Sakhin El* « Dieu est utile »; peut-être pour שכנ' « voisin de Dieu », comme שכניה, n. pr. (I Chron., III, 21). Il domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 24^a. Il est préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36^a.

סכסיכא, *Sakhsikh* « excitation au combat ». Esprit provenant de la calomnie, placé à la 4^e porte du 3^e parvis célesté : *Zohar*, t. II, f. 264^b.

סכרריאל, *Sakhari El* « fermeture de Dieu ». Nom à dire pour s'opposer aux sortilèges des sorciers : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 137^a.

סלה, *Selah*, mot fréquent dans les Psaumes. Nom de la 5^e heure du jour, favorable à la chasse des fauves et des scorpions : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^a. Voir aussi אמי (I), plus haut.

סלגש, *Selinus*, fils de Neptune, ou *Selemnus*, l'amant d'Argyre, changé en fleuve.
Nom du vent du Nord : *S. Raziel*, f. 4^b.

סלסי, *Salsi El*. Un soutien au Nord du 2^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess ri-monim*, l. XXIV, § 2, f. 176^a.

סלעי, *Sale'i* « mon rocher »; réminiscence de 'י"ס (Ps. XVIII, 3). Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^b.

סלחאל, *Saalti El* « j'ai consulté Dieu ». Cet ange est mentionné dans le *Combat d'Adam*, édit. Trumpp, p. 31; Dillmann, traduction, p. 31. Dans l'Hexaméron du Pseudo-Épiphanes, p. 8, ce nom est écrit en éthiopien סרחי (*Sarati-al*) et en arabe, p. 54, سلتيال. C'est peut-être, dit M. Epstein (*Revue des études juives*, t. XXV, 1892, p. 125), une altération de שלשי ou שלחי (*Hagai*, I, 12).

סלחלב, (2) *Salat El* « demande à Dieu »; לב pour אל. Nom de la lune à la 1^{re} période de la *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

סמאל, *Samael* « poison supérieur », Satan. Il est préposé au 3^e jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 124^b; n° 770, f. 129^b. On invoque ce nom pour enchaîner la volaille à l'engrais, durant la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a et 5^a. Nom de l'ange qui est de service à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40^b. C'est le chef du vent d'Ouest aux 4 *teqoufoth* : *Ibid.*, f. 6^a. C'est l'ange de la lune au 2^e jour de la semaine (lundi) et à la *teqoufah* de Nissan : *Ibid.*, f. 41^b. Il a enlevé l'âme de Moïse : Midrasch *Petirath Moïse*, édit. Jellinek, VI, p. 75-77. C'est le génie d'Ésaü son ancêtre : *Ma'areketh ha-Elohouth*, attribué au Gaon tossafiste Pereç, ch. XIII, f. 193^b. Il est un génie de l'enfer : Midrasch *Kônen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 3^b; *Pirké R. Eliézer*, ch. XIII, f. 13^a; ch. XXXI, f. 26^d. C'est aussi le génie de la mort, représenté aux n°s 13 et 21 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246 et 251. Il est préposé à la 3^e région de la terre, et il est le prince du fleuve Dinor : *Zohar* sur Genèse, I, 2, t. I, f. 40^a; t. II, f. 243^b, fin. Voir סמני ci-après, et cf. Zunz, *ibid.*, p. 477.

סמכיהל, *Somkhi El*, ou סמכיהל, *Semakh Iah* « que Dieu soutient »; nom biblique (I Chron., XXVI, 7). Il est préposé à la guérison dans la 2^e *teqoufah* et au mois de Nissan : même ms., f. 122^b, 124^a, ^b. Il soutient les âmes des gens de mérite moyen, lors de leur descente en enfer : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, V, p. 186. Il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cet ange est placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*,

f. 43^b. Cf. *سمكيل*, ange de la constellation du *جدي*, Capricorne : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

סמניאל, ou (mieux) *סממי' Samemi El* « poison supérieur ». Nom du préposé à la 3^e *teqoufah* ou celle du mois de Tamouz : *Ibid.*, f. 40^b, 42^a. C'est aussi le préposé de la 4^e *teqoufah*, en Tebet : *Ibid.*, f. 41^b. Cf. ci-dessus *סמאל*.

סמנלה Sam niglah « poison découvert ». Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf pour ne rien craindre : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 117^a.

סמנלה ou *סמנלה* (2) *Sam niglaf*, même sens que pour le mot précédent, sauf que la finale = ה, et dans la seconde leçon on note l'épenthèse d'un premier נ. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a. Il est figuré par un oiseau chimérique, ou symbole d'esprit, sur l'amulette préservatrice de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b; *Amtahath Biniamin*, f. 23^a^b.

סמסאל Samas El « serviteur de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouh : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. Cf. *סימוסי*, ci-dessus.

סמסמסיה Samas Iah, même sens; la première syllabe est indûment redoublée. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.

סמריאל Samri El « frémissement de Dieu ». Cet ange est préposé aux portes de l'enfer, portant trois clefs en main : *Zohar*, t. I, f. 62^b.

סנבלה Sanblat. Constellation de la Vierge, dont l'ange est *سهليليل* : Kircher, *ibid.*, f. 388; trad., p. 43.

סנדיאל Sa'adi El « que Dieu soutient »; par la prononciation nasale de l'ע, on a lu סננ'. Nom du mois de Siwan à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Il est préposé à la 1^{re} porte du dernier parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248^a. Voir ci-dessus *סנראל*.

סננור = *συνήγορος* [os] « défenseur »; désinence *os* apocopéc. Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

סננואל (2) *Guinzé El* « trésors secrets de Dieu »; des lettres sont déplacées, et d'autres superflues. Génie de la Sagesse, et le dernier des 72 noms de Métatron, qui connaît les trésors : *Othioth de R. Akiba*, f. 111^b; *S. Henoch*, édit. Jellinek, II, p. 116.

סננרון = *συνήγορον*. Un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : même ms., f. 119^a.

סננרי' סננר' El. Cet ange, au 1^{er} parvis céleste, signale les péchés des

hommes : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^a. Il figure aussi au 2^e parvis infernal : *Ibid.*, l. XXVI, § 2, f. 187^c.

סנגריה = *συντηγορία* « défense ». Nom du préposé à ceux qui jeûnent, prouvant ainsi leur mérite religieux : *Zohar*, t. II, f. 207^a et 253^a.

סנדרוס = *σύνεδρος* « assesseur de justice » ; 1 déplacé. Préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42^a.

סנדלפון = *συνάδελφον* « fraternel ». En effet, le traité kabbalistique *Acilouth* « de l'Émanation », en fait un symbole de fraternité. Voir l'édition Jellinek, *Auswahl kabbalistischer Mystik*, p. 5 ; cf. un article de Poppelauer, dans *Literatur-Blatt des Orients*, 1851, p. 618. C'est aussi le symbole du feu : *Ma'yan Hokhmah*, édit. Jellinek, I, p. 59. Il est le premier *Ofan* (cercle) sur la terre : *Midrasch Kônen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 2^b ; édit. Jellinek, II, p. 26. Il est préposé aux « deux ouvertures des deux noms divins » : *Sod ha-Haschmal* par Joseph Gikatilia, dans les *Arzé Lebanon*, f. 41^b. Il se trouve placé derrière le *Mercabah* (char céleste) : *Ma'yan Hokhmah*, *ibid.*, f. 46^b. On le retrouve au 7^e parvis du firmament : *Sidré de Simouša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 111. C'est l'ange du mois d'Adar II : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 108^a ; *S. Raziel*, f. 41^b. Il est bon d'invoquer ce nom en passant dans les forêts : *Amtahath Biniamin*, f. 7^a. C'est enfin un préposé à la sonnerie du Schofar lors du nouvel an : *Ibid.*, f. 30^a ; *Zohar*, t. II, f. 58^a et 246^a ; t. III, f. 252^b.

סנרים ou סנדרוס = *σύνεδρος*. Nom du mois de Siwan à la 1^{re} *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b. La première leçon, défectueuse, est celle du *S. Raziel*, f. 5^b.

סנריאל, *Sunedri El* « Dieu assiste ». Nom à invoquer contre les sorciers : *Amtahath Biniamin*, f. 34^b. Il est figuré sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. ci-dessus סדרי.

סנואל, (?) *Sané El* « ange du buisson ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

סננוי, *Sanwi sansanwi*, onomatopées de cris d'oiseaux. Noms figurés par des oiseaux chimériques, comme symboles des esprits, sur l'amulette préservatrice de la femme en couches : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 131^b ; *S. Raziel*, f. 43^b ; *Amtahath Biniamin*, f. 23^a ; *Mahzor Vitry*, édit. Hurwitz, p. 48.

סנוניא, *Zizania*. Voir אריאר, ci-dessus, et סנסניא ci-après.

סנוס, (?) *Sanus*, c'est-à-dire « soyons sains », purs. Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : même ms., f. 121^a.

סנורים, *Sanwerim* « aveuglement ». Ange placé sous les ordres de Gazriel au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248^b.

סניאל, *Sani El*. Le chef de l'abîme à la 4^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. Cf. סנואל ci-dessus.

סניגרון = *συνήγορον*. Un des esprits désignés à R. Ismael par l'ange Métatron : *Ibid.*, f. 37^b. Cf. סנגרון, ci-dessus.

סניסן, (?) *Sani sint* « qu'ils soient saufs ». Nom invoqué (comme ci-dessus *sanus*) dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^o.

סניפנא, (?) *Sa'if Iah* « branche de Dieu », en supposant ני = ע, et le 2^e נ pour י. Nom de la constellation du Sagittaire à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

סנדרוס, peut-être pour סגדרוס, *σύνεδρος* « juge assesseur ». Nom du mois de Tebet à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

סנמכר טנה בכר זנ מנכ ירמ סוהסן מנא סרסכר הסכסד אדאחכ *Sanmekar*, etc. Par la 5^e formule de mutation dite איק בכר, ces mots équivalent aux mots du Ps. XLV, 5 : « והדרך צלח רכב על כר אמת וענוה צדק וחורך נוראות ימינך : marche, réussis, monte sur ton char pour la cause de la vérité, de la bonté et de la justice, et les faits admirables de ta droite t'instruiront ». Amulette pour réussir dans les affaires commerciales : *S. Raziel*, f. 42^b.

סנניהו ובהחיקן, (?) *σῶμα Iao πράχλος* (mal transcrit). Nom du cou au « corps de Dieu », dit R. Ismael : *Ibid.*, f. 37^b.

סנסניאל, *Sagui El* « grand Dieu », précédé de סנ, סנ. Chef préposé à la porte occidentale du vent du Nord : Isaac b. Lisif cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

סנסנוי, *Sansanwi*, onomatopée, comme ci-dessus à סנוי. Un des onze noms étranges à inscrire sur peau de cerf pour n'avoir rien à craindre : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 117^a.

סנסניא, *Sansania*, mêmes sens et origine. Nom d'un ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. C'est un esprit supérieur, placé à la 1^{re} porte du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 251^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 4, f. 176^d.

סנתיאל, *Senati El* « ange du sommeil ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1^{re} section de l'Amidah par R. Josef Gikatilia, dans ses *Ša'are Orah* : même ms., f. 114^a.

ססנסון, *Sass gasson*, démon; il faut peut-être lire ססנון, *Sass gavan* « beau en couleur ». Nom d'un esprit qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

- ססטימ, *Sastoï*, *sass* טימ' « joie respectable ». Noms d'esprits écrits sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140.
- ססטוריא, *Sasstoria*. Cet esprit, à la couleur de saphir, fait admettre au Ciel les prières dites avec contrition : Cordovero, *Pardess rim.*, l. XXIV, § 1, f. 175^a.
- ססטיאל, (פ) *Sasti El* « ange de l'excitation », irritation. Un des gardiens de la porte au 7^e parvis céleste : *Hekhaloth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99.
- ססכון, *Sasskhon* « votre joie ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.
- ססכלא, *Sass kol*, nom démoniaque. Il faut peut-être lire ססכלא, d'après le persan شوشبال « sorte de sauterelle », selon Kohut, s. v.; B. *Aboda Zara*, f. 37^a. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.
- ססניאל, *Sasson El* « joie de Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a. C'est un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.
- ססקומואל, *Sass qomo El* « Dieu réjouit son peuple ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.
- ססרבה, *Sass raba* « grande joie ». Nom d'ange inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 139.
- סער, *Sa'ad* « soutien ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Cf. سعرد, nom de la 24^e mansion de la lune au Zodiaque, dont l'ange est خجایل : Kircher, *ibid*.
- סעריאל, *Sa'adi El* « Dieu est un soutien ». Il commande les soutiens au Sud du 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^a. Voir aussi סנגרי, ci-dessus.
- סעיאל, *Sa'i El* « Dieu est impétueux ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Cf. העים, ci-après.
- סען, *Sa'an*. Voir ci-dessus אדרי.
- סעסעיה, *Sa'aia*, même sens; סע redoublé. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.
- סעריאל, *Sa'ari El* « ange de l'orage ». Un préposé à la *teqoufah* de Tamouz : *S. Raziel*, f. 42^a.
- ספא, *Safa*, en langage talmudique, p. ex. B. *Hullin*, f. 95^a, « nourriture ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'Amidah par R. Josef Gikatilia, dans ses *Ša'are Orah* : même ms., f. 115^a.

ספאל, *Saf El* « Dieu nourrit », ou ספי', *Safi El*. Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b. Il est placé à la porte du 4^e parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 4, f. 177^a.

ספופין, *Sefoufin* « fruit tardif ». Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b.

ספמריאל, (פ) *Safatni El* « Dieu me préserve », en supposant פ = נ, et que le mot dérive de סנף, « coffret » où l'on conserve. Nom à invoquer pour éviter la tempête : *Amtahath Biniâmin*, f. 8^b.

ספניאל, *Sefani El* « Dieu me couvre ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

ספסירימא = סופισινης « bon orateur », avec épenthèse du פ. Ange chargé de remédier aux impuretés des paroles humaines, placé à cet effet au 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 263^b.

ספפאל, (פ) סופוס *El* « ange de l'intelligence ». On l'invoque pour comprendre les difficultés : *S. Raziel*, f. 45^a.

ספער = סרעה (par interversion de lettres), Séraphin. Nom de la 10^e heure de la nuit, à invoquer pour être admis auprès d'un souverain : même ms., f. 128^a.

ספסם, *Specos*. Le 38^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 5^b.

ספרנאל = ספפאליס « sceau » ; ל pour ס. Nom à dire pour éviter tout péril : même ms., f. 118^a.

ספריאל, *Safri El* « ange de la beauté » ; ס pour ש. Ange qui veille en Adar, ou mois de la floraison en Orient : même ms., f. 126^b. C'est un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Cf. שפרי', plus loin.

סצכרום, (פ) transcription corrompue de סנדרום = σένδερος. Nom du mois de Tebet à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8^b.

סָקָא, (פ) *Séqa* « enlève [les fautes] ». Nom invoqué en vue du pardon dans les prières des Falashas, version hébr. par Jos. Halévy, p. 11.

סַקְטוּפָא, *Saqtoufa*. Démon placé au 6^e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 6, f. 188^c.

סַקְטָם, *Saqtass*. Le 39^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 5^b.

סַקְמוֹן = (פ) שַקְמָה, *Siqmah* « Sycomore ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

סַקְפוּרְמָא = סַקְפּאַסְטִינִס « protecteur » ; פ pour ס. Cet esprit, placé à la 1^{re} porte

du 3^e parvis céleste, est chargé de surveiller les routes : *Zohar*, t. II, f. 264^b.

סראויל, (?) Σαραβαλλα, n. pr. ou *Sar ewil* « prince du mal, démon ». On le trouve au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Cf. סרבי, qui suit.

سرابطيل, *Sarati El*; ange de la constellation du Lion : Kircher, *ibid*.

سرايل, *Saraï El*; ange de la constellation des Gémeaux : *Ibid*. Cf. סרי, ci-après.

סראס, *Sarass* « dignitaire, gardien ». Nom d'un ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b.

סרבאל, *Sarabé El* « résistant à Dieu ». Comp. le mot *σαρβανέ* èλ au titre du 1^{er} livre des Macchabées, que M. J. Derenbourg, *Histoire de la Palestine*, note III, p. 450-2, lit très heureusement : שר בני אל « chef du peuple de Dieu ». Nom du préposé à la porte des vents d'Est : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a. C'est un des anges à conjurer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. סרבי, ci-après.

סרגיאל, *Sargui El*, forme araméenne du nom קפצי. Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123^b; n° 603, f. 36^a; *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. سراغاييل, ange de la 28^e mansion de la lune au Zodiaque ou Taureau : Kircher, *ibid*.

סרגיה, *Sargui Iah*, même sens. Ce nom figure sur des amulettes de préservation : même ms., f. 122^b.

סרטן, *Sartan* « Cancer », constellation. Nom d'un desservant de Familia, au 4^e camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. C'est aussi l'un des esprits désignés à R. Ismael par l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 37^b. Il fait naître les serpents venimeux : *Codex nazaræus* ou Livre d'Adam, I, 232, 8.

סריאל ou סרהיאל, *Sari El* « Dieu est mon prince ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. C'est aussi un des gardiens de la porte du 2^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99.

סריח, *Sariḥ* « pourri, pourriture », démon. Ce mot se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15. Cf. שראיח, plus loin.

سرپطيل, *Sarit El*; ange de la constellation du Sagittaire : Kircher, *ibid*.

סריקו ou סוריקו, *Sriqo* « improductif », stérile. Nom de la lune dans la 2^e *teqoufah* au 1^{er} séjour céleste : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

סרכיאל, *Sarakhi El* « ministre de Dieu »; cf. Daniel, VI, 3. Nom invoqué dans les prières des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 123^b; n° 603, f. 36^a. On l'invoque à la 2^e *teqoufah* pour annuler l'effet de la neige et de la grêle : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. סרמי, qui suit, et סרבי, ci-dessus.

סרמיאל, *Sarami El* pour *Matari El* « ange de la pluie », si l'on suppose que סרם est une corruption de מטר (pluie), en raison de l'objet de cet ange. Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*

סרנים, *Seranim* « princes » (Josué, III, 3). Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

סרסית, (?) ou סרפית, *Sarfit* « Séraphin », au féminin; ou *Sarsith* « gardienne » (de סרס). Un desservant de Familia, dominateur des cœurs au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

סרפה pour שרף « Séraphin », avec épenthèse d'un ע. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a. Ce nom est inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

סרפד, (?) *Sirpad* « ortie » ou (mieux) סרפך, *Serafakh* « ton séraphin ». Nom d'un ange qui veille aux mois de Tamouz et d'Élouh : même ms., f. 125^a, ^b.

סרפיאל, *Serafi El* « ange de la consommation ». Nom d'un ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

סחאל, *Soatou El* « base de Dieu ». Il est nommé dans les prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, d'abord comme ange (p. 11), ensuite comme prophète (p. 22). Dans ce nom invoqué, dit M. Epstein (*Revue des études juives*, 1892, t. XXV, p. 124), il y a un ס au lieu d'un ז, et un ח au lieu d'un ט, = *Zutuel*, זוט, nommé ci-dessus.

סחיים, *Satoum* « scellé, caché ». Un des esprits désignés à R. Ismaël par l'ange Métatron : *S. Raziel*, f. 37^b.

סחני, *Satanowi*. On trouve ce nom parmi ceux que l'on invoque dans les prières des Falashas, version hébraïque par Jos. Halévy, p. 11.

סחרון, *Satarvan* « mystère ». Arbre dont l'ombrage est en vigueur dans la vie supérieure : *Codex nazareus*, III, 68, 1.

סחריאל, *Sitri El* « Dieu est mon secret ». Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^a. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. C'est aussi le nom de

la troisième קליפה « enveloppe impure, ou démon », car il « cache et obstrue la miséricorde divine », explique Cordovero, *Pardess Rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^a.

ע

עאנה, 'Anah « il exauce ». Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer : *S. Raziel*, f. 44^b.

עאניארי, 'Ani ari El, mot que l'on pourrait traduire : « Exauce le lion du Seigneur ». Démon placé au 2^e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 2, f. 187^c.

עבר, 'Abad. Le 3^e nom de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 4^b.

עבריאל, 'Abd El « serviteur de Dieu » ; = n. pr. עבריה (Obad., I, 1). Ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b. Nom de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. C'est aussi un des desservants d'Orfaniel, au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b, et même de la neuvième קליפה : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184^c.

עביאל, 'Abi El « nuage de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

עבירירון, 'Abiriron « nuageux », dangereux. Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 7^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 5, f. 186^a.

עניבאל, 'Aghib El « Dieu aimé ». Il correspond à l'influence de l'étoile אלקאב sur l'individu né lors de cette apparition : *Ṣoṣanath Ia'cob*, p. 37^b.

עגליאל, 'Agli El « char de Dieu », ou grande Ourse. Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

ענרוטיאל, (?) = (par suite de transcription fautive) ענכוסיאל, *ḥayyous El* « ange de l'épée ». Un des gardiens de la porte au 6^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, III, p. 99.

עדאד, 'Adad Iah. Le 4^e nom de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 6^b.

עדה, 'Edah « communauté ». Voir ci-dessus סימ, son équivalent numérique, = 79.

עדיאל, 'Adi El « ornement de Dieu », nom biblique (I Chron., iv, 36). Il est placé sous les ordres de Gazriel, au 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 248^b.

עדרי שמו, Adei Šmo « Éternité est son nom », d'après l'expression d'Isaïe, xxxvi, 4. Ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

עדסימ, (?) *Hadassim* « myrtes »; ע pour ה. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

עדריאל, *'Edri El* « troupeau de Dieu », nom biblique (I Samuel, xvi, 19). Nom du préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35^b. Il entraîna Ève au péché, tout en montrant les maux des mortels, dit le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 38. Dillmann, *ibid.*, notes, p. 211, traduit par « abandonne Dieu », dans le sens de Satan. Voir aussi plus haut אדרי.

עובין, *'Abin* « nuages ». Nom du premier jour de la semaine à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

עוני, *'Oughi El*. Nom de la deuxième קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^b. Ce kabbaliste observe que, selon Ramban (Nahmani), notre terme est apparenté au mot העננה (Ezéch., iv, 12) « vous ferez cuire », par allusion au feu de l'enfer.

עורי, *Oudi*. Voir ci-dessus, אדרי.

עוזתא, (?) *'Ouzeta* « la force », en admettant le 2^e ו = ז. Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

עוזה, *'Ouzza* « fort », n. pr. biblique (II Samuel, vi, 3). L'ange de l'Égypte : *Midrasch Wayoscha*, édit. Jellinek, I, p. 39. 'Ouzza et 'Azael étaient des anges qui montaient aux cieux supérieurs : *S. Hekhaloth*, même édition, V, p. 172.

עוויאל, *'Ouzi El* « force de Dieu »; n. pr. (Exode, vi, 18). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : ms. de Cambrai, n° 946, f. 110; Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 115^a. Un desservant de l'ange Psuker, au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 40^a. Ce nom est transcrit *Oxziel* au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. C'est un ange préposé à la porte du 5^e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhaloth rabbati*, ch. xvi, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99; traité *Acilouth*, *ibid.*, p. 3. Cf. Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 478. Voir aussi נצכת.

עוזהקיה, *'Ouziah*, même sens, augmenté de la syllabe explétive קיה; nom biblique (II Rois, xv, 13). On le trouve sur l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 120^b.

עוזר, *'Ozer* « sauveur »; nom biblique (Jérémie, xxviii, 1). Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

עולם הכא, *'Olam ha-ba* « monde futur ». Un des noms de la 8^e *Sefirah*, ou série d'émanations divines : Qarintol, *Ša'are Cedeq*, f. 43^a.

עופפאל, 'Ofefé El « ailes du Seigneur ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

עוקר, 'Oqer « il arrache ». Nom de la constellation du Lion à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

עוראל, 'Ouri El « éveille-toi, Dieu ». Nom écrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

עוהי, 'Outi El. Nom de la 3^e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 4, f. 184^c. Ce kabbaliste explique notre terme en disant que le démon est « prêt, עחי, à s'ériger en Dieu ».

עותרא et (par corruption) ענתרא, soit נ pour ו, 'Othira « richesse ». Nom de la constellation du Capricorne : *S. Raziel*, f. 4^b, 6^a.

עזא, 'Aza « fort ». Un des anges qui, déchu du Ciel, se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, p. 3; *Zohar*, t. I, f. 58^a.

עזאל, 'Aza El « rebelle à Dieu ». Opposé aux forces du Soleil et à ses congénères, tels que le feu, la lumière, le jour : *S. Raziel*, f. 32^b. C'est un des 7 anges placés près de Dieu : *Ibid.*, f. 40^a. Il est préposé à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 40^b. C'est aussi l'un des deux anges qui, lors du déluge, se laissèrent corrompre sur terre : *Schamhazi w'Azael*, édit. Jellinck, IV, p. 127-8; *Zohar*, t. I, f. 58^a.

עזבאל, 'Azabti El « j'ai abandonné Dieu »; ד pour ת. Nom à invoquer pour retenir les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4^b. Voir 'עורי, ci-après.

עזבאל, 'Azab El « abandonnant Dieu ». Un ange frappé de terreur pour avoir donné à ses compagnons le mauvais conseil de s'unir aux mortels, dit le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 38, et notes, p. 211.

עזוז, 'Izouz « fort » : cf. Ps., xxiv, 8. Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

עזויה, 'Izouz Iah « force de Dieu ». Ange au Sud du 3^e parvis céleste : Cordovero : *Ibid.*, l. XXIV, § 3, f. 176^d.

עזאל, 'Azaz El « Dieu fort », avec double ז. Le plus ancien démon en littérature juive (Lévitique, xvi, 8), cité au Livre d'Hénoch, ch. vii et xii, p. 3 et 6; ch. lxi, p. 38.

עזייה, 'Aziz Iah « puissant Dieu ». Cet ange commande au Sud du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.

עזי קדם, 'Azé qédem « puissants de l'Orient ». Ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

עזירירון, 'Aziré raum « aides du Très-Haut ». Nom d'ange invoqué à la fin d'une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 81^b, 84^b et 105^a; n° 603, f. 133^a. On l'invoque aussi en cas d'incendie : *Amtahath Biniamin*, f. 38^b. Cf. נעזירירון et אדירירון, plus haut.

עופיאל, (פ) *Aufi El* « ange du vol »; ז pour ו, Il commande au Nord du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 3, f. 176^d.

עוקה, 'Azeqath « anneau à cacheter »; primitivement : chaîne; puis, par extension : sceau. Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 9. On le retrouve sur un vase semblable du musée Lycklama à Cannes : Hyvernât, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 124.

עזריאל, 'Ezri El « Dieu m'aide »; nom biblique (II Chron., xii, 6). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il domine sur le vent du Nord durant les 4 *teqoufoth* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b, 122^b, 123^a; *S. Raziel*, f. 4^a, ^b et 6^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. On le voit aussi sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. On intercale ce nom entre les versets 1 et 2 du Ps. des degrés cxxi : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b. Cet ange est placé au 3^e parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, f. 176^b. C'est aussi le nom de la roue du char céleste, au Sud du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 247^b. Enfin, c'est l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-après. En astrologie arabe عزريئيل est l'ange de la constellation du Taureau : Kircher, *ibid.*

עזריה, 'Azar Iah « secours de Dieu »; nom biblique (II Rois, xv, 1 et 6), = עזרי', qui précède. Une colonne de soutien du monde à l'un des points cardinaux : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^d.

عطارد, 'Atared, Mercure, a pour ange اسكي : Kircher, *ibid.*

עטמיה, 'Atat Iah « couvert par Dieu ». Le 67^e nom de Métatron : *S. ha-Hešeq*, p. 8^b.

עטסיה, (פ) = μέτωπον « front » et Iah, en admettant עטס pour מטפ. Nom du crâne au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

עטריאל, 'Atri El « couronne de Dieu ». Cet ange commande les soutiens au Nord du 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b; Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175^b.

עין אור, 'Ein aur « œil de clarté ». Nom de la planète Jupiter à la 1^{re} *teqoufah* au 6^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

עֵינָאֵל, 'Ein El « œil de Dieu ». Ouverture grillée au 3^e parvis céleste, tournée vers l'Est : *Zohar*, t. II, f. 249^a. Ce nom équivaut à עֵינִיָּה (Néhémie, viii, 4).

עֵין דֹּרֶס, 'Ein doress « œil qui foule ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

עֵין רַע, 'Ayin ra' « mauvais œil ». L'ensemble de ces lettres vaut numériquement ת (400), initiale de תַּחִּיָּה « tu vivras » : *S. Raziel*, f. 43^a. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Nahman dans son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

עִיר, 'Ir « veilleur », comme dans Daniel, iv, 10. Ange tutélaire opposé à l'esprit de Vénus : *Codex nazareus*, I, 148, 4.

עִירִיָּה, 'Ir Iah « ville de Dieu ». Nom de l'ouverture grillée qui, au 3^e parvis céleste, est tournée vers le Sud : *Zohar*, t. II, f. 249^b.

עַכְבּוּי, 'Aqab Iah « coude divin » ; כ pour ק. Nom du bras droit au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

עַכְסִיָּאֵל ou עַפּוֹס, 'Akhoss El « chaînette d'ornement divin ». Un desservant de Psu-ker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

עַכְנִיָּאֵל, 'El « hérissure de Dieu ». Nom du solstice d'été : *Ibid.*, f. 41^b.

עַלְנָא, 'Alga (= chald. עלוקה ou عِلْقَة) « sangsue ». Démon libidineux : *Codex nazareus* ou Livre d'Adam, I, 202, 7.

עַלְעִלִּיָּה, 'Alal Iah « Dieu élevé ». Le 49^e nom de Métatron : *S. ha Heṣeq*, p. 6^b.

עַל יְהוָה, 'Al Iehova. Voir עֲנוּ, ci-après, son équivalent numérique, = 126.

עַלְנוּ לְשִׁבְחָא, 'Alénou. Voir וְשִׁבְחָא, plus haut, son équivalent numérique, = 506.

עַלְיָאֵל, 'Ali El « Dieu élevé ». Il correspond à l'influence de l'étoile אֶלְדִּירִיאִי sur l'homme : *Šošanath Iacob*, p. 34^a.

עַלְמָא, 'Alam. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 19^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 25^b, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots עֲנוּ לְעַד מְקוּיָא, ou = numériquement וְכַבּוֹד (140), dit le *Qneh Bînah*, f. 26^a.

עַל מִגְן עַל צַבָּא, 'Al Maghen 'al Çaba « près du bouclier de l'armée ». Nom de ceux qui forment l'escorte de l'ange מַטְמַפִּיָּה. Voir ce mot, plus haut.

עַלְמָה, 'Almah « jeune personne ». Nom d'un ange qui veille au mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

עַל סַם, 'Al sam « parfum élevé ». Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

עמי, 'Ami « mon peuple ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a. C'est la première partie du nom suivant.

עמיאל, 'Imi El « Dieu est avec moi »; nom biblique (Nombres, xiii, 12). Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cet ange veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a. Il est préposé à l'espace du firmament : S. *Raziel*, f. 16^b.

עמיוק, 'Ami zaraq « rejeté par mon peuple ». Ange cité au Livre d'Hénoch, ch. viii, p. 3. Cf. ערבורק, ci-après.

עמיסיה, 'Amiss Iah « Dieu le porte »; nom biblique (II Chron., xvii, 16). Le 52^e nom de Métatron : S. *ha-Ileseq*, p. 7^a.

עמליאל, 'Amali El « ange de l'élaboration ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. La Bible a le nom עמל (I Chron., vii, 35). Voir aussi אמלי', plus haut.

עמם, 'Amam. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr., B. N., n° 603, f. 22^b; n° 835, f. 6^b; S. *Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots עוזר מן מושיע, ou = numériquement קים (150), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

עמנואל, 'Imanu El « Dieu est avec nous »; nom biblique (Isaïe, vii, 14). Il figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^b.

עמע, 'Ama'. Voir à בהם, plus haut.

ענאל ou עני, 'Ana El « Dieu exauce ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. On le trouve sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^a. Cet ange est de service à la 1^{re} *teqoufah* au mois de Nissan : S. *Raziel*, f. 4^a, 5^a, 40^b et 41^b. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478. C'est un compagnon de l'archange Métatron : comment. au *Zohar* t. I, f. 149^b; t. II, f. 247^b. Ce nom entre dans la formule de guérison : S. *Raziel*, f. 42^a. Il est un des noms visés par acrostiche au mot סגול. Voir ce mot. Cet ange veille aux mois de Tisri et de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b et 126^a. C'est l'un des anges de la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; S. *Raziel*, f. 4^a. Il est préposé au 6^e jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 125^b; n° 770, f. 130^b. C'est l'ange de la lune au 1^{er} séjour céleste : même ms., f. 121^b, 122^b, 123^a; S. *Raziel*, f. 5^b, 17^b. Il est bien transcrit *Anael* au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247. Le même mot figure sur un Anubis du musée Cappello, n° 2, et sur un satyre du même musée, n° 69 : Gori, *Thesaurus Gemmarum*, II, p. 267, n° 104, p. 273, n° 134.

ענגן, 'Angan. Voir à ממשוריא, plus haut.

ענגפאל, 'Anaf El « branche de Dieu », avec épenthèse d'un 2^e. Nom du préposé à la porte des vents d'Ouest : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, p. 83^a.

ענו, 'Anou. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots עמרת נורא ונשנב, ou = numériquement על יהוה (126), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a.

ענן נצב, 'Anan nacib « nuage érigé ». Génie placé près du Soleil : *Codex nazaræus*, II, 76, 20. Voir aussi ברבנ, ci-dessus.

ענובין סמאל, 'Anoubin Samael « Anubis l'idole » [égyptienne]. Nom de la constellation du Taureau : *S. Raziel*, f. 4^b.

ענות, 'Anouth « pauvreté, humilité ». Voir sous ישאע, plus haut.

עניאל, 'Ani El. Voir ענאל, ci-dessus.

עניה, 'Ani Iah « exauce, ô Dieu »; n. pr. (Néhémie, VIII, 4). Nom d'un ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b. C'est peut-être ce nom, transcrit *Inias*, qu'invoqua le faux évêque Aldebert dans sa prière : Ed. Le Blant, *ibid.*, p. xvi.

ענמלך, 'Ana Melekh « doux roi », idole adorée des Sefarwim (II, Rois, XVII, 31), ou le Roi-Cheval, dieu assyrien cité au Talmud jérus., tr. 'Aboda zara, III, 2, f. 42^d. D. Calmet, *Dictionnaire biblique*, à ce mot, dit que, par ce nom, on entendait la lune.

עננאל, 'Anan El « nuage de Dieu ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36^b. C'est l'un des anges frappés de terreur, selon le Livre d'Hénoch, ch. LXIX, p. 38. Il équivalait au n. pr. ענניה (Néhémie, III, 23).

עננאר, 'Annuaire (p) pour Ianuar[is]; ע = יא. Nom de la constellation de Jupiter à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^a.

ענן קונך, 'Anan Qonekh « la nuée de ton créateur ». Nom de la constellation de la Vierge à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

ענפיאל, 'Anafi El « branche de Dieu ». Ange ainsi nommé d'après les branches de la couronne divine : *Hekhaloth rabbati*, ch. XXII, édit. Jellinek, III, p. 100. C'est un des gardiens de la porte du 4^e et du 7^e parvis céleste : *Ibid.*, p. 99. Le même ange enleva au ciel R. Ismaël du milieu des siens : *Ibid.*, V, p. 173; Zunz, *ibid.*, p. 478.

ענתרא, 'Antra. Voir עותרא, ci-dessus.

עסאל, (פ) 'Assa El « Dieu l'a fait »; = עשה, ci-après. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : S. Raziel, f. 36^b.

עסטריה, 'Astria. Voir שמריאה, ci-après.

עסיריה, 'Assir Iah « lien de Dieu »; ע pour א. C'est le 2^e soutien du 5^e parvis céleste : Zohar, t. II, f. 256^a.

עסירמא ou עסיטירא, (פ) ονειράτα « songes »; ס pour ג. Cet esprit diabolique suscite les songes : Zohar, t. II, f. 263^b et 267^a. Démon placé au 6^e parvis infernal : Cordovero, Pardess rimonim, l. XXVI, § 6, f. 188^c.

עסלקו, (פ) 'Assoq El « occupation de Dieu »; ל déplacé. Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

עססכיה, 'Assak Iah, ou mieux עססניה, 'Assassan Iah « fumée de Dieu ». Il commande les soutiens à l'Ouest du 3^e parvis céleste : Zohar, t. II, f. 256^a; Cordovero, Pardess rimonim, l. XXVI, § 3, f. 176^d.

עסקרון, (פ) 'Esseq raun « occupé à chanter [Dieu] ». Nom du soleil à la 4^e teqoufah : même ms., f. 123^b; S. Raziel, f. 5^a.

עסרין, 'Asserin « nœuds, liens »; ע = א. Terme employé dans ce sens (et même deux autres fois dans le sens de « prince ») sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, Zeitschrift für Keilschriftforschung, t. II, 1885, p. 123.

עפרן, 'Afran « pierre précieuse » en chaldaïque. Nom d'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b.

עפוסאל, 'Afous El. Voir עכיס, ci-dessus.

עפירפלה, (פ) 'Aufereth El « ange du plomb », en supposant les dernières lettres פלה = תאל. Notons, pour simple mémoire, que le Qoran, xxviii, 39, parle de démons عفريت, 'Ifrit. Nom du mois de Tamouz à la 3^e teqoufah : S. Raziel, f. 5^b.

עפעפי, 'Af'apē « paupières ». Un des noms des faces d'aigle du char céleste : S. Raziel, f. 38^a.

עפירירון, 'Afriroun « cendré ». Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 6^e tribu d'Israël : Cordovero, Pardess rimonim, l. XXV, § 5, f. 186^a.

עץ הרעה, 'Eç ha-Da'ath « arbre de la science ». Attribut divin qui constitue le trône de la science : Qarintol, Şa'arē Cedeq, f. 9^d.

עצל, 'Acel « négligent, tardif ». Nom de l'ange de la 1^{re} *teqoufah* (celle qui se fait attendre) : *S. Raziel*, f. 7^b.

עצקאל, 'Azaq El « anneau de Dieu »; ז pour ו. Ce mot figure, écrit ainsi, au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

עקין, 'Aqin « mal, tribulations », en araméen. Ce nom ⁽¹⁾ figure sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernât, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122-3.

עקליל, 'Aqlail, ange de زئاب, 16^e mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

עקמלהאל, 'Aqalati El « ange de la courbure », avec épenthèse de la lettre מ. Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a.

עקרב, 'Aqrab. Voir ערקב, ci-après.

עקריאל, 'Aqri El « ange de la stérilité ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a. C'est un desservant de Dalqiel, au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

עקריה, 'Aqar Iah, même sens. Nom qui domine sur les arbres : *Ibid.*, f. 4^a.

ערכון, 'Arébaun « gage ». Nom du premier jour de la semaine : *Ibid.*, f. 5^a.

ערבורק, 'Arb zarq. Nom de la קליפה 7^e « enveloppe » impure. Ce nom bizarre de démon signifierait « comme le corbeau jette ses petits », s'il faut en croire Cordovero, *Pardess rim.*, l. XXV, § 4, f. 184^a. Comp. עמיוק, ci-dessus.

ערכיאל, 'Arabi El « ange du soir », ou de l'occident. Un des gardiens de la porte au 4^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxı, édit. Jellinek, III, p. 99.

ערבר, 'Arabar. Un des mots formés par interversion de lettres du verset d'Isaïe, ואלה, 1. Voir הויחי, plus haut.

ערבריהו, 'Arabah hawithi « nuée j'ai été »; par déplacement des lettres הו. Nom de la néoménie à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a.

ערנעריאל, 'Arghi le El « ardent désir vers Dieu »; la syllabe ער est redoublée. Ange correspondant à l'influence de l'étoile אלכיסערט sur l'individu né lors de cette apparition : *Soşanath Iacob*, p. 36^a. Voir ערינ' ci-après.

⁽¹⁾ Voir la bénédiction dite יקום פרקן dans l'office du samedi matin.

ערוק, 'Arouq « réfugié », en araméen. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

ערי, 'Aré. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a et 130^a; n° 835, f. 6^b; S. Razel, f. 26^b, 29^a, 31^a. C'est l'acrostiche des mots עירין רכוחים ישמש, ou = numériquement ניכר (280), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b. Ce nom a été invoqué par Moïse b. Naḥman en mer : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

עריאל, 'Eri El « Dieu veille ». C'est le nom de l'ouverture grillée qui, au 3^e parvis céleste, est tournée vers le Nord : *Zohar*, t. II, f. 249^b et 254^a; Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^d. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : S. Razel, f. 43^b. On le voit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Cf. ci-dessus עורי.

ערינול, 'Argi El « ardent désir vers Dieu » ; le י est déplacé, et ו mis pour א. Nom de la constellation des Balances à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

ערימא, 'Arema « rusé », serpent. Nom de démon inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

ערים, 'Eress « lit », reposoir; ש = ס. Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

ערכת, 'Arikhath « disposition, préparation ». Nom des tourments qui influent sur les produits de la terre : S. Razel, f. 4^a.

ערמון ou ערמור, 'Armaun, en chaldéen « basilic », symbole d'esprit. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a. Première partie du nom suivant.

ערמוניאל, 'Armone El « basilic de Dieu ». Nom à invoquer pour obtenir que l'eau jaillisse de la terre, après avoir enfoncé le doigt à un mille de profondeur : *Ibid.*, f. 45^b.

ערימאל, 'Arami El « ange de la ruse ». Nom à invoquer pour comprendre aisément la Loi : *Ibid.*, f. 45^a.

ערנה, 'Erenah « paix ». On a peut-être lu vulgairement ηρενη, comme le porte l'inscription grecque d'un village près de Constantinople, publiée par M. Théod. Reinach, *Revue des études juives*, t. XXVI, p. 168. Ce mot figure dans le salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

עריסכון, 'Arisskhon « votre lit ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

ערעריה, 'Er Iah « Dieu veille »; syllabe ער redoublée. Nom à invoquer pour obtenir grâce et faveur : même ms., f. 118^a.

ערפאל, 'Araf El « nuque de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 2^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxi, éd. Jellinek, III, p. 99.

ערק, 'Araq « fruit ». Adjuration aux démons, écrite sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1), et sur un autre semblable au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 9 et 40. Cf. ערוק, et voir l'article בהם, ci-dessus.

ערקבא, 'Arqeba (métathèse pour 'Agrab) « Scorpion », au Zodiaque. Cette constellation est l'auteur des reptiles : *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, I, 232, 14. Elle a pour ange صرصابيل : Kircher, *ibid*.

עשיאל ou עשה', 'Assa El « Dieu a fait »; n. pr. (II Samuel, II, 18). Nom à invoquer pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 4^b. C'est le chef des anges de la nuit à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. Il dit le verset 18 du Ps. cxxxvi, selon le *S. haroqeah*, cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126. C'est aussi un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, raconte le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, édit. Laz. Goldschmit, p. 5. Cf. אלעשה, plus haut.

עשייה, (פ) 'Assé Iah « œuvres de Dieu ». Poste d'anges au mois de Nissan : même ms., f. 124^a.

עשל, 'Assal. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 22^a et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^a. C'est l'acrostiche des mots עשרת שמות לו, ou = numériquement חנון ורחום יהוה (400), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

עשתרת, 'Astareth, devenu *Astaroth*, d'où dérive aussi le nom féminin Astarté, ou la Lune adorée par les Phéniciens (II Rois, xxii, 13), synonyme de Vénus à Sidon (I Samuel, xxxi, 10, 6). Ce démon infernal, à l'aspect fort laid, est grand trésorier aux enfers, dit Wierus, *In pseudomon. demonologia*, s. v. Le terme hébreu, en effet, est apparenté à la racine hébraïque עשר « richesse ».

עשציי, 'Ašcîi. Acrostiche des noms d'anges עזריאל, שמריאל, צדקאל, ישראל, יהודריאל, qui équivaut numériquement à לילית, *Lilith* (480). Contre les effets pernicieux de cette dernière on invoque ce nom, après avoir récité le Ps. cxxi : *Amtahath Biniamin*, f. 23^a. C'est le *Notariqon*, ou résumé calculé des « lettres du tétragramme divin, multipliées entre elles », selon le système décrit ci-dessus (p. 128-9) : *S. Raziel*, f. 43^a.

עשראל, *Aṣrath El* « richesse de Dieu »; ע pour ח. Il enseigne les *teqoufoth*, ou modes des solstices et équinoxes, dit le Livre d'Hénoch, ch. viii, p. 3.

עחריאל, *Othri El* « il invoque Dieu », peut-être pour עחני (Juges, iii, 9), n. pr. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44^b. Cet ange est aussi nommé dans la *Seliḥa* commençant par le mot ארוממך (Ps. cxlv, 1), dit Zunz, *Synagogale Poesie des Mittelalters*, p. 479, sans l'expliquer. Comp. le nom biblique עחרי (Sophonie, iii, 10).

פ

פאאור, *Pé aur* « bouche, ouverture de lumière ». Nom d'un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

פאי, *Paï*. Acrostiche des trois premiers mots du vs. 16 du Ps. cxlv, équivalent numérique des mots הויה אדני (91). Voir, par exemple, la note sur ce verset dans l'édition du Rituel journalier par Wolf Heidenheim.

פכהיר, (?) *Faber* « artisan ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, *ibid.* Cf. פכהיר, ci-après.

פניולאור, (?) *le-aur* « source de lumière ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. פיולאורי, ci-après.

פגרי, *Peguer* « cadavre ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

פגש, *Pagaš* « rencontre ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

פראל, *Padah El* « Dieu le sauve »; n. pr. (Nombres, xxxiv, 28). Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^a. Il est le chef de la 4^e région de la terre : *Zohar*, t. I, f. 40^b. C'est aussi l'un des compagnons de l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 149^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. C'est encore l'un des noms visés par acrostiche au mot פתח. Voir ce mot, ci-après.

פדתיאל, *Pedathi El* « Dieu m'a racheté ». Cet ange commande les soutiens à l'Ouest du 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.

פהל, *Pahal*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 20^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^a, 30^b. C'est l'acrostiche des mots פאר הצדקה לבושו, ou = numériquement חוק (115), dit le *Qneh Binah*, f. 26^b.

فهاقيل, *Fahaqail*. Ange de la constellation du Cancer : Kircher, *ibid*.

פוטוס = *Φωτός*. Nom de la planète Vénus durant la 4^e *teqoufah*, au 3^e séjour céleste : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

פוי, *Pavi*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 29^a, 31^b. C'est l'acrostiche des mots פאר ועוז יקרות, ou = numériquement סלכו (96), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^b.

פוכי גש = *πρακτικός*, mot mal transcrit, et ו pour ר. C'est l'expression finale de l'appel adressé aux âmes par le tribunal céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xviii, édit. Jellinek, III, p. 97.

פוכן = *πυκνός* « sage »; la désinence *ós* est apocopée. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

פולרא = חמשמי. *Hom Šamaï* « chaleur du ciel », selon le 5^e système de mutation, dit בכר. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz, celui de la plus grande chaleur : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

פולכמון = *φύλαξον* « garde » (à l'impératif); מ = ס. Nom du mois de Schebat à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

פונטוס ליבנוס, (פ) = *Pontus Lybanus*, d'après le nom cité dans la version chaldéenne jérusalémite sur Genèse, x, 10. Nom du mois de Kislew à la 4^e *teqoufah* : *Ibid*.

פונכוס, (פ) = *πελεκυς* « hache »; נ pour ל. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

פומאל, *Poum El* « bouche de Dieu ». Nom de l'ange qui frappe les condamnés à la 6^e section de l'enfer : *Gan 'Eden we-ghehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44.

פותר, *Pauteh* « il trompe, séduit ». Ce nom désigne le prince de l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^a. Il est écrit parfois à tort פורח, par allusion à Isaïe, lxxiii, 3; mais il est bien écrit dans le *Siddour* de R. Amram Gaon, p. 31. Kohut, Supplément à l'*Aruch Completum*, rattache notre terme au mot persan *Buñti*.

פוחפר = *Φωτοφόρος* « phosphore ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Voir ci-après פמאפר.

פוטור, transcription fautive de פוטוס. Voir à ce nom.

פוק, *Pzaq*. Voir à פניחץ, plus haut.

פורן ou פיורן, *Pazran* « disperseur ». Nom du 3^e jour de la semaine en la 3^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

פחדיאל, *Paḥadi El* « crainte de Dieu »; cf. Ps. xxxvi, 2. Nom du préposé à la porte du 4^e parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalóth rabbati*, ch. xvii, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99.

פחדרון, *Paḥad raun* « crainte du Très-Haut »; *n* pour *m*. Prince du mois de Tisri : *S. Raziel*, f. 11^b.

פחמור, (?) *Peḥam aur* « charbon de flamme »; א élidé. Nom du vent d'Ouest à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

פמאכויא, (?) = *πάταγος* « bruit », ou *πέταχον* « déploiement ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Cf. פמבויא, ci-après.

פמאפר, *Φωτοφόρος* « port de lumières ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.* Voir ci-dessus פותפרא.

פמבויא, (?) *φῶτα biša* « lumière de mal »; ו = ש. Un desservant de Familia, le dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a. Voir ci-dessus, פמאכויא.

פמר, *Pater*. Un des chefs d'anges préposés aux trésors de la Loi : *Ibid.*, f. 45^a.

פמרק, *Patrie[ius]*. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

פמח, (?) *φῶτα* « lumières ». Qualificatif divin, à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b et 7^a. Voir aussi יהוה, plus haut.

פילנוס ou פילנוס, *σελενος* « hache », symbole de vigilance. Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

פיננותקר ou פיננותן ou פיננתן, (?) *Pi Ghinatan* « entrée du jardin ». Nom du 1^{er} jour de la semaine dans la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 4^a, 6^a.

פיה, *Pi Iah* « bouche de Dieu »; un seul י. Ce nom figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *Ibid.*, f. 44^b. Cf. l'expression חרב פיפיות (Ps., cxxxix, 6).

פיולאורי, (?) *Piw le-aur* « bouche de la lumière ». Nom du 4^e jour de la semaine à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b.

פיכוסנרי ou פיכוסנרי, (?) *φῶτα gadi* « lumière heureuse »; כו de la 2^e leçon = ט de la 1^{re}. Nom de la planète Mars à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

פיסרפנון, Proserpine; ר et ס intervertis. Nom de la mer à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

פירוסא, *σρωτον*. Voir sous דורכז, plus haut.

פכהיר, *Fakir* « pauvre, humble ». Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

פכררי, *Fakrari*, de l'araméen פכר « renverser », ou (?) = פחכר « spectre, idole », par métathèse. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie, etc.*, t. II, p. 139.

פכררם, *Fakrarem* « renverseurs », au pluriel. On trouve ce mot écrit ainsi sur le même vase : *Ibid.*, p. 138.

פלאדן, (?) *Palatinus*; t adouci en ד, comme dans *paladin*. Nom du mois de Heschwan à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. פלהרין, ci-après.

פלאיאל, *Pelaï El* « merveille de Dieu ». Voir à פלי', ci-après.

פלאים, *Pelaïm* « merveilleux ». Nom du préposé aux nuits de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a, 6^a.

פלאות, *Pelaóth* « merveilles ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

פלג, *Peleg*. Surveillant sous les ordres de טהרי'. Voir sous cet article, plus haut.

פלהדין = *παρεδρον*; ל = ρ. Nom de la constellation des Gémeaux à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

פלונה = *πλάνης* « planète ». Nom de la constellation du Bélier à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

פלונית, *Plonith* « une telle »; peut-être l'anagramme de *Lebanah*, si l'on admet פ = כ et ה = ה (vu son application). Nom de la lune durant la 1^{re} *teqoufah* au 1^{er} séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

פליאל, *Palti El* « délivrance de Dieu »; n. pr. (II Samuel, III, 15). Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36^b. Voir ci-après פלטר'.

פלטינור, (?) *Pelati nour* « échappé du feu ». Nom du mois de Nissan à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

פלטריאל, *Palti El*, même sens que ci-dessus, avec intercalation d'un ר superflu. On peut aussi lire : *Palatarius*, comme nous le propose un rabbin. Un des gardiens de la porte au 5^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

פליאל ou פלאי', *Peli El* « Dieu le distingue », = פלאיה n. pr. (Néhémie, X, 11). Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^{a, b}. C'était le maître de l'ancêtre Jacob : Abraham b. David, Préface au *S. Iecirah*, f. 15^b.

Il est le chef des merveilles de la sagesse, ou de l'émanation de la sagesse : *S. 'Assiss Rimomim*, par Moïse Cordovero, f. 43^a.

פליטח, *Plétah* « délivrance, salut par la fuite ». Ce nom figure dans la prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^a.

פליטפטר, (?) *Palit Pater* « père fugitif ». Nom du mois d'Élouï à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

פליטריה, *Palith Iah* « réfugié en Dieu », avec intercalation d'un ר. Un des noms à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. ci-dessus פלט'ר.

פלפאל ou פלפילאל, (?) *Pilpel* « esprit du sable de rivage ». Chef de la mer durant la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. פלי'.

פללאל, *Pallal El* « Dieu juge »; = n. pr. פלליה (Néhémie, xi, 12). Nom du préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *Ibid.*, f. 36^b.

פלמיה, (?) *Familia*; les lettres ל et מ sont interverties. Dominateur des unions et des cœurs : *Ibid.*, f. 41^a.

פלמיאל, *Familia El* « ange de la famille ». Magistrat siégeant sur le 5^e trône céleste : *S. Hekhalóth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a. Ange placé au 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess rimomim*, l. XXIV, § 4, f. 177^a.

פלנטון, *Planeton* pour *Planeta*. Nom de la planète Saturne à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

פלפלטיה, *Palpelat Iah*. Le 8^e des noms de Métatron : *S. ha-Ileseq*, p. 2^a.

פלסטום = *παστός* « façonné ». Nom du mois de Kislew à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

פמטור, (?) *Famot aur* « lumineuse »; א élidé. Nom du mois d'Iyar à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.* Cf. פניטור, ci-après.

פנאל et פנואל, *Penou El* « face de Dieu »; nom biblique (Genèse, xxxii, 32). Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^a. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. Il est préposé à la pénitence et à l'espoir d'une vie future, dit le Livre d'Hénoch, ch. xl, p. 18.

פניאל, *Pné El*, même sens. Nom du préposé à la 2^e enceinte du Paradis : *S. Gan 'Eden*, édit. Jellinek, III, p. 132. Préposé aux entrailles pendant les nuits de la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a. Ange de la constellation des Gémeaux au

mois de Siwan : *Ibid.*, f. 41^b. C'est un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

פנטרן, (פ) = *Ἐράπειμα*; lettres interverties et corrompues. Nom de la guérison dans la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

פנטאשימן, *φαντασία*, augmenté d'un final *mon*. Nom à invoquer en se mettant à table, pour être joyeux : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128^a.

פניכור, (פ) *Jupiter*; outre l'interversion des lettres, ני = יו et כו est pour ט. Nom de la planète Jupiter durant la 2^e *teqoufah*, au 6^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

פניוס = *Φανός* « lampe ». Nom du Soleil : *Ibid.*, f. 4^a et 5^b. Voir aussi sous יהוה, plus haut.

פניוה, (פ) *Pniouth* « à l'intérieur ». Nom divin à invoquer pour enchaîner le bétail : *Ibid.*, f. 6^b.

פניטור, (פ) *Φανήτωρ* « Dieu de la lumière », en mythologie orphique. Nom du mois d'Iyar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 121^b. Cf. פמטור et le mot suivant.

פנימור, *Panim aur* « face éclairée ». Nom du vent du Sud à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

פנימיה, *Panim Iah* « regard sévère de Dieu »; cf. Ps., xxxiv, 17. Un des anges frappés de terreur pour avoir dévoilé les mystères, dit le Livre d'Hénoch, ch. LIX, p. 38. Toutefois, Dillmann, *ibid.*, notes, p. 211, hésite à lire ce mot ainsi.

פנפופוס ou פננבורס, (פ) *Πάνθεος*, en supposant les 3 lettres médiales altérées. Nom, soit de Jupiter, soit de Saturne, durant la 4^e *teqoufah* au 7^e séjour céleste : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

פנצלן, (פ) *fanciullo* « enfantin », chérubin. Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

פסטלן = *ἐπιστολή* « message ». Nom d'un ange placé au 6^e rang céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

פסטמי = *πίστιμα* « témoignage ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

פסטפס = *πίστις* « foi »; le 2^e פ = י. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

פסיסיה, *Passis Iah*. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

פסכר, (פ) *Psuker* «coupeur», de la racine פסך augmentée du ר; peut-être pour פתכר, *Patkar* «idole». Magistrat assis au 6^e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a; *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

פסמטוי, (פ) *Psammetik*, dieu égyptien; ו pour ה. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'Amidah, par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Sha'aré Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^b.

פסנתון = ψαλτήριον, (פ) dans le sens de Psaume; נ pour ל, et le final ת = יון. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

פספסיה, (פ) ψῆφος-*Iah* «caillou pour la divination». Nom des faces de chérubins du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

פספסים, (פ) ψῆφοι «jugements»; le final singulier os (ס) est augmenté du pluriel hébreu ים. Nom sacré intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots פצני סערגי פרעני ססוך יה מלך : Ms. hébr. B. N., n° 835, f. 146^b; *S. Raziel*, f. 41^b. C'est aussi l'acrostiche des mots פרח סיעים פקח סומים ישעך מצפים, dit le rituel italien, édit. Livourne. Voir ci-dessus אנקתם, où il a été dit que Cassel lit : πᾶμφάσις «très éloquent».

פספסל, (פ) *Pessel* «image, idole», avec redoublement de la syllabe פס. Ce nom figure dans l'amulette pour bien apprendre la Loi : *S. Raziel*, f. 42^a.

פסקון et פיסקונית, *Pasqoun* «cessation», déjà nommé au Talm. B., tr. *Sanhédrin*, f. 44^b. Ce nom figure sur des amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^b. Cet esprit a été désigné à R. Ismaël par l'archange Méta-tron : *S. Raziel*, f. 37^b. Au passage précité du Talmud, Raschi voit dans ce nom l'ange Gabriel. C'est aussi un des noms par lesquels Noé a juré sur la surface de l'eau : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a.

פסרפנון, *Psarpenon*. Voir ci-dessus פיסר.

פסחם, *Passatam*, (פ) ὕψιστος «le Très-Haut», mal transcrit. Nom sacré intercalé dans la bénédiction sacerdotale, formant l'acrostiche des mots פורה סומך תומך מושיע : Ms. hébr. B. N., n° 835, f. 114^b. C'est aussi l'acrostiche des mots פחדך סר תוציאם ממאמר, dit le Rituel italien précité. C'est le nom d'un des préposés à la sonnerie du Schofar, selon la prière de R. Isaac Luria à dire avant cette sonnerie. Voir le Rituel du Nouvel-An. Ci-dessus, à אנקתם, on a vu la conjecture de Cassel, qui lit notre terme Ὑψιστος, Vulcain.

פסחמר, (פ) *Pissath Mar* «abondance du maître». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

פעב, *Pa'ab*. Voir sous אפי (I), plus haut.

פפאל, (?) *Pi El* « bouche, ordre de Dieu »; 2^e פ = י. Un ange du service divin, invoqué dans une prière complémentaire à l'office du matin : Rituel italien, édit. de Livourne, p. 71^b. En astrologie arabe, ففيايل est l'ange de اكليل, nom de la 17^e mansion de la lune au Zodiaque : Kircher, *ibid*.

פצען, *Pacea'n* « il blesse ». Nom de la constellation du Scorpion : *S. Raziel*, f. 5^b.

פצפציה, (?) *Paci lah* « que Dieu ouvre »; syllabe פצ redoublée. Nom de l'ange chargé de célébrer les mérites d'Israël, invoqué dans la prière de R. Isaac Luria à réciter avant la sonnerie du Schofar : *Amtahath Biniamin*, f. 30^a. On l'invoque pour échapper à la sorcellerie : *Ibid.*, f. 34^b. C'est aussi le 20^e des noms de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 3^b.

פצציאל, *Paci El*, même sens; double צ. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

פצח, *Paceth*. Voir ci-dessus אררי.

פקריאל, *Poqdi El* « Dieu l'a visité »; cf. Isaïe, xiii, 4. Cet ange dit le vs. 19 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au Rituel italien, p. 126.

פרגאוד, *Paragauda* « rideau ». C'est le voile tendu devant le trône de Dieu : Talm. B., tr. *Berakhoth*, f. 18; tr. *Baba mecia'*, f. 59.

פרנמוף = παρᾶμω; la lettre finale est paragogique. Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr., B. N., n° 770, f. 126^a.

פרדין, (?) *Pardes* « Paradis »; פן pour פ. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

פרוטיאל, (?) *ṣṣṣṣṣṣ El* « premier Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

פרונקא, *Parwanqa* « celui qui libère l'âme du corps » : Livre d'Adam, III, 194, 15.

פורופו, (?) *Porticus*; la fin du mot est corrompue. Nom de l'emplacement du trône céleste, dit R. Nathan : *S. Raziel*, f. 38^a.

פרואל, *Barzel* « fer », en chaldéen. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^a.

פרונ, *Firozag* « pierre précieuse », turquoise ou chrysolithe. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

פרטמו ou (mieux) פרטם = ṣṣṣṣṣṣ. Une des désignations de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.

C'est un desservant de Familia au 4^e camp céleste, dominateur des cœurs : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

פריין ou פריאץ, (פ) *Pariz* « violent ». Un des 7 noms sacrés à invoquer pour enchaîner le gros bétail : *Ibid.*, f. 4^b. C'est un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

פריפון, (פ) *פריפון* « agrafe, attache ». Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*

פרסב, *Parsab*. Voir sous ששפוסת, plus loin.

פרסון, *Parson* « cavalier », envoyé; ס = ש. Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*

פרסיאך, (פ) *Ἐφορος El* « surveillant divin »; la finale est pour ל : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

פרסמא, *προσῆλ[της]* « président »; élision de la désinence *της*. Nom du préposé à la sonnerie dite קשרק, cité dans la prière de R. Isaac Luria, au Rituel du Nouvel-An : *Amtahath Biniamin*, *ibid.*

פרסימא, *Parsim lah* « pied divin ». Plante du pied droit de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^b.

פרסמון, (פ) *παράσημον* « signe distinctif », ou *βάλσαμον* « baume ». Nom d'un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

פרספיה, *πρόσωπον* « face de chérubin » : *Midraš Yelamdenou*, à Deutéron., iv, 4.

פרץ וורח, *Pereç* et *Zerah* « florissant et brillant », deux noms bibliques (Genèse, xxxviii, 29, 30). A l'aide de ces noms on peut approfondir le mystère de la fixation des néoménies : *Qarintol, Şa'are Cedeq*, f. 4^b.

פרציאל, *Parci El* « rupture de Dieu ». Un des gardiens de la porte au 6^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99.

פרשיה, *Pareş lah*. Le 72^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 9^a.

פרשחיאל, *Parasti El* « je me suis étendu, approché vers Dieu ». Nom de la constellation du Cancer à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

פרחאן, (פ) *πρότιμος* « prééminent »; les deux dernières lettres équivalent à מי. 3^e nom sacré (פ) de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a.

פשיטום, (פ) *φθίσιν* « destruction »; ט et ש intervertis. Nom de la planète Saturne durant la 1^{re} *teqoufah* au 7^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

פשלך, *Faşlakh* « il s'attache à toi ». Ange d'affection, à invoquer en cas de dissension : *Ibid.*, f. 44^a.

פחואל, *Pethou El* « Dieu le persuade »; nom biblique (Joel, I, 1). Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a. Cf. ci-après פת'.

פחולא, *Pethoula* « vierge ». Esprit démoniaque qui préside aux filles libidineuses : *Codex nasaræus*, II, 2, 17.

פחוחי, *Petouthé* « séducteur ». Nom d'un desservant de Doumiel au 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, I. XXVI, § 1, f. 187^b.

פחח, *Petah* « porte, ouverture ». Acrostiche des noms d'anges פראל, חומיאל, חסריאל, dit le *Qneh Binah*, f. 34^b.

פחח חי, *Petah Hai*. Voir אוצר חי, plus haut.

פחחא ou פחחאל, *Petah El* « Dieu le délivre »; = פתחיה (I Chron., xxiv, 16). Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Il ouvre l'esprit et préserve de l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 132^a; *S. Raziel*, f. 42^a et 45^a. C'est un des termes d'une formule de guérison : *Ibid.*, f. 42^a. Il commande les soutiens au Nord du 1^{er} parvis céleste : *Zohar*, t. II, p. 255^b; Cordovero, *ibid.*, I. XXIV, § 1, f. 175^b. Cf. Zunz, *Synagog. Poesie des Mittelalters*, p. 476; Livre d'Adam, II, 232, 12.

פחיאל ou פחיא, *Pethi El* « Dieu le séduit ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : même ms., f. 122^a. C'est un des noms de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. ci-dessus פחו' et אפת'.

פחכרי, *Pathari* « spectres », démons. Nom écrit sur un vase du musée Lycklama à Cannes et sur un autre au Musée du Louvre : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 15 et 41; *Codex nasaræus* ou Livre d'Adam, II, 196, 7; Hyvernat, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122. Selon ce dernier, notre terme dérivé du mot persan *patikara* « image » (d'après Oppert, *Journal asiatique*, IV^e série, t. XVIII, p. 344), se retrouve dans le mot talmudique פכר « ruiner ». Voir ci-dessus פכררי.

פחליאל, *Patli El* « lutte de Dieu »; cf. Genèse, xxx, 8. Nom à invoquer durant la 1^{re} *teqoufah* pour faire cesser la neige et la grêle : *S. Raziel*, f. 4^b.

פחנאות, (פ) *Potentia*; le second n est déplacé. Nom à invoquer à la 2^e *teqoufah* dans le même but : *Ibid.*

פחוכנף, (פ) *Pethu Kanaf* « aile séductrice ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tebet : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^a.

פח, *Path* « pain ». Un des noms d'anges de l'affection, à inscrire sur une amulette pour les faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44^a.

פחש, (פ) *Peṣath* « protecteur »; les lettres פ et ח sont interverties. Un desservant d'Igda, le préposé au 2° trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

צ

צאָוהאַב, *Çeouhab*. Acrostiche des mots אשר ברנליך (Exode, 10, 8) « Sors, etc. ». Nom à invoquer lors des douleurs de l'enfantement : *Am-tahath Biniamin*, f. 18^b.

צבאות, *Cebaôth* « armée ». Un des noms de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a. Il est transcrit *Sabaos* dans la prière du faux évêque Aldebert : Le Blant, *ibid.*, p. xvi.

צבניה, *Ceban Iah*. Le 70° nom de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 9^a.

צבחר, *Cibḥar* « petit », en chaldéen. Nom à invoquer en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 116^b. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer : *S. Raziel*, f. 44^b.

צבציה, *Cebaç Iah*. Le 55° nom de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 7^a.

צבקותני, *Sabaqtani* « tu m'as délaissé »; צ pour ש. Un desservant de Familia au 4° camp céleste, le dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Comp. ci-dessus עובדרי.

צגריאל, *Çagri El* « Dieu l'a clos ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a. C'est un desservant de Dalqiel au 3° degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a.

צדיאל, *Cedé El* « aux côtés de Dieu ». Ce nom figure sur les amulettes de préservation : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^a. Il est préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^a.

צדק, *Cedeq* « justice ». Nom de la planète Jupiter. Il personnifie la porte, l'accès du mystère de la Providence : Qarintol, *Şa'aré Cedeq*, f. 3^d.

צדקיאל, *Çadqiel* « justice divine »; = צדקיהו (II Rois, xxiv, 17). Il est préposé durant la 3° *teqoufah* à la planète Mercure : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^a et 128^b à 131^a; *S. Raziel*, f. 17^b. C'est le nom d'un des anges de la 2° *teqoufah* ou de celle du mois de Tamouz : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 5^a et 41^b. Nom du chef d'anges, à invoquer pour annuler le mauvais effet de la neige et de la grêle : *Ibid.*, f. 4^b et 5^a. C'est l'ange du Soleil au 2° séjour céleste : même ms., f. 121^b et 128^b à 131^a; *S. Raziel*, f. 5^b. Nom de la constellation des Balances à la 1° *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a et 40^b. Il est préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b. Cet ange a été le maître

d'Abraham : Préface au *S. Iecirah*, par Abraham b. David, f. 15^b. Il a l'éclat de la justice : *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 179. Il constitue la sagesse supérieure : *Qneh Bínah*, f. 31^b. Il est préposé au 5^e jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 125^a; n° 770, f. 130^a. C'est un compagnon de l'archange Métatron, selon le commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149^b. Il est chargé de revêtir les âmes qui arrivent au Ciel : *Ibid.*, t. II, f. 247^a. Ce nom est écrit « Zadqiel » aux n° 14 et 18 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Enfin on le voit, couronne en tête et un javelot à la main gauche, sur une médaille de M. Maxe-Werly. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478.

צהוריריאל, *Cehori El* « clarté de Dieu »; syllabe רי redoublée. L'un des noms des faces d'aigle du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

צהם, *Çahm*. Voir sous אטי (I), plus haut.

צוה ציר, (?) *Ciwa cir* « il a ordonné... », par une sorte d'homonymie avec le mot Siwan. Nom du mois de Siwan à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

צווף, (?) *Çawaf* « sifflement ». Nom écrit sur une coupe judéo-babylonienne au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

צונם, (?) pour ציום, *Zeús*. Une des dénominations de Dieu : *S. Raziel*, f. 7^a.

צופה, *Çofeh* « veilleur ». Ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

צוקר, (?) *Sagittarius*; נח = וק. Nom de la constellation du Sagittaire à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

צורבה, *Çourbah*, (?) « bord », par dérivation du sens de *voisin*. Ce nom se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141. Pourtant c'est le sens d'« esprit raffiné » que Raschi, sur Talm. B., tr. *Taanith*, f. 4^a, attribue au mot chaldaïque צורבא.

צורטק ou צורטק, (?) *Çour tag* « rocher de couronne ». Nom à invoquer pour éviter la prison : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 90^a. Désigné comme « nom sacré », préposé aux portes de la demeure céleste, à l'Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper aux coups du fer, et sur celle de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b et 44^b. La seconde orthographe de ce mot se lit dans *Hekhalóth rabbati*, ch. XII, édit. Jellinek, III, p. 92, et la première dans les Additions à ce livre, même édit., V, p. 107. On retrouve ce nom sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b. Cf. צורניק, ci-après.

צוריאל, *Çouri El* « Dieu est mon rocher ». Nom biblique (Nombres, III, 35). A invoquer en cas de danger : même ms., f. 128^b. Il veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b. Ce nom domine sur les reptiles : *S. Raziel*, f. 4^a. Ange de la constellation des Balances au mois de Tisri : *Ibid.*, f. 41^b. Envoyé par la vie première pour délier les âmes : *Codex nazaræus*, III, 120, 3. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche soit au mot צרי, soit au mot קמץ. Voir ces deux mots, ci-après.

צוריה, *Çour Iah*, même sens. Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

צורניק, (?) peut-être pour *Çour tag* « rocher couronné ». Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

צבי, *Çour cebi* « image de beauté ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

צחאל, (?) *Çaḥi El* « clarté divine ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit encore R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

צח צבי, *Çaḥ Cebi* « gloire brillante ». Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a.

צחין, (?) *Çohen* « fulgurant ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b.

צחצחיה, *Çaḥ Iah*. Un des noms de Métatron : *S. ha-Heşeq*, n° 1, p. 1^a. Cf. צחי ci-dessus.

ציטאל, (?) transcription sans doute corrompue, peut-être *Σίθας*. Se trouve au n° 19 des Médailles et amulettes hébraïques du Cabinet de France : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. Cf. ווטאל, plus haut.

ציטא, (?) *Cima* « soif ». Ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44^a.

ציציה, *Ciç Iah* « fleur de Dieu ». Ce nom figure dans l'amulette écrite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120^b.

צית, *Cit*. Voir sous אבניהץ et sous אמי (I), plus haut.

צכקיל, *Cekamki El*. Ange de la constellation du Verseau : Kircher, *ibid.*

צליציה, *Celiç Iah*. Un des trois mots formant le nom sacré « de vingt-deux lettres » : Cordovero, *Pardess*, I. XXI, § 14, f. 125^b.

צלל, (?) *Cel El* « ombre de Dieu ». Nom d'ange inscrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56. A ce propos, il faut noter que l'arabe صل, « un grand serpent jaune », a un sens démoniaque.

Voir G. van Vloten, *Dāmonen, Geister u. Zauber bei den alten Arabern*, dans *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. VII, p. 177.

צֶלְלֶרְמִירֹן, *Çallal-demiron*. Nom du prince démoniaque, qui suscite des embûches à la 3^e tribu d'Israël; sa couleur est le rouge clair : Cordovero, *Pardess rimnim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

צֶלְמָא, *Çalmo* « image ». Surnom de la constellation des Gémeaux, qui crée des maléfices : Livre d'Adam, I, 232, 3.

צֶלְעִין, *Cela'in* « trébuchement ». Nom de l'ange qui veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

צֶלְצֶל, *Celacel* « bruit », d'où « grillon ». Réminiscence de צֶלְצֶל רָנִים (Job, XL, 31). Nom de la constellation des Poissons à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

צֶלְצֶלִיָּה, *Celacel lah* « bruit de Dieu ». Il figure dans l'amulette écrite par R. Abraham b. David contre la stérilité : même ms., f. 120^b. C'est le 56^e nom de Métatron : *S. ha-Hešeq*, p. 7^b.

צֶלְצִלִּים, *Cel celim*. Le 69^e nom de Métatron : *Ibid.*, p. 9^a.

צִמְחִיָּאל, *Cemah El* « pousse de Dieu ». Nom de l'ange qui veille aux mois de Tamouz et de Schebat : même ms., f. 125^a et 126^b.

צִמְנָשׁ, (?) *σεμνός* « vénérable ». Un des termes du salut adressé par l'ange Doumiel aux âmes survenant dans son domaine infernal : *Hekhalôth rabbati*, ch. XIX, édit. Jellinek, III, p. 98.

צִמְצִמְבָּבָא, *Cemamba*. Voir אֵלִיָּה (II), plus haut.

צִמְרָקָד, *Çamarkad*. Acrostiche des lettres finales des cinq premiers versets du ch. I de la Genèse : *Amtahath Biniamin*, f. 7^a. Nom invoqué à la suite de la prière des voyageurs par R. Moïse b. Naḥman : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 98^b, 99^b, 104^b, 107^b, 114^b; n° 603, f. 117^a et 140^a.

צִמְחִנִּיָּאל, (?) *Cematni El* « ange de la jonction ». Il figure dans l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

צִנִּיפֹר, *Çanif* « tiare ». Nom du vent d'Ouest à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a.

צִפְהָאֵל, *Çofeh El* « Dieu surveille ». Ce nom figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

צִפּוֹן, *Çafon* « ce qui est caché, mystérieux », le Nord. Nom de la 6^e *Sefirah*, ou série d'attributs divins : Qarintol, *Şa'arê Cedeq*, f. 41^a. Cf. le nom biblique אֶלְצָפָן (Exode, VI, 22).

צפור, *Cippor* « oiseau ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

צפיאל ou יוצפיא, à lire (par métathèse) *Çófiah* « Dieu voit ». Ange du mois de Siwan ou de Tebet : même ms., *ibid.*; *S. Raziel*, f. 41^b.

צפירה, *Cefirah* « couronne ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

צפליא, à lire *Cel pi-Iah* « ombre de la bouche divine ». Nom de l'ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b.

צפניאל, *Cefani El* « Dieu le protège », équivalent du nom biblique Sophonie, le prophète. Chef du 1^{er} abîme : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 6^b. Ange du mois de Siwan : *Ibid.*, f. 41^b. Cf. אלצפן, ci-dessus.

צפצניה, *Cefan Iah*, même sens, avec épenthèse d'un צ 2^e. C'est l'un des appuis de gauche du 6^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a. Cf. le suivant.

צפצפיה, *Çofé Iah* « il voit Dieu »; première syllabe redoublée. Ange placé à gauche du 6^e parvis céleste : *Cordovero*, *Pardess*, l. XXIV, § 6, f. 178^a. C'est le 33^e nom de Métatron : *S. ha-Hesëq*, p. 5^a.

צצפי, *Çofeh* « veilleur »; le צ est redoublé. Nom de l'ange qui veille au mois d'Éloul : même ms., f. 125^b.

צץ צרק, *Çoç cedeq* « la justice a fleuri », ou *Ciç* « fleur de la justice ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

צצרי, (?) *Çóri* « baume »; צ 2^e = ו. Nom d'un ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., *ibid.*

צרופיאל, *Cerufi El* « épuré par Dieu »; c'est peut-être une réminiscence de *Σέρπας*. Cet ange dit le vs. 20 du Ps. cxxxvi, selon le *S. haroqeah*, cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

צרי, *Çori* « baume ». Acrostiche des mots רחמים יחוד, dit le *Qneh Binah*, f. 31. C'est aussi l'acrostiche des noms d'anges יופיאל רויאל יופיאל : *Ibid.*, f. 34^b.

צרמיאל ou (par erreur) צהמי, (?) *Cerami El* « Dieu l'a enveloppé ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

צרפה, *Sarfeh*. Nom de la 12^e mansion de la Lune au Zodiaque ou de la constellation du Capricorne : *Kircher*, *ibid.*

צורר, *Çorer* « oppresseur », ennemi. Nom inscrit sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

צֶרֶשׂאֵל, (?) *Cereth El* « ange de l'éclat »; שׁ pour ח. Ce nom figure dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 121^a.

ק

קֶאֶתָא, *Qaath* « pélican », symbole du dévouement. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'aré Oraḥ* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^b.

קֶבֶצִיָאֵל, *Qabci El* « Dieu le recueille »; nom biblique (Josué, xv, 21). Cet ange réside au 2^e parvis du firmament, lieu de concentration future des exilés d'Israël : *Sidré de-Šimouša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 110. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44^b.

קֶגָלִס, *Qagals*. Nom équivalent, par la mutation du 1^{er} système dit אֶת בֶּשׂ, au mot דְּרָכִי du Ps. xxxix, 2 : אֶמְרָתִי אֲשַׁמְרָה דְּרָכִי « j'ai promis de garder ma voie » (le dernier mot désigne décemment le *Semen*). Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne de la pollution : Commentaire sur l'*Amtaḥath Biniamin*, f. 21^b.

קֶדָאֵל, *Qad El* « devant Dieu [il s'incline] ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

קֶדוֹמִיָאֵל, *Qedomi El* « devant Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.* C'est l'un des noms visés en acrostiche par le mot קֶמֶץ. Voir ce mot plus loin, et cf. קֶמֶץ, ci-après.

קֶדוֹמִיָה, *Qedom Iah*, même sens. Il est préposé au 2^e lieu supérieur du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

קֶדוֹקֶרִי, (?) *καρδιαχός* « maladie cardiaque, mélancolie »; il y a des lettres interverties. Nom de la constellation du Cancer à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קֶדוֹשָׁאֵל, *Qadoš El* « saint Dieu ». L'un des noms visés par acrostiche au mot שֶׁרֶר. Voir ce mot plus loin.

קֶדִישָׁא, *Qadiša* « saint ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

קֶדְמוֹנִיָאֵל, *Qadmoni El* « Dieu est le premier ». Nom d'un ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

קֶדְמִיָאֵל, *Qadmi El* « Dieu de l'éternité », = אֱלֹקֶם (Deutér., xxxix, 27); nom biblique (Esdras, ii, 40). Écrit sur les n° 8 et 18 des Médailles et amulettes

hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 245 et 248. C'est un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 41^a. Il est préposé à la 2^e région de la Terre : *Zohar*, t. I, f. 40^a. Il est au nombre des compagnons de l'archange Métatron : *Ibid.*, f. 149^b; t. II, f. 249^a. C'est le 3^e soutien du 5^e parvis céleste : *Ibid.*, f. 256^a.

קדשיאל, *Qodši El* « saint Dieu ». Ange invoqué dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36^b. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il dit le vs. 21 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah* cité au rituel italien, édit. Livourne, p. 126. Cet ange est préposé à la 5^e région de la Terre : *Zohar*, t. I, f. 40^b; t. II, f. 247^b. C'est le 4^e soutien du 5^e parvis céleste : *Ibid.*, f. 256^a. C'est aussi un séraphin au 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

קהרר, (ק) à lire peut-être *Cancer*, en admettant נב = הר. Nom de la constellation du Cancer à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

קהררין, (ק) = הקרירי, *Iloq tadir* « loi constante », par application du système de mutation dit אל בח, ci-dessus, p. 136, 1^o. Nom du 3^e jour de la semaine pendant la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

קהוזי, *Qehazi El*. Petit ange qui veille sur ses frères : *Codex nazaræus*, II, 138, 11.

קהלודן, (ק) = הקאצרים, *Ha-Qoçrim* « les moissonneurs »; aussi par la mutation dite אל בח, א pour ו. Nom du vent d'Ouest à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

קהלרן, (ק) *Cancer*, en supposant le נ déplacé et ל pour כ. Nom de la constellation du Cancer à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^b. Cf. ci-dessus קהרר.

קהמהנו et קהמרא, (ק) *Qeharmena* (par métathèse du ר et l'élision du נ) « gouverneur », au Talmud B., tr. *Baba bathra*, f. 46, selon l'*Aroukh*. Nom de la constellation des Poissons à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a et 8^b. Cf. Perles, *Etymologische studien*, p. 133.

קהרנך ou קהרון ou קהרנך, (ק) *be-Qirbekh* « en ton sein », plus ou moins mal transcrit selon les variantes. Nom du vent d'Est à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

קהרנן, (ק) = אנבהה, *Enabeh* « je prophétise », par suite de la mutation du système dit איק בכר. Nom de la constellation des Poissons à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

קוד, *Qod*, ou קור, *Qor*. Un des mots à inscrire sur une amulette de femme en couches, qui commence par le mot אנלא. Voir ce terme ci-dessus.

קודם, *Qódam*. Voir עמם, plus haut, son équivalent numérique, = 150.

קוואל, *Qawé El* « il espère en Dieu » (Ps., xxxvii, 34). Nom d'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a.

קולרון ou קנהון (?), *κλάων* « dompteur ». Nom du Soleil à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a. Cf. קלהון, ci-après.

קוליה, *Qol Iah* « voix de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b.

קומיאל, ou קומיא, *Qomi El* « Dieu élevé ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b. Un soutien à l'Ouest du 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 1, f. 175^b.

קונרך, *Qónakh* « ton Créateur », avec épenthèse d'un נ. Nom du vent d'Est à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

קוסמך, *Qosem El* « Dieu devin »; la finale = ל. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

קופתי, *κόφινος Iah* « corbeille divine »; ה apocopé. Un des onze noms étranges à écrire sur peau de cerf, pour ne rien craindre : même ms., f. 117^a.

קופתם, ou (par corruption) קוסאחם, *Qoupatam*, même sens. Nom du 5^e jour de la semaine à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

קור, *Qor*. Voir ci-dessus קור.

קורטום, ou (mieux) קורנוס, *Χρόνος*. Nom de la planète Saturne durant la 1^{re} *teqoufah*, au 7^e séjour céleste : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

קוריאל, *Kir El* « Dieu est un mur ». Nom du préposé aux portes du firmament, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^a. Cf. קירי, ci-après.

קושיאל, *Qouši El*, équivalent du nom biblique *Qoušaïah* (I Chron., xv, 17) « Dieu est ferme ». Ange qui frappe les condamnés, en particulier les idolâtres, dans la 2^e section de l'enfer : Midrasch *Kónen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a; *Gan 'Eden we-Ghehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44. Cf. קשי, ci-après.

קוטיאל, *Iqouti El* « subjugué par Dieu »; le י initial est élimé; nom biblique (I Chron., iv, 18). C'est un esprit qui domine sur la mer et sur tout son contenu : *S. Raziel*, f. 24^a.

קח דרשן, (פ) ou קחדרנן (פ) *Qah Daršan* « prends un interprète ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie au 3^e jour de la semaine, dans la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 4^b.

קחמקרי ou קרומקרב, ou (mieux) קחמקירבי (פ) *Qah mi-qirbi* « prends de mon sein ». Nom du mois d'Adar à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

קטב (قطب), *Qeteb* « épidémie », malignité (Deutéron., xxxii, 24; Ps., cxi, 6). Démon : Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 111.

קטביאל, *Qatbi El* « destruction par Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.

קטברי, *Qatab Iah*, même sens; יא pour יה. Nom de la constellation des Balances à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

קטיכי, (פ) = חרשחש, *Harosta* « forêt »; mutation selon le système אל בם, avec ש explétif. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

קטטריה, *Qattari Iah*. Voir le suivant.

קטריאל, ou (par redoublement du ט) קטטרי, *Qtor El* « encens de Dieu ». Nom à invoquer pour éviter l'accident nocturne : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a. Il commande au Nord du 3^e parvis infernal : *Zohar*, t. II, f. 255^b; *Cordovero*, *Pardess*, l. XXV, § 7, f. 176^d; l. XXVI, § 3, f. 187^d.

קיאיל, *Kia El*. Ange de la constellation du Bélier, ou de la 1^{re} mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

קיבלון ou קיבלון (פ) *Qiblon* « obscurité ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 1) : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 8.

קיולוס, (פ) *Coelus*, י pour יו. Nom du Soleil durant la 1^{re} *teqoufah*, au 4^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

קיטא, *Qita* « copeau », en chaldéen. Mot à écrire, avec un éclat de bois, sur le front de celui qui saigne du nez, en prenant de son sang pour arrêter l'hémorragie : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138^b.

קיתר, *Qitar* « lien », en chaldéen. Nom écrit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes. On sait que les démons n'ont aucun pouvoir sur tout ce qui est lié, scellé, mesuré ou compté, selon le Talmud B., tr. *Hullin*, f. 105^b : Hyvernât, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, p. 123.

קייריאל, *Kúrios El* « Seigneur Dieu ». Ce nom correspond à l'influence de l'étoile אלנקאם sur l'individu né lors de cette apparition : *Şoşanath Jacob*, p. 38^a. Cf. קורי, ci-dessus, et קרי, ci-après.

קינוס, (2) = *Census* « punition », amende. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 5^e section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Ša'arē Orah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 114^b.

קיסניר, *Qisquir*. Voir à סוקנא, plus haut.

קיפולה, *Qifoula*, peut-être pour קליפה. A inscrire sur l'amulette de la femme en couches. Voir à אנלא, plus haut.

קירוטיפוס, (2) *κυριότυπος* « maître formateur ». Nom de la planète Saturne à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a.

קכאיל, *Keka El*. Ange de la constellation du Cancer, ou 15^e mansion de la Lune : Kircher, *ibid.*

קכתיאל, (2) *Qarathi El* « j'ai invoqué Dieu » ; כ pour ר. Nom à invoquer dans la prière pour obtenir de la pluie : *S. Raziel*, f. 6^a.

קלאכוס, (2) *Clavas* « clef » [du Ciel]. Nom à invoquer pour avoir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

קלבם, (2) mêmes lecture et sens. Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et à celles de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

קלב, *Kelb*. Nom de la 18^e mansion de la Lune au Zodiaque, dont l'ange est مصهائل : Kircher, *ibid.*

קלגהרין, (2) *Qol gaharin* « voix du rugissement ». Nom du 2^e jour de la semaine à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 123^a; *S. Raziel*, f. 6^a.

קלה, (2) *καλός* « prison » ; qualificatif de עולם « monde ». Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

קלהון, *Qolhaun* « leur voix ». Nom de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a, ^b. On l'écrit aussi קולרון. Voir ce mot ci-dessus.

קליסי = *καλή* « belle » ; augmenté de la syllabe סי. Nom de la planète Vénus à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

קליפוס ווספס, (2) *καλή σύμφη* ; il y a là plusieurs altérations, en particulier l'initiale du second mot, ו pour נ. Nom de Vénus durant la 3^e *teqoufah*, au 3^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 5^b.

קליפוח, *Qlifoth* « enveloppes [de l'existence] ». On nomme ainsi 70 chefs d'anges figurant les 70 nations du monde, rangés autour du trône de la Divinité : *Qarintol, Ša'arē Cedeq*, f. 2^a.

קלעוראן, (2) *Qol 'Azran* « voix de secours ». Nom du 6^e jour de la semaine à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

קלקליאל, (?) *Qoli El* « voix de Dieu », avec redoublement de la première syllabe.
Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, Comment. au *S. Iecirah*, f. 83^a.

קלקלמיה, *Qalqalmi Iah*. Le 57^e nom de Métatron : *S. ha-Heşeq*, p. 7^b.

קמואל ou קמ'י, *Qemou El* « Dieu se lève »; nom biblique (Genèse, xxii, 21). Il est préposé à 12,000 anges de destruction : Grande *Pesiqta*, ch. xx; *Mayian Hokhmah*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^b, édit. Jellinek, I, 58; *Zohar*, t. II, f. 58^a. Un des deux scribes qui recueillent les arrêts concernant les âmes humaines au 3^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, I, XXIV, § 3, f. 176^a. Nom du mois d'Élouï à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b. Chef de l'armée qui entoure le trône divin : *Ibid.*, f. 17^a. Un des préposés à la *teqoufah* de Tamouz : *Ibid.*, f. 42^a. C'est enfin le portier du Ciel : *Agadath Şema' Israel*, édit. Jellinek, V, p. 165. D'après Kohut, s. v., ce terme dérive d'Akoman, démon persé. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 478.

קמטי, *Qamti El* « esprit retranché », ou retranchement de Dieu. Nom de la 1^{re} קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, I, XXV, § 4, f. 184^b.

קמינון, (?) *καμίνιον* « four ». Nom de la constellation des Poissons à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קמץ, *Qameç* « clôture », assemblage. Une des dénominations de la Divinité : *Ibid.*, f. 7^a. Ce mot forme aussi l'acrostiche des noms d'anges קדומיאל, מלכיאל, צוריאל, dit le *Qneh Bînah*, f. 34^b.

קנניא, (?) *κανηνία* « chasse »; le נ est redoublé. Épaule gauche de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b. Cf. קנוניה, ci-après.

קנד, *Qond*, terme d'incantation, selon le Talmud B., tr. *Yôma*, f. 84. Nom d'un ange placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a. Kohut, s. v., rappelle le mot zend *Kunda* « esprit destructeur ». C'est aussi l'ange qui a conduit R. Josué b. Lévi aux portes de l'enfer : *Ma'assé de R. Josué b. Lévi*, édit. Jellinek, II, p. 39.

קנודמע, (?) *Qund 'am* « incantation populaire », ou *Qenou dima'* « acquérez une larme ». Nom du mois d'Ab à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קנומיאל, *Qenomi El* « interdit de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

קנוניה, *Qinian Iah* « acquisition de Dieu ». Ce nom figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

קנוש, קנוש (ק) קנוש « bélier »; נ pour ר. Nom de la constellation du Bélier à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

קנוי, *Qenizi* « Kenézéen », conforme au nom de la Genèse (xv, 18). Nom d'un ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

קנטביל, קנטביל (ק) *Qanat be-El* « il irrite Dieu ». Nom du mois d'Iyar à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קניאל, *Qané El* « Dieu jaloux », d'après l'un des attributs divins énoncés dans l'Exode (xxxiv, 14). Il est préposé aux portes des nuées, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^a. On le voit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il est synonyme de פלי, ou bien de סנסנל : *S. 'Assiss Rimonim*, par Moïse Cordovero, f. 43^a. On le retrouve au n° 18 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 248. Il est placé au 6^e rang céleste : *S. Raziel*, f. 35^a. Enfin, c'est l'un des noms visés par acrostiche au mot שרק. Voir ce mot plus loin.

קניניאל, *Qané El*, même sens; la syllabe ני est redoublée. Nom des planètes Jupiter et Saturne durant la 4^e *teqoufah*, au 6^e séjour céleste : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 5^b.

קנם, *Qenam* « interdiction ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

קנקנחא, *Qanqanta* « cruche ». Ce mot figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

קסמיאל, *Qasti El* « vérité de Dieu »; ס = ש. Ce nom, équivalent numérique de חרב « épée » (= 210), devra être invoqué pour se mettre à l'abri du fer : *Amtahath Biniamin*, commentaire, f. 6^a.

קסטרון, קסטרון (ק) *Castrum* « forteresse ». Nom du dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

קסיריה, קסיריה (ק) *Caesar Iah* « chef divin ». Ange préposé au 3^e lieu supérieur du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 256^a.

קסם, *Qessem* « oracle ». Fragment du nom divin dit « de quarante-cinq lettres » : même ms., f. 118^a.

קסקמיאל, *Qasmi El* « oracle de Dieu », avec épenthèse d'un ק. Nom du mois de Siwan à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קסריה, *Qessar Iah* « César Dieu ». Nom de séraphin placé au 4^e parvis céleste : Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 4, f. 177^b.

קסשיא, (2) sans doute pour קשחיא, *Qeṣeth Iah* « arc de Dieu ». Nom figuré de l'arc (veretri) dans le corps de Dieu, dit R. Nathan : *Ibid.*, f. 38^a.

קעבריה, (2) 'Aqrab Iah « scorpion de Dieu »; lettres interverties. Nom de la constellation des Balances à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

קעניאל, (2) 'Anaq El « géant de Dieu »; autre interversion de lettres. Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1^{re} section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia : même ms., f. 114^a.

קפוד, *Qipod* « hérisson ». Chef de l'enfer : Midrasch *Kōnen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 3^b; édit. Jellinek, II, p. 30.

קפולה, *Qfoula*. Voir sous אנלא, plus haut.

קנעיל, *Kefai El*. Ange de la constellation du Scorpion, ou 19^e mansion : Kircher, *ibid.*

קפץ, (2) écrit à tort קפין, *Qéfeç* « il resserre », ou *κοπίς* « poignard ». Un des deservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

קפציאל, *Qafci El* « fermé par Dieu ». Nom d'ange préposé au 7^e jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 126^a; n° 770, f. 131^a. Il correspond à diverses planètes, soit le jour, soit la nuit : même ms., f. 128^b à 131^a; *S. Raziel*, f. 20^a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b. C'est le mauvais ange, l'esprit mortel des adolescents : *Ma'assé Torah*, édit. Jellinek, II, p. 98. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 47. Voir aussi ci-dessous, קפצי.

קפצפוניא, *Qafaç poniah*. Ce démon, père d'Asmodée, est placé au 8^e parvis infernal : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXVI, § 8, f. 188^d.

קף, *Qeç* « fin ». Voir סנק, plus haut, son équivalent numérique, = 190.

קצין, *Qacin* « prince ». Nom de la constellation du Bélier à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קעציאל, *Qecef El* « ange de la colère ». Un des gardiens de la porte au 6^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99; Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184^a. Cf. קפצי, ci-dessus.

קרב', *Qorbil* « belliqueux ». Nom du second des gardes préposés par l'esprit Yawar au démon Our : *Codex nazaræus*, I, 308, 6.

קרביחיה, *Qirbath Iah* « rapprochement vers Dieu »; cf. Isaïe, LVIII, 2. Nom de la néoménie à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a.

קר בכך, (2) *Qirbekk* « près de toi ». Nom du vent d'Est à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

קרבחנא, *Qrobatna* « belliqueux ». Prince des ombres, selon le *Codex nazaræus*, I, 264, 1.

קרנילום, (י) *χερ βηλοῦ* « main du Ciel »; la transcription est fautive. Nom à invoquer dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a. Cf. קרמלום ci-après.

קרומיה, *Qrom Iah* « couvert, étendu par Dieu ». Une des 4 roues du char placé au 1^{er} parvis céleste, ou des 4 séraphins placés au 4^e parvis céleste, tourné vers l'un des 4 côtés du Monde : *Zohar*, t. II, f. 252^b; Cordovero, *Pardess rim-nim*, l. XXIV, § 1 et 4, f. 175^b et 177^b.

קרומקרב, *Qromqgrab*. Voir קחמקי ci-dessus.

קרן, *Qaron* « cornu ». Voir à טורא, plus haut.

קרוננא, (י) *Qarnouna* « cornu », savoir le bœuf ou le taureau; le 2^e נ est devenu ג par erreur de copiste. Nom du mois de Schebat à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

קרניאל, (י) *Carrum El* « char de Dieu ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

קרנירין, (י) *קריון* « lis », avec épenthèse du 2^e ר. Autre nom du personnage précédent : *Ibid.*

קרח, *Qerah* « froid », le Nord. Ce nom se trouve sur un vase en terre cuite au British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20.

קרטופיאל, (י) *Qartufen El*, mot talmudique, B., tr. *Baba qama*, f. 86, « esprit de la blessure »; י pour ג. Cité au *S. Iecirah*, II, 3.

קרטיאל, (י) *Qorat El* « parcelle divine ». L'un des noms visés par acrostiche au mot חרק. Voir ce mot ci-dessus.

קרי שנה, *Qeri Senah* « accident de sommeil ». Cet avis est placé sur une amulette en pierre plate grise, qui doit préserver de cet accident : musée Saint-Raymond à Toulouse. Cette expression y accompagne les mots וחסב באיתן קשתו « son arc (*veretrum*) reste ferme » (Genèse, XLIX, 24).

קריא, *קרוא* « prince, seigneur ». Ce nom se lit sur une coupe en terre cuite au British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

קריאל, (י) *קרוא El* « Seigneur Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a.

קרישיאל, (י) *Qeris El* « consolidé par Dieu ». Un des 4 séraphins situés au 4^e parvis céleste, et tourné vers l'un des 4 côtés du Monde : *Zohar*, t. II, f. 252^b.

קרבוטות, *καρπούσιον* « carrosse »; ט pour נ, et désinence וה explétive. Un desservant de Familia, dominateur des cœurs : *S. Raziel*, f. 41^a.

קרמלום, *Hermolaus*; ק pour ח. Nom de la planète Saturne durant la 3^e *teqoufah* au 7^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b. Cf. קרנילום ci-dessus.

קרניאל, *Qarni El* « rayon de Dieu », ou קרנני' avec נ redoublé. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *Ibid.*, f. 36^b. Colonne de soutien à droite du 1^{er} parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175^a.

קרנניה, *Qeren Iah*, même sens. Ce nom figure dans l'amulette écrite contre la stérilité par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

קרסטום, *Χριστός* « l'oint » (Messie). Un desservant de Familia au 4^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

קרסף, *Qarass Af* « trame de colère »; א éliéd. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

קרספיאל, *Qaraspi El*, même sens. Cet ange commande au Nord du 2^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b; Cordovero, *Pardess*, l. XXIV, § 2, f. 176^a.

קרעיאל, *Qari' El* « déchiré par Dieu ». Cet ange commande les soutiens à l'Est du 1^{er} parvis céleste : *Ibid.*, f. 255^a.

קרע שטן, *Qera' Satan* « déchire Satan ». C'est le 2^e des 7 mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah; acrostiche des mots קבל רנת עמך שנכנו טהרנו נורא : même ms., f. 133^a. Voir aussi אבניחץ, ci-dessus.

קשיאל, *Qeši El* « Dieu est ferme ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste et de celui de la demeure céleste, côté Sud : *S. Raziel*, f. 36^a. Cf. קושי' ci-dessus.

קשר רז, *Qešer raz* « nœud de mystère ». Nom inscrit sur le corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

קשריאל, *Qešer El* « nœud divin ». Un des gardiens de la porte au 1^{er} parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXI, édit. Jellinek, III, p. 99.

קשתינו, *Qaštenou* « notre arc ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

קתוחיאל, *Ieqouthi El*; ו 1^{er} ת pour י déplacé, « subjugué par Dieu »; nom biblique (II Rois, XIV, 7; I Chroniques, IV, 18). Nom de la constellation des Poissons à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a. Cf. קוחי' ci-dessus.

קתנ׳וי, *Qath Navi* « secte des prophètes », en supposant ק = כ. Cité dans les in-

vocations des anges relatées par les Prières des Falashas, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

קחניאל (?) *Qeren El* « rayon de Dieu », en admettant ת pour ר. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

ר

ראה, *Raa*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 23^b; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 27^a, 29^b, 31^b. C'est l'acrostiche des mots ראה אמונת האלוהים, ou = numériquement דבר (206), dit le *Qneh Bînah*, f. 28^a.

ראהואל, *Raahou El* « Dieu l'a vu ». Nom à dire pour éviter tout accident en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 128^a.

ראויל ou ראיאל, *Reou El*, même sens. On lit ce nom sur un vase en terre cuite des Antiquités orientales au Musée du Louvre, et sur un autre du même genre au musée Dieulafoy : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40 et 61.

ראם, *Reém* « sorte d'antilope ». Nom et attribut de démons : *Paneah Raza* (traité des mystères), f. 17^a.

ראמי, *Reémi*, même sens. Nom à invoquer au 4^e jour de la semaine pour assujettir les bêtes durant la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^a.

ראם, *Râss* « tête ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 10^e section de l'*Amidah*, par R. Joseph Gikatilia, dans les *Şa'aré Orâh* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 115^b.

ראשיאל, *Roši El* « à ma tête est Dieu ». Nom écrit sur un vase en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

רבואל ou (mieux) רבואל, *Rabou El* « grand Dieu ». Nom inscrit sur une terre cuite du musée Dieulafoy au Louvre : *Ibid.*, p. 61. C'est l'ange qui veille au mois d'Élouh : même ms., f. 125^b. Il est le chef de la *teqoufah* en Tebet : *S. Raziel*, f. 41^b.

רביו ou (par erreur) רבון (?) *Rab Iah*, même sens. Nom du chef de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 41^b.

רביעאל, *Raba El* « Dieu est grand »; ע pour ה. Nom de la guérison durant la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b. Ange placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a. Cf. ci-après, שלישי et שני.

רבניאל, *Ribbôn El* « Seigneur, Dieu ». Nom de la *teqoufah*, 3^e section : *Ibid.*, f. 6^a.

רבוביק ou (plus correctement) רבו רברבן, en chaldéen, *Rabou Rabreban* « Maître des maîtres ». On trouve ce nom au n° 19 des Médailles et amulettes de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 249. La bonne orthographe est donnée au *S. Raziel*, f. 22^a. C'est peut-être le chaldéen רברביא « grands ».

רבון, *Rab rôn* pour *Rabraban* « les grands »; élision du ב. 2^e. Nom de la constellation du Sagittaire durant la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

רנהיאל ou (mieux) רנעי' (פ) *Rega' El* « ange du moment ». Prince préposé au mois d'Iyar : *Ibid.*, f. 21^b. C'est un des gardiens de la porte au 2^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

רנונה (פ) *Reguna* « querelleuse », conforme au terme du Tanhuma, section *Nasso*, § 12. Nom à dire en jetant un objet à la mer s'il y a danger de naufrage : *S. Raziel*, f. 6^b.

רנוי, *Rogzi El* « colère de Dieu ». Nom démoniaque de la 8^e קליפה « enveloppe » impure : Cordovero, *Pardess*, l. XXV, § 4, f. 184^c. Cf. רנוי, ci-après.

רדופיאל, *Redoufi El* « poursuivi par Dieu ». Nom du préposé aux nuits de la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

רדחאל, *Rédeth El* « descente de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

רדיא, *Red Iah*, même sens. Ange préposé à l'arrosage de la terre, selon le Commentaire de Raschi sur le Talmud B., tr. *Yôma*, f. 21^a. Voir Kohut, *Angelologie u. Dämonologie*, p. 45.

רהביאל (פ) *Rahab El* « large Dieu ». Prince de la mer : *Amtahath Biniamin*, f. 8^b. Il est préposé à la prunelle de l'œil droit du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

רהג, *Rahg*. Voir sous אמי (II), plus haut.

רהוניאל, *Rehoni El* « engagement de Dieu ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

רהט, *Rahat* « auge, canal, conduite d'eau ». Nom à invoquer pour obtenir de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. C'est la première partie du nom suivant.

רהטיאל ou רהט, *Rehat El* « canal de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tebet : même ms., f. 126^a. C'est le chef préposé aux planètes : *S. Raziel*,

f. 19^b. Ce magistrat préside à leur marche, ainsi qu'à celle des luminaires célestes : *Ibid.*, f. 21^b; *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 176 et 188. Il est le second chef de service au 3^e séjour céleste, où se trouvent les anges préposés au char de feu : *S. Raziel*, f. 24^a. C'est aussi l'un des noms visés en acrostiche au mot חרק. Voir ce mot plus haut.

רהל, *Rahel*, par allusion à l'ancêtre de ce nom. On l'invoque en vue du pardon dans les Prières des Falashas, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

רהן, *Rahn*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רהסיאל, *Sahari El* « ange de la Lune »; lettres interverties. Ce nom se trouve sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

רהה, *Raha'*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres ». Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^b et 130^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^b, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots ראשון הוא עשה יהוה, ou = numériquement יהוה (275), dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a. Il a été invoqué par Moïse b. Nahman lors de son voyage maritime pour aller en Palestine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 124^b.

רויאל, *Roē El* « il voit Dieu ». Nom de la guérison à la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b.

רוגזאל, *Rogzé El* « troublé devant Dieu ». Nom du préposé à la 7^e section de l'enfer : *Midrasch Kónen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a.

רוה, *Raveh* « fertile ». Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, ווא, 1 : même ms., f. 119^a.

רוו, *Rvou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רוחאל, *Rouhi El* « ange du vent », dit le *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 173.

רוח פיסקונית, *Rouah Pisqonit*. Le 25^e nom de Métatron : *S. ha-ḥeseq*, p. 11^a.

רומא, *Ruta*. Ce mot, qui passe pour un attribut divin, équivaut numériquement à אריה (Lion) = 216, produit de 3×72 ; or, ce dernier nombre est celui du nom complet « en soixante-douze lettres » de la Divinité : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 100^a. Voir le mot אנלא ci-dessus.

רומיאל ou רוכי, *Rōmi El* « ange de l'élévation » : même ms., f. 122^b. Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Il est placé sous les ordres de l'ange Abrakiel : *S. Raziel*, f. 21^b. C'est l'ange de la constellation des Poissons au mois d'Adar : *Ibid.*, f. 41^b. On le trouve sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. Il dit le verset 22 du Psaume cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, p. 126. C'est un des gardiens de la porte

au 6^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxı, édit. Jellinek, III, p. 99. Toutefois, M. A. Epstein est d'avis de lire en ce passage : רוסי' « le silencieux », nom énoncé plus haut. Cet ange est placé près du trône divin : *Prières des Falashas*, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 8.

רוטאלו, mêmes lecture et sens, en tenant compte de l'interversion des dernières lettres. Un des desservants du 1^{er} trône céleste, ou Orfaniel : *S. Raziel*, f. 34^b.

רום רקיע, *Raum raqia'* « hauteur du firmament ». Nom du Ciel à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 5^a.

רוקיאל, *Raqia' El* « firmament divin »; ע éliéd. Ce nom domine sur les reptiles, et il désigne la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^a. On le trouve écrit « Requiel » sur une médaille en cuivre de M. Maxe-Werly.

רוש בי קורו, *Rus bi Kuru* « épouse de Kamtar », dit la 1^{re} des incantations magiques en assyrien, § III, ligne 51, publiées et traduites par Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, t. I, texte, p. 5; traduction, p. 4.

רוחק, *Routaf* « cave », en araméen. Nom de la *teqoufah* au 2^e jour de la semaine : *S. Raziel*, f. 6^a.

רוי, *Razé* « mystères », en chaldéen. Nom de l'ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

רויאל, *Raziel* « secrets de Dieu ». Cet ange préside aux mystères : *Zohar*, t. I, f. 55^b. Ce fut le maître d'Adam : Préface au *S. Iecirah* par R. Abraham b. David, f. 15^b; Préface au *S. Raziel*, et texte, f. 21^b. C'était aussi l'un des compagnons de l'archange Métatron : Commentaire *Sithré Torah* sur le *Zohar*, t. I, f. 149^b. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot צרי. Voir ce mot et נליצור, ci-dessus. En astrologie arabe, زليل est l'ange de 20^e mansion de la lune au zodiaque : Kircher, *ibid.*

רחאל, *Razi El*, même sens; וי pour ח. Chef des mystères divins : *S. Raziel*, f. 45^a.

רחנאל, (?) *Rahab El* « ange de l'espace »; נ pour ב. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

רחיפוח, *Rehifouth* « action de planer ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

רחובוח, *Rehoboth* « espace, passage »; n. pr. (Genèse, xxvi, 22). C'est un des noms de la 8^e *sefirah*, ou attribut divin : Qarintol, *Ša'are Cedeq*, f. 41^b et 44^e.

רחומיאל, *Rehoum El* « miséricorde divine ». Nom du préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^b. Cf. רחום, nom biblique (Esdras, iv, 8).

רחמיאל, *Rehem El* « ange du sein ». Nom du 4^e jour de la semaine : *Ibid.*, f. 6^b.

Ce nom est à écrire sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

Celle-ci doit invoquer parfois ce nom : *Amtahath Biniamin*, f. 18^b. Il est préposé au 1^{er} parvis céleste, et il recueille la prière faite en versant des larmes : *Zohar*, t. I, f. 41^a; t. II, f. 245^b; Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 1, f. 175^a. Il est aussi préposé aux portes du Ciel, côté Est : *S. Raziel*, f. 35^b. Enfin, il figure dans la prière de pénitence de R. Juda Hassid : ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

רחמנין, (?) *Rahman* « miséricordieux », les 3 lettres רנמ devant sans doute être lues מא. Cet ange est invoqué en vue du pardon dans les *Prières des Falashas*, version hébraïque par Joseph Halévy, p. 11.

ריגיון, *Righion* « brillant », fleuve de feu, comme le נהר רי נור ci-dessus, dont les éclats formant des charbons brûlent même les anges : grande *Pesiqta*, ch. xx; *Yalqout Reoubéni*, section *Mischpatim*, fin. Voir *Aruch completum*, par Kohut, s. v., qui fait dériver ce terme du zend, et l'article *Eschatologie* par le même, dans *Zeitschrift d. deuts. morgenl. Gesellschaft*, t. XXI, p. 582.

ריבטף, *Ribtif*. Voir sous אנימן, plus haut.

רין, *Rin*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רין, *Rii*. Un des éléments du « nom divin de soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots יספר ישועתו רחב, ou = numériquement חרבי (220), dit le *Qneh Bînah*, f. 27^a.

רירי, *Riri*, nom de démons. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre, par allusion au terme du Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 112; *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140. Cf. שברירי ci-après.

ריריאל, *Riri El* « salive de Dieu ». Émanation divine, esprit démoniaque. Un des chefs préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

רישיהון כולהון, (?) *Rešehon koulhon* « tous leurs chefs », ou bien « toutes sont du poison » (= ראש). Nom de la guérison durant la 2^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 122^b.

רית הידועה, (?) *Rith ha-Iedoua'h* « le poison connu » (= ראש). Un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^a.

רכב, *Rokheb* « cavalier ». On lit ce nom sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *Ibid.*, f. 42^b.

רכבלון, דמתאצי = *Dam toci* « sanguinem emittit », en adoptant le système de mu-

tation dit אל בת. Nom de la 12^e heure du jour, à invoquer au sujet de l'interdit de la femme menstruée : même ms., f. 127^b.

רכיאל, *Rakhi El* « Dieu tendre ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Ouest : *S. Raziel*, f. 36^b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

רלתם, *Reltam*. Voir sous לרלה, plus haut.

רמאֵל, *Remael*, etc. Noms à inscrire sur la voile du vaisseau qui vous porte en mer, suivis du verset ויקרא אל משה וידבר אליו מאהל מועד לאמר du Lévitique (I, 1); les noms précédents ne sont que la lecture complètement à rebours des lettres et des mots dudit verset : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 125^b.

רם, *Ram*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רמא, *Rama* « élevé ». Mot tiré par interversion de lettres du verset d'Isaïe, xlii, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^a. Voir à בהם, plus haut.

רמיאל ou (par prosthèse d'un ר) ררמיאל, *Rami El* « élévation de Dieu ». Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, p. 3. Il a été frappé de terreur : *Ibid.*, ch. lxix, p. 35.

רמלא, *Remla*. Voir à טב, ci-dessus.

רממאל ou רמימי, *Romam El*, même sens. Un des préposés aux portes de l'emplacement céleste et de la demeure céleste, côté Est : *S. Raziel*, f. 36^b. C'est un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

רנאל, *Ran El* « jubilation divine ». Nom écrit sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

רם, [ϕ]ύς « cil », selon Perles, *Etymologische Studien*, s. v.; symbole de surveillance. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^a.

רססיאל, *Ressissé El* « ange des gouttes de pluie ». On lit ce nom sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. Le 5^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 6^b.

רעו, *Reou*. Voir sous אמי (I), plus haut.

רעואל, *Reou' El* « ami de Dieu »; nom biblique (Exode, ii, 18). Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^a. C'est le vengeur du monde, dit le Livre d'Hénoch, ch. xx, p. 12 et notes, p. 123. On trouve ce nom

transcrit « Raguel » dans l'un des médaillons sculptés d'une pierre calcaire qui « a dû servir de moule pour couler des patènes », trouvée près de Gémigny (Loiret), en janvier 1884, ainsi que sur une pierre sculptée munie d'inscriptions trouvée près de Poitiers, toutes deux décrites par M. Ed. Le Blant, *Nouveau recueil d'inscriptions chrétiennes de la Gaule*, n° 32 et 254, p. 42 et 269. Ce nom est écrit de même dans la prière du faux évêque Aldebert (*Ibid.*, p. xvi).

רעי, *Ré'i* « ami »; nom biblique (I Rois, I, 8). Un des surnoms de l'archange Métatron : *S. Raziel*, f. 40^a.

רעליאל, (*?*) *'Azri El* « mon aide est Dieu »; lettres interverties. Il domine sur l'individu né sous l'étoile אלמנאכא, à la 1^{re} heure : *Šošanath Ia'cob*, f. 31^b.

רעמיאל, *Ra'ami El* « tonnerre de Dieu » : *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 174. Nom de l'ange qui veille au mois de Heschwan : même ms., f. 125^b. C'est l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

רעקיאל, *Raquia' El* « ange du firmament »; ע et ק intervertis. Il correspond à l'influence de l'étoile וזראבארולא sur les hommes : *Šošanath Ia'cob*, f. 39^a.

רעשאל, *Ra'as El* « tumulte de Dieu » : *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V, p. 175. Il figure sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

רפאל, *Raphael* « Dieu guérit »; nom biblique (I Chron., xxvi, 7). Ange préposé au 1^{er} jour de la semaine : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 142^a; n° 603, f. 26^a; n° 770, f. 128^b. Il est chargé de guérir les gens pieux : *Midrasch des dix commandements*, édit. Jellinek, I, p. 80. Il est le chef des 2^e, 3^e et 4^e *teqoufoth* : même ms., f. 122^a; *S. Raziel*, f. 4^a^b. Ce nom domine sur les reptiles : *Ibid.*, f. 40^b. Il veille à échauffer le jour, comme préposé au Soleil : *Ibid.*, f. 7^b et 17^b. Son nom entre dans la formule de guérison : *Ibid.*, f. 42^a. Il a été le maître de l'ancêtre Isaac : Préface au *S. Iecirah* par R. Abraham b. David, f. 15^b. Il est placé à l'Ouest, vis-à-vis de la tribu d'Éphraïm : *Midrasch Kónen* dans les *Arzé Lebanon*, f. 6^b; *S. Hekhalóth*, *ibid.*, f. 45^a. Il représente le 4^e camp d'Israël : *Pirké R. Eliézer*, ch. v, édit. Venise, 1608, in-4°, f. 6^b. On intercale ce nom entre les vss 5 et 6 du Ps. des degrés צאצא : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b; *Zohar*, t. I, f. 46^b et 99^a; t. III, f. 204^a. C'est enfin l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

רפריאל, *Rafadi El* « ange du repos ». Nom de la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Il sert le feu et la flamme : *Ibid.*, f. 6^b.

רפּע, (?) *Rafa* « il sort ». Nom écrit sur une terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernath, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 116.

רצון, *Raçon* « volonté ». Un des noms de la 9^e *Sefirah*, attribut divin : Qarnitol, *Sa'aré Cedeq*, f. 47^b.

רעזיאל, *Reçouci El* « brisé par Dieu ». Nom du préposé à la porte du 3^e parvis céleste, à gauche du seuil : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 96 et 99.

רציצה, *Reciçah* « oppression ». Ange préposé aux songes, à invoquer contre tout accident du songe, car ce nom équivaut numériquement à איש הלום, ou = 395 : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a.

רקתו, *Riqath* « marécagé » ; = רקק : Mischna, tr. *Sabbat*, XI, 4. C'est un des des-servants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

רר טבא יוד טיהו בוטא אאא נם, *Rir taba*, etc., (?) « bonne salive... ». Termes avec lesquels le législateur Moïse a ouvert son cœur à Josué : *Ibid.*, f. 41^b.

רשף, *Reşef* « éclair », sorte de démon : Talmud B., tr. *Berakhóth*, f. 5^a; Raschi sur Deutéronome, xxxii, 24, et sur Job, v, 17; *Maḥzor Vitry*, § 77, édition Hurwitz, p. 47. Cf. Bacher, *Revue des études juives*, 1894, XXVIII, p. 151.

ש

שא, *Schah*. Un des éléments du « nom divin en soixante-douze lettres » : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 21^a; n° 835, f. 6^b; *S. Raziel*, f. 26^a, 28^b, 31^a. C'est l'acrostiche des mots שמים ארץ הרים, ou = numériquement אב הרחמים, dit le *Qneh Bínah*, f. 27^a.

שא חול, *Sa Houl*, l'esprit malin « premier-né, Seigneur des incantations », aux termes de la seconde des formules pour chasser les démons de personnes royales, publiées et traduites par Jos. Halévy, *Documents religieux, etc.*, t. I, texte, p. 27; trad., p. 127; comment., p. 128.

שבא, *Sevo*, nom biblique (p. ex. Genèse, x, 7). Acrostiche des noms d'anges שמעאל ברכיאל אחיאל, dit le *Qneh Bínah*, f. 34^b.

שבביאל, *Sebíb El* « étincelle de Dieu ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

שבוכאל, *Sobakh El* « nid de Dieu », en araméen. Nom de l'ange qui veille au mois d'Élouï : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

שבוריאל ou שוברי, *Sobri El* « brisé par Dieu ». Il est placé à la porte du 3^e parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalóth rabbati*, ch. xvii, édit. Jellinek, III,

p. 96 et 99. Il figure sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44^b.

שבחך, *Šibhak*. Voir מצר, ci-dessus, son équivalent numérique, = 330.

שבִּיאל, *Sebi El* « captif de Dieu ». Ce nom figure dans la prière de pénitence de R. Juda Hassid : ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

שבִּיבִךְ, *Sebib Iah* « flamme de Dieu »; la finale = ה. Nom de la constellation du Capricorne à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a. Cf. ci-dessus, שבִּבִּי.

שבִּילִנֹר, *Šbil gader* « sentier de haie », clos. Nom de la mer à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*

שבִּיתַח, *Sebithath* « habitation ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

שבִּבְיָאֵל, *Šobekh El* « pigeonier de Dieu », en araméen. Nom à dire pour enchaîner les petits oiseaux : *S. Raziel*, f. 4^b. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *Ibid.*, f. 43^b.

שבִּבְיָה, *Šobekh Iah*, même sens. Ce nom se trouve sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 141.

שבִּקוּתֵי־אֵל, *Šabqouti El* « délaissé par Dieu », en araméen. Ange dominant sur la mer et sur les bêtes : *S. Raziel*, f. 6^b.

שבִּרְיִי, *Šabriri* « cécité »; mot à mot : bris des rayons : Talmud B., tr. *Pesahim*, f. 112; tr. *Yoma*, f. 28; tr. *Guittin*, f. 69. Cf. תשובת הנאונים, éd. Harkavy, p. 209, cité par Kohut, s. v.

שבִּתַּאי, *Šabtai*, Saturne. « De la planète Saturne, qui fait son circuit complet en 30 ans, émane la peste », dit l'*Amtahath Biniamin*, f. 15^a. Transcrit Σέβεται au papyrus grec de la Bibliothèque nationale, li. 2501 : *Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften, philos.-histor. Classe* (Wien, 1888), t. XXXVI, 2^e partie, p. 27 et suiv.

שֶׁבְּחֹר, *Šebhor* « majesté », en chaldéen; ב pour נ. Nom de la constellation du Lion à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

שְׁנֹדָךְ (שֶׁ) = בִּרְכָּךְ, *Barakh qol* « voix bénie », par mutation selon le système appelé אֵת בֵּשׁ. Nom de la 4^e heure du jour, bonne pour chasser les animaux : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^a. Cf. שְׁהִלְכָךְ, ci-après.

שֶׁנִּינָאֵק, *Saninaq*. Démon qui inspire les poètes : G. van Vloten, *Dämonen, etc.*, p. 66-8.

שֶׁנֶּק, *Senq*. Voir אֵנֶק, plus haut.

שגהון ou שנהון. *Šigaôn* « folie ». Nom du 2^e jour de la semaine à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 4^b et 6^a. C'est aussi le nom de la constellation des Gémeaux à la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 5^b et 6^a.

שגרלוי, (פ) *Šagar lau* « il le rejette ». Nom de la constellation du Capricorne à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.* Cf. שדר לירי, ci-après.

שגרמי, (פ) *Šagar maī* « il rejette l'eau ». Nom de la *teqoufah* à la 1^{re} section : *Ibid.*

שגרם, (פ) *Šagres*. C'est peut-être une transcription fautive de *Διδόσκουρος* « Gémeaux »; car, par la qualification de notre terme, on désigne cette constellation à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b et 6^a. Cf. אשגרון, plus haut.

שגחון, (פ) *ἀγαθή* « vertueuse »; ש pour א. Nom de la constellation de la Vierge à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*

שדא, *Šed*, pluriel שרים, *šedim* « démons »; de la racine שדר « dévaster », terme déjà employé en ce sens dans le Pentateuque (Deutéron., xxxiii, 17). En particulier, prince des ombres : *Codex nazareus*, I, 262, 16; II, 114, 15.

שדי, *Šadaī* « tout-puissant ». On nomme ainsi le 8^e attribut divin, ou le mystère de la beauté : *Qarintol, Ša'are Cedeq*, f. 7^d. Cet attribut est très fréquent, entre autres sur le Bouclier de David : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 115^b. Première partie du nom suivant.

שריאל, *Šadaī El* « Tout-puissant Dieu ». Il règne sur les démons de l'air : *S. Šimouša rabba*, édit. Jellinek, VI, p. 109-110.

שרפיא, *Šadfi El* « brûlure de Dieu ». Ce nom figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. Cf. שרפי, ci-après.

שדר, *Šoder* « messenger ». Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 140.

שרריאל, *Šadri El* « envoyé de Dieu », en chaldéen. Nom écrit sur une terre cuite du musée Dieulafoy : *Coupees à inscriptions magiques*, p. 61.

שדר לירי, (פ) *Šadar le-yad* « envoi en main ». Nom du préposé aux nuits de la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

שהגום, (פ) יענפי = *Ia'an pi* « il exauce ma bouche, mon vœu », par mutation selon le système dit אל כם. Nom de la constellation du Lion à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a.

שהרון, *Sahdoun*. Voir שהרון ci-après.

ההלך = דרמנן, *Deramnan* « qui est élevé », par mutation du système dit אב נר. Autre nom de la constellation du Lion à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

שהנן, *Šaanan* « paisible »; ה pour א. Nom de la même constellation à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*

שהרנאר, *Šahar Nar* « lune claire ». Nom du mois de Heschwan à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 8^a.

שהרריאל, *Šaharé El* « veilleur de Dieu », ר redoublé : Talmud jérus., tr. *Troumoth*, xi, fin, f. 48^b; tr. *Sabbat*, xi, f. 4^a. Un des gardiens de la porte au 2^e parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxii, édit. Jellinek, III, p. 99. On invoque cet ange si l'on suppose avoir péché : même *midrasch*, ch. xxx, *ibid.*, V, p. 107.

שובה, *Šouba*. Voir החש, ci-dessus, son équivalent numérique, = 313.

שובהן ou שוכרן, *Šoubhon* « leur retour », ou *Sokhron* « leur salaire ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

שוואל ou שיבי, *Šawi El* « égal à Dieu ». Un des gardes de la porte au 1^{er} parvis céleste : *Hekhalóth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

שולה, *Šouleh*. Nom de la 19^e mansion de la lune au zodiaque : Kircher, *ibid.*

שומר, *Šomer* « gardien ». Une des appellations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

שמריאל, *Šomri El* « Dieu me garde ». Cet ange dit le vs. 23 du Ps. cxxvi, selon le *S. Haroqeah*, même édition, p. 126.

שונף, *Šozef* « il brûle »; נ pour ז. Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

שוסוריא, *Šosoria*. Le 62^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 8^a.

שופריאל, *Šofri El* « ange de beauté ». Ainsi nommé dans le « Livre de la Vie » en raison de ses belles paroles : *S. Raziel*, f. 21^b.

שוקד, *Šoqed* « il veille ». Un des noms de la Divinité : *Hekhalóth rabbati*, ch. xiv, édit. Jellinek, III, p. 94.

שוריאל, *Šouri El* « Dieu voit ». Ce nom se trouve sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44^b.

שהבהפא, *Šhabhefa*. Voir sous אריאר, ci-dessus.

שהרון ou שחרון, *Šahadoun* « don corrupteur ». Nom du Soleil : *Ibid.*, f. 4^a.

שחופתא = *Šahēfeth* « consommation », esprit du mal. Nom inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

שחור, *Ṣaḥor* « noir », démon. Nom d'esprit inscrit sur le même vase : *Ibid.*, p. 139.

שחקי מעון, *Ṣaḥaqé ma'on* « nuées du séjour (céleste) ». Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 123^b.

שחקין, *Ṣaḥaqin* « poussière », par allusion au verset d'Isaïe (xl, 15), וכשחק טאונים « comme la poussière d'une Balance ». Nom de la constellation des Balances à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

שחקנך, (²) *Ṣeḥaqékh* « tes nuées »; נ pour י. Nom du préposé aux nuits de la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a et 6^a.

שחרון, *Ṣaḥaron* « matinée, aube ». Voir sous בסרון, ci-dessus.

שחרינון, *Ṣaḥarinoṇ* « noir ». Nom du prince démoniaque qui, par opposition, suscite du mal à la 4^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186^a.

שחריף, *Ṣeḥar Iah* « il recherche Dieu », nom biblique (I Chron., viii, 26); la finale = ה. Nom de la *teqoufah* à la 3^e section : *S. Raziel*, f. 6^a.

שטריאה, *Estrie*, de la racine *strix*, *striga*. Nom de sorcière : *S. Hassidim*, n° 464, édit. Grünhut, f. 31^a (Voir Güdemann, *Geschichte des Erziehungswesens u. der Cultur der Juden in Frankreich u. Deutschland*, t. I, p. 203, n° 4); Cordovero, *ibid.*, l. XXIV, § 3 et 5, f. 176^b et 177^c.

שחמך = בנאיל, *Ben Ayil* « jeune bœuf », par mutation dite אב כש. Nom du signe zodiacal du Scorpion : même ms., f. 123^a.

שימפחיא, *Συμπάθεια El* « ange de sympathie ». Un des anges frappés de terreur, selon le Livre d'Hénoch, ch. lxi, p. 35.

שיבאת, *Ṣibet* « charme », comme le talmud. שיבחה, hébreu אשף. Cité dans la deuxième des incantations magiques en assyrien, contre le mal de tête, li. 8, traduction Jos. Halévy, dans *Documents religieux*, texte, t. I, p. 15, commentaire, p. 76.

שיחואל, *Ṣiḥi El* « je me propose Dieu »; cf. Ps. xvi, 8. Nom à invoquer en faveur de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 4^b. Cf. Epstein, *Revue des études juives*, XXV, 1892, p. 124.

שכינה, *Ṣekhinaḥ* « Providence ». Nom mystique de la 1^{re} *Sefirah*, ou émanation divine : Qarintol, *Ṣa'aré Cedeq*, f. 3^b; Livre d'Adam, I, 130, 17.

שכיניאל, *Ṣekhīn El* « voisin de Dieu ». Un des gardes de la porte au 4^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

שכניה, *Ṣakhen Iah*, même sens; nom biblique (I Chron., iii, 21). Il figure dans

- l'amulette contre la stérilité faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b. Il commande au Sud du 3^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 255^b.
- שכסך, (?) peut-être pour כישוף, *Kišouf* « sorcellerie »; lettres interverties, et ס = ו et י. Nom de l'ange qui veille au mois d'Iyar : même ms., f. 124^b.
- שכרמן, (?) *Sikar Bezi* « chasse au faucon », d'après le Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 95, en supposant les deux dernières lettres = בוי. Nom de l'ange qui est de service la nuit en la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^o.
- שלניאל, *Şalgui El* « ange de la neige » : *Hekhalôth rabbati*, éd. Jellinek, V, p. 175.
- שלהבין, *Şalhab Iah* « flamme de Dieu »; cf. Cantique, VIII, 6. La lettre finale = ה. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.
- שלהבירון, *Şalhabiron* « flamboyant ». Nom du prince démoniaque qui est opposé à la 5^e tribu d'Israël : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXV, § 5, f. 186^o.
- שלומיאל, *Şlomi El* « dont Dieu est l'ami »; nom biblique (Nombres, I, 6). Ange qui veille au mois d'Adar : même ms., f. 126^b. Cf. שלמי ci-après.
- שלומית, *Şlomith* « paisible »; nom biblique (Lévit., XXIV, 11). Nom du mois de Schebat à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.
- שלחיאל, *Şalhi El* « envoyé de Dieu ». Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^o. C'est un desservant de Dalziel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^o et 41^o. Cf. le nom biblique שלח (I Rois, XXII, 42).
- שלטיאל, *Şalti El*. Voir sous סלחיאל, plus haut.
- שלישיאל, *Şlişî El* « officier de Dieu ». Ce nom domine sur les reptiles : *Ibid.*, f. 4^o. Cf. רביעי ci-après, et רביעי, plus haut.
- שללויה, = (?) *Alleluia*. Nom dérivé, par l'emprunt de six lettres, du Ps. CXI, 9, ... כי מלאכיו יצוה לך לשמרך « car il a prescrit à ses anges de te garder dans tes voies ». A invoquer en voyage : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^b et 115^o.
- שלמה יגניאל, (?) *Smaul άγκών El* « gauche du coude de Dieu ». Un des noms du coude gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.
- שלמיאל, *Şlomi El* « paix de Dieu ». Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^o. Il est placé sous les ordres d'Abarkiel : *S. Raziel*, f. 21^b. C'est aussi l'un des gardiens de la porte au 3^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, III, p. 99. Cf. שלומי, ci-dessus.
- שלחיאל, *Şalti El* « demande à Dieu ». Voir à סלחיאל ci-dessus.

שמאל, *Samael*, synonyme de Satan. Chef capable d'enchaîner la volaille : *S. Raziel*, f. 4^a. Il annule le mal de la neige et de la grêle : *Ibid.* Voir סמאל ci-dessus.

שמאל אשמרה, *Samael Ašmorah* « Samael le matin », ou *Smaul ešmera* « je surveille la gauche ». Nom de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^b.

שמועאל, *Šmoa' El* « écouter Dieu ». L'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après.

שמופתן, *Šmau Pethen* « son nom est aspic ». Nom du Scorpion à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

שמחזאי ou שמעזאי, *Šem Hazai* « nom du visionnaire ». Un des deux anges qui, lors du déluge, se laissèrent corrompre sur terre : *Šemhazai we-Azzael*, édit. Jellinek, IV, p. 127-8. Il est cité dans le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, et ch. lxi, p. 3 et 38. Il a parfois pour synonyme le nom עוזאי, par exemple *Debarim rabba*, fin de la section *Zoth ha-Brakhah* : *Zohar*, t. I, f. 37^a.

שמיאל, *Šemi El* « mon nom est Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois d'Adar : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 126^b. Il faut peut-être lire שמו', nom du juge et prophète.

שמנאל, à lire peut-être *Šemu El* ou *Samuel* « Dieu a exaucé », en supposant נ pour ו, par allusion au nom biblique (I Sam., i, 20). Il figure dans l'amu-lette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

שמיחוד, *Šemi haud* « mon nom est gloire ». Nom de la guérison durant la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b. Il est placé au 6^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 35^a.

שמסיאל ou שמשאי, *Šamši El* « serviteur de Dieu ». Nom de la 3^e *teqoufah*, qui protège contre les bêtes fauves : *Ibid.*, f. 4^b et 6^b. C'est l'un des noms visés en acrostiche au mot שרק. Voir ce mot ci-après. Cf. le nom biblique שמשאי (Esdras, iv, 8).

שמעזאי, *Šem 'Aza* « nom de rebelle ». Voir שמחזאי ci-dessus.

שמעאל, *Šami' El* « Dieu l'exauce »; nom biblique, = שמעיה (I Rois, xii, 22). Nom d'un préposé aux portes des nuées, côté Nord : même ms., f. 121^b, 122^a, 123^a. Il figure dans les diverses *teqoufoth* : *S. Raziel*, f. 4^b, 6^a, 36^a. Placé aux fenêtres du firmament, il écoute les louanges venant de la terre à Dieu et les lui transmet : *S. Hekhaloth*, édit. Jellinek, III, p. 161; *Maḥzor*, *Yócer* de la fête de *Šebouoth*, 1^{re} bénédiction. Cf. *Zunz*, *ibid.*, p. 479. C'est aussi l'un des noms visés par acrostiche au mot שבה. Voir ce mot ci-dessus.

שמעיה, *Sema' Jah*, même sens. Préposé à droite du 1^{er} parvis céleste et du 6^e : Cordovero, *Pardess rimoni*, l. XXIV, § 1 et 6, f. 175^a et 178^a.

שמריאל, *Šomri El* « Dieu me garde », = שמריה (I Chron., xii, 5). Ce nom figure sur des amulettes : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 122^a. Il est préposé par le Ciel à recevoir la demande de la pluie : Commentaire au *S. Iecirah*, par Moïse Botarel, f. 70^a. Ce nom est intercalé entre les vss 3 et 4 du Ps. des degrés cxxi : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b. Il passe pour synonyme de Métatron « prince de la face divine », dans une prière à la fin de l'Office du matin : Rituel italien, édit. Livourne, p. 71^b; cf. Zunz, *ibid.*, p. 479. C'est enfin l'un des noms visés par acrostiche au mot עשציי. Voir ce mot ci-dessus.

שמשיאל, ou (par corruption) שמשאוי, *Šamši El* « serviteur de Dieu ». Chef de la 2^e *teqoufah* pour la lumière et le feu : *S. Raziel*, f. 4^a et 7^a. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côté Est : *Ibid.*, f. 36^a. Il figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, p. 3. Il est l'ange du jour : *S. Hekhalôth*, éd. Jellinek, V, p. 175. C'est un des écrivains qui notent les actions des humains : *Zohar*, t. II, f. 248^a. Il enleva et mit à l'abri les richesses secrètes du Temple : *Traité Kélim*, édit. Jellinek, II, p. 90-91. Il est préposé à la porte des vents de l'Est : Isaac ibn Lisif, cité par Moïse Botarel, *Comment. au S. Iecirah*, f. 83^a. Dans la prière de R. Isaac Loria, reproduite au Rituel du Nouvel-An, cet ange est invoqué à titre de préposé à la sonnerie du Schofar dite *Troua'* : *Amtahath Biniamin*, f. 30^a. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 479.

שמת, *Šamat* « épouvante »; cf. le nom biblique שמת (I Chron., ii, 53). Nom écrit sur une coupe en terre cuite du British Museum (Layard, n° 4) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 20. C'est la 1^{re} partie du mot suivant.

שמהיאל, *Šamat El* « épouvante de Dieu ». Ce mot figure dans la prière de R. Juda Hassid : Ms. de Cambrai, n° 946, f. 110.

שנאפל פניוס, (פ) *Šana Ofel Panós* « le modificateur de l'obscurité, c'est la lumière ». Nom du Soleil à la 4^e *teqoufah*, au 4^e séjour céleste : *S. Raziel*, f. 8^a.

שנאתיאל, *Šnati El* « sommeil de Dieu ». Nom à invoquer pour enchaîner les petits oiseaux : *Ibid.*, f. 4^b.

שנגוטא, = *Sanguis*. Un des noms à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138^a.

שנוה, (2) *Šeni Iah* « second de Dieu », son lieutenant; י pour י. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

שניאל, *Šeni El*, même sens. Ange de la constellation du Capricorne, au mois de Tebet : *Ibid.*, f. 41^b. Cf. 'רביע' et 'שליש' ci-dessus.

שנן, *Šenan*. Nom tiré par interversion de lettres d'un verset d'Isaïe, XLII, 1 : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 119^o. Voir à בהם, ci-dessus.

שנח מרצע, (2) *Šinath meçora'* « suppression (guérison) de la lèpre »; les lettres צ et ר interverties. Appellation de la Divinité : *Hekhalôth rabbati*, ch. XXII, éd. Jellinek, III, p. 99.

שסחניאל, *Šesatam El* « clôture de Dieu »; ט = נ. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Nord : *S. Raziel*, f. 36^a.

שענן, ou (mieux) שענן, *Ša'anan* « appui »; peut-être ע pour א, *saanan* « paisible ». Ange qui veille au mois de Kislew : même ms., f. 126^a. C'est l'ange de la nuit en la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

שעטיאל, *Ša'ati El* « frappe des pieds de Dieu ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : même ms., f. 125^b. Cf. 'שעשי', ci-après.

שעטן, *Ša'atan*, même sens, ou שפטן, *Šofatan* « juge ». Nom de la constellation du Bélier à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 4^{a,b}, 6^a.

שעירים, *Še'irim* « boucs », symbole du démon : Lévitique, XVII, 7; Deutéron., XXXII, 17; II Chron., XI, 15; Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 61^o; tr. *'Abôda zara*, f. 51^a; tr. *Zebahim*, f. 206^a. Cf. l'article ΣΙΓΙΡΙΜ, dans la 2^e liste.

שעפון, *Ša'afôn* « résine, baume », en chaldéen. Même désignation : *S. Raziel*, f. 5^b.

שעפיאל, ou (par inversion) שפייע, *Ša'afi El* « baume de Dieu ». 1^{er} prince préposé au mois de Nissan : *Ibid.*, f. 21^b et 34^b.

שערי, *Sa'ari El* « poil », signe impur. Nom de la 3^e קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimonim*, I. XXV, § 4, f. 184^e.

שעשיאל, *Šaasi' El* « délices de Dieu », 2^e ע élidé. Nom à invoquer, si l'on est seul la nuit, pour se mettre à l'abri de tout danger : *Amtahath Biniamin*, f. 24^a.

שפטן ou שפטי, *Šofet* « juge ». Ange qui veille au mois de Schebat : même ms., f. 126^b. Ce nom se lit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernat, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122.

שפטמיאל ou שפטי (avec un seul ט), *Šofet El* « juge divin ». Nom du préposé à la porte des vents du Sud : Isaac b. Lisif, cité par Moïse Botarel, commen-

taire au *S. Iecirah*, f. 83^a. Il est préposé à ceux qui sont condamnés aux coups des verges de feu : *Midrasch Kōnen*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 4^a. Il frappe les condamnés dans la 3^e section de l'enfer : *Gan Eden we-Gehinom*, édit. Jellinek, V, p. 44.

שפטיאל, *Şefat Iah* « Dieu le juge »; nom biblique (II Sam., III, 4). Nom de l'ange qui veille au mois de Nissan : même ms., f. 124^b. Le 73^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 9^b.

שפיאל, *Sefia' El*. Voir à 'שפי', ci-dessus.

שפני, *Şafni El* « Dieu me voit »; nom pr. biblique (II Rois, XXII, 3). Ange placé au sud du 3^e parvis céleste : *Cordova, Pardess*, l. XXIV, § 3, f. 176^d.

שפרע, *Şefer* « beauté ». Mots à écrire sur le front de celui qui saigne du nez : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 138^a.

שפריאל, *Şefer El* « beauté de Dieu ». Ce nom est sur l'amulette servant à ouvrir l'esprit aux études religieuses : *S. Raziel*, f. 42^b.

שקר הוויא, (?) *Şeqed Houziah* « soin divin ». Nom à invoquer si l'on suppose avoir péché : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, V, p. 107. Cf. שקרחוי ci-après.

שקוציה, *Şiqucith* « abomination ». On trouve ce nom sur l'amulette écrite pour échapper au fer meurtrier : *S. Raziel*, f. 44^b. C'est aussi le 7^e des sept mots de la prière de R. Neḥonia b. Haqanah, acrostiche des mots קבל ושמע שועתנו יודע העלמות. Voir sous אבנייתץ, plus haut.

שקדון, *Şiqdaun* « soin, veille ». Nom de l'ange qui veille au mois de Tisri : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^b.

שקדיהאל, *Şoqdi Iah El* « Dieu veille »; double désignation divine. Un des préposés à la montée et à la descente des parvis célestes : *Hekhalóth rabbati*, ch. xxx, édit. Jellinek, III, p. 100.

שקרחוי, (?) *Şeqer hozi* « faux voyant ». Un des préposés aux trésors de la Loi : *S. Raziel*, f. 45^a.

שקחך, *Şaqath Iah* « arrosage de Dieu »; la finale = ה. Nom de la constellation des Balances à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. 'שחקי ci-dessous.

שראיה, *Sariah* « pourri, pourriture ». Nom d'esprit inscrit sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, 1892, t. II, p. 139. Cf. סריח ci-dessus.

שראל, *Sar El* « prince Dieu ». Nom d'un préposé aux portes de l'emplacement céleste, côté Nord : *S. Iecirah*, II, 3; *S. Raziel*, f. 36^b. Voir ci-après שריאל.

שרגמן, (²) *Sargantius* « servant royal »; ג déplacé et ט pour יו, selon la conjecture de Friedmann au ch. xxiii de la grande *Pesiqṭah*, p. 121. Nom de l'ange qui est de service la nuit, durant la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

שרחחא, *Šaraḥta* « lascive », démon femelle. Nom écrit sur un vase judéo-babylonien au Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 140.

שרי ביצין, *Saré bécin*, et שרי שמן *Saré šemen* « princes (génies) des œufs et de l'huile » : Talmud B., tr. *Sanhedrin*, f. 101^a.

שריא, *Šaria* « cuirasse », symbole de protection. Nom inscrit sur un vase en terre cuite au British Muscum (Layard, n° 2), et sur un autre semblable au Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15; *Revue d'assyriologie*, *ibid.*

שריאחין, (²) *Šné ahin* « deux frères », en supposant ר = ג; peut-être les Gémeaux. Noter toutefois ci-dessus le sing. שראיח, dont le pluriel serait notre présent terme. Nom du 3^e jour de la semaine en la 1^{re} *teqoufah* : même ms., f. 121^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

שריאֵל, *Sari El* « mon prince, c'est Dieu ». Le chef des vents du Sud : même ms., f. 121^b, 122^a, 123^a; *S. Raziel*, f. 4^a, 6^a. Il est aussi préposé à la porte des vents du Nord : Isaac b. Iisif, cité par Moïse Botarel, Commentaire au *S. Iecirah*, f. 83^a. Nom à invoquer pour dominer la mer : *S. Raziel*, f. 7^b.

שריה, *Sar Iah*, même sens. Voir sous יא אה, etc., ci-dessus.

שרכאל, *Sarakh El* « ton prince, c'est Dieu ». Nom du préposé aux âmes des pécheurs, dit le Livre d'Hénoch, ch. xx, p. 12.

שרפיאל, *Serafi El*, Séraphin. Préposé aux anges de cet ordre : *S. Hekhalóth*, édit. Jellinek, V. p. 179. Son nom est intercalé entre les vss 7 et 8 du Ps. cxxi : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 109^b; n° 603, f. 115^b. C'est un des quatre séraphins placés au 4^e parvis céleste et tourné vers un des points cardinaux : *Zohar*, t. II, f. 252^b. On l'invoque en cas d'incendie : *Amtaḥath Biniamin*, f. 38^b. Il est préposé aux portes de la demeure céleste, côtés Est et Nord : *S. Raziel*; f. 36^b. Cf. Zunz, *ibid.*, p. 479.

שרק, *Šoureq*, nom de la voyelle *u* = *ou*, soit brève, soit longue (ו). Acrostiche, 1^o des noms d'anges קניאל רעמיאל רעמיאל, 2^o de קדושאל : *Qneh Bínah*, f. 34^b.

שרקיאֵל, *Šarqi El* « vigne de Dieu ». Symbole de la force, visé par acrostiche, selon les trois premières lettres, de שם רעמים קולות : *Ibid.*, f. 32^a. C'est un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, p. 3.

שררן, *Seraran* « suprématie ». Nom de la *teqoufah* à la 3^e section : *S. Raziel*, f. 6^a.

שרשי, *Šoreš El* « racine de Dieu ». Scribe qui recueille les arrêts relatifs aux âmes humaines : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXIV, § 3, f. 176^a.

שרשיה, *Šoreš Iah* « racine de Dieu ». Ange chargé de tresser une couronne à Dieu avec la sonnerie du Schofar dite קשרק : *Amtahath Biniamin*, f. 31^b. Le 75^e nom de Métatron : *S. ha-Heseq*, p. 9^b.

שרשריה, *Šaršar Iah* « chaîne de Dieu ». Nom cité dans l'amulette contre la stérilité, faite par R. Abraham b. David : même ms., f. 120^b.

שרתאל, *Šarath El* « il sert Dieu ». Un des anges déchus du Ciel, qui se mêla aux mortels avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, *ibid.*

ששיכיה, (פ) *Šaïekh Iah* « approprié à Dieu »; ש redoublé. On lit ce nom au n° 32 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 253.

ששק, *Šešak*, nom mystique de Babel, par mutation dite אה בש : Jér., xxv, 26.

ששלם, (פ) *Šalem* « paiement », dans le sens de restitution; double ש. Nom de la 12^e heure de la nuit, à invoquer pour recouvrer les objets perdus : même ms., f. 128^a.

ששמע, (פ) *Šešama'* « il a entendu ». Un desservant d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

פרסב, ששפוסת, (פ) *Šosifa parsah* « enveloppe étendue »; mots mal transcrits. Hanche droite du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

ששר, (פ) pour מטר, *Matar* « pluie ». Nom de la pluie à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b.

שתיקה, *Štiqah* « silence ». Nom de la constellation du Verseau à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

שחמות, *Šatmouth* « ouverture, rupture ». Nom inscrit sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 40.

שחנשרון, *Ša'ath Nešron* « heure de la chute »; נ éliidé. Préposé aux nuits de la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a.

שחנוסנו, (פ) *Šat nissénou* « base de nos miracles », avec allusion au nom du mois de Nissan intercalé dans ce mot. Nom de ce mois à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

שחפיאל, *Šitouf El* « joint à Dieu ». Nom du préposé à la porte de la demeure céleste, côté Nord : *Ibid.*, f. 36^b.

שחקיאל, *Šatqi El* « ange du silence ». Un des gardiens de la porte au 4° parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

ת

תא הוהי, *Ata Iehova* « tu es Dieu »; les lettres de chaque mot sont interverties. Un ange d'affection, à faire intervenir en cas de dissension : *S. Raziel*, f. 44^a.

תאייה, *Ta Iah*. Voir sous חשפי, ci-après.

תהמחיל ou תומי, *Toumi El*. Nom de la 1^{re} קליפה « enveloppe impure », démon : Cordovero, *Pardess rimoni*, I. XXV, § 4, f. 184^b. Ce kabbaliste suppose une analogie entre notre terme et celui de תאומים, « Gémeaux », dans les constellations du Zodiaque, à l'influence néfaste.

תבל, *Tebel* « monde ». Nom de la Terre à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^a, 6^a. Ange préposé au monde : *Ibid.*, f. 14^b.

תבלין, (2) à lire soit *Tebel Iah* « Monde de Dieu », 2 pour ה, soit *tablith* « destruction », 2 pour ה. Nom de l'ange qui veille au mois d'Ab : même ms., f. 125^a.

תבריאל, *Tibra El* « tu crées, ô Dieu ». Ange dominant sur la mer et sur tout son contenu : *S. Raziel*, f. 24^a.

תברין, *Tabrin* « brisure », en chaldéen. Nom de la constellation du Verseau à la 2^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

תגא, *Taga* « couronne ». Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

תגל, *Tag El* « ange de la couronne »; א éliidé. Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

תגרא, *Tigra* « excitation », ou תגדי, *Tagdi El* « sceptre de Dieu ». Magistrat assis sur le 2^e trône céleste : *S. Hekhalôth*, dans les *Arzé Lebanon*, f. 46^a. Il veille sur le mois de Siwan : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 124^b.

תגרי, *Tagri El* « discussion de Dieu ». Nom d'ange à la porte du 4^e parvis céleste : Cordovero, *ibid.*, I. XXIV, § 4, f. 177^a.

תדונאל, *Tadaun El* « tu juges, ô Dieu ». Nom de la constellation du Taureau à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

תדורגל, (2) *Tadour El* « tu demeures, ô Dieu », avec un 2 pour א. Préposé aux nuits de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^a.

תרפוטס, (?) *Tad Photós* « sein de lumière ». Nom du Soleil durant la 3^e *teqoufah* au 4^e séjour céleste : *Ibid.*, f. 5^b.

תהום, *Tehom* « abîme ». Nom de la mer à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

תהון, *Tehon*, même sens; ן pour ן. Nom de la 3^e heure de la nuit; à ce moment le feu adore Dieu : même ms., f. 127^b.

תהי, *Tehi*. Voir sous אמי (I), plus haut.

תהילה, *Tehilah* « louange ». Un des noms de la 8^e *Sefirah* : *Qarintol, Ša'are Cedeq*, f. 44^b.

תהפאל, (?) *Tahapokh El* « ange du renversement »; י pour כ. Il dit le vs. 26 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126.

תואליאל, (?) *Tohali El* « espoir en Dieu »; le premier א est pour ה. Nom d'un ange qui veille au mois de Tamouz : même ms., f. 125^a.

תוחלי, *Tohali* « mon espérance »; cf. Ps. xxxix, 8. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

תוחרגר, *Tohargar*. Voir à תחרגאר, ci-après.

תוכסר, (?) *τοκρίος*[ς]; lettres interverties, et תו = פיו. Nom de la constellation du Scorpion à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 5^b.

תומי, *Toumi* « innocence ». Nom invoqué dans une prière de voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 122^a.

תומיאל, *Toumi El* « perfection de Dieu ». Cet ange prononce entre le bien et le mal, à la 4^e porte du 4^e parvis céleste : *Zohar*, t. II, f. 252^a. Il figure sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b. C'est un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *Ibid.*, f. 24^a et 41^a. C'est aussi l'un des anges déchus du Ciel avant le déluge, dit le Livre d'Hénoch, ch. vi, fin, et ch. lxxix, version Dillmann, p. 3 et 38. Ce nom est visé par acrostiche au mot פתח. Voir ce mot plus haut.

תומיני, *Tomini* « intègre ». Un desservant de l'ange Familia au 4^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b.

תומכחאל, *Tomkhi El* « Dieu me soutient ». Il dit le vs. 25 du Ps. cxxxvi, selon le *S. Haroqeah*, cité au Rituel italien, édit. Livourne, p. 126. Voir תמכ' ci-après.

תוסניאל, (?) *Thesauri El* « Dieu est mon trésor »; נ pour ר. Nom de l'ange pré-

posé à la sonnerie du Schofar dite קשרק, invoqué dans la prière faite par R. Isaac Loria, à réciter avant cette sonnerie : *Amtahath Biniamin*, f. 30^a.

חוע, *Toa'*. Voir sous אמי (I), plus haut.

הופריאל, *Tofri El* « liaison de Dieu, esprit de jonction ». Un des gardiens de la porte du 6^e parvis céleste : *Hekhalôth rabbati*, édit. Jellinek, III, p. 99.

חוקפא, « puissante ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du British Museum (Layard, n° 2) : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 15.

תוראיל, *Tour-il* « beauté puissante ». Génie chargé de limiter le nombre ou le pouvoir des créations supérieures : *Codex nazareus*, II, 226, 18. Au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li 1814 (*Denkschriften der K. Akademie*, Wien, etc.), on trouve la forme Θουρηλ. Cf. טורי' ci-dessus.

תורת, *Torath* « Loi ». Nom d'un préposé aux portes des nuées, côté Est : *S. Raziel*, f. 36^b.

תורחה, *Torath Iah* « loi divine »; le י est élide. Ce nom domine sur les semences de la terre : *Ibid.*, f. 6^b.

תותיאל, (?) *Tuthi El* « ange du don ». Cet ange influe sur la mer et sur tout son contenu : *Ibid.*, f. 24^a. En astrologie arabe, تناب est l'ange de la 23^e mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

תזבד, *Tizbad* « tu goûteras ». Une des dénominations de la Divinité : *S. Raziel*, f. 7^a.

תזיזית, (?) *Tazezith*, esprit du mal : Grande *Pesiqta*, section *Para*, édit. Buber, p. 40.

תחיאל, *Teḥi El* « vive Dieu ». Nom du préposé à la porte du 5^e parvis céleste, à droite du seuil : *Hekhalôth rabbati*, ch. xvii, édit. Jellinek, p. 96 et 99. Il figure sur un vase judéo-babylonien au Musée du Louvre : *Revue d'assyriologie*, t. II, p. 137.

תגרניון, *Tagrinon* « semeur de dissensions ». Nom de la 6^e קליפה « enveloppe » impure : Cordovero, *ibid.*, l. XXV, § 4, f. 184^c.

תחססיה, *Tahoss Iah* « aie pitié, Dieu ». Le 50^e nom de Métatron : *S. ha-Heṣeq*, p. 6^b.

תחר נאר, (?) *Harga* « tourbillon », si toutefois les lettres initiale et finale, ח et נ, sont explétives. Le 5^e prince préposé au 5^e mois, Ab : *S. Raziel*, f. 21^b, 34^b.

תיה, *Tih*. Voir sous אמי (I), ci-dessus.

תיחק, *Tihak*. Voir sous אליאר, ci-dessus.

תיחס, *Tihass* « tu as pitié ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*

תילה pour תהלה, *Tehilah* « louange ». Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*

תירטאל, (י) *Tirat El* « tu précipites, ô Dieu »; de la racine רטה ou ירט. Nom du préposé aux portes des nuées, côté Est : *Ibid.*, f. 36^b.

תכיפור, (י) *Takif Aur* « puissante lumière »; א élidé. Nom du vent du Nord à la 4^e *teqoufah* : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 123^b. Cf. תכפור ci-dessus.

תכלה, *Tikhlah* « elle s'évanouira, cessera d'être ». Nom de la Terre à la 3^e *teqoufah* : même ms., f. 122^b.

תכימאל, (י) *Tomkhi El* « Dieu me soutient »; ט et כ intervertis. Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *S. Raziel*, f. 34^b et 41^a.

תלניאל, *Talghi El* « ange de la neige », en chaldéen. Un des desservants d'Orfaniel au 1^{er} trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

תלי, *Teli*, constellation du Dragon : *S. Iecirah*, vi, 2. Les diverses sources à consulter sur ce sujet ont été réunies par M. Epstein dans la *Revue des études juives*, t. XXIX, p. 63-65.

תלמנוף, (י) *Tel manouf* ou (par erreur) תלמנוף « monceau agité ». Un desservant de Dalqiel au 3^e degré céleste : *S. Raziel*, f. 24^a et 41^a. Cf. l'anagramme תלמלפין.

תם, *Tam* « intègre ». Une dénomination de Dieu : *Ibid.*, f. 7^a.

תמאל, *Tam El* « Dieu intègre ». Cet ange enseigne l'astrologie, dit le Livre d'Hénoch, ch. viii, p. 3. De même, תמאל est l'ange de la 22^e mansion de la Lune au Zodiaque : Kircher, *ibid.*

תמאש, *Tam es* « feu pur ». Un des deux noms du Soleil, selon le livre précité, ch. lxxviii, p. 40.

תמהוד, (י) *Tam Hód* « éclat pur », ou תמהור, *temaher* « accélère ». Nom du vent du Sud à la 4^e *teqoufah* : même ms., f. 124^a; *S. Raziel*, f. 5^a. Nom de la 6^e heure du jour, bonne pour délivrer des prisonniers : même ms., f. 127^a.

תמימאל, *Temim El* « Dieu intègre ». Cité dans la Seliḥa ארומטך (Ps. cxlv, 1), dit Zunz, *ibid.*, p. 479.

תמלפין, (י) *Temalfin* « savants » ou « magiciens »; le ת est prosthétique. Ce nom se trouve sur une coupe en terre cuite au Musée du Louvre : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 56.

תמנמץ ou תמנמץ, (י) *maçmeç* « oppression »; ה explétif. Ce mot figure dans la

prière contre l'oubli : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 93^a. C'est un des noms des faces de lion du char céleste : *S. Raziel*, f. 38^b. Cf. *המצץ* plus haut.

המכור, (פ) *Tam kour* « mesure complète, parfaite ». Nom du vent du Sud à la 4^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Ce mot peut être une corruption de *חמחור*, qui a juste la même application. Voir ce mot ci-dessus.

חמכחאל, *Tomkhi El* « Dieu me soutient ». Nom d'un ange placé au 6^e degré céleste : *Ibid.*, f. 35^a.

חמחמיה, *Tamam lah* « Dieu innocent ». Le 47^e nom de Métatron : *S. ha-Heşeq*, p. 6^b.

חמחנבון, (פ) *ténagfoun* « vous êtes frappés »; כ = פ. Nom de la constellation des Balances à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Cf. *חשנבון* ci-après.

חמחפוח, *tenoufóth* « agitations ». Nom du vent du Sud à la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 6^a. Cf. *חפניוח* ci-après.

חמחאל, *Teni El* « donne, ô Dieu ». Cet ange domine sur la pluie : *Ibid.*, f. 6^b et 24^a.

חמחמאל, *Tenimi El*. Voir son anagramme *מנוח* ci-dessus.

חמכך, (פ) *ha-Sebakh* « le buisson »; ח pour ה, par allusion au buisson où Abraham vit un bélier à sacrifier au lieu d'Isaac (Genèse, xxxii, 13). Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 2^e section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Şa'are Orah* : même ms., f. 114^a.

חמחירה, *Tassir lah* « tu enlèves, ô Dieu ». On lit ce nom sur l'amulette de la femme en couches : *S. Raziel*, f. 43^b.

חממך, *Tassmikh* « tu soutiens ». Cet ange veille au mois de Siwan : même ms., f. 124^b.

חמחגב = חמחא, *Ghahata* « éclat », si l'on adopte la mutation selon le système dit *אב נח*. Nom du mois d'Élouï à la 2^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b.

חמחחר, *Tissather* « tu es caché ». Nom invoqué dans la rédaction kabbalistique de la 1^{re} section de l'Amidah par R. Joseph Gikatilia, dans ses *Şa'are Orah* : même ms., f. 115^b.

חמחא, *Tea'*. Voir sous *אמי* (I), ci-dessus.

חמחאמא, *Sia'ath Adonai* « secours de Dieu, etc ». Mots formés de lettres interverties, à écrire sur verre pour ouvrir les cœurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 132^a. Cf. *סעי* plus haut.

חמחבון, ou (par corruption) *Ta'an banou* « réponds pour nous ». Nom

du 4^e prince, préposé au mois de Tamouz, ou 4^e mois : *S. Raziel*, f. 21^b, 34^b.

תעריק, *Ta'ariq* « tu arraches », ou *Ta'ar Iah* « rasoir de Dieu », en supposant que la finale équivaut à ה. Nom de la 8^e heure du jour, à invoquer pour séparer ceux qui se haïssent : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 127^a.

תעשר, *Te'ašer* « tu enrichis ». Nom du 2^e jour de la semaine à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

תפארת, *Tiféreth* « magnificence ». La 7^e *Sefirah*, émanation de Dieu; ci-dessus, p. 141.

תפנט חויוא (?) = אורן, par mutation selon le système אה בש, *Auran Haziza* « clarté, éclair ». Hanche gauche du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

תפניוח, *Tafnioth* « conversions »; de la racine פנה « se retourner ». Un nom de la 3^e *teqoufah* : *Ibid.*, f. 4^b. Cf. תנופות ci-dessus.

תצנמתניה (?) *Tašag mothné Iah* « tu fixes les reins de Dieu ». Cheville du pied droit de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

תצמף תחמה אנמה (?) = אהיו, *Hawaia* « l'Être », par mutation selon le système אה בש. Nom des doigts de la main gauche au corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.* Cf. תחשצמץ ci-après.

תקיף, *Taqif* « puissant ». Nom écrit sur un vase en terre cuite du musée Lycklama à Cannes : Hyvernât, *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, t. II, 1885, p. 122.

תקתף, *Teqataf* « tu cueilles, coupes ». Une désignation de Dieu : *S. Raziel*, f. 37^a.

תרגה, *Tara'ah* « portier »; ג = ע. Un desservant d'Igda, le préposé au 2^e trône céleste : *Ibid.*, f. 34^b.

תרגיאל, *Targ'a El* « portier de Dieu ». Un desservant de Douhal, le préposé au 3^e trône céleste : *Ibid.*

תרונוס, *Ṭróvos*. Nom du Soleil à la 2^e *teqoufah* : même ms., f. 122^a.

תרוץ ou תרוין (par faute de copiste), *tarouç* « tu cours ». Ange de service la nuit, durant la 1^{re} *teqoufah*, et nom de la *teqoufah* à la 1^{re} section : *S. Raziel*, f. 5^a et 6^a.

תריבה ou תריבו, (?) *taribah* « tu luttas ». Un des mots à énoncer, si l'on est en prison, pour en alléger la peine : Ms. hébr. B. N., n° 603, f. 159^b.

[תריעאל], *Teriel* « retentissement divin ». Mot ainsi transcrit (en lettres latines)

au n° 14 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Cf. מורי plus haut.

תרכוסיה, *Tergus Iah*, se trouve dans la Mischna, tr. *Kélim*, xxiv, 5. Le mot תרכוס signifie « boîte en cuir ». Nom invoqué dans une formule de prière des voyageurs : Ms. hébr. B. N., n° 602, f. 121^a.

תרכיאל, *Tarkhi El* « ange de la persécution », en chaldéen. Il domine sur la mer et sur les animaux : *S. Raziel*, f. 6^b.

תרמיאל, *Terami El* « ô Dieu, tu élèves ». Un desservant de Psuker au 6^e camp céleste : *Ibid.*, f. 34^b et 41^a.

תרן, *Taran* « tu chantes ». Ange de la nuit à la 1^{re} *teqoufah* : *Ibid.*, f. 7^b.

תרגבו, et (par interversion) תרגבון, (?) *tarun bó* « chante-le ». Ange qui veille au mois d'Ab : Ms. hébr. B. N., n° 770, f. 125^a.

תרנגוליאל, *Tarnegolé El* « ange des coqs ». Chef de la mer à la 4^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

תרנוסיה, *Σπῆνος Iah* « trône de Dieu ». Un des trois mots dont le total forme le nom sacré de 22 lettres : Cordovero, *Pardess rimonim*, l. XXI, § 14, f. 125^b.

תרניאל, *Torani El* « ange des mâts ». Un préposé aux portes des nuées, côté Est : *S. Raziel*, f. 36^a.

תרעתא = *Atargatis* (par aphérèse de l'A). Idole des Syriens, dont le temple était à Mabug : Talmud B., tr. *'Abóda zara*, f. 11^b. Cf. Chwolson, *Die Ssabier*, I, 373.

תרפים, *Terafim*, idole domestique, pénates (Genèse, xxxi, 34). Sur le rôle et l'origine de ces dieux protecteurs chez les Païens, voir Jac. Gaffarel, *Curiositates inauditæ*, notes, p. 197-211.

תרפיץ, ou תרפית, (?) *turpis* « honteux ». Nom de la constellation du Scorpion à la 1^{re} *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 5^b et 6^a.

תשבש, *tašbath*. Acrostiche des noms de sonneries du Schofar au nouvel an; le deuxième ש = ת. Nom de l'ange chargé de célébrer les mérites d'Israël, invoqué dans la prière de R. Isaac Loria, que l'on récite avant de sonner du Schofar : *Amtaḥath Biniamin*, f. 30^a. C'est aussi le 15^e nom de Métatron : *S. ha-Ḥešeq*, p. 3^b.

תשנבון, (?) *Tessagbun* « vous êtes élevés ». Nom de la constellation des Balances à la 3^e *teqoufah* : *S. Raziel*, f. 6^a.

חשנש, *Tasges*. Le 16° des noms de Métatron : *S. ha-Ḥeseq*, p. 3^a.

חשנדרניס, (?) *Saturnus*; lettres interverties; soit le ד, soit le נ est superflu. Nom du 11° prince préposé au mois de Schebat, le 11° de l'année civile : *S. Raziel*, f. 34^b.

חשנון, (?) *tešanun* « vous changez ». Nom de la constellation des Balances : *Ibid.*, f. 4^a.

חשפי האייה נקנתח מועקה דפנ ננרנר ברנבר, *Taspi*. . . Mots à écrire pour devenir invisible; ils dérivent du Ps. xxxvi, 8, ... תסתירם בסתר פניך « tu les caches à l'ombre de ton visage, etc. », à ce que prétend le même manuscrit, f. 117^b, qui n'indique pas la clef ou mode de dérivation de ces mots.

חששקס, *σάσσαξ* « cheville »; ח pour פ. Cheville du pied droit de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

חחנמור, *Tatgamor* « *vitis cypria* », traduit Norberg, *Onomasticon ad librum Adami*, p. 144. L'ombre de cet arbre est bienfaitrice, évitée par les démons, dit le *Sidra rabba* : *Coupes à inscriptions magiques*, p. 36.

חחרליאל ou תחרדיאל, (?) *tered El* « tu descends, ô Dieu », abstraction faite du ח redoublé. Prince de la mer à la 3° *teqoufah* : même ms., f. 123^b; *S. Raziel*, f. 6^a.

חחלאמי, *Titlami*. Voir sous החלראי, ci-dessus.

חחמהינטא, (?) *Tathmahinta*, transcription corrompue et abrégée de τῷ σώματι ἀγνόν. Coude gauche du corps de Dieu, dit R. Ismaël : *Ibid.*, f. 37^b.

חחמח, *Titmet*. Voir sous תצמח, ci-dessus.

חחעואל, *te'ou El* « égaré, détourné de Dieu ». Ange qui veille au mois d'Élouïl : même ms., f. 125^b.

חחשצמץ ננמות = (?) τοῦ σώματος δεξιού (sous-entendu δάκτυλοι). Nom des « doigts de la main droite au corps » de Dieu, dit R. Ismaël : *S. Raziel*, f. 37^b.

MOTS GRECS ET LATINS ⁽¹⁾.

A

ΑΑΩΝΕΣΣ, (א) = האונס « le violent ». On lit ce mot sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, *Thesaurus gemmarum*, II, p. 263, n° 81.

Abaddon = אבדון « destructeur », le chef des démons de la 7^e hiérarchie. Nom de l'ange exterminateur : Apocalypse, IX, 11. Comp. le mot אברות, dans la première liste.

Abalam = אב עלם « père du monde ». Ce prince de l'enfer accompagne le roi Paymon lorsque ce roi infernal est évoqué et qu'il se montre aux exorcistes sous la forme d'un homme à cheval sur un dromadaire, couronné d'un diadème étincelant de pierreries : Wierus, *Pseudomonarchia daemonum*, s. v.

Abaris, . . . אב, magicien scythe et grand-prêtre d'Apollon, dont il reçut une flèche d'or servant à chevaucher dans les airs; de là son surnom l'aérobate. Nom d'un thaumaturge, selon Strabon, XI, dans Roscher, *Lexikon der gr. und röm. Mythologie*, s. v.

Abigor, (א) = אבי גורר. Démon d'ordre supérieur dans la monarchie infernale; il apparaît sous la figure d'un beau cavalier portant la lance, l'étendard, ou le sceptre, et connaît les secrets de la guerre : Wierus, *ibid.*

ABAA, ou ABAHN, ou ABAI (א) = אבל, Abel « affligé ». Nom écrit sous les pieds d'un tronc humain reproduit par Passeri : Gori, p. 250, n° 3. On le trouve écrit sur une sardoine sans image du musée Passeri et sur les gemmes de Chiflet, n° 35 (Gori, *ibid.*, p. 252, n° 12; p. 260, n° 65), sur un soldat à tête de coq : même musée, n° 97 (*Ibid.*, p. 266, n° 96), et nos 113-114 du musée Cappello (*Ibid.*, p. 269).

Ἀεαῖαι, déesses; sur une inscription de l'Érythrée : *Lexikon* de Roscher, col. 2861.

⁽¹⁾ Comme le *Corpus inscriptionum* de Berlin n'a pas les mots gnostiques, nous en donnons un certain nombre, dont quelques-uns sont peut-être intelligibles en copte.

ΑΒΛΑΝΑΘΑΝΑ (?) « Nathan ». Nom écrit sur une figure d'Isis au revers d'un jaspé sanguin du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque* (1858), par M. Chabouillet, n° 2210; grand papyrus magique (grec) de la Bibliothèque nationale, édit. Wessely⁽¹⁾, li. 982 et 3030. Suivi du mot ἑβραϊστί au papyrus XLVI du British Museum, li. 490. Il y a aussi une forme plus longue de ce même mot, savoir la suivante.

Ἀβλαναθαναλθα, lisible également dans les deux sens. Voir à *Ananel*, ci-après.

ἑβραθ. Voir à Ἀρεαθ, ci-après.

ΑΒΡΑΞΕ (non Ἀβραξας, forme erronée), dérive peut-être de אב « père », et ברא « créer ». Ce terme est ainsi expliqué par Tertullien⁽²⁾ : « Ab angelis CCCLXV cœlos institutos et mundum in honore *Abraxe* cujus nomen hunc in se habebat numerum computatum. » Cette définition est expliquée par les saints Pères, en ces termes⁽³⁾ : « A et B, unum et duo; P et A, ducenta et unum; C et A, centum et unum; Ξ, 60, sunt quæ simul juncta efficiunt CCCLXV. » Cette explication est plus ingénieuse que plausible. Aussi « c'est dans les influences des nombres qu'on trouve la raison de ce nom, auquel on a vainement cherché une étymologie raisonnable », dit bien M. Chabouillet, *ibid.*, p. 283. On trouve ce mot souvent, par exemple sur le bâton d'une figure d'homme et sur un soldat à tête de coq, reproduits par Gori, *ibid.*, p. 250, n° 3. Il est aussi sur des pierres du musée Passeri : *Ibid.*, p. 251, n° 11, et p. 252 à 279, n°s 14, 15, 26, 56, 59, 69, 112, 147, 158, 161, 177. Il est défiguré une fois en ΑΒΡΑΚΑΡΕΙ, au revers d'un type publié par Gori, *ibid.*, p. 254, n° 27; t. III, p. 214-8.

ΑΒΡΩΑΑ ΜΜ. ΑΟΑ = (?) ברא עולם « il a créé le monde ». Mots tracés sur un Sphinx, n° 101 du musée Cappello, qui se trouvent reproduits par Passeri, *ibid.*, p. 274, n° 145. Ce dernier propose des étymologies inacceptables.

ΑΧΑΥΤΕΝΑ. Sur un Anubis, n° 2, du musée Cappello : Gori, *ibid.*, p. 267, n° 104.

ΑΧΙΥΩ = (?) החיו « faites revivre ». Mot écrit sur le caducée d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri : Gori, p. 255, n° 32. Écourté : ἄχϛ, au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1092 et 1101, même édition.

⁽¹⁾ *Denkschriften der K. Akademie der Wissenschaften*, Wien, philos.-historische Klasse, XXXVI, 1888, part. II, p. 27-208, et XLII, 1893, p. 1-96.

⁽²⁾ *De prescription.*, cap. XLVI, édit. Migne, II, 62. Comp. Passeri, *Diatriba de gemmis Basilidianis*, au t. II de Gori, *ibid.*, p. 227.

⁽³⁾ P. ex. S. Irénée, I, xxiv, 7; édit. Migne.

ΑΓΑΝΑΚΚΑ, extension de ἄγαν « fort ». Sur l'Anubis n° 26 du musée Cappello; écrit ΑΓΑΝΑΧΒΑ sur un serpent radié, n° 208 du même musée. « Pro Atana sive Ἀθάνα », suppose à tort Passeri : *Ibid.*, p. 270, n° 118, et p. 278, n° 169.

Aglā. Voir אגלא dans la première liste.

ΑΓΓΟΝΙ = הגיון « pensée ». Nom écrit sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102. On ne saurait songer à l'homonyme ἀγγών, terme fort rare. Cf. pourtant le mot ἄγκωνι au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 36.

ΑΓΩ = (ג) עגל « cercle ». Écrit ainsi sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : Gori, p. 263, n° 81. Voir le mot מעגל dans la première liste, et ἀγωγή, appareil magique : même papyrus, li. 1390, 1496, 2441, 2708.

ΑΓΩΡΙ ΦΡΑΣΙ. Ces deux mots, pris d'une figure de Vénus assise sur son siège, table 76 des gemmes astrifères de Passeri, sont reproduits par Gori, *ibid.*, p. 267, n° 100.

Adatan, רדתן, *Jadatan*. Nom de deux génies préposés au Jourdain : Livre d'Adam, II, 222, 6; surnommés aussi *Zehroun*, I, 238, 15, et ils président également aux portes de la vie, II, 280, 20.

ΑΔΟΝΑΙ ou ΑΑΔΩ et même ΔΟΩΝΑΙ = אדני « Seigneur »; fréquent dans les papyrus de la B. N. et du Louvre, édit. Wessely. Il est inscrit sur un Hercule tuant un lion, au musée Cappello, et sur un soldat à tête de coq, représenté par Gori, *Thesaurus*, t. II, p. 254, n° 26; p. 259, n° 56; p. 261, n° 66; p. 271; n° 124, et p. 266, n° 97. On le voit aussi dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245.

ΑΔΣΕΜΕ = עד שמו « Éternel est son nom », de la liste précédente. Écrit sur la cuisse droite d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri. L'hypothèse de Gori, p. 255, n° 32, supposant un dérivé de ἀσαμής « ferme », est plus que hasardée.

Adunaï, un surnom du Soleil : *Codex nazaræus* ou Livre d'Adam, I, 54, 3, et 96, 19. « Neque hic ab Adonide, quem forma præcellentem Venerisque amasium pro Sole etiam Macrobius (*Saturnal.*, l. I, c. XXI) accepit, diversus. Non solum loco Numinis haberi voluit, sed etiam illicitos cum Spiritu amores miscuit » : *Ibid.*, I, 54, 6; 202, 17, dit Norberg, s. v. דא.

AEHIOYΩ ΩYOIHEA. L'ensemble des voyelles écrites dans les deux sens, de gauche à droite et de droite à gauche, figure le Soleil et la Lune sur la gemme n° 1 du musée Chiflet : Gori, p. 257, n° 45. Écrit aussi AIHΩV et ΩIEAI sur un serpentaïre, n° 94 de ce musée : *Ibid.*, p. 265, n° 94.

AEIA = אהיה « je suis », comme dans la première liste. Cet assemblage bizarre, tracé sous les pieds d'un soldat à tête de coq du musée Jan Plancus, est traduit : « Ex nomine Dei tetragrammato » par Passeri, *ibid.*, p. 256, n° 36.

AENI. On lit ce mot sur des serpents couronnés, musée Cappello, n° 172 : Gori, p. 277, n° 166.

AENIAMBΩV. Se lit sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : *Ibid.*, p. 263, n° 81.

AENIOYΣ ou AEHIOVS. « Nexus inanis quinque vocalium, vel imitatio inepta nominis tetragrammatou Ichovah », explique Passeri, *ibid.*, p. 253, n° 22, à propos d'un Mercure anguipède représenté par lui.

AEVΩOV. Inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir attribué à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3. Ce mot est aussi orthographié AHEΩA sur un scarabée du musée Passeri : *Ibid.*, p. 251, n° 5. De même, le papyrus de la B. N., li. 1599 et 2839, a la forme *ἀένσον*.

Agarès (?). Chef de démons, ayant sous ses ordres trente et une légions, qui fait danser les esprits de la terre : Wierus, *ibid.* — *Agarti* est le nom d'une divinité syrienne, la même qu'Addirdaga (= אריר דגה « puissant poisson »), disent les mythologues.

AZAAAAK⁽¹⁾. Sur un serpent se mordant la queue, n° 29 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 120.

Aζηλαλεμαχω = עשה למענך (?) « que ce soit en ta faveur ». Écrit ainsi au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 2142, édit. Wessely, p. 98.

AZPHIAONIIA = עזריאל « secours divin ». Sur l'Anubis n° 23 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 270, n° 116.

AHIC... EP. MIEC = (?) Iah Is[ra]el mi-es « Dieu vainqueur du feu ». Sur le même Anubis, musée Cappello, n° 23 : *Ibid.*

⁽¹⁾ Les mots qui se terminent en αα, ou οχ, ou αξ, doivent provenir de contrées barbares, aux langues perdues, nous dit un archéologue éminent.

Ἀθανηλ = ἦν ἡμεῖς « Dieu est avec nous » : Collection Rainer à Vienne, ix, li. 7, édit. Wessely.

ΑΗΩΗ. ΩΑΩΑ. Η. Noms déformés de Jehova, explique Passeri, *ibid.*, p. 253, n° 23, à propos d'une Diane *Lucifera* représentée par lui.

Ἀθαναλα. Voir Αἰλαναθανα, ci-dessus, et à Ναθανηλ, ci-après.

ΑΘΕΡΝΩΦ, dieu égyptien. Nom inscrit en haut d'un génie à double tête, mais à une seule jambe, debout, tenant un flambeau, figuré sur une agate jaune du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2182.

ΑΙΑΝΑΚΑ ou ΑΙΑΝΑΧΦΑ. Sur un serpent se mordant la queue, musée Cappello, n° 29 : Gori, p. 271, n° 120, et sur un autre serpent en cornaline, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

ΑΙΑΩ pour ΙΑΩ = ἦν « Dieu éternel », suivi du mot ΑΙΔΕ. Mots gravés au revers d'une gemme du musée Passeri, qui figure un soldat à tête de coq et anguipède : Gori, p. 249, n° 1.

ΑΙΗ ΙΑΕ = ΙΑΩ « Éternel ». Sur les bras d'un corps humain reproduit par Gori, *ibid.*, p. 250, n° 3. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1212, a la forme *αιελ*. Cf. ci-dessus ΑΕΙΑ.

ΑΙΙΤΥΙΔΥΙΝΙ. Mot gravé au bras droit d'un Horus, sardoine au musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 249, n° 2.

ΑΙΝΩ. Voir sous ΙΑΗΙΕ, ci-après.

ΑΙΠΟΣ. Sur un serpent radié, musée Cappello, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119. Il faut peut-être lire ce mot à rebours : *σοφία*, π pour φ.

ΑΚΡΑ et ΧΑΚΡΑ « sommet ». Sur un soldat à tête de coq, même musée, n°s 20 et 28 : *Ibid.*, p. 269, n° 113, et p. 270, n° 115. Écrit ΑΚΡΜ sur un aigle soulevant un dragon, même musée, n° 143 : *Ibid.*, p. 276, n° 157.

ΑΚΡΑCΑΤ. Écrit sur un Anubis, même musée, n° 111 : *Ibid.*, p. 275, n° 149.

Alastor (de ἀλᾶσται), auteur de maux inoubliables. Un équivalent des Érynnyes. Ce démon, exécuteur suprême des sentences de Satan, est le même qu'Aza-zel. Chez les Latins, c'était le nom d'un génie malfaisant; car Plutarque raconte que Cicéron, par haine contre Auguste, avait eu le projet de se tuer près du foyer de ce prince pour devenir son « *Alastor* ». Voir Bernhard, dans Roscher, *Lexikon*, s. v.

AAEZ. Peut-être une allusion à l'hospitalité. Sur un satyre montrant un masque. Même musée, n° 69 : *Ibid.*, p. 272, n° 134. Cf. l'article *Αλς* par Drexler, *Lexikon* de Roscher, s. v.

AAIΩ, forme dorique pour *ἥλιος* « Soleil », ou peut-être = *ἡλῆ* « élevée », dans le sens de déesse. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : Gori, p. 255, n° 34.

AAKANA = *אנקה*, conforme au nom bibl. (I Samuel, I, 1). Cité sur un Sphinx, table 137 des gemmes astrifères de Passeri : *Ibid.*, p. 267, n° 101.

Ἀλληλουια ἀμήν : Papyrus de Londres CXXI, 279; collection Rainer, I, 31.

AAOYΘAY. Expression que l'on trouve sur le papyrus magique de la B. N., li. 2962 et 3243, et sur le corps d'un génie figuré par une pierre gnostique, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Cf. Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, II, 2^e partie, p. 373.

AAAΩ = *אלה* « Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Alpiel, sans doute pour *Alprieç* = *על פרי עץ*. Ange préposé aux arbres fruitiers. Pourtant *'al pi El* a aussi un sens : « sur l'ordre de Dieu ». Comp. *Auphiel*, ci-après ⁽¹⁾.

Al Ramech (?) = *رامك* « stationnaire ». Nom de la grande étoile l'Arcture, de la constellation du Bouvier. Ce nom, corrompu en celui de *Alrinach*, a été appliqué à un démon de l'Occident, que les démonographes font présider aux tempêtes, aux tremblements de terre, à la grêle et autres perturbations atmosphériques.

AMAΦPIO. Mot écrit sur un serpent radié, musée Cappello, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

AMOPI. Locution reproduite dans Passeri, à propos d'un terme analogue, AMOPO (qui suit) : *Ibid.*, p. 253, n° 20; p. 262, n° 75. Le premier terme est figuré sur une déesse *triformis* du musée Chiflet, n° 57. La forme est complète, *AmoirimoirriomirionA*, lisible dans les deux sens, sur une triple hécate, jaspe, reproduite par S. Reinach, *Pierres gravées, etc.*, pl. 89.

⁽¹⁾ Le *Dictionnaire des sciences occultes*, en citant notre terme, se contente, pour toute indication de source, de dire : « selon le Tal-

mud. » Cette désignation est bien vague, d'autant plus que l'*Aruch* ne contient pas ce mot.

AMOPO ou AMAPOMA. Représenté sur un Pan. Il figure aussi au revers d'un Mercure du musée Passeri : Gori, p. 255, n° 33, ainsi qu'au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale et sur un Anubis ithyphallique, debout, de ce Cabinet : Catalogue Chabouillet, n° 2181 et 2215.

Amon ou *Aamon* = soit חַמֹּן, n. pr. biblique (Josué, xiv, 28), soit אַמֹּן, nom d'une ville de la Galilée à la frontière de Phénicie : Talmud jérus., tr. *Demai*, II, f. 22^d. Ce nom peut faire allusion à l'idole du bouc, ἀμύβς, dit Kohut, *Aruch*, s. v. Un des princes de l'empire de Satan, au corps monstrueux, à face de loup et queue de serpent; il commande à quarante légions de démons : Wierus, *ibid.* Cf. une dissertation d'Eduard Meyer, dans le *Lexikon* de Roscher, s. v.

Amoymon ou *Amaïmon*; provient peut-être du précédent, par redoublement de la consonne médiale. C'est un des quatre rois de l'Enfer, gouverneur de la partie orientale, ayant Asmodée pour lieutenant : *Dict. des sciences occultes*, s. v.

Amy. Voir אַמִּי à la première liste. Ignorant l'étymologie de ce mot, le démonographe Wierus en fait un prince de l'Enfer, maître des secrets de l'astrologie, ayant les anges déchus sous ses ordres.

ΑΜΩΒΑΗΜ. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69 : Gori, p. 263, n° 81.

ΑΜΟΡΑΧΘΙ ou ΑΜΟΡΑΧΕΙ. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 26, et sur un serpent radié de ce musée, n° 208 : *Ibid.*, p. 270, n° 118; p. 271, n° 120, et p. 278, n° 169. Écrit ΗΝ. ΑΜΟΡΩΙ sur un autre Anubis, n° 98 du même musée : *Ibid.*, p. 274, n° 144. On voit aussi cette appellation sur une cornaline figurant un serpent qui se mord la queue, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

ΑΝΑΖΡΕΚ. Sur un Mars et un homme nu, musée Cappello, n° 92 : Gori, p. 274, n° 142. Faut-il lire הנסרך « le dieu Nissrok », le guerrier?

ΑΝΑΝΑΕΛ = חַנַּנְאֵל ou ΟΘΟΝΙΕΛ = עֲתַנְיָאֵל, de la 1^{re} liste; noms bibliques (Jérém., xxxi, 38; Juges, iii, 9). Un des sept génies inférieurs, représenté sur un camée du Cabinet des médailles et antiques, avec une tête d'âne, des ailes et un corps de momie. A l'exergue, la formule des gnostiques : ΑΒΑΑΝΑΘΑΝΑΑΒΑ. En légende, au revers, les noms des trois génies stellaires, Ialdabaoth, Iao, Sabaoth : Catalogue Chabouillet, n° 2179.

ΑΝΑΝΙΑ = עֲנַנְיָה « Dieu exauce », nom biblique (Néhémie, iii, 23). Sur un Soleil entre deux étoiles, musée Cappello, n° 155 : Gori, p. 277, n° 163.

Anarazel, ענרזל; peut-être une corruption de 'Azazel. Un des démons chargés de la garde des trésors souterrains, dit le *Dictionnaire des sciences occultes*. Avec ses compagnons Raziel, רזיאל, et Peor, פער, il ébranle les fondements des maisons, excite les tempêtes, inspire les terreurs nocturnes.

Ananisapta... ענני, mot que l'on doit écrire sur du parchemin pour servir de talisman contre les maladies. On avait supposé que ce mot est un acrostiche réunissant les initiales des mots qui constituent la prière suivante : « Antidotum Nazareni Auferat Necem Intoxicationis, Sanctificet Alimenta Poculaque Trinitas Alma. » Mais la première partie de ce mot, *Anani*, n'est pas douteuse; la seconde partie, *Sapta*, est probablement pour *Sabaot*, et le tout aurait un sens plausible : « Exauce-moi, ô Dieu Sabaôt. » Ce sens est en harmonie avec les textes épigraphiques sur pierres ou monétiformes, où l'on trouve notre terme. Voir Ed. Le Blant, *Revue de numismatique*, 1891, p. 250; 1894, p. 92; *Revue archéologique*, 1892, t. I, p. 60.

ANAPPA = הנערה « la Vierge », constellation, un signe du Zodiaque. Écrit sur un soldat à tête de coq, musée Cappello, n° 20 : *Ibid.*, p. 269, n° 113. Le A est pour A (ע).

Ἀναπίξεις « compression de voix » (= לחש); dérive de ἀναπίω. Dans le papyrus magique du musée de Leyde, p. 1, vs. 32, édit. C. Leemans, *Papyri græci*, t. II (V); 2^e ed. denuo edidit, commentario instruxit critico, prolegomena scripsit Albrechtus Dietrich (Lipsiæ, 1888, 8°), supplément au tome XVI du *Jahrbuch für classische Philologie*, p. 795.

AVAX = (אנכי) « je [suis] ». Sur deux Fortunes géminées joignant les mains, musée Cappello, n° 10 : Gori, p. 268, n° 105. Cf. ANOX ci-après.

ANAXOX, même sens. Nom inscrit sur une tête de bœuf représentée dans Passeri, *ibid.*, p. 252, n° 18.

Angeronia. Divinité romaine : Jacobi, *Dict. de mythologie*; Wissowa, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

Ἀνιστοχωωχ (אני כין) = « exauce... », ou אני בינך « je suis au milieu de toi » : Papyrus de Londres CXXIII, 1, édit. Wessely.

ANNARIS, (אנ) pour ἀνάρρος « reflux ». Au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246. Cf. Ἀναλρα, ci-dessus.

ANNVI. Au ventre d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

ANOMENIO. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 70 : *Ibid.*, p. 264, n° 83. Le papyrus de la B. N., li. 3099, a la forme ἀνόμημα.

ANOVBEI « Anubis ». Sur un serpent radié du musée Chiflet, n° 74 : *Ibid.*, p. 264, n° 86. Le même papyrus, li. 901, a la forme ἀνουβιάδα, ainsi que celui de Londres, CXXI, 339.

ANOX (?) = אֲנֹכִי « je [suis] ». Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, musée Chiflet, n° 76 : *Ibid.*, p. 264, n° 87. Cf. ANAX ci-dessus.

Anuke. Voir ci-après Menika.

Ἀξίεπος. Voir le suivant.

Ἀξιοκέρσα, -ος. Noms mystiques des trois Kabires samothraces, dont le premier doit désigner Perséphone, et le second Hadès, inscrits sur une amulette trouvée à Vindonissa, publiée par Orelli, 440. Voir Steuding et Stoll dans le *Lexikon* de Roscher, s. v., pour la bibliographie du sujet.

ΑΠΑΡΑΙΤΕΤΟΙ Θεοί. Sur une pierre de Mitylène : Conze, *Reise auf Lesbos*, XVII, 1.

Apis. Joseph a été divinisé par les Égyptiens en Apis. Aussi, dans la bénédiction biblique de Jacob, les Septante ont dû lire אֲבֹס = Apis, au lieu de שֹׁר (Genèse, XLIX, 6), selon une ancienne tradition rapportée par la Mekhilta, édit. Friedmann, p. 15^b. Cf. N. Brüll, *Jahrbücher für Geschichte der Juden*, I, p. 144. Probablement la corrélation des termes a été suggérée par l'expression des Proverbes (xv, 17) כְּשֹׁר אֲבֹס « comme un bœuf engraisé ».

Ἀποχειρώσας. Au papyrus magique de Leyde, édit. C. Leemans, p. vi, vs. 19; nouvelle édition par Albrecht Dietrich, p. 805. Le papyrus XLVI du British Museum (édit. Wessely, li. 400) a la forme ἀποχειράμενος.

ΑΠΑΙΩ « j'exauce les imprécations ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 14 : Gori, p. 258, n° 51. Le papyrus Z à Leyde (édit. Wessely, 12^e partie, li. 12) a le terme ἀπαῖον.

ΑΡΑΞΑ. Sur le bâton d'une figure d'homme reproduite par Passeri, *ibid.*, p. 250, n° 3.

ΑΡΑΧΝΟVP « toile d'araignée »; P final pour ΦΗΣ. Passeri (p. 251, n° 6) le cite au sujet d'une sardoine de ce musée, figurant un serpent radié.

ΑΡΒΑΘΕΙ. En tête d'une longue inscription sur cornaline, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2224. Cf. Montfaucon, *L'antiquité expliquée*, II, 2^e partie, p. 373.

Ἀρβανιαω. Papyrus de Londres CXXI, li. 244, édit. Wessely.

ΑΡΒΑΡΜΑΦCOP. Mot inscrit autour d'un Chnouphis sur prase, au même Cabinet, n° 2186. On peut lire : ארבע מְצֻר « quatre forteresses ».

ΑΡΚΑΟ. ΑΓΡΔΜΝΗΦΙΚ. La dernière partie du mot, ηηφικ « prudent », fait sans doute allusion au serpent, ce qui fait songer au « serpent d'airain », qui guérit les Hébreux au désert (Nombres, XXI, 9). Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 151.

ΑΡΟΠΑΗΞ « aiguillon de labour », soc de charrue. Sur un jaspe noir figurant un ange debout, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2223.

ΑΡΟΥ, pour ἄρουρ = ארור « maudit ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Au papyrus de la B. N., li. 298 et 842, on voit les termes ἄρσα et ἄρσι, et à celui de Londres, CXXI, 751, on lit : ἄρουρη.

Arioch, אריוך, n. pr. biblique, soit du roi d'Elazar (Genèse, XIV, 1), soit du chef des gardes du roi Nabuchodonozor (Daniel, II, 14). Démon de la vengeance, selon divers démonograpes.

ΑΡΩΡΙΦΙΑCIC. Sur une Vénus, n° 110 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 148; cf. au papyrus de la Bibliothèque nationale, lignes 2234 et 2997, la variante ἄρρωριφρσι.

ΑΡΤΑΜΑΧΑΜΒΡΑΩ. La première partie du terme a le mot Ἄρτεμις « Diane ». Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228.

ΑΡΧΕΟ. Passeri cite ce mot écrit autour d'un Harpocrate, n° 40 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 69. Comp. 'שר dans la première liste.

ΑΣΑ = עזה (Γαζα) « fort ». Sur la poitrine d'un Mercure, au musée Passeri, n° 197 : *Ibid*, p. 255, n° 32. Voir Εω Γαζα, ci-après.

Asima. Voir אשימא dans la première liste. اسمون Ange de la planète Vénus : Kircher, *ibid.*, f. 386. Quant à Esmun, nom du dieu phénicien אשמון, Eduard Meyer l'explique dans le *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΑΣΑΕΗΙ (?) = עויהי « sois fort ». Autour d'un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 66.

Ἄσουηλ « Dieu fort » : Collection Rainer, IX, 2. Comp. ci-après le mot Ιασουηλ.

ΑΣΩ, σ pour ζ « révéler ». Sur le genou d'un Bacchus du musée Jan Plancus : Gori, p. 256, n° 40.

Auphiel = עופי. Nom de l'ange préposé au gouvernement des oiseaux. Il est arrivé parfois de transcrire la lettre *u* de ce mot par *n*, de sorte qu'il n'avait plus de sens. Voir *Dictionnaire des sciences occultes*, s. v.

ΑΥΣ. Peut-être עז, 'auz « force ». En tête d'un serpent aux pieds d'homme, au même musée : *Ibid.*, n° 39.

ΑΦ, divinité infernale : Papyrus de Londres CXXI, 567. Voir le mot ηΑ, « colère », dans la première liste.

ΑΦΑΝΩΝ, suivi de ΑΦΡΑ = אפרא « beauté ». Cités par Passeri, p. 277, n° 165, d'après une figure de l'Espérance, n° 171 du musée Cappello. Le papyrus Mimant du Louvre, n° 2391, ligne 196, a la forme ἄφανον λθον.

B

Baalath. Voir ci-après *Byleth*.

Baal Berith = בעל ברית « maître de l'alliance ». Un sanctuaire aurait été dédié à ce dieu au temps des Juges d'Israël, à Sichem, peu avant Saül (Juges, iv, 33). C'est le conservateur des archives de l'Enfer, selon les démonologues; les Phéniciens, qui l'adoraient, le prenaient à témoin de leurs serments d'alliance. Cf. Genèse, xiv, 13.

Baal Cephon = בעל צפון « maître du Nord », nom bibl. (Exode, xiv, 2). Capitaine des gardes ou sentinelles de l'Enfer, adoré par les Égyptiens. Selon une légende du Midrasch, c'est pendant un sacrifice offert par Pharaon à cette idole, que les Hébreux passèrent la mer Rouge, et, au dire du Targom (version chaldaïque de l'Exode), l'ange exterminateur ayant brisé les statues de tous les autres dieux laissa debout celle de Baaltsephon. Comp. ci-après Xaphan.

Bahaman, de בהמה « bestiaux ». Nom du génie qui gouverne sur les bœufs, les moutons, et sur tous les animaux qui sont susceptibles d'être apprivoisés.

Βαδακιηλ = בקיאל, et Βαδητοφωθ = בטטפות, deux termes de la 1^{re} liste : Papyrus de Londres CXXIV, li. 43.

BAMAIAZA = במי עזה « dans l'eau rapide ». Sur une cornaline figurant un serpent qui se mord la queue, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2206.

BAPBA ou BAPPABA, Barrabas (*bar Aba*). Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du musée Chiflet, et sur un Hercule tuant un lion, n° 89 de ce musée : Gori, p. 264, n° 87, et p. 265, n° 92.

Il figure aussi au revers d'un Abraxas au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2176.

BAPBAPKEO « agir en barbare ». Seconde ligne d'une inscription sur cornaline, parmi les pierres gnostiques du même cabinet : *Ibid.*, n° 2224.

Barbelo (ou *Βαρβηλώ*), divinité des Gnostiques, mot que saint Jérôme, *Epist.*, lxxv, 3, dit être composé de *Bar* et *Baal* : De Vit, *Onomasticon*, s. v.; Matter, *Histoire du gnosticisme*, II, p. 208-209.

Barcob (ou *Βαρκώφ*). Divinité ou prophète des Gnostiques : S. Jérôme, *De viris illustr.*, 21. On trouve aussi la forme *Βαρκαβιάς*, un génie des Gnostiques : Roscher, *Lexikon*, s. v.

Βαρμυλικά = (בן מלך) « fils de roi » : Papyrus de Londres CXXI, li. 800.

BAPOΣΣ = *בראש* « en tête », symbole d'un souhait de suprématie. Mot inscrit sur une tête de bœuf représentée par Passeri (p. 252, n° 18). — En démonologie, on nomme *Baaras* une plante merveilleuse qui pousse sur le mont Liban, appelée par les Arabes « herbe d'or ». Dans le *De bello Judaico* (l. VII, c. xxv), Fl. Josèphe parle des dangers que comporte la cueillette de cette plante, et il dit d'elle : « Les démons qui s'y logent, et qui sont les âmes des méchants, tuent ceux qui s'en emparent autrement que par l'intervention d'un chien (chargé d'arracher la racine); et ce qui, d'un autre côté, n'est pas moins merveilleux, c'est qu'on met en fuite les démons des corps des possédés aussitôt qu'on approche d'eux la plante *Baaras*. »

Bartholomée = *בן חטליון*. Démon exorcisé du corps d'une princesse romaine, par l'intervention d'un apôtre, ou par celle d'un rabbin : Fabricius, *Codex apocryphus Novi Testamenti*, t. I, p. 674 et suiv.; Tischendorf, *Acta apostolorum apocrypha*, p. 246 et suiv.; Talmud B., tr. *Méila*, f. 17^b. Voir *Revue des études juives* (1884, t. VIII, p. 200), et la controverse à ce sujet entre MM. Joseph Halévy et Israël Lévi (*ibid.*, 1885, t. X, p. 60-73).

Bechard, pour *Barad*, *ברר* « grêle », avec épenthèse d'un *s*. Comme son nom le fait présumer, ce démon exerce sa puissance sur les vents et les tempêtes; il fait grêler, tonner et pleuvoir.

Belial = *בלעיאל*, n. pr. biblique « perversité ». Démon adoré des Sidoniens : Juges, xix, 22 et *passim*.

Belphegor, pour *Baal Peor* *בעל פעור*. A cette divinité moabite, les Israélites (dit-on) auraient offert leurs hommages avant de franchir le Jourdain (Nombres, xxv, 3-5). Au nom générique du dieu phénicien, on a ajouté le nom d'une

divinité d'un caractère sensuel. Norberg, *Onomasticon*, s. v., compare à ce nom le mot בורא, *Buro*, du Livre d'Adam (I, 160, 19), qu'il traduit : « apostata ».

Beelzebul, בעל זבול, un des noms que les Palestiniens juifs donnaient à Satan, aux termes de l'Évangile (Saint Mathieu, xii, 24; Saint Luc, xi, 15). Si *zebul* vise la demeure, ce nom signifie « mauvais esprit de la demeure ».

Belzebuth, pour *Baalzebub* = בעל זבוב « le maître des mouches », divinité que les Philistins adoraient à Ekron (II Rois, i, 2). On peut comparer ce nom au Zeus Apomyas « Jupiter qui défend les mouches », adoré à Élis, et à d'autres divinités semblables : Mayer Lambert, *Grande encyclopédie*, s. v.

Βαφρενεμουνοθι λαρικριφι αευεαι : Papyrus de Londres CXXI, 595, 605.

ΒΕΡΟΦΕ = (פ) ברופא « par le guérisseur ». Sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 87.

BHBIO. Passeri, p. 249, n° 1. Mot gravé sur une gemme du musée Passeri figurant un soldat à tête de coq et anguipède.

Βηλοπλουτοδαιμων « démon du maître des richesses ». Dans le papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 35; nouv. édition par Alb. Dietrich, p. 804.

BIENVΘ. Voir à NABIA, ci-après.

BABA. Sur un Bacchus du musée Jan Plancus : Passeri, p. 256, n° 40. Par inversion des A (dont l'un est mal écrit B), on pourrait lire *Baal*.

BOEMO = בהמה « animal » (dans le sens d'être), ou la bête apocalyptique, le *Béhémoth*. Sur un Dieu Iao à tête de coq au musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Bohimim, (פ) pour *Gaihinum*, גיהינם, géhenne, enfer, démon du mal. Nom d'une idole des Arméniens, faite d'un métal ou marbre noir, symbole de la nuit.

Βορολιβα = בר אהליבה « fils d'Oholiba »; nom biblique de prostituée (Ézéchiel, xiiii, 4), démon impudique : Papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1647. Cf. ci-après Ύωλαβ.

Βοροπλουμηθ = (פ) בר הטומאת « fils de l'impure », démon : même papyrus, li. 204.

BPAM ΒΑΡΟΥΧΑΒΡΑΜ = ברם ברוך אברם « béni soit Abram ». Dans une longue inscription sur cornaline au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2224.

ΒΣΙΔΑΟΕ VΘΙ = (?) **ΒΙΣΜΕ ΙΑΗ, ΘΥΕ** « au nom de Dieu, sacrifie ». Sur le côté gauche d'un serpent aux pieds d'homme, au musée Jan Plancus : Gori, p. 256, n° 39.

Bune — בונה, « intelligent ». Démon puissant, en forme de dragon à trois têtes, dont une seule est humaine : Wierus, *ibid.*

Byleth = בעלת, féminin de *Baal*, le dieu phénicien et carthaginois. Selon Wierus, *ibid.*, ce serait un démon mâle, un des rois de l'Enfer. L'exorciste qui veut l'évoquer devra se tourner vers l'Orient, puis tracera un triangle, ensuite il dira la prière qui enchaîne les esprits, et Byleth arrivera dans le triangle avec soumission. On trouve ce mot dans la Bible, non seulement comme nom de ville (Josué, XIX, 44), mais aussi dans le sens de pythonisse (I Samuel, XXVIII, 7), ou de magicienne (Nahum, III, 4), à l'état construit. Voir Ed. Meyer, *Nachtrag zu Roscher's Lexikon*, I, col. 2867-2880.

C, Γ

Cabires, sans doute de كبير « grand ». Selon Bochart (*Hierozycon*, II, 832), on entend sous cette dénomination les trois divinités grecques de l'Enfer : Pluton, Proserpine et Mercure, autrement dit les dieux des morts. Voir *Ἀξίερός* ci-dessus.

Cabro = (?) גברא. Au-dessous d'une figure d'homme sur grès rouge au musée de Strasbourg : F. Chardin, *Revue archéol.*, 1856, t. XIII, p. 646-648.

Carabia, roi de l'Enfer, domine sur les oiseaux, qu'il apprivoise : Wierus, *ibid.* Ce terme dérive peut-être de כרוב יה « chérubin de Dieu ».

Caym, קים (littéralement : « il subsiste »). Ce mot, qui dans la liturgie juive est un synonyme de Dieu, est devenu un nom d'ange, qui plus tard a dégénéré en démon, grand président aux Enfers : Wierus, *ibid.*

CAAAMAZA, ou **CAAAMAEΑ**. Deux formes d'une seule désignation, transcrites par Passeri (p. 257, n° 42; p. 270, n° 118; p. 278, n° 169), au sujet d'un onyx du musée Jan Plancus, ou d'un Horus du musée Cappello, n° 26 et 208. Ce terme est aussi sur un girasol et sur une cornaline au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2193 et 2206.

CAZOVA. Terme écrit sur un sphinx, n° 101 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 145.

ΓΑΙΧΙΑΚΓΧΙ. Mot donné par Passeri (p. 258, n° 50) au sujet d'un soldat à tête de coq du musée Chifflet, n° 12.

ΓΑΛΙΜΟΡΨΕΝ. De καλλιμόρφης, *pulchræ formæ*, dit Passeri (p. 257, n° 43) au sujet d'une sardoine du musée Passeri figurant une femme nue.

ΓΑΜΟΒΑΑΧ (?) = גמולך, « en ta faveur ». Sur le bâton d'une figure d'homme reproduite par Gori, p. 250, n° 3.

Casmilus. Nom mystique de l'un des Kabires samothraces. V. à Ἀξιοκέρσα ci-dessus.

Γεελέϊζις. Un démon des Gètes, selon Hérodote, iv, 94. La littérature du sujet est indiquée par Drexler au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΓΕΝΒΑΡΦΑΡΑΝΘΗC = (?) . . . גן בר « jardin issu d'un gouffre ». Sur le serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur une inscription au même cabinet : Catalogue Chabouillet, n° 2181 et 2224.

Γενέθλιος. Le génie protecteur d'une race, *genius gentilis*. Pour les références, voir Drexler, *ibid.*

ΓΙΓΑΝΤΟΡΗΚΤΑ « brise le géant ». Sur l'image de la force à tête de lion et anguipède, au musée Chiflet, n° 34, et sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du même musée : Gori, p. 260, n° 64; p. 264, n° 87.

ΓΝΕΞΙΩΝ « générateur », Dieu. Au revers d'un type de soldat à tête de coq, représenté par Passeri, p. 254, n° 27.

ΓΡΑΜΝ, sans doute pour γράμμα « écrit ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. dans la première liste le mot גרמניה.

ΓΡΕΜΒΑΑ = (?) גרם בו « il l'a excité ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 263, n° 81.

Δ

ΔΑΜΝΑ ΜΕΝΕΥΕ [. . . εὐς]. Sur la queue du serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur un scarabée en jaspe sanguin au même cabinet : Catalogue Chabouillet, n° 2181 et 2250. Au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 2773 et 2778, et à celui du Louvre, li. 101, il est en un mot. Cf. Roscher, *Lexikon*, s. v.

Δαρυγχο = (?) ארריגון : Papyrus de Londres CXXI, li. 423, édit. Wessely. Voir ce mot à la première liste.

ΔΙΑ ΦΥΑΑCCE « . . . , garde ». Sur une tête de Sérapis, n° 191 du musée Cappello. De *Φυλάσσω*, *custodio*, dit Passeri, p. 277, n° 167. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 921, a la forme *διαφύλαξον*.

Διάκοπος « tranchée, saignée ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. xi, vs. 15; nouvelle édition d'Alb. Dietrich, p. 814. Le papyrus W de Leyde (p. vi, vs. 30) a le verbe *διακόπτειν*.

Διακούσ'αι. Peut-être de *διακούω* « exprimer » : même papyrus.

Διαμηκύνασα (de *διαμηκύνω*) « prolongation [de vie] » : *Ibid.*, p. vii, vs. 9, et p. xi, vs. 29 de l'édit. C. Leemans; nouvelle édition, p. 807 et 815.

ΔΙΑΔ. Sur une sardoine du musée Passeri, figurant une femme nue : Passeri, p. 257, n° 43. Cf. *Ιδιδι*, ci-après.

ΔΙΑΔΩΡΟΝ. Sur une gemme de femme portant une torche : Gori, p. 268, n° 107.

ΔΚΡ ΔΣΑΖ ΔΧΒΖΞ . . . (דכר, « mâle . . . »). Sur un soldat à tête de coq au musée Chiflet, n° 13. « Ineptiæ circulatorum », se contente de dire Passeri (p. 258, n° 52) sans l'expliquer. Le papyrus W de Leyde (xviii, 3) a *δράξ*.

ΔΟΜΑΡΥΝΟ. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95. Peut-être דסרנא « de notre maître », dans notre première liste.

E

EAITI IVXII = . . . הייתי « je suis . . . ». Sur un serpent au bas d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

Ἐβραϊστί. Voir *Αβλαναθανα*, ci-dessus.

EBVLEB = (בלב) « par le cœur ». Au n° 15 des Médailles et amulettes hébraïques à la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 247.

Ἐελδωρ « vœu, souhait » : au papyrus magique XLVII du British Museum, li. 38.

Ειλεσιλαρμου = . . . הלא, « Dieux de . . . » : Papyrus de Londres CXXI, li 882.

EIMO. Sur un Mercure à base serpentine, représenté par Passeri, p. 253, n° 22. Fréquent (sous la forme *εἰμί*) au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, édition Wessely, Index, s. v.

EIPHKACO. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

ΕΙΩ ΓΑΖΑ. Sur une médaille syrienne, la déesse Gaza tend la main à Io : De Saulcy, *Numismatique de la Terre sainte*, pl. XI, n° 10 et 12.

Ἐλαί = אֵלִי, « mon Dieu » : Papyrus de Londres CXXI, li. 1044.

ΕΑΑΝΗΜΙ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83.

ΕΛΟΑΙ ou ΕΑΕΟΥΕ = אֱלֹהֵי « mon Dieu ». Sur un soldat à tête de coq du musée Passeri (p. 254, n° 26) et dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245; au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 92 et 1320, et au papyrus XLVI du British Museum, li. 495.

ΕΜΕΛΙΣΙ = הַכֵּל אִישׁ (p), « vain est l'homme ». Sur un Anubis du musée Cappello, n° 2 : Gori, p. 267, n° 104. M pour B.

Ἐμῆθηι. Papyrus de Londres CXXI, li. 570.

ΕΜΕΣΣΙΑ, symbole d'impureté. Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Cf. אֶפֶי, Isaïe, xix, 14; xxviii, 8.

ΕΟΥΝΙΑΩ. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Ἐπάναγκος, « élevé ». Au papyrus magique du musée de Leyde, éd. C. Leemans, p. vi, vs. 8; nouvelle édition, p. 800; Papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1035, 1295 et 2896.

Ἐπιπομποί « sortilèges ». Au même papyrus (p. vii, vs. 11) de l'édit. C. Leemans; nouvelle édition, p. 807; ἐπιπομπάς-ης, au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2159 et 2702.

Erataoth. Le 6° des esprits inférieurs, figuré par un chien, animal important en astronomie symbolique : Origène, *Contra Celsum*, édit. Huet, p. 651; Matter, *Gnosticisme*, II, 425.

Erebos = עֶרֶב (soir). Nom des ténèbres souterraines, et parfois du monde sublunaire. Voir l'article à ce sujet par Sybel, au *Lexikon* de Roscher.

ECEK = חֶשֶׁק « désir, passion ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 83. Allusion à la provocation du serpent faite à Ève.

ΕΣΙΕ ΜΑΑΙ = אֶהְיֶה מָלֵא (p), pour יהיה « sera complet », selon l'expression analogue de la Genèse, xlviii, 19. Sur une sardoine du musée Passeri (p. 251, n° 6),

figurant un serpent radié. Σ pour Η. Voir Ημλο ci-après. On voit la forme εσιης au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 875; εσιη, à celui du British Museum, XLVI, li. 266.

ΕΣΧΕΓ = קרשק « ton désir ». Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire sur cornaline : *Ibid.*, p. 267, n° 102.

ΕΤΙΓΓΑ = כתר « la couronne ». Mot écrit sur le même monument. Voir le mot כתר dans la première liste.

Εύβουλεύς. Voir ci-après Εὐκλής. La forme εὐβουλίαυ se trouve au papyrus magique n° 2391 du Louvre, li. 271.

ΕΥΔΟΥ. Sur un griffon, n° 35 du musée Cappello : Gori, p. 271, n° 122.

ΕΥΗΜΕΡΟΥ « éphémère ». Sur un Mars, musée Cappello, n° 88. Nom propre, selon Passeri, p. 273, n° 136.

ΕΥΗΥΙΩ, pour εὖ Ιαω « bon Dieu » (טוביה). Sur une sardoine sans figure du musée Passeri, p. 251, n° 10.

Εὐκλής, Εύβουλεύς, dieux invoqués par l'âme au moment de la mort : *Corpus inscript. gr. Siciliae et Italiae*, édit. Kaibel, n° 641; Crusius et Stoll, à ces deux articles, dans le *Lexikon* de Roscher. Cf. H. Weil, *Journal des savants*, Avril 1895, p. 220.

ΕΥΑΑΜΩ = עולם « Univers », pour l'Universel, Dieu. Sur un Mercure angipède. Il n'y a pas lieu de le faire dériver de εὐλαύω, *bene fruor*, comme le suppose Passeri, p. 253, n° 22. Le papyrus de Londres CXXIII, li. 8, a la forme εὐλαμωσι.

ΕΥΟΒΙΑ = (?) הויה « l'Être [suprême] ». Nom inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir attribué à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3. Terme à rapprocher de la forme εὐνοιαυ au papyrus n° 2391 du Louvre, li. 288.

ΕΥΠΑΘΙΑ. Sur une lampe décorée de divinités égyptiennes, trouvée dans la mer près de Pouzzoles : Ch. Lenormant, dans De Witte, *Description des antiquités* . . . E. Durand, p. 389-390, n° 1777; S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque*, p. 454.

ΕΥΣΟΛΛΙΟΙ, peut-être corrompu de εὖσοος « heureux ». Au revers d'une tête de Gorgone, sur un jaspe, n° 199 du musée Passeri, p. 255, n° 34.

ΕΦΡΑ ou *Ephira*. Voir à *Orimz*.

ΕΧΝΗ, corruption de ἔχιδνα ou de ἔχης « vipère ». Sur une figure d'homme tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. v. Sybel dans le *Lexikon* de Roscher, s. v, *Echidna*.

Z, H

Ζαβαρβαθιαω = (יְהוָה) בְּאַרְבַּעַת יְהוָה, tétragramme divin : Papyrus de Londres CXXII, li. 97, éd. Wessely.

Ζαζιηλ : Papyrus de Londres CXXIV, li. 42, même édit. Cf. Σαλιηλ ci-après. Peut-être pour *Raziel*. Voir ce nom dans la première liste.

Ζαλαμοιρλαλιθ = (יְהוָה) אֱלֹהֵי לִילִית « Salut, lumière de Lilit » : Papyrus de Londres CXXIII, li. 881.

ΖΗΛΖΗΨ, (?) dieu égyptien. Sur un soldat à tête de coq, même musée, n° 20 : Gori, p. 269, n° 113.

ZODIACVS. Sur un aigle se tenant près d'un caducée, n° 39 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 123.

Haborym, (יְהוָה) גְּבוּרִים (Genèse, vi, 4). Démon des incendies, tenant à la main une torche allumée. On le nomme aussi parfois *Aym*, אֵיִן (?) « néant » ; ci-dessus *Amy*. Voir le mot גְּבוּרִים dans la première liste.

Hagna (Ἄγνα). Divinité locale mentionnée dans l'inscription mystérieuse d'Andania : Lebas-Foucart, *Voyage archéol. en Grèce, Inscr.* II, n° 326²; Reinach, *Traité d'épigr. grecque*, p. 134-141.

Har Safet = (יְהוָה) שַׁפֵּט « juge suprême ». Dieu (plus tard : Roi) d'Égypte : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

Hauron. Sur un sceau de la collection Schlumberger : Ch. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, etc., au *Journal asiat.*, 1883, t. I, p. 141, n° 17.

ΗΑΥΧΗ, pour ἡλύγη « ombre », au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 266, n° 95. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 3228, a la forme ἡλιούχου.

Ἡδυλωσσιαν « celle qui a la voix agréable », sirène. Au papyrus magique du musée de Leyde, édition C. Leemans, pl. II, vs. 30; nouvelle édition, p. 797.

ΗΔΥΧΗ. Voir Πωζομαληδυχη, plus loin.

ΗΕΕΙΚΟ. Écrit sur un soldat à tête de coq, musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

ΗΕΙΩ, ou ΕΙΗ, ou ΗΙΩ, ΗΙΟ, ΗΗΙ = אהיה « je suis ». Sur une sardoine du musée Jan Plancus figurant Bacchus; sur une gemme du musée Chiflet, n° 28; sur un serpent radié du musée Cappello, n° 105, et sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 113 : Gori, p. 255, n° 35; p. 260, n° 59; p. 274, n° 147; et p. 275, n° 151. Comp. d'autres formes analogues, p. 249, n° 1; p. 263, n° 82; p. 274, n° 147. Voir ci-dessus ΑΕΙΑ.

ΗΑΕΝΟΝ. Nom inscrit sur le tronc d'un corps humain, figurant le pouvoir assigné à cette partie du corps : *Ibid.*, p. 250, n° 3.

ΗΜΛΟ = ימלא, pour מלא « complet ». Sur un phénix radié, au musée Chiflet, n° 17 : *Ibid.*, p. 258, n° 55. Voir Εσιε Μαλι ci-dessus.

ΗΝΝΥΣΣΩΡ = (?) גינוסר « Genezar ». Au revers d'un serpenteaire, n° 94 du même musée : *Ibid.*, p. 266, n° 95.

Hostilina. Déesse chargée de présider à la croissance du blé : S. Augustin, *De civitate Dei*, IV, 8.

ΗΠΕΡΕΛΛΩΡΓΟΛΛ. Les mots ἥπαρ et ἐλωρ signifient peut-être « ce qui est pris du sein ». Au revers du même monument. En effet, on trouve ἥπαρ au papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1529.

ΗΡΟΥΣΕΛ = ἡρως אל « l'Amour dieu ». Sur une figure de jeune homme assis, avec un boisseau (*modius*) en tête, n° 96 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 140.

ΗΥΡΙΧ, vent du sud-est. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

ΗΥΡΩΦΝΧΡΟΦ. Mot à désinence égyptienne, dont la première partie = Europe. Écrit sur un Anubis, n° 22 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 270, n° 115.

ΗΦΙΚΑ, pour ἐφῆκα (aoriste de ἐφίημι) « envoyé, ange ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 275, n° 153.

ΗΧΩΔΟΜΑΡΥΝΟ = (?) Ἡχω דמרנא « cri de notre maître ». Sur un jaspe sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2221. Cf. Δομαρυνο ci-dessus. On lit ἡχώ ἐρημαίη au papyrus magique de la B. N., li. 2541.

ΗΩΔ (הור) ΑΖΩ « l'aurore », symbolisée par le coq. Sur un soldat à tête de coq, au musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

Θ

ΘΑΛΑΚΑ. Sur un sphinx, table 137 des gemmes astrifères de Passeri, p. 267, n° 101. — *N. B.* Au papyrus magique de la B. N., li. 1175, 2218, 3204, 3273, et Londres CXXI, on a la forme *Θάλασσα* « mer ».

Θεομάνθιον « prophétie par inspiration divine ». Au papyrus magique du musée de Leyde, p. v, vs. 13 de l'édition C. Leemans; nouvelle édition, p. 802.

ΘΕΟΝΟΗΛΙ = (?) *Θεόν* אל « Dieu fort ». Sur une image de femme debout, musée Cappello, n° 13 : Gori, p. 268, n° 110.

ΘΕΩ. ΙΟΠΙΩ = ירים. Inscription d'un Jupiter assis sur deux boucs, n° 219 du même musée, p. 278, n° 172. Cf. le mot *רומאל* dans la première liste.

ΘΙΘΙΝΕΗ. Sur une sardoine du musée Jan Plancus figurant un Bacchus : Gori, p. 255, n° 35.

ΘΙΟΙΟ. Sur une sardoine sans figure du musée Passeri. Ce mot dérive de *θύω*, *sacrifico*, prétend Passeri, p. 251, n° 7.

ΘΟΥΘ ΣΟΜΒΟΥΡ, Thot « Nomen Mercurii apud Ægyptios, ex Cicerone, *De natura deorum*, lib. III », dit Passeri (p. 260, n° 63) au sujet d'un lion debout armé d'un trident, n° 33 du musée Chiflet. Le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 218, a la forme *Θουθουι*, puis les formes *Θωθ* et *Θωουθ*, lignes 339 et 3020; papyrus de Londres CXXI, 780, 991. Quant au mot *Σομβουρ*, voir son quasi-anagramme *Θυρομνης* ci-après.

ΘΥΡΟΜΒΗΣ. Passeri, p. 256, n° 41. Celui-ci, prenant ensemble les trois mots de l'inscription tracée sur un lézard du musée Jan Plancus, savoir *καντο* *υκαλη* *θυρομνης*, la traduit : « Bonus Scarabæus, seu Lacerta, malas bestias depellat. »

Ι

ΙΑΑΙ = ΙΑΩ « Dieu ». Sur une sardoine sans image du musée Passeri, p. 251, n° 11.

ΙΑΑΜ, autre dérivé de ΙΑΩ, selon Passeri, *ibid.*

ΙΑΒΑ ΕΔΔ = (?) *יבא עד*. Sur un soldat à tête de coq, au musée Chiflet, n° 30 : Gori, p. 260, n° 60.

ΙΑΕΥΙ = יהיה « il est », ΙΕΩΟΥ, ΙΑΕΜΟΥ = עולם « à jamais ». Mots inscrits sur le tronc d'un corps humain; ils figurent la faculté assignée à cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3.

IAH, IAY = יה « Dieu ». Sur la poitrine d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Passeri, p. 249, n° 2.

IAHIE (יהיה) AINΩ. De *αἰνός*, *terrible*, explique Passeri (p. 253, n° 10) au sujet d'une gemme sans image représentée dans Gori, p. 249, n° 1; p. 255, n° 30.

IAIA = יהיה « il est ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet. « *Iaus perperam pronuntiatus* », prétend Passeri, p. 258, n° 49. Cf. *Αεια* plus haut.

Ἰακουβια = יעקב : Papyrus de Londres CXXI, li. 715.

Ialdabaoth. Ce fils de Sophia-Achamoth (חכמה), avec ses anges, suggère aux hommes les mauvais désirs, les passions violentes : Matter, *Histoire du gnosticisme*, t. II, p. 139 et 157. Celui-ci fait dériver notre terme de ילדא ברות « fils des ténèbres », pluriel de ברו, en ajoutant : « Le fils de Sophia avait, en effet, un élément de chaos dans sa nature, analogue à la matière qu'il était appelé à former. » On le représente parfois avec une tête de lion : *Ibid.*, p. 425.

IAAΨA NAYM. Sur une image d'Anubis et d'Osiris, dans Fabretti, *Inscriptiones antiquæ*, p. 531.

Ἰαπετός = יפת (Genèse, v, 32). Il est, en mythologie grecque, un Titan, fils d'Auranos et de Gaïa : Weizsäcker, dans Roscher, *Lexikon*, s. v.

IAPKAEA = ירכיאל « hanche de Dieu ». Sur un homme ailé tenant des hastes, n° 130 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 153. Cf. l'article ירכיאל dans la liste précédente.

IACOYHA = ישועאל « Dieu aide ». Sur la jambe droite d'un génie, que représente une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Le papyrus de Londres CXXI, li. 743, a *ιασαι* = ישי.

IAT. E. Voir à ΠABVKTΩ, plus loin.

IAΩ et même IAE = יהי et יהו « Dieu ». Sur de nombreuses gemmes du musée Cappello et du musée Passeri, p. 251 à 279. Écrit aussi souvent au papyrus magique de la B. N. Il y a également ωAI, transcription renversée de IAΩ, dans Passeri, p. 254, n° 28, et p. 263, n° 82. Au Cabinet des médailles et antiques de la B. N., il se trouve une douzaine de fois : Catalogue Chabouillet, nos 2168 à 2180. Pour le mot *Iao*, avec ses dérivés et ses variantes, du I^{er} siècle au VII^e, depuis S. Irénée jusqu'à S. Isidor, voir Deiss-

mann, *Die Transcriptionen des Tetragrammaton*, dans ses *Bibelstudien* (Merzbourg, 1895), p. 1-20.

Ἰβιοπρόσωπον « visage d'Ibis ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 6; nouvelle édition, p. 802.

IBVIAIAIV « Ibis Lilith ». Sur une figure d'homme ailé muni de deux hastes : Gori, p. 252, n° 13. Voir לילית dans la première liste.

ΙΔΙΗΙΕΗΙΟΥΩΗΗ ou ΙΔΙΗΧΩΥΟΙΗ. Écrit sur un serpent se mordant la queue, n° 65 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 262, n° 77, et au-dessous d'un génie portant un épervier sur la tête, représenté sur une calcédoine saphirine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2183.

ΙΔΙΔΙ. Cité dans Passeri, *ibid.*, p. 256, n° 38, à propos du bouclier d'un soldat à tête de coq du musée Jan Plancus. Cf. ΔΙΔ plus haut.

ΙΕΝΩ. HIAENI : Passeri, p. 251, n° 10, au sujet d'une sardoine sans figure de son musée.

ΙΕΟΑΜΗΙ = לעולם « à jamais »; le premier I pour A. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 68 : Gori, p. 263, n° 80. Cf. Ααλαμ ci-après.

Ιεωξελφενω = יהו בלבנו « Dieu en notre cœur » : Papyrus de Londres CXXI, li. 340.

ΙΘΙΔΑ. Sur une sardoine figurant un Bacchus au musée Jan Plancus : Gori, p. 255, n° 35. Au papyrus magique de la B. N., li. 2543 : *θι*.

ΙΑΛΙ = אלהי « mon Dieu ». Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111. Cf. ci-dessus ελαι.

ΙΑΕΜΟV. Voir à ΙΑΕVΙ, ci-dessus.

Ιλιxo. Un dieu nommé dans des inscriptions trouvées aux Thermes de Bagnères-de-Luchon : Mérimée, *De antiquis aquarum religionibus*, p. 63 et suiv.

ΙΑΧΙΑ = (ג) אכליה « dévoré par Dieu ». Sur la base d'un Tétragone perforé, en silex jaune, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2231.

Ἰμούθης = Imhotep, l'Asklepios égyptien : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΙΜΧΗΑΑ. C'est le mot Μιχαηλ ci-après, ou « Michel », interverti. Sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 67 : Gori, p. 262, n° 79.

ΙΝVΤΙΟ = initio. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, musée Chiflet, n° 77 : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

ΙΟΡΙΩ. Voir ΘΕΩ, ci-dessus.

ΙΟΥΙΟΥ. Pour *Iao Iao*, dit Passeri, p. 259, n° 54, à propos de la gemme n° 16 du musée Chiflet.

ΙΟΥΩ. Peut-être déformé de *Iaw*, observe Passeri, p. 256, n° 40, pour ce mot écrit sur le genou d'un Bacchus au musée Jan Plancus.

IPH. ΙΟΕΙ = ירא « respect, vénération », d'où : idole. Sur un Mercure dans un char, n° 220, du même musée : Gori, p. 278, n° 174. Au même terme on peut rattacher *ιωρωθ* du papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2352, au pluriel. Cf. *Μουρωφ* ci-après.

ΙΣΑ = ישע « secours ». Sur le ventre d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri, p. 255, n° 32. Cf. *Ιασουηλ* ci-dessus.

ICIC. ΦΑΡ. « Isis Pharia », traduit Passeri, p. 279, n° 180. Mots écrits sur une tête d'Isis entourée d'un serpent, au musée Ficoroni.

IFDN. Sur la poitrine d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2. Le papyrus n° XLVII du British Museum, li. 31, a la forme *ιφι*.

ΙΦΙΝΕΨΑΕ. Mot inscrit sur un soldat à tête de coq, reproduit par Fabretti, *ibid*.

IXAPIN. Sur un Dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Cf. ci-après *Χαρινα*.

ΙΧΘ = *ιχθύς* « poisson ». Sur une sauterelle, n° 51 du même musée : *Ibid.*, p. 272, n° 128; papyrus n° XLVI du British Museum, li. 271, 273-4; CXX, 889.

ΙΨΙΙΑΙΑΙΙΕΥ. Inscrit sur un soldat à tête de coq reproduit par Gori, p. 254, n° 26. Voir *ΙΒΥΙΑΙΑΙΥ* ci-dessus.

ΙΨΙΒΗΑ. Sur le bras droit d'un génie que représente une pierre gnostique au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2181.

Ιωβολχοσηθ, (?) = *וְגִבּוֹר חֲסֵד* « magnanime », expression du Ps. cXLV, 8 : au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 279 et 2223.

ΙΩΕΡ = *אֵר* « il éclaire ». Mot gravé sur une gemme du musée Passeri, figurant la tête de coq et anguipède. « Forte nomen Dei », dit à tort Passeri, p. 249, n° 1. C'est le troisième terme de la bénédiction sacerdotale juive (Nombres, VI, 25). Au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 184 et 279 : *Ιωερβηθ*, et pap. Rainer, II, 5; Londres CXXI, 1010.

Ιωεσεδρω = (?) *יהו אש הדרו* « Dieu, feu de splendeur » : Papyrus de Londres CXXI, li. 1017.

Ἰωπακερβηθ = בית . . יה : même papyrus, li. 1010; celui de Leyde, édit. Leemans, p. v, col. 11, l. 20; col. 14, l. 9; Delattre, *Bulletin de corresp. hellénique*, XII, p. 300, l. 3, a : Ἰωπαισερβηθ.

Ἰωπαταθναξ . . יפת : collection Rainer XII, li. 6.

ΙΩΡΙΩ. Voir ΘΕΩ ci-dessus.

Ἰωσις. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. vi, v. 18; nouvelle édition, p. 805.

Ἰωχερφεν (?) יאר פניו « Il fait luire sa face », terme (complété) de la susdite bénédiction (Nombres, vi, 25) : Papyrus de Londres CXXI, li. 799.

K

KAKAC. PEVC. Sous un aigle soulevant un dragon, n° 143 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 157. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 922, a κακίας. Au *Lexikon* de Roscher, Drexler dit avoir vu la forme Κακασείς.

KAKΩ. « Malum avertat », dit Passeri, p. 255, n° 30, pour la 194^e gemme astrifère de son musée. Le même papyrus, li. 2343, a κακόν.

Καλθαναχαμβρη = (?) כלבנה חסרה « semblable à la lune » : même papyrus, li. 340. Cf. Σαλθανα . . ci-après.

KAKKAA = כלכל « il (Dieu) nourrit ». Sous une gemme figurant des hommes nus debout, n° 48 du musée Cappello : Gori, p. 271, n° 125.

KAMAIAXA. Sur l'Anubis n° 26 du musée Cappello et sur un serpent radié, n° 208 du même musée : Gori, p. 270, n° 118, et p. 278, n° 169.

KAMMAPA = קמר « lune ». Sur un jaspe sanguin, où figure au recto une personification de la Lune, du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2237. Cf. les mots Κάμ[μο]ρίς ou Καμ[μα]ρίς, selon Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

KANΘO. Passeri, p. 256, n° 41, donne ce terme écrit sur un lézard du musée Jan Plancus. On a le nom Κάνθος en Libye et en Égypte : Seeliger, au *Lexikon* de Roscher, s. v. Voir au mot Θυρομνης, ci-dessus.

KAVΩH = קנא « Dieu jaloux » (Exode, xxxiv, 14); A final élidé. Sur un Dieu Iao à tête de coq, n° 14 du musée Cappello : Gori, p. 269, n° 111.

PKAHVIX. Écrit ainsi sous un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111; papyrus de la B. N., li. 2458 et 2687.

KAPNI = קרני « ma corne », ma force. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83. Cf. Κάρνειος, surnom d'Apollon.

Καρχηδονίων δαίμων = Tanit. Il est désigné, avec Héraclès = Baal-Saman, et Ἰόλαος = Esmoun, comme dieu suprême des Carthaginois, dans leur contrat avec Philippe de Macédoine, donné par Polybe, VII, 9, 2-3 : Balthgen, *Beiträge zur semit. Religionsgeschichte*, p. 46.

Κεραυνομεγάλωνος « grand tonnerre ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 35; nouvelle édition, p. 804. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2262, a κεραυνοπλοῦς.

ΚΕΡΙΔΕΥ = (?) εὐκέρως « qui a de belles cornes », rayonnant. Sur le quadrigé du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

ΚΙΑΛΕΞΑΝΔΡΑ ou ΑΕΒΖΑΝΔΡ; le nom Alexandre précédé d'un préfixe. Sur un dieu Iao à tête de coq, au même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111, et p. 270, n° 115.

KIKAPHE = כִּכְרֵא; HE = EA « circuit de Dieu ». Sur le même monument.

KIKION = קִיקִיֹן, arbre mystérieux (Jonas, iv, 6 à 10); KIPAAIHON; KIPIE = κύριε « Seigneur »; KOMENEP. Toutes ces quatre désignations sont tracées sur l'objet précité, *ibid.* Au papyrus Z de Leyde, pl. IV, vs. 13, on trouve le mot *κίχι*.

Koζέ. Divinité des Iduméens, selon Josèphe, *Antiquit.*, XV, vii, 9, identifié parfois avec קצץ « arbitre, juge » : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

Kolpias = קל פִּיחַ « souffle perceptible ». Dieu phénicien du vent, cité par Eusèbe, *Præparatio evangelica*, I, x, 7 : Baudissin, *Studien zur semit. Religionsgeschichte*, I, p. 13.

KOMEPO. Passeri, p. 253, n° 22, cite ce final d'inscription sur un Mercure anguipède.

KONTEY ou KENTHEY, (?) de κοντός « épieu », symbole de l'Orient. Sur le quadrigé du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

Κορχοδειλοειδής; de κορχόδιλος. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. iii, vs. 15; nouvelle édition, p. 795. Au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2953, il y a κορχοδίλους.

ΚΟΝΣΤΙΗΑ = כְּנִיַּח־N. pr. biblique (II Rois, xiv, 7; I Chron., iv, 18), signifiant « subjugué par Dieu ». Inscrit à la suite des noms des trois anges, Mi-

caël, Gabriel, Rafaël, au revers d'une gemme dans Macarius, *Abraxas*, pl. VI, n° 24; sur une figure d'homme ailé, entre des hastes géminées, n° 24 du musée Chiflet. « En angeli monstrum veris intermixtum », s'écrit Passeri désolé, p. 259, n° 57. Il n'avait pas songé à la provenance hébraïque, assez bien transcrite. Voir ce mot à la première liste. D'après Bellermand, Baudissin, *Studien*, t. I, p. 196, note 1, explique ce mot par קשתאל « arc, ou vérité, de Dieu ».

ΚΡΑΜΜΑ « écrit »; κ pour γ : Papyrus de Londres CXXI, 175. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, et sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée. « Temperamentum », traduit Passeri, p. 260, n° 65, et p. 263, n° 81. Cf. Γράμν plus haut, et κράμα au papyrus Z de Leyde, II, vs. 40.

Κράτης. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 18; nouvelle édition, p. 807. La désinence *is* est apocopée. Le même papyrus, p. V, vs. 1, a κράτεια.

Κρατίσται « les plus forts » (esprits). Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. VII, vs. 15; nouvelle édition, p. 807.

ΚΡΙC MH. AZ. Ainsi formulé auprès d'une image de femme à cheval sur un bouc (la Luxure), n° 132 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 154.

ΚΩΚΚΩΝΙ. AOI. Sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du même musée : *Ibid.*, n° 151.

Λ

Λαβαφνεσκηρ = (?) לכיו נסגר « il a le cœur clos », insensible : au papyrus du Louvre, li. 151.

ΑΑΘΑΝΑΚΑ. Expression en ακ écrite sur un Horus, n° 112 du même musée : Gori, n° 150.

ΑΑΟΒΕΙ, ΑΕΝΟΒΙ = לאהבי ou לבב (mal transcrit) « à qui m'aime », ou « cœur ». Noms écrits sur le thorax et le ventre d'un corps humain, pour figurer la force assignée à ces membres : Gori, p. 250, n° 3.

Λαίλαμ = לעולם « à jamais » : Papyrus de Londres CXXI, li. 414. Cf. Ιεολμηι ci-dessus.

ΑΒΑΑ = (?) לביא « léopard ». Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65.

Labrax, peut-être pour *Abrax* : Drexler au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΑΕΒΖΑΝΔΡ, pour Ἀλεξανδρός. Voir Κιαλέξανδρα ci-dessus.

ΑΕΙΝΝC. Sur une tête de bœuf reproduite par Gori, p. 252, n° 18.

ΑΕΟΝΤΑ ou ΑΑΝΤΑΑΑ. « Nomen Decani alicujus, vel epitheton Dei Iao, qui quandoque Λεοντόμορφος est », dit Passeri pour la 193^e gemme astrifère de son musée, p. 255, n° 31. Ce terme figure sur un Hercule tuant un lion, du musée Cappello : *Ibid.*, p. 271, n° 124. En effet, le papyrus de la B. N., li. 2113, a un λεοντοπρόσωπος. De même Λεοντοῦχος est un surnom d'Asclepios à Ascalon : Drexler au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΑΕΡΘΙΝ = נמטראל (lu de droite à gauche) « pluie, ou rosée de Dieu ». Sur le côté droit d'un serpent avec pieds d'homme, au musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 39. Pourtant le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 3258 et 3269, a λερθεμινω.

ΑΕΥΚΑΔ ΒΑΑCΟ = אצלכ דכואל « Image du Dieu pur »; mots à lire aussi de droite à gauche. Sur une sardoine représentant un aigle, au musée Passeri, p. 250, n° 4.

Λιβανίτις. Surnom d'Aphrodite, étant adorée au Liban = Baalis, dit Baudissin, *Studien*, t. II, p. 160. Cf. Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΑΙΟΥ. Mot écrit sur un Hercule tuant un lion, reproduit par Passeri, p. 258, n° 21. Le papyrus précité, li. 1873, a λίαν.

ΑΟΧΝΗΜ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 113 du musée Cappello : Gori, p. 275, n° 151.

M

ΜΑΑΔΩ = מדע « science ». Autour d'un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 261, n° 66.

Maaseno, Dieu nommé sur les monnaies d'Hooerkes : Drouin, *Rois indo-scythes*, dans *Revue de numismatique*, 1888, p. 204.

ΜΑΓΜΥΜ = magnum. Sur un soldat à tête de coq du même musée : *Ibid.*, p. 258, n° 48. Comp. pourtant μάγων au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 243, 2081, 2289.

Malachbelos, Malagbelus, « Belus Roi ». Dieu palmyrénien : De Vogüé, *Bulletin archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 103; Drexler, au *Lexikon* de Roscher, t. II, col. 2293-2301.

ΜΑΑΟΝ et ΜΑΛΧΟΙ = מלכי « mon roi ». Sur un serpent se mordant la queue,

exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102. Le même papyrus, li. 2641, a *μαλλον*.

Maoridath. Titre d'amulette ou de préservatif contre les enchantements. Nom donné par les musulmans aux deux derniers chapitres du Coran, qu'ils récitent souvent pour se garantir des sortilèges et de toute autre mauvaise rencontre. Sur ce nom corrompu, voici une note explicative qu'a bien voulu fournir le professeur d'arabe à l'École des langues orientales, M. H. Derenbourg : « Les deux derniers chapitres du Coran sont appelés au duel *المُعَوِّذَاتِ*, ou au pluriel *المُعَوِّذَاتُ* « les sourates préservatrices », parce qu'elles commencent toutes deux par *قُلْ أَعُوذُ* « Dis, je me réfugierai ». Le mot *maoridath* provient d'une fausse lecture pour *mou'awwidhât*. L'idée de protection exceptionnelle est tellement attachée à cette racine, que l'infinitif de cette deuxième forme même, *اَنْتَعِيزَ*, est très usité dans le sens d'amulette. »

Μαρζουνη = מר זונה « maître hospitalier » : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2547.

Μαρίλιον = מר עליון « maître supérieur » : Papyrus Z de Leyde, p. viii, vs. 25.

MAPINNI. MAV. Sur un Mars, accompagné d'un homme nu, n° 92 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 274, n° 142.

Μαρμαβωθ = מר במות « maître des autels » : Papyrus Rainer, ix, 8.

ΜΑΡΜΑΡΑΘΑΜ, de *μαρμαίρω* « briller ». Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228; même papyrus, li. 694 et 1221.

Μαρμαρανωθ = מר מאורות (פ) « maître des luminaires » : même papyrus, li. 365.

ΜΑΡΩΗΝΙ = (פ) . . . מר. Sur un Anubis, n° 4 du musée Cappello : Gori, p. 267, n° 103. Il faut noter le nom pr. homérique *Μάρων* : Schirmer, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

MAVI = יום « jour »; lettres interverties. Sur un lion du musée Chiflet, n° 32 : *Ibid.*, p. 260, n° 61.

MAXPIEP = מקריאל (פ). Sur un aigle soulevant un dragon, n° 143 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 157.

Μεγαλομυστήριον « grand mystère ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. x, vs. 10 ; nouvelle édition, p. 812; papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 794.

ΜΕΘΙ. « Μῆτις, prudentia », dit Passeri, p. 260, n° 63, pour ce nom écrit sur un lion debout armé d'un trident, musée Chiflet, n° 33. Cf. *Μετις* ci-après.

Μελικέρτα = מלקרת, Divinité phénicienne : Papyrus XLVI de Londres, li. 6. C'est le Baal, dieu municipal de Tyr : Ed. Meyer, au *Lexikon* de Roscher, s. v.

ΜΕΛΠΟΜΕΝΕ, Melpomène. Écrit sur une figure d'homme à tête de lion, n° 154 du musée Cappello : Gori, p. 276, n° 162.

Μελχινα ou μηλιχια = מלכיה : Papyrus de Londres CXXI, 799; Rainer, ix, 4; *Museo italico di antiq. classica*, III, 1890, p. 122, n° 39. On a même la forme Μελιχίω : S. Reinach, *Chroniques d'Orient*, p. 346.

Menika (transcription de l'hébreu מניקה « nourrice »). C'est l'équivalent de la déesse égyptienne Anuke : Uhlemann, *Ægyptische Alterthumskunde*, II, 180. Sachs, *Beiträge zur Sprach u. Alterthumskunde*, II, 99, compare ce nom à Isis (= עִוָּה (?)).

MENT. ΟΩ. Ainsi formulé sur un serpent en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Μελχαμελχουσσηλ = מלך המלכים אל « Dieu, roi des rois »; de même μελχιουμελχιδια = מלך עליון « roi d'en haut » : Papyrus de la B. N., li. 313 et 315.

ΜΕΡΑΛΟΝΟΧ (?) = אמר לנחש « il dit, ou commande au serpent ». Au revers d'un serpenteaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95.

ΜΕΡΜΕΝΝΩ. Passeri (p. 261, n° 69) cite ce mot écrit autour d'un Harpocrate, n° 40 du même musée.

ΜΕΣΙΕ. Sur un lion debout armé d'un trident, au même musée, n° 33 : Gori, p. 260, n° 63.

ΜΕΤΙΣ, pour μῆτις « sagesse ». Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, *Ibid.*, p. 255, n° 34, portant au revers une tête de Gorgone.

ΜΙΘΡΑΖ « Mithra », génie des Perses. Sur un dieu à tête de coq, n° 19 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 269, n° 112. Ἡλῖος Μίθρας μέγας Θεός, dit le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 482; Papyrus XLVI de Londres, li. 5.

ΜΙΧΛΗΛ, ΓΑΒΡΙΗΛ, ΟΥΡΙΗΛ, ΡΑΦΑΗΛ, ΑΝΑΝΗΛ, ΠΡΟCΟΡΑΙΗΛ, ΥΑΒCΟΗΛ. Tous ces noms d'anges se retrouvent dans la liste précédente, celle des noms hébreux; l'avant-dernier nom, le sixième, est sans doute à lire *πρὸ Ισραηλ*, et le dernier est peut-être interverti de Jacob-El : même papyrus, li. 2356, 2768, et celui du Louvre, li. 148. Ils sont inscrits sur la gemme 15 du musée Chiflet : Gori, p. 259, n° 53.

Μισσηλ = מישאל (Daniel, 1, 6) de la 1^{re} liste : Papyrus de la Bibliothèque nationale, ligne 1815.

ΜΟΙΡΡΙ. Sur une déesse *triformis*, n° 57 du même musée : Gori, p. 262, n° 75. Cf. Αμοιρι plus haut, et μοῖρα au papyrus de la B. N., li. 2325 et 2859.

Moloch = מולך. Cette divinité des Ammonites était adorée sous la forme d'une statue, qui dans ses bras ouverts recevait en sacrifice des enfants, brûlés comme victimes dans l'intérieur de la statue : Lévitique, xviii, 21; xx, 2; I Rois, xi, 7.

Μονογενής (ης) « engendré seul », spontané. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 34; nouvelle édition, p. 804; papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 936, 1586.

Μορμοθ : Papyrus de Londres CXXI, li. 970.

Μορρωφ = (?) מוראיו « sa crainte », Dieu : papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1690. Cf. Ιρη ci-dessus.

ΜΥΙΚΗ. ΚΙΜΚ. Sur un Anubis, n° 24 du musée Cappello : Gori, p. 270, n° 116. Peut-être pour μυστικά (σύμβολα), comme l'a le même papyrus, li. 945.

ΜΥCΤΟ. Écrit sur un Sérapis, n° 146 du même musée : Gori, p. 276, n° 159.

ΜΩΦΑΧ = נפח « il insuffle [la vie] »; Μ pour Ν. Dans une inscription sur hématite au Cabinet des médailles et antiques de la B. N. : Catalogue Chabouillet, n° 2230.

N

ΝΑΒΙΑ. ΒΙΕΝΥΘ = ... נבל. Sur un serpent radié, n° 193 du musée Cappello : Gori, p. 279, n° 176.

ΝΑΘΑΝΑΕΑ = נתנאל « Dieudonné ». N. pr. Voir ce nom dans la première liste. Sous les pieds d'un corps humain reproduit par Passeri (Gori, *ibid.*), pour figurer la force assignée à cette partie du corps. On trouve aussi ce mot corrompu en ΑΘΑΝΑΑΒΑ sur une sardoine sans image du musée Passeri, et sur la figuration de deux hommes nus debout, n° 48 du musée Cappello : Gori, p. 250, n° 3; p. 252, n° 12, et p. 271, n° 125.

ΝΑΦΟΝ = נפון « caché », Nord; Ν pour Σ. Passeri, p. 263, n° 82, donne ce mot écrit au revers d'une gemme qu'il cite. Cf. Xaphan ci-après.

ΝΑΧΙΑΛ = נחאל, *Nahiel* « repos de Dieu », comme נח, Noé. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, p. 255, n° 34, portant au revers une tête de Gorgone.

Νεβουτοσουαληθ = (פ) נבואה שואל : Papyrus de Londres CXXI, li. 327.

Ναψμ. Voir Ιαλψα.

Νεκυδαίμων « ombre des morts ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. xvii, vs. 24; nouvelle édition, p. 818; papyrus du British Museum, n° XLVI, n° 340; celui de la Bibliothèque nationale, li. 361, 368, 397, 2031, 2061.

NEMOVNO = אמונה « croyance, foi, vérité », avec N prosthétique. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Voir ce mot dans la liste précédente.

Νεοφωθα : Papyrus de Londres CXXI, li. 878.

NEYONHΔ. Au revers d'un serpenteaire, n° 94 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 266, n° 95, et sur un jaspe sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2221.

Νεχθιαρπιηθ (פ) = . . . נכתר : même papyrus, li. 511.

NIKAK ICIC « Vincens Isis », traduit par hypothèse Passeri, p. 276, n° 160, citant ce terme écrit sur un Sérapis du musée Cappello, n° 152.

NIKNOTI. Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

NIKHΦ, pour νικηφόρος. Sur un Mercure du même musée, n° 87. « Nomen proprium », ajoute Passeri, p. 273, n° 135, sans autre explication.

NIΛIIM « Nil », personnifié par un oiseau sacré. Au revers d'un type de soldat à tête de coq reproduit par Gori, p. 254, n° 27.

NIVHIXI. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 88.

Nonpe = נור « foyer » : Papyrus de Londres CXXI, li. 747, 964.

NOI OINE. Mots dont le second n'est que le premier interverti, inscrits sur les reins d'un corps humain reproduit par Gori, p. 250, n° 3.

NOIΩAIA = עליון « supérieur », Être suprême. Sur une figure de femme portant une torche, n° 73 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 133. Mot aussi lu de droite à gauche.

Νουμιλα = נומיאל : même papyrus, li. 750. Voir ce mot à la première liste.

Νουφιρ = נופי ער : *Ibid.*, li. 970.

ΝΡΩΦΩΧΩΧΩ. Sur un Anubis du même musée, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

ΝΤΟΚΟ. Ν ΒΑΙ. « Τοκέύς, patens », dit Passeri, p. 258, n° 51, et, joignant à ce terme l'inscription entière tracée sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, il la traduit : « Pro magna solutione, seu expiatione, vota fundo Patri Iao! »

ΝΥΧΕΓΑΒ = (?) נח שג « sortilège paternel ». Sur une cornaline blonde figurant un serpent qui se mord la queue, parmi les pierres gnostiques du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2204.

Νωχελής = (?) נח לך « héritier, ou conducteur du feu » : Papyrus XLVI du British Museum, li. 333.

O

ΟΑΚΑΩ. Passeri, p. 254, n° 24, reproduit ce mot écrit sur une Diane *triformis* représentée par Fabretti, *ibid.* Le papyrus Mimaut du Louvre, li. 112, a : οακησαν τὸ ἱερον πλοτον.

Οαναηρι = (?) נענח « le jouvenceau » ; même papyrus, li. 210. Cf. *Ανααρα* ci-dessus.

ΟΕΥΕΩ BEE = (?) היה « je suis », synonyme de Dieu. Écrit sur un Harpocrate, n° 35 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 66.

ΟΕΩΝ, même sens. Sur un serpentaire, n° 94 du même musée : *Ibid.*, p. 265, n° 94. Ne serait-ce pas le mot Θεων?

ΟΙΓΙΕ. Passeri (p. 263, n° 82) reproduit ce mot écrit sur une gemme qu'il cite. C'est, à ce qu'il semble, l'équivalent de אגודא dans la liste précédente.

ΟΙΦΤ. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Όλομέλανα « entièrement brune » ; peut-être une allusion à l'expression du Cantique des cantiques, 1, 5 : Papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. iv, vs. 2 ; nouvelle édition, p. 800.

ΟΜΙΠΙΟΜΑ. « Μυρίονομα, cognomen Dianæ, hoc est infinitorum nominum », dit Passeri (p. 262, n° 75), en voulant expliquer ce terme inscrit sur une déesse *triformis* du musée Chiflet, n° 57.

ΟΝΒΡΥΧΑΕ. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du même musée :

Gori, p. 264, n° 83. On lit *ὄνειροι χθόνιοι* aux papyrus du British Museum XLVII, li. 47, et de la Bibliothèque nationale, li. 1449.

ONEN « présage »; *ν* pour *μ*. Inscrit sur un type de soldat à tête de coq reproduit par Passeri, p. 254, n° 26. Au papyrus de Londres CXXII, 105, on lit : *ὠμὴν πλίνθον*.

ONKAIAXIX = כִּי לֵאלֹהִים קִנְיָ « car il est un dieu jaloux »; lettres à lire à rebours. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

Ορξεηθ = אור בעת « lumière opportune » : Papyrus de Londres CXXI, 971.

OPIMZ = Ormuzd, principe du bien (en Perse). Sur un serpent radié du même musée, n° 28 : *Ibid.*, p. 271, n° 119. Voir l'article הורמז dans la première liste. (A ce dernier article ajoutons ceci : Une fille du roi de Perse Ormuzd, nommée *Ifra* ou *Ephira* « la belle », selon l'explication de Raschi, était la mère du roi Sapor II, que le Talmud cite pour son intervention favorable aux Juifs auprès de ce souverain : Talmud B., tr. *Taanith*, f. 24^b; tr. *Baba bathra*, f. 10^b; tr. *Nidda*, f. 20^b. Cf. les *Acta Sanctorum Novembris* (des Bollandistes), II Novemb. (P., 1887), f. 453^b.)

Ορεοξαζαγρα : Papyrus de Londres CXXIII, li. 10.

OPΩPI ou OPΩPIOYΘ. Sur un Bacchus du musée Jan Plancus. « De ὄρω, *exalto* », dit Passeri à tort, p. 256, n° 40. On le trouve aussi sur trois Chnoubis du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2200-2. On pourrait songer à la déesse Aurora. Voir אורורה, liste précédente, et Ουθ ci-après.

OCAE. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : Gori, p. 264, n° 83.

Οσελλεξει (?) : au papyrus magique de Leyde, édit. Leemans, p. xiii, vs. 14.

Οσιρχεντεχθα : Papyrus de Londres CXXI, li. 265.

Othoniel. Voir *Ananael* ci-dessus.

OYAAΞA = (؟) الأسد « le Lion », constellation. Sur un lion, n° 90 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 138.

OVI AEM = מאיבה « par crainte », lu à rebours. Un des mots inscrits sur le tronc d'un corps humain, pour figurer la puissance de cette partie du corps : Gori, p. 250, n° 3.

OVI OVAI, suite de voyelles en signe de triomphe sur les démons, figurée sur un

jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

ΟΥΤΑΥΡ. Sur le même monument.

ΟΥΘ, pour Θύω (interverti) « sacrifier ». Sur un Bacchus du musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 40. Final du mot *Ορωριουθ*, ci-dessus.

Οὐρανός et — πρόσωπος. Voir אורנוס, dans la première liste.

ΟΥΡΕC ΜΑΡCΑ = אור אש « flamme du feu de Mars ». Sur le corps d'un génie que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181.

Ουριηλ = אוריאל de la première liste : Papyrus Rainer, VIII, 7; IX, 5, 20; celui de la Bibliothèque nationale, li. 1815.

ΟΦΕΟΝ « serpent ». Sur un soldat à tête de coq, n° 61 du musée Chiflet. « Αβ ὄφεις, *serpens* », dit Passeri, p. 262, n° 76.

ΟΦΗC ΗΑΗ = ὄφεις ἅ « serpent Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 70 : Gori, p. 264, n° 83. Ὄφεις ὁ μέγας ἡγόμενος τούτων τῶν Θεῶν, dit le papyrus magique de la Bibliothèque nationale, li. 1638.

Π

ΠΑΒΝΚΤΩ ΠΗΚΩΝ ΙΑΤ. E. Mots gravés sur une gemme du musée Passeri, qui figure un soldat à tête de coq et à base serpentine. « Le second mot peut provenir de *πηκός*, *cortum*, et le dernier de *ιατρός*, *medicus* », prétend Passeri, p. 249, n° 1.

Παγορη : Papyrus de Londres CXXI, li. 660, 672.

Πακερβηθ (?) ביח . . . : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2213; de Londres CXXI, 712.

Πανδέτην « tout à fait lié ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. v, vs. 23; nouvelle édition, p. 803.

Πανμωθ = פני מות : Papyrus de Londres CXXI, li. 972.

Παπλουμενωρ = (?) . . . מנור « . . . de lumière » : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 201.

ΠΙΟΝΕΟΗ, de πῖον, dans le sens de supérieur. Sur un soldat à tête de coq au musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52. Au papyrus du British Museum n° XLVI, li. 36, on lit : *πίονα μηρία*.

Πιτλακιδίω « en bandelette ». Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. III, vs. 5 et 6; nouvelle édition, p. 798; papyrus de Londres, CXXI, li. 420.

ΠΙΧΙΛΙ. Passeri, p. 249, n° 2, reproduit ce mot gravé au ventre d'un Horus du musée Jan Plancus.

ΠΙΟΝΑΝ. Passeri, p. 253, n° 22, rapporte ce mot écrit sur un Mercure anguipède. Cependant au papyrus de la B. N., li. 2191, on trouve la forme *πόπανα*.

Προβαζαναχουθ : Papyrus de Londres CXXI, li. 880.

Πτεροειδής « ailé » pour : Ange. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. III, vs. 16; nouvelle édition, p. 798.

ΠΥΝΟΝΙΑ. Inscrit sur un soldat à tête de coq, représenté par Gori, p. 254, n° 26.

P

ΠΑΙΝ. Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2158. On voit la même acception sur la gemme 7 du musée Chiflet, figurant un soldat à tête de coq : *Ibid.*, p. 257, n° 47.

ΠΑΚΑΖΔΟ = *הך הך* « majesté brillante »; lu à rebours, et C pour η. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : *Ibid.*, p. 270, n° 115.

ΠΑΣΑΣ. Passeri (p. 254, n° 24) a cité ce terme écrit sur une Diane *triformis*. A cette expression on peut comparer l'hébreu *פצע* « briser ».

Παφαηλ = *פאפא* de la première liste : Papyrus Rainer, IX, 21; celui de Londres CXXIV, 39, et celui du Louvre, li. 149.

PAXEI. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : Gori, p. 263, n° 81. Est-ce une allusion au « buisson de feu » vu par Moïse ?

ΠΕΩ. *Fluo*, dit Passeri (p. 263, n° 82) en donnant ce mot, tracé au revers d'une gemme qu'il cite.

PHAVKVPZKVN. Ce ramassis de lettres, dépourvu de sens, est écrit sur le quadrige du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

ΠΙΚΕΑ = *רקיע* « Ciel », firmament. Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

PIMΦE. Mot écrit sous les pieds d'homme d'un serpent du musée Jan Plancus : *Ibid.*, p. 256, n° 39.

ΠΙΟΙΘΗΩΡ = (י) ראשית אור « principe de lumière ». Sur un Hercule tuant un lion, représenté par Gori, p. 253, n° 21.

ΡΩΖΟΜΑΑΗΔΥΧΗ = יחוד אל עם עוזר « l'unique dieu du peuple secouru »; lu de droite à gauche. Sur un jaspé sanguin figurant un guerrier vêtu à la romaine, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2221.

Σ

ΣΑΒΑΕ ΙΑΩ « Qui Latinis *Sabas* Hebræis *Sabaoth* », dit Passeri (p. 261, n° 68) pour ces mots tracés autour d'un Harpocrate du musée Chiflet, n° 39. Cf. *Ananael* ci-dessus. Σαβαωθ est fréquent dans les papyrus de Leyde, de Londres et du Louvre.

CABIPAVΓETA = (י) סבירי. Mot écrit dans une inscription sur hématite au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2230. On peut lire (à rebours) אתה גבור באש « tu es vaillant dans le feu ».

CAB ΟΩΝ ΗΘΕ. A droite d'une tête d'empereur sur jaspé rouge : Catal. Chabouillet, n° 2099. Si la pierre est gnostique, ne peut-on pas lire *Ḥabōn* pour *Sabaōt*?

Σαιηδημαχμθεα « . . . la déesse » : Papyrus Rainer, ix, 21.

ΣΑΚΑΩΘ « Sabaoth »; K pour B. Autour d'un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35, et sur l'image d'une femme debout munie d'une patère, n° 105 du même musée : Gori, p. 261, n° 66, et p. 266, n° 97.

ΣΑΚΙΕΑ = זכיא « Dieu pur ». Sur une agate rubanée au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2249.

CAAA = סלה « Selah »; terme fréquent dans les Psaumes et constant dans les formules de conjuration. Sur un Hercule tuant un lion représenté par Gori, *ibid.* Le papyrus de Londres CXXIV, li. 44, a la forme σαληλ.

Σαλβαναχαμβρη ανουθ ανουθ σαβαωθ αδωναι : Papyrus de Londres CXXII, 103. Voir ci-dessus Καλβαναχαμβρη.

ΣΑΜΑ, terme écrit sur un lion du musée Chiflet, n° 31 : Gori, p. 260, n° 62.

Σαμασφρηθ = (י) שם המפרש « nom divin » : Papyrus de Londres XLVI, li. 47.

CAMEAZA, ou (mieux) CAMMAΣ = שמש « Soleil ». Sur un onyx du musée Jan

Plancus, ou sur un serpent se mordant la queue, musée Cappello, n° 28 : Passeri, p. 257, n° 42, et p. 271, n° 120.

ΣΑΝΙ. Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Σανχερωβ = סנחריב, Sennacherib : Papyrus de la B. N., li. 599.

CANXNOVBI. Un dérivé de l'égyptien Chnoubis. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

ΚΑΡΑΠΙΣ « Sérapis ». Sur un Mercure au bélier, parmi des gemmes astrifères, table 87 de Passeri, p. 266, n° 99; papyrus W de Leyde XIV, 23, li. 43. Corrompu en CCAΠ sur un Horus au revers de l'Anubis n° 22 du musée Cappello : Gori, p. 270, n° 115. On trouve aussi סראפס au Talmud B., tr. *Aboda zara*, f. 43^r.

Σαρνοχαβαλ, « . . . Baal » : Papyrus de Londres CXXI, li. 973.

ΣΑ ΣΑΩ. « Σαίλω, salvo », dit Passeri (p. 263, n° 81), pour expliquer ces mots écrits sur un serpent se mordant la queue, musée Chiflet, n° 69.

SATOVIEL = שטנאל « Sataniel »; V pour N. Sur un Jupiter, n° 84 du même musée. « Nomen angeli, ut alibi, a Magis confictum », dit à tort Passeri, p. 265, n° 89. Peut-être a-t-on mal lu le נ en ו, transcrit V?

SATQVIEL = צדקאל « justice de Dieu », dans la précédente liste. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 2 : Gori, p. 267, n° 104. Q est peut-être pour O, comme au mot précédent.

ΣΒΑΝΑ = סבא « vieillard », symbole de vénération. Sur un jaspe du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : *Ibid.*, p. 255, n° 34.

CBRINACAS. Ce mot est sur un enlacement de trois têtes, n° 52 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 129.

Scimasar, pour *Sem Raza* = שם רזה « nom (digne) de mystère ». C'est l'une des douze espèces d'augures désignées par Michel Scot dans son traité de la physionomie.

Σεβεται = שבחאי. Voir ce mot dans la première liste.

ΣΕΙΟΑΜΨ. Passeri (p. 252, n° 17) donne ce mot inscrit sur un soldat à tête de coq.

ΣΕΜΕ. Mot pris au même texte. Peut-être = שמי « cieux ». Cf. ci-dessus *Adseme*.

CEMEOY = שמש « Soleil ». Sur le quadrigé du Soleil, n° 49 du musée Cappello : Gori, p. 272, n° 126.

ΣΕ ΜΕΣΕ (?) « ô toi, médiateur ! » Sur une sardoine sans figure du musée Passeri. Il tire ce mot de μεσίτης, mediator, surnom de Mithra : *Ibid.*, p. 251, n° 11, et p. 254, n° 29.

ΣΕΜΕΣΕΙΛΑΜΙ = שמי שלום « cieux de la paix », ou « nom (divin) de paix » : Papyrus de Londres CXXI, li. 7120 : σεμεσιλαμ. Inscrit autour d'un Harpocrate, n° 38 du musée Chiflet : Gori, p. 261, n° 67; papyrus XLVII du British Museum, li. 356, 380; celui de la Bibliothèque nationale, li. 591 et 1805.

Σερυχαρραλιμω : Papyrus de Londres CXXI, li. 889.

CECEΓ ou CECEN = שש, nom mystique de Babylone (ci-dessus, p. 373). Sur le serpent foulé par un génie, que figure une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, et sur une inscription de ce Cabinet : Catalogue Chabouillet, n°s 2181 et 2224.

ΣΕΣΕΝΙΕΜ ou ΣΕΣΕΝΙΕΜΑΤΑ. Sur une figure d'homme ailé armé de deux hastes : Gori, p. 252, n° 14. On trouve la forme du pluriel au revers d'un type de soldat à tête de coq, représenté par Passeri (p. 254, n° 27).

ΘΕΝΕΛΟΛΙC. Sur une image de femme debout, même musée, n° 13 : *Ibid.*, p. 268, n° 110.

CIΓΑΡΗ. Mot écrit sur un serpent radié, n° 28 du même musée : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

ΣΙΓΙΡΙΜ = שעירים « boucs ». Symboles du démon, indiqués dans la première liste. Sur un Harpocrate, selon l'ouvrage de Cuper, dit Passeri, p. 252, n° 14. Sur une gemme de Chiflet, reproduite par le même (p. 261, n° 69) on lit : ΣΙΣΙΡΙΜ, ce qui équivaut à ΣΕΙΡΙΜ, transcription exacte du mot hébreu précité.

CIMEΛOCE = אש עולמית (lu à rebours) « feu perpétuel ». Sur un lion tuant une biche, au musée Cappello, n° 11 : Gori, p. 268, n° 105.

CNIM. Sur une Victoire, n° 53 du même musée : Gori, p. 272, n° 130.

ΣΟΜΒΟΥΡ. Voir à Θουθ.

Σοιρε σοιρε = סורו סורו « fuyez, fuyez » et ουρε : Papyrus de Londres CXXI, li. 748, 964.

COPHC = שרש « racine » (cf. Deutéron., xxix, 17). Sur un satyre montrant un masque, n° 69 du même musée : *Ibid.*, p. 273, n° 134.

COPOOPMEΦ (?) = צורר « oppresseur ». Sur un serpent radié, n° 28 du même musée : *Ibid.*, p. 271, n° 119.

ΣΟΥΜΑΡ. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65.

COYPIHA = צוריאל « mon roc est Dieu ». Sur un lézard, n° 142 du musée Cappello. « Nomen alicujus angeli, forte Vriel », se contente de dire Passeri, p. 276, n° 156. Ce nom hébreu est également transcrit ainsi dans la légende d'un lézard sur jaspe fleuri, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2245; Papyrus Mimaut du Louvre, li. 148; celui de Londres CXXIV, li. 41.

Σουσινεφι : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 601; Papyrus Rainer, iv, 3.

COΦH = צופה « voyant, espérant ». Sur une image de femme debout, munie d'une patère, au n° 105 du musée Chiflet. « Κοῦφος, levis », conjecture Passeri (p. 266, n° 97) sans justification. Le papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1652, a la forme σουφι.

ΣΠΟΣΙΕΣ = « Séisops ». Nom écrit autour d'un Harpocrate, n° 35 du même musée : Gori, p. 261, n° 66.

Στραγηλ et στρακουηλ : Papyrus Rainer, ii, 2.

ΣΥΡΡΑΤΗΑ = צורת אל « image de Dieu ». Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée : Gori, p. 263, n° 81.

Sustrugiel, pour *Sutri El*. Voir סחרי' dans la première liste.

ΟΦΑΓΙΟ ΘΕΟΥ « sceau de Dieu ». Sur une hématite figurant un Salomon à cheval, perçant de sa lance un ennemi terrassé, avec la légende COΛΟΜΩΝ, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2218; Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 3039.

CXAPINA. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115. Cf. ci-dessus Ιχαριν.

ΣΩΤΟΥΑΡ. Passeri reproduit ainsi ce mot du revers d'une gemme qu'il cite, p. 263, n° 82. Mieux écrit σώτειρα au papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2279.

T

TAABΛANAΘANA (?) « Nathan ». Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35. « Immortalitas », prétend traduire Passeri, p. 260, n° 65. C'est simplement le mot *Αβλαναθανα*, cité ci-dessus à son rang, augmenté de la syllabe *τα* en tête.

TAVOCIFI. Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111.

TEMAI. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 262, n° 81.

Tetragrammaton. Ce nom, qui se retrouve souvent dans les conjurations, n'est qu'un synonyme du quadrilittère יהוה mystérieux et ineffable, cité dans la première liste.

Thautabaoth, le 5° des esprits inférieurs, figuré par un ours : Origène, *Contre Celse*, éd. Huet, p. 651. Matter, *ibid.*, t. II, p. 425, note 2, prétend tirer ce mot de תן « signe » et דוב « ours », « avec la terminaison du pluriel de majesté ». Que d'efforts superflus !

TIOAATANAEI. Passeri (p. 253, n° 22) reproduit ce mot écrit sur un Mercure anguipède.¹

TOVNO. Sur des serpents couronnés, n° 172 du musée Cappello : Gori, p. 277, n° 166.

TVCTEPI. Sur un serpent se mordant la queue, n° 70 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 264, n° 83.

Y, V

YAAA = עלה « élevé ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 14. Passeri (p. 248, n° 51) traduit « magnum », sans donner de motif.

YALLΛIΛ = *Elion El* « Dieu élevé ». Mot gravé au ventre d'un Horus, sardoine du musée Jan Plancus : Gori, p. 249, n° 2.

VAPVHCC. Sur un Hercule tuant un lion, n° 89 du musée Chiflet : *Ibid.*, p. 265, n° 92.

Υεσεμιγαδων : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 337.

ΥΚΑΛΗ « belle ». Sur un lézard du musée Jan Plancus : Passeri, p. 256, n° 41.
Voir au mot *Θυρομνης*, ci-dessus.

VNA AAIΧ = (3) עינים. Sur deux images radiées, n° 120 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 98.

VONAEANI = (3) הון לעני, n° 95 du musée Cappello. « Nomen proprium », dit Passeri, p. 274, n° 141.

VTHEFVOT = מטפות⁽¹⁾ « bandelettes ». Sur un dieu Iao à tête de coq, musée Cappello, n° 14 : Gori, p. 269, n° 111. Voir le mot מטפיה dans la première liste et *Thautabaoth*, ci-dessus.

VTTNAPXIM, (3) une transcription fautive des mots אה הכרבים « les Chérubins ». Au n° 13 des Médailles et amulettes hébraïques de la Bibliothèque nationale : *Revue de numismatique*, 1892, p. 246.

VΦΙΧΡΟΦ. Sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

VΦNONONO = נא ופנינו « exauce-nous donc ». Sur un dieu Iao à tête de coq, même musée, n° 14 : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

Ύψωται « élévations », esprits supérieurs. Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. vu, vs. 11; nouvelle édition, p. 808.

ΥΩΟΑΑΒ = אהליאב « tente du père », nom biblique (Exode, xxxi, 6). Inscrit sur une tête de bœuf représentée par Gori. « Nomen Iao detortum », prétend à tort Passeri, p. 252, n° 18. Cf. ci-dessus Βορολιζα.

VAIVE (= (3) אהיה) ΤΙΣ « je suis l'Être ». Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet, n° 13 : Gori, p. 258, n° 52.

VPO. Sur une sardoine sans figure du musée Passeri : Gori, *ibid.*, p. 251, n° 7.

VXAVM = (lu à rebours) מלך, *Molokh*. Sur un soldat à tête de coq du musée Chiflet : Gori, p. 258, n° 48.

Φ à Ω

ΦΑΙΝΓΗΣ. Ce mot est ainsi écrit sur une corne d'abondance d'où émerge une tête d'homme, n° 76 du même musée : *Ibid.*, p. 264, n° 87.

Φανερωται « manifestations » (mystiques). Au papyrus magique du musée de Leyde, édit. C. Leemans, p. vii, vs. 12; nouvelle édition, p. 808.

⁽¹⁾ Allusion au terme d'un ornement sacerdotal cité au Deutéronome, xi, 18.

Φαρακουννηθ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1649.

ΦΑΡΑΝΓΗΣ. Passeri (p. 263, n° 81) reproduit ce mot inscrit sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du musée Chiflet.

ΦΕΡΟΥCΑΝΝΙΕΙC. Terme reproduit par Passeri (p. 273, n° 137), qui prétend traduire ce long terme écrit sur une Vénus portant un enfant, n° 89 du musée Cappello.

Φερουραμιουρι : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 724.

Φηουσαφωουθ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 1682.

ΦΙΑΤΩΛΥ. Sur une sardoine du musée Jan Plancus, figurant Bacchus : Gori, p. 255, n° 35.

ΦΑΗΝΕΑ (?) « Dieu de l'intelligence », dont le coq est le symbole; A = P. Sur un dieu Iao à tête de coq : *Ibid.*, p. 269, n° 111.

ΦΟΡΕΝ ΦΕΡΩ. Passeri, p. 261, n° 71, et p. 270, n° 117. Ces mots se trouvent sur un Anubis avec un homme armé, n° 36 du musée Chiflet, et sur un Horus du musée Cappello, n° 24, sous la forme *φρήν*.

ΦΡΗΟ. Passeri (p. 250, n° 3) reproduit ce terme, inscrit sur le bâton d'une figure humaine.

ΦΙΜΝΥ. Passeri (p. 260, n° 63) cite ce terme pris d'un lion debout, armé d'un trident, n° 33 du musée Chiflet.

ΦΥΑΑΖΕ « guéris », de *φυλάσσω*. Sur un serpent se mordant la queue, n° 69 du même musée : Gori, p. 263, n° 81. Il est écrit *φιλάξον* sur une obsidienne du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2189.

ΦΥΡΑ. Mot écrit sur une tête de bœuf : Passeri, p. 252, n° 18.

ΦΩΞΑΩ. Terme inscrit sous un serpent radié, n° 105 du musée Cappello : Gori, p. 274, n° 147.

ΧΑΕΑΔΑ. Sur la cuisse gauche d'un Mercure, n° 197 du musée Passeri : *Ibid.*, p. 255, n° 32.

Χαμαί κοιμῶ : Papyrus de Londres CXXI, li. 733.

ΧΑΜΑΡΙ ou Νιχαμαρι. Sur un Harpocrate du musée Chiflet, n° 35 : Gori, p. 260, n° 65. Il est écrit aussi *Καμάρις* sur un serpent se mordant la queue, même musée, n° 69 : *Ibid.*, p. 263, n° 81, et sur le bras gauche

d'un génie que représente une pierre gnostique du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2181. Cf. ci-dessus *Kammara*.

Χαμώς = כַּמוֹשׁ. Dieu moabite, figure debout sur un piédestal dans les monnaies de Rabbat-Moab (Areopolis) : Drexler, au *Lexikon* de Roscher, s. v. Kamos.

ΧΑΝΑΛΩ = (פ) בֵּן אֱלֹהִים « piédestal divin ». Sur la 190^e gemme astrifère du musée Passeri, p. 254, n° 29.

Χαρφραυθι : Papyrus de Londres CXXI, 780.

Xaphan ou *Zapan* : צַפְפָן « Nord ». Lorsque Satan et ses anges se révoltèrent contre Dieu, Çaphan, qui s'était joint à eux, leur proposa de mettre le feu au ciel; il fut précipité avec les autres rebelles au fond des ténèbres, dont le Nord, Çaphan, est le symbole. Voir ci-dessus *Baal Cephon*.

ΧΔΛΧΑ PEI = (פ) כֹּלֵל « il (Dieu) nourrit ». Sur un soldat à tête de coq, musée Cappello, n° 20 : Gori, p. 269, n° 113. Cf. *Καλχλα* ci-dessus.

ΧΕΑΩΜΕΡΑ = חוֹל עֲמֹרָה « sable de Gomorrhe »; symbole de malédiction. Dans une inscription sur silex au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2228.

Χερουειν = כְּרַבִּים, anges : Papyrus de Londres CXXI, 272, 700; celui de la Bibliothèque nationale, 3061.

ΧΕΡΤΩΤΕ, de *χέρσος* « queue ». Sur un serpent se mordant la queue, exemplaire en cornaline : Gori, p. 267, n° 102.

Χεχφιω = חֶן פִּיהַ « grâce de sa bouche », mère de *Βαιχωωχ* : Papyrus de Londres CXXIII, 2.

ΧΙΟΙΟ ΙΟΧ. Passeri (p. 257, n° 47) cite ces mots tracés sur la gemme 7 du musée Chiflet, figurant un soldat à tête de coq.

Χθεθωνιριγχι (פ) = . . . כְּחוֹנָה « tunique » : Papyrus de la B. N., li. 499.

ΧΝΟΒΙC ou *ΧΝΟΒΜΙΣ*, Chnoubis égyptien. Sur divers serpents radiés figurés dans Passeri, p. 254, n° 25; p. 264, n° 84-86; p. 271, n° 119; p. 277, n° 164 et 168; p. 279, n° 176. On le retrouve sur des pierres gnostiques au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : n° 2185 à 2190, et n° 2194 et 2200 du Catalogue Chabouillet.

ΧΟΝΑ CCV. « Forte *ΧΝΟΒΙS* unus ex xxxvi Decanis », explique Passeri,

p. 251, n° 6. Notre terme est écrit ainsi sur une sardoine du musée Passeri, et on le trouve corrompu en ΧΦΝΕΧ sur un Anubis du musée Cappello, n° 22 : Gori, p. 270, n° 115.

Χορσερβαθ, (י) חורבי ארבע « ruines de... » : Papyrus de Londres CXXI, 971.

ΧΡΑΙΧΩ. Inscrit sur le monument précité de Passeri.

Χωραχαπαχωχ : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 241.

ⲬⲈϢϢ ⲬⲈϢϢϢϢ. Sur des griffons du même musée, n°s 18 et 55 : Passeri, p. 268, n°s 108-109.

ΧΩΧΥΟ = (י) נכו, Nekho, n. pr. (II Rois, xxiii, 29); idole égyptienne. Sur une figure d'Hermas adoré par quatre anges, n° 77 du musée Chiflet : Gori, p. 265, n° 88.

ΨΑΜΜΑΘΟΥ. Sur un scarabée en jaspé sanguin, au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale : Catalogue Chabouillet, n° 2250.

Ψεντηδνηθ, בית... : Papyrus de la Bibliothèque nationale, li. 2367.

ΩΑΗΟ = Iao ou Iehova. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du musée Chiflet : Gori, p. 266, n° 95.

ΩΑΑΕΡ (י) = אהלך « ton sanctuaire ». Sur un soldat à tête de coq, n° 97 du même musée : *Ibid.*, p. 266, n° 96.

ΩΑΡΑΟΡΟ. Passeri (p. 258, n° 51), comme trop souvent, prétend traduire ce mot écrit sur un soldat à tête de coq du même musée.

ΩΖΟΑΑΑΑ (י) = עזיאל « ma force est Dieu », nom biblique (Exode, vi, 18), cité dans la première liste. Au revers d'un serpentaire, n° 94 du même musée : Gori, p. 266, n° 95.

ΩΗΡΟΟ « δ'Éros ». Sur un satyre montrant un masque, n° 69 du musée Cappello : *Ibid.*, p. 273, n° 134.

Ωρορρομθσοαηθ = (י) ... ארור « maudit... » : Papyrus de la B. N., li. 309.

ΩΣΙΝΑΑΤΙΩ (י) = התנעלית « tu as été élevé ». Sur un jaspé du musée Passeri, n° 199, portant au revers une tête de Gorgone : Gori, p. 255, n° 34.

ΩΩΝΙΟΥ. Terme écrit sur la gemme 16 du musée Chiflet : Gori, p. 258, n° 54.

Cette énumération se prolongerait à l'infini si l'on admettait les termes qui se trouvent dans les grimoires du moyen âge, provenant de transcriptions fautives des mots hébreux mal lus et plus mal compris, aussi peu intelligibles que les arabesques produites par les lignes enchevêtrées des signes astronomiques des sept planètes ☉ ☽ ♂ ♀ ♄ ♀ ♄. Voir, par exemple, l'Amulette d'Isis sur agate blanche, publiée par Mariette, *Traité des pierres gravées*, t. I, pl. LXXI; S. Reinach, *Pierres gravées*, pl. XC.

A titre de spécimen, on pourrait étudier une dizaine de listes des noms magiques, données par le recueil de J. Scheible : « Das Kloster, weltlich u. geistlich » (Stuttgart, 1847, in-8°), 20^{te} Zelle, IV; « Des Faustus' vierfacher Höllenzwang », t. V, p. 1110-1116. A l'origine, la plupart des mots à invoquer avaient été accompagnés d'équivalents hébreux, disposés selon un certain ordre, que l'auteur de la reproduction a méconnu. La confusion, ainsi née, a donné lieu aux assemblages les plus disparates. Pour désigner, par exemple, le dieu égyptien Hathor, on a écrit חהטרה et (une autre fois) חהחחר, transcrit 1° *Hagathor*, 2° *i-Howohe*; or, tandis que la première transcription hébraïque, mal placée, accompagne un mot barbare *Bebatos*, la seconde transcription est placée sous un autre mot barbare *Ekhowahym*. Ce dernier mot, à lire peut-être החכלים⁽¹⁾ « les destructeurs » (Zach., XI, 7), est mal transcrit החכהם, placé à tort à côté d'un mot *Sywohay*, et ainsi de suite. Un « esprit de la terre » est appelé du nom (?) grec *Styx[ze]*, transcrit en hébreu כציאתח; les six lettres de la prétendue transcription ont été mêlées, interverties, à dessein ou non, et l'on pourra noter qu'ici *e* = *ע*, ce qui révèle un écrivain allemand. — Il est inutile d'insister davantage sur cette série de mauvaises transcriptions⁽²⁾ en lettres latines, dont l'origine est douteuse, mais probablement sémitique.

De l'ensemble de ces listes se dégage une impression caractéristique : non seulement pour les termes de l'angélologie, mais encore et surtout pour ceux de la démonologie, la langue reflète les conceptions naturalistes qui en sont le fond. S'il a été dit des anges qu'ils sont « à moitié corps et à moitié esprits »⁽³⁾, les démons sont encore plus terrestres, étant de mauvaises émanations du sol. Aussi les diables résident-ils de

⁽¹⁾ De la première liste. — ⁽²⁾ Cf. *Dictionnaire des Apocryphes*, t. I, col. 1264. —

⁽³⁾ Ci-dessus, p. 116.

préférence dans les marais pestilentiels, ou surgissent du terrain putride des cimetières⁽¹⁾.

On pourrait même supposer chez les kabbalistes des rudiments de rationalisme, si l'on ignorait que leur crédulité va jusqu'à la naïveté. Pourtant ne semblent-ils pas mettre en action le proverbe « Aide-toi, le Ciel t'aidera », lorsque, par exemple, pour éviter la soif et obtenir un puits instantané, en prescrivant telle ou telle invocation, ils recommandent de « toucher le sol à un mille de profondeur »⁽²⁾ ? Pour échapper à un autre inconvénient — l'accident nocturne — ils ont recours à un procédé médical, qui consiste à s'attacher une pierre au dos⁽³⁾. N'est-ce pas enfin un trait caractéristique, au milieu de tant de bizarreries, de proposer comme mode de guérison de boire du vin vieux⁽⁴⁾ ?

Quant à la structure même des mots, elle est moins étrange et compliquée dans la deuxième série de mots (grecs et latins) que dans la première, où fourmillent les assemblages énigmatiques de lettres, faits pour dérouter les profanes. Sous ce rapport, outre les exemples signalés dans l'avant-propos, il faut mentionner encore deux combinaisons curieuses de mots. Ce sont : 1° les trois noms מַטְרוֹסִיָּה חֲרָנוֹסִיָּה וְצִלְצִיָּה. C'est un composé de 22 lettres, dont l'auteur même du *Pardess rimonim*, qui les cite⁽⁵⁾, déclare ignorer la provenance; 2° les douze trilitères suivants, אֲדַע חֲבֵב לֹשׁ הָעֵת יָבוּ כְּחֵם תּוֹשׁ יוֹב רָחוּ אֲדָק אֹב יִהְיֶה, sont formés de ce verset du Deutéronome (XI, 20) : אִם יִי אֱלֹהֶיךָ : חִירָא אֹהֶוּ חֶעֱבֵר וְבוּ חֲדָבֵק וּבִשְׁמוֹ תִּשְׁבַּע. Voici, selon le même kabbaliste, comment a été façonné ce composé de 36 lettres : la première

⁽¹⁾ Talmud de Jér., tr. *Troumoth*, I, 1, f. 40^b (trad. t. III, p. 4).

⁽²⁾ Voir les articles מַטְפִּיָּה, אֲצוּהִיָּה, מַחֲרִי, נִבְעִי, et d'autres.

⁽³⁾ Voir l'article קָרִי שֹׁנָה.

⁽⁴⁾ Voir l'article מַרְפִּיָּאֵל.

⁽⁵⁾ Cordovero, *Pardess*, I. XXI, ou « Détails des noms sacrés », § 14, f. 125^b.

lettre du premier trilitère, א, et celle du deuxième mot, ה, font אה. Puis, reléguant à la fin le tétragramme יהוה et l'א de אלהיך, figurés par le dernier mot, de 5 lettres, on représente par les initiales des huit trilitères suivants les 3^e et 4^e mots dudit verset. Les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e mots sont constitués par les lettres médiales, en rétrogradant d'abord, en avançant ensuite. Enfin, les deux derniers mots du même verset sont indiqués par les finales des mots trilitères, pris à rebours, depuis le 9^e mot jusqu'au 1^{er}.

De même aussi, à propos d'un passage du Nouveau Testament (1^{re} Épître aux Corinthiens, I, 23-25), la série suivante de 24 mots trilitères avait été proposée comme énigme, laissée sans solution ⁽¹⁾ :

עיו מלך האי כמה מיו ובה גרא בקל ומה ניי התן גלו ואב יוך הלל גרק דשר ואא ללן חוו
ודא חגל כיי ימו.

On résoudra l'énigme à l'aide de la clef, ou mode de formation, du nom dit de « soixante-douze lettres » (ci-dessus, p. 142), et l'on reconstituera le passage biblique parallèle que voici (Deutéronome, IV, 6-7) :

עמח כמו גבו נחנ ויה גרו להו הכי מי[גוי] גרול אשר לוא להי מקר בים אלי וכי הוה אלה
ינו בכל קרא גוא ליו.

Pour résoudre le problème, on a coupé les mots du vs. עם חכם, etc. en trilitères :

« C'est un peuple sage et intelligent. Car, quelle est la nation si grande qui ait des dieux si près de soi, comme nous avons l'Éternel notre Dieu dans toutes nos invocations à lui? »

Tels sont les jeux de prédilection des écrivains italiens au

⁽¹⁾ H. von der Hardt, *Ænigmata jud. religiosa* (Helmstadt, 1705), f. 575 fin.

xv^e et au xvi^e siècle; mais ils avaient eu, deux ou trois siècles auparavant, des précurseurs dans certains rabbins français.

Il y a plus de quarante ans, Ad. Jellinek, à propos d'une analyse du *Massakheth Acilouth* « traité de l'émanation » ⁽¹⁾, a démontré qu'au commencement du xii^e siècle, la France était le principal foyer de la vieille mystique juive, représentée par Jacob Nazir à Lunel, par Abraham, chef du tribunal religieux à Montpellier, par Abraham ben David et R. Isaac l'aveugle à Beaucaire ⁽²⁾. Plus récemment, l'analyse du *Séfer Hassidim* (livre des gens pieux) faite par Güdemann ⁽³⁾ a prouvé quelle était, au xiii^e siècle, la croyance juive à la sorcellerie en France.

C'est de la France que ce mysticisme particulier s'est répandu en Italie, pour s'y développer ensuite outre mesure. A ce que nous apprend Schem-Tob (*Emounoth*, f. 39^b), le rabbin Qeschischa venu de Sora en Apulie apprit la kabbale de R. Juda Hassid ⁽⁴⁾, un autre Français arrivé de Corbeil après lui ⁽⁵⁾. C'est un point d'histoire littéraire à noter.

⁽¹⁾ *Auswahl Kabbalistischer Mystik* (Leipzig, 1853), I, p. 5.

⁽²⁾ Cf. Zunz, *Zur Geschichte*, p. 74.

⁽³⁾ *Geschichte des Erziehungswesens u. der Cultur der Juden in Frankreich u. in Deutschland*, 1880, I, p. 199 à 227, et Appendice, p. 281 à 292.

⁽⁴⁾ Une prière kabbalistique de ce rabbin du xiii^e siècle, encore inédite, se

trouve dans le ms. de la Biblioth. municipale de Cambrai n° 946 (anc. 845), souvent cité plus haut, et décrit par la *Revue des études juives*, 1892, t. XXV, p. 253.

⁽⁵⁾ Voir Ad. Jellinek, *ibid.*, et le mot *Uriel* ci-dessus, p. 159. Pour le développement ultérieur de cette doctrine, voir notre *Histoire des Israélites*, ch. xii, § 5 (2^e édition, p. 233-239).

11

